

Père Patrick

Retraite saint Jean Baptiste

Texte en cours de saisie

**Nîmes
21 au 25 juin 2012**

Le texte des enregistrements n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 21 et 34 est maintenant saisi. Le texte de l'enregistrement n°16 est en cours de saisie.

Pour les autres enregistrements, seules quelques notes ont été prises lors de la première écoute des enregistrements pour la réalisation d'une table des matières, le texte sera ensuite tapé peu à peu.

Table des matières

1. Homélie de la Messe du jeudi soir, l'effacement et la miséricorde de Dieu	5
2. Prière d'Autorité	17
3. Évangile de la Messe de la nuit, Matthieu 6, 19-23	20
4. Fin de la Messe de la nuit, Autorité et Prières	21
5. Homélie de la Messe de vendredi matin, « la lampe du corps, c'est l'œil »	24
6. Enseignement de vendredi matin, la Spiration	38
<i>Vivre de la spiration, c'est-à-dire vivre du fruit des sacrements</i>	40
<i>Pourquoi prenons-nous autorité ?</i>	44
<i>Avec saint Thomas d'Aquin</i>	45
<i>« Un sacrement est comme un rayon laser qui traverse tous les lieux et tous les temps »</i>	52
<i>Le Chapelet Angélique de Marie Rose Mystique</i>	55
7. Enseignement de vendredi après-midi, le cœur spirituel	67
Chants de Jean-François : Mon Seigneur, Pitié mon Père	89
8. Présentation de la Messe du soir	90
9. Homélie de la Messe de vendredi soir	92
Chants de Jean-François : Je te donne mon Cœur	97
10. Prière d'Autorité, avec le chapelet angélique	98
11. Le Baptême des enfants non-nés	101
12. Évangile et Homélie de la Messe de la nuit	102
13. Fin de la Messe de la nuit : Autorité et prières	104
14. Homélie de la Messe de samedi matin, les trois nourritures et le revêtement de la vie ordonnée	106
15. Prière à la fin de la Messe	116

16. Introduction au tableau à sept colonnes sur la Confession	117
<i>Au sujet des correspondances</i>	117
<i>Le chapelet des sept douleurs de Marie</i>	122
<i>La doctrine infaillible de l'Église contre les hérésies</i>	124
<i>Les correspondances entre la Confession du Fils de Dieu et les étapes du sacrement</i>	126
17. Chapelet de la Miséricorde divine	132
18. La Confession, tableau à sept colonnes, suite, et l'Oraison	132
Tableau à sept colonnes sur les correspondances de la Confession	135
Chants de Jean-François	136
19. Évangile et homélie de la Messe de samedi soir	137
20. Chants et prières à la fin de la Messe	138
21. Délivrance	139
22. Au Carmel de Bethléem	146
23. Baptême des enfants non-nés	147
24. Messe de la nuit, Fête de saint Jean-Baptiste	148
Chant Jean-François	148
25. Prières à la fin de la Messe de la nuit	149
26. Homélie de la Messe de dimanche matin	150
27. Ô Mère bien-aimée	154
28. Introduction de la Messe de première Communion de Jean-Joseph	155
<i>Fête de la naissance de saint Jean-Baptiste</i>	155
29. Explications à Jean-Joseph avant sa première Communion	157
30. Évangile et Credo de la Messe de première Communion de Jean-Joseph	158
31. Chapelet de la divine Miséricorde	159
32. La conception de la Vierge Marie (lecture de Anne Catherine Emmerich	160
33. L'ascendance davidique, l'autorité royale	168
Rappel des points stratégiques	187
34. Délivrance	189
35. Rappel sur l'autorité	197
36. Suite	197

37. Évangile de la Messe de lundi matin	198
38. Prières à la fin de la Messe de la nuit	198
39. Évangile et homélie de la Messe de lundi matin	199
40. <i>Lectio divina</i> : l'Apocalypse	200
Correspondance des enregistrements et du texte	201

1. Homélie de la Messe du jeudi soir, l'effacement et la miséricorde de Dieu

Fête de saint Louis de Gonzague

Première lecture : Lecture du livre de Ben Sirac le Sage 48, 1-14

Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche. Il fit venir la famine sur les hommes d'Israël, et, dans son ardeur, en fit périr un grand nombre. Par la parole du Seigneur, il ferma le ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu. Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ? Toi qui as fait revenir un homme de la mort par la parole du Très-Haut. Toi qui as précipité des rois dans leur perte, et jeté à bas de leur couche des hommes pleins de gloire. Toi qui as entendu au Sinaï des reproches, au mont Horeb des décrets de châtement. Toi qui as sacré des rois pour exercer la vengeance, et des prophètes pour prendre ta succession. Toi qui fus emporté dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu. Toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit, afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob. Heureux ceux qui te verront, heureux ceux qui se sont endormis dans l'amour du Seigneur, car nous aussi nous posséderons la vraie vie. Quand Élie fut enveloppé dans le tourbillon, Élisée fut rempli de son esprit, et pendant toute sa vie aucun chef ne l'a intimidé, personne n'a pu le faire fléchir. Aucun événement n'a pu l'abattre, et, jusque dans la tombe, son corps manifesta son pouvoir de prophète. Pendant sa vie il a fait des prodiges et après sa mort des œuvres merveilleuses.

Psaume 96

Alléluia. Alléluia. Animés par l'Esprit-Saint qui fait de nous des fils, nous T'appelons Seigneur, Père, Abba. *Alléluia.* (Rm 8, 15)

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.

Évangile de Notre-Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu 6, 7-15

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les goïm qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous les avons remises nous-mêmes à ceux qui nous devaient. Et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, à vous non plus votre Père ne pardonnera pas vos fautes. »

Acclamons la Parole de Dieu. Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Que Ton évangile, Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, qu'il nous lave de toutes nos fautes, qu'il nous libère de tout lien, qu'il nous bénisse et nous attache à Toi, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Nous n'étions pas venus ici depuis le mois de février. Il s'en est passé des choses depuis, le temps court assez vite. L'Église de Jésus est en train de se préparer à la grande séparation entre la droite et la gauche. Nous sommes bien obligés de constater qu'il est nécessaire de faire à l'intérieur de nous le ménage de certaines choses et qu'il faut essayer d'être fidèles dans ce qu'il y a de plus pauvre en nous, là où nous sommes dépendants de la miséricorde de Dieu.

L'Église du quatrième sceau de l'Apocalypse s'appuyait sur les trésors, la force, la puissance de la grâce, les vertus. Alors les familles étaient fidèles, les enfants étaient purs, immaculés, chastes merveilleux, obéissants. Il ne faut pas non plus en faire un tableau extraordinaire, mais le christianisme était un jardin où il y avait de belles roses, de belles fleurs, il y avait des biches. Bien sûr il y avait ici et là un petit peu de mauvaises herbes, mais ça ne se voyait pas. Après tout, les mauvaises herbes on les prend bien, les orties on en fait de la soupe et c'est très bon.

Nous nous apercevons que quand nous nous approchons de l'Église du cinquième sceau de l'Apocalypse, ce n'est plus du tout pareil. Au cinquième sceau de l'Apocalypse, l'Église ne peut plus s'appuyer sur ses palais, sur cette solidité que donnait la foi.

Nous sentions bien que la société était cimentée, était construite. Ce n'était pas une grande splendeur parce que le Diable, le Démon, le mal, les guerres existaient, les infidélités existaient, mais la route était droite. Je me rappelle que quand j'étais petit, il y avait dans notre banlieue, dans notre rue, une quinzaine de maisons, et dans cette quinzaine de maison, une maison où il y avait un protestant et une autre maison où il y avait des gens qui n'étaient pas croyants, sinon tout le reste était catholique, bien les deux-tiers allaient à la Messe. Il faut dire que notre bon curé breton était génial. Tu serais dans un quartier comme ça aujourd'hui, tu dirais : « Où sommes-nous ? Au Vatican ? ». En France, c'était comme ça, l'Europe était comme ça. Il fallait voir toutes ces communions solennelles, toutes ces premières communions. 95% des enfants allaient au catéchisme pendant six ans, ce n'était pas juste une petite séance comme ça.

L'Église d'aujourd'hui n'est plus du tout comme ça, cette Église-là disparaît. Nous nous approchons du cinquième sceau de l'Apocalypse. Nous voyons bien que l'Église est un espace qui est devenu vide. Un dimanche, j'étais au Monastère d'En Calcat, beaucoup de gens étaient venus pour l'Office merveilleux des moines bénédictins d'En Calcat, et l'après-midi, je suis allé voir mon cousin au monastère tibétain à trente kilomètres. Là il y avait au moins quatre cents voitures, pourtant pour eux le dimanche n'est pas un jour spécial. Toutes les pièces étaient remplies, les rinpochés, les lamas étaient là. L'Église d'aujourd'hui, c'est ça : la chrétienté s'efface.

Ce mot **effacement** est à repérer. Parmi les dons du Saint-Esprit, il y a celui par lequel le Saint-Esprit, lorsqu'Il brûle notre existence, notre visage, les pas que nous faisons l'un après l'autre tranquillement, nous mène à l'effacement. L'effacement n'est pas tout à fait le dépouillement. On pourrait confondre cela avec de la déception ou de la lassitude, si on était

un médecin psy. Non, ce n'est pas du tout de la lassitude, c'est que nous arrivons à une situation limite qui nous montre que notre fidélité nous amène à un point précis. Ce point précis auquel notre fidélité à la prière, à l'union avec Dieu nous amène, est un certain épuisement de nos forces. Voyez-vous cet étang près de chez moi ? Quand il reste très peu d'eau le fond est bizarre, quand il reste à peine une petite flaque ça fait un cloaque, alors que cet étang est si joli normalement. Le Bon Dieu fait en sorte qu'à un moment donné l'étang vienne à s'assécher un peu. Il reste toujours de l'eau mais il n'y a plus beaucoup de poissons dedans, c'est évident. Du coup, ça nous oblige à faire monter sous nos propres yeux là où nous sommes fragiles, là où nous sommes pécheurs, là où nous avons des faiblesses, et plus que des faiblesses, une infidélité de fond. Cette infidélité de fond, lorsqu'elle apparaît, se met dans la balance avec notre fidélité de fait. Nous restons fidèles quand même, nous continuons à aller à la Messe, nous continuons à aller à Confesse, nous continuons à prier, nous continuons à essayer de prendre autorité, mais nous nous apercevons que le Saint-Esprit nous oblige à nous mettre dans un état d'effacement devant Lui de manière à ce que ce soit Lui qui prenne la place. Sa miséricorde se déverse sur nous dans un amour inconditionnel où Il se donne sans mesure. Mais Il ne se donne sans mesure – nous le voyons quand nous sommes dans cet état-là – Dieu ne se donne sans mesure que quand nous sommes dans un état misérable.

Nous sommes fidèles, d'accord, mais c'est peut-être parce que nous sommes dans le grand élan de la première vague, la deuxième vague, la troisième vague... Et puis nous nous apercevons que nous ne sommes pas parfaits. Alléluia !, comme disait le père Manjackal : « Alléluia, nous ne sommes pas parfaits ! ». C'est drôlement bien ça, à un moment donné nous voyons que nous ne sommes pas parfaits. Et pourtant les gens qui ne sont pas chrétiens nous disent : « Moi je t'admire, je ne sais pas comment tu fais pour avoir la foi comme ça ! ». C'est vrai, avoir la foi est extraordinaire. Mais en même temps nous savons très bien que devant Dieu nous sommes misérables. Et à un moment donné, comme par accident, le péché arrive. La miséricorde de Dieu, la miséricorde du Seigneur, la miséricorde du Saint-Esprit, la miséricorde du Ciel pour nous doit s'ouvrir. À un moment donné elle doit ouvrir ses portes d'une manière très forte, tonitruante. C'est une miséricorde où Dieu le Père va se donner sans mesure. Il va se donner sans mesure parce que grâce à la prière, à l'oraison, nous nous habituons à ne faire confiance qu'à la miséricorde de Dieu. Cet état d'effacement et de misère qui est le nôtre nous oblige à nous tourner vers Dieu et va faire en sorte qu'une ouverture se fasse dans cette obligation dans laquelle nous sommes de nous effacer, de sortir un peu de la honte pour rentrer dans l'aspiration à la miséricorde de Dieu pour le monde entier, pour nous d'abord.

À un moment un très grand passage se fait : le passage de la quatrième à la cinquième demeure.

D'abord il faut s'abandonner, s'effacer et comprendre l'amour fou que le Père a pour Jésus. L'amour fou que le Père a eu pour Jésus, ce n'était pas à cause de Son Union Hypostatique, c'était à cause de Sa misère. L'amour fou du Père, de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, pour Dieu le Fils dans le Christ, dans Jésus, n'a pu s'engouffrer que dans l'endroit où Il était dans l'état de misère substantielle, absolue, sans limite. Notre âme, notre cœur, notre chair, notre sang, doit se trouver dans cet état où dans la lumière, sous le souffle du Saint-Esprit, dans les bras de Marie, cette misère qui est la nôtre, cette impuissance est à nu.

Sinon nous disons : « Seigneur ce n'est pas possible, mais comment se fait-il que je n'y arrive pas ? Guéris-moi, j'ai eu des blessures. Qu'est-ce qui se passe ? Il y a quelque chose qui m'empêche d'avancer. Pourquoi est-ce que je reviens encore à des choses comme ça ? Comment se fait-il qu'il n'y ait pas cette cohésion, cette solidarité, cette charité, cette fraternité, ce cœur unique, ce sang unique, cette vie unique, cette lumière unique, cette allégresse, cette confiance unique, universelle, fraternelle, commune entre nous ? Comment ça se fait que j'ai autant de mal avec moi-même aussi ? Mais quand est-ce que Tu vas venir ? Nous avons tellement prié pour que ce soit saint Joseph qui soit élu Roi de France. Mais où est le Roi ? Où est saint Joseph ? Où est le Roi des juifs ? Où est le Roi d'Israël ? Où est le Saint des Saints, celui que nous attendons, celui que tous les prophètes ont proclamé ? Tous les saints ont dit qu'il viendrait. Où est-il ? ».

Il est effacé. Nous ne verrons jamais ce roi-là sur une affiche. Il affiche : « Je ne suis rien ». Il affiche : « Je suis misérable ». Pourquoi ? Parce que la France, l'Église, le monde, Jésus dans Sa misère, Jésus immolé, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et lui c'est la même chose. Seul le Père, la première Personne de la Très Sainte Trinité, peut venir au secours de Jésus. La deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui fait l'Union Hypostatique de Jésus s'est entièrement associée à cette Union Hypostatique dans la misère, dans l'effacement, dans la spiration passive.

Il est important de comprendre ce que c'est que la spiration passive incréée d'amour qui est le fruit d'amour de l'effacement à l'intérieur de Dieu avant la création du monde.

Il n'y a que Dieu qui peut nous aider. Il n'y a que l'amour du Père qui reste présent. La seule fidélité que nous ayons comme trésor indissoluble est cet amour inconditionnel du Père pour nous. Cet amour fait et explique pourquoi il nous reste un petit peu de fidélité.

Nous arrivons à un point où nous pourrions presque dire que nous sommes d'accord avec Luther quand il dit : « Nous ne pouvons pas avoir de force divine, la foi ne nous donne pas une nouvelle force. La foi nous sauve, bien sûr, Dieu nous sauve. Le Père, dans le Sang de Jésus, nous sauve, mais nous restons toujours tellement moulés dans la misère du péché que nous ne pourrions jamais nous en sortir. » C'est Martin Luther, l'hérétique, qui parle là, donc ne répétez pas ça en disant : « Seigneur, ça y est, j'ai compris ». Lui prend ça sur un plan inférieur alors que nous le prenons sur un plan divin. Nous disons la même chose mais sur un autre plan. Mais nous comprenons très bien ce qu'il dit : « Nous sommes sauvés, Dieu nous sauve, le Sang de Jésus nous sauve, nous croyons que Jésus nous sauve, que le Sang de Jésus nous a rachetés, mais nous restons toujours dans le péché, et plus nous avançons dans la foi, dans la confiance, dans la lumière surnaturelle de la foi, plus Jésus et nous sommes collés l'un à l'autre et nous tous ensemble avec Lui, plus nous voyons que le péché apparaît à nos yeux d'une manière encore plus monstrueuse. Donc la foi ne supprime pas en nous le péché. »

Voilà une conclusion qui n'est pas juste. Le péché, en fait, doit disparaître. Il y a de l'ivraie et du bon grain en nous, c'est sûr. Il y a des trésors, certainement. Si vous avez une chasuble immaculée, splendide, et si vous avez une petite tache, tout le monde la voit. Mais si vous avez une robe écarlate avec des broderies violettes, s'il y a des taches on ne les voit pas, vous comprenez ? C'est vrai que la grâce nous fait rentrer dans la présence, dans la robe d'innocence de l'Immaculée Conception, dans la lumière infaillible de la Jérusalem céleste dans le revêtement intérieur. A ce moment-là ça fait monter les plus petites fautes aux yeux

des hommes, et elles sont les plus grands péchés aux yeux de Dieu. On le dit bien dans le Cantique des Cantiques : Dieu est blessé par le petit cheveu.

Dans l'oraison, nous essayons de rentrer tous ensemble depuis un an dans ce passage, nous essayons de passer de l'union illuminative à l'union de perfection, de l'oraison de quiétude à la cinquième demeure pour être à la frontière de la sixième demeure de l'union sponsale. Pourquoi est-ce que le passage ne se fait pas ? Parce qu'il y a le cheveu. Ce n'est pas à cause de la grosse caisse, c'est à cause du petit cheveu, et si tu tires bien le fil de ce petit cheveu, c'est la grosse caisse qui t'explose à la figure. Il faut faire attention au petit cheveu, il faut renoncer au petit cheveu lui-même. Si tu suis Luther, tu fais attention à la grosse caisse mais pas au petit cheveu, et patatra : dix ans après, comme tu n'as pas renoncé au petit cheveu, tu tombes dans l'abîme. Au lieu d'être une colombe, tu es un gros crapaud venimeux.

Il faut être irréprochable. Quand on est catholique, on est irréprochable, alléluia ! Il faut être irréprochable en intention déjà, et nous ne le sommes pas. C'est au premier centième de millimètre qu'il faut renoncer, au simple regard qu'il faut renoncer. Si tu laisses rentrer le petit cheveu, tu ne peux plus passer de la cinquième à la sixième demeure.

Être dans la cinquième demeure est déjà extraordinaire, nous sommes d'accord. C'est Dieu qui fait tout dans la cinquième demeure. Mais pourquoi ne passons-nous pas de la lumière à l'amour ? Il me semble qu'il est clair pour nous que nous sommes jugés sur l'amour. Si Dieu nous donne Sa lumière et si nous avons suffisamment de confiance et d'abandon en Lui, si nous nous laissons assumer par Lui pour que Sa lumière remplace nos fausses lumières, c'est très bien. Du coup la lumière du Seigneur illumine la nature humaine tout entière. C'est ça qui se passe dans la cinquième demeure. Nous pouvons prendre autorité dans la lumière sur toute la nature humaine. Nous avons accès dans le flux et le reflux du corps spirituel venu d'en-Haut en notre corps originel libre dans l'innocence retrouvée, réapparue, dans cette assumption de la cinquième demeure, nous avons accès au monde de la Jérusalem glorieuse, au Livre de la Vie dans l'instant de l'oraison, de la transformation divine, dans la Lumière née de la Lumière.

Mais nous ne sommes pas jugés là-dessus, nous sommes jugés sur l'amour. À un moment donné c'est l'amour qui doit venir tout brûler. Le passage à la sixième demeure est très important. Il faudrait vraiment que nous écartions petit à petit hors de nous tout ce qui nous empêche de voir l'amour fou du Père pour Jésus, que nous le regardions bien, que nous le regardions tellement bien que nous voyions que cet amour est inconditionnel et qu'il se donne sans compter dans le Cœur de Jésus lorsqu'Il est misérable. L'Église est obligée aujourd'hui de se trouver dans cet état misérable. Chacun d'entre nous. Et si nous faisons un péché, si nous faisons un gros mensonge, une grosse impureté, une grosse colère, une grosse rapine, une escroquerie – nous en faisons tous l'air de rien –, eh bien nous ne disons pas, comme Luther : « Tant pis ! », nous disons : « J'ai fait un péché, alléluia, je n'aurais pas cru que j'en étais encore là ». Voilà notre réaction : « Je n'aurais vraiment pas cru en être encore là ! ». Nous sommes obligés de comprendre que la voie d'accès à l'amour et à la transformation surnaturelle, la mise en place du Monde Nouveau, passe par la miséricorde de Dieu, de Jésus. Dieu se donne sans mesure là où nous disons : « Je suis pécheur, alléluia ». La miséricorde sans mesure de Dieu va se donner à la nature tout entière à travers nous. Du coup nous faisons un peu plus attention à cette intention du cœur qui doit être la nôtre : nous devons avoir l'intention d'être irréprochables.

Si nous nous mettons dans cet état d'esprit : « J'ai déjà beaucoup donné au Seigneur, Il peut me laisser une petite partie de mon jardin. Regarde, Seigneur, la différence qu'il y a entre moi il y a dix ans et moi maintenant, j'ai quand même fait des progrès, hein ? ». Ou pour les nouveaux convertis : « Moi il y a six mois et moi maintenant », ou : « Moi quand j'étais à Domanova et maintenant que je suis au Monastère » : là ce n'est pas pareil, parce que quand on passe de l'Ermitage au Monastère, les choses sont au contraire beaucoup plus apparentes, mais dans la conversion, quand on était athée, vraiment sans Dieu, et qu'on vit avec Jésus, le Saint-Esprit, la grâce, les sacrements, ça fait une différence, on ne peut pas le nier, parce que dans l'union transformante Dieu transforme vraiment la pâte. Mais on garde un petit jardin : « Ça, Seigneur, s'il Te plaît, pour l'instant Tu ne touches pas, c'est trop dur, je n'y arriverai pas ! » Celui qui est comme ça ne passera pas, le parvis a été donné au païens et aux goïms, une mesure a été donnée, seul le Saint des Saints sera respecté (et encore), il ne passera pas, il appartiendra à l'Anti-Christ à coup sûr.

Alors comme disent les orthodoxes : « Soyons attentifs, les choses saintes sont réservées aux saints ».

Quand nous sommes dans un état de pauvreté, de confession, nous avons un avantage sur ceux qui n'ont pas les sacrements : nous voyons à quel point c'est difficile pour nous encore aujourd'hui de confesser notre misère spirituelle, notre misère morale. Nous voudrions tellement pouvoir nous présenter au Seigneur en disant : « Regarde Seigneur, j'ai prié douze heures dans la journée et quatre heures dans la nuit, j'ai fait pénitence, j'ai dit le Rosaire, je n'ai vu que de la lumière, je suis immaculé comme saint Louis de Gonzague. Tu vois Seigneur, merci, ça vient de Ta grâce, c'est sûr que ça ne vient pas de moi, merci Seigneur, c'est beau, je ne savais pas que c'était ça la vie chrétienne ! ». Eh bien non, effectivement ! À ce moment-là le Ciel va se déchirer et tu vas voir le visage de Dieu qui va se présenter devant toi et qui va dire : « Non, c'est vrai, ce n'est pas ça la vie chrétienne ».

C'est quoi la vie chrétienne alors, si ce n'est pas ça ?

Les états de la troisième demeure sont des états d'euphorie parce que nous voyons que le Seigneur nous transforme vraiment, nous met dans des états où les vertus apparaissent en nous : la chasteté passive, l'humilité passive, la transparence passive, l'immaculation passive, la ferveur se saisissent de nous. Nous avons ce dégoût de tout ce qui est en dehors des Commandements de Dieu, des Invitations divines. Sans que nous ayons fait aucun effort ! C'est le Saint-Esprit qui fait tout ça. Mais ce sont des préambules.

La vie chrétienne, c'est Jésus effacé, Jésus impuissant. Saint Bernard, je crois, disait : « Là où Dieu est tout-puissant dans Jésus, c'est dans Son impuissance ». La toute-puissance de l'impuissance de Jésus. Jésus s'est mis dans cet état, si je puis dire, Il s'est englouti dans notre nature humaine, dans notre sang.

J'aime bien m'imaginer de temps en temps cela. J'ouvre les yeux, je regarde. Ce matin j'étais au pied d'une Croix glorieuse. Le soleil allait se lever. Les oiseaux chantaient. Le train passe. J'avoue que j'aime bien de temps en temps, je me regarde aussi – je vous en demande pardon, ne faites pas comme moi – et je vois mon sang qui circule à l'intérieur de mes veines. C'est

extraordinaire, le sang qui circule dans les veines. Le Sang qui circule dans les veines de Jésus aussi. Le sang qui circule dans les veines de Jésus, vous avez pensé à ça ? Il circule, là, le sang, dans les veines de Jésus. Le sang circule aussi dans mes veines. Le sang qui circule entre les deux, pour que ce soit le même sang qui circule, c'est le sang de tous les pécheurs. Entre mon sang et le Sang de Jésus, il y a le sang de tous les hommes pécheurs. Je ne peux pas être identifié et le Sang de Jésus ne peut pas couler dans mes veines s'Il ne s'est pas Lui-même introduit dans le sang de tous les pécheurs et si moi-même je ne rentre pas dans cette misère épouvantable, diabolique, d'un sang humain qui vit de l'enfer, de la damnation, de l'horreur, de la haine de Dieu, du dégoût de Dieu. C'est ça *metaxu*, comme on dit. Jésus s'est introduit là. Tu vois ton sang qui circule, tu sais que le Sang de Jésus circule dans les veines de Jésus. Jésus est ressuscité, Son sang circule. Le Sang, nous en parlions ici la dernière fois, en février de cette année. Pendant deux jours nous n'avons parlé que du Sang de Jésus. Si vous ne vous en rappelez pas, vous pouvez reprendre l'Agapé 2.

Vous vous arrêtez, vous vous mettez au pied de la Croix glorieuse, c'est-à-dire avec tous ceux dont le sang n'existe plus, et pourtant ils sont vivants. Ceux qui sont sous l'autel, les enfants avortés, sont encore liés à leur corps qui est toujours vivant à cause des cellules staminales embryonnaires, mais ce sont les seuls êtres humains encore vivants sur la terre qui n'ont pas de sang. C'est étonnant ! Vous n'aviez pas pensé à ça ? Il y a encore la *memoria Dei*, il y a encore les cellules vivantes de leur oui originel, il y a leur âme séparée. Ces dizaines de milliards d'enfants qui dépendent de nous, qui sont sous la dépendance de notre accueil, n'ont pas de sang. Eux n'ont pas de sang, et en toi le sang circule. Le Sang de Jésus circule dans Son corps glorieux, ressuscité, qui d'ailleurs fait un seul Sang avec le Sang de Marie et de Joseph, un seul Sang en trois personnes, un Sang glorieux qui circule dans trois corps. C'est extraordinaire de voir qu'il y a ce Sang glorieux qui circule dans le corps glorieux de Marie, dans le corps glorieux du Papa, de la sponsalité. C'est un Sang sponsal glorieux qui circule dans le Sang de Jésus, dans tout le Corps glorifié du Seigneur. On peut rajouter à cela le sang versé de l'Église : 147 avortements par seconde !

Qu'est-ce qui va faire la jonction ? Qu'est-ce qui va faire l'unité de lumière et d'amour du sang qui circule dans mes veines ? C'est le fait que le Sang de Jésus dans l'Eucharistie en particulier, substantiellement, vient s'engloutir, disparaître et s'effacer dans le sang de tous les pécheurs, dans ce qu'il y a de plus misérable, de plus palpitant de la haine de Dieu dans le sang de tous les pécheurs, dans les péchés du monde. Il se mêle au sang des pécheurs. C'est fou ! Quand on sait ce que le sang peut représenter aussi du point de vue du ressenti, comme on dit aujourd'hui.

Nous comprenons très bien que le Bon Dieu – ce en quoi nous rejoignons, je crois, Luther – ne permet pas que nous soyons l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception est un privilège. Moi je ne suis pas l'Immaculée Conception. Si quelqu'un vous dit : « C'est moi l'Immaculée Conception », « C'est moi le nouveau Roi », « C'est moi le nouveau saint Joseph du monde d'aujourd'hui », ce n'est sûrement pas vrai. Le Bon Dieu ne permet pas que l'orgueil soit vaincu à 100%, c'est étonnant. Cet amour de l'argent aussi, il en reste toujours quelque chose. D'accord, nous arrivons à nous dire : « Mais c'est vrai, je fais encore attention à cela ! », alors nous arrachons et nous faisons l'acte, le geste contraire, mais n'empêche que ça reste. Et la concupiscence. Les trois conséquences du péché originel. Le péché originel est lavé par le Sang de Jésus, la présence de Marie, la plénitude de l'union transformante, mais il y a encore les séquelles, il y a encore cette tendance à la concupiscence, cette tendance à l'inversion sponsale, cette tendance aussi à l'orgueil, cette tendance à l'argent, cet

attachement à quelque chose de terrestre. Nous avons des projets, nous voulons faire une œuvre, nous voulons faire quelque chose de bien. Bien sûr, ce que nous voulons faire, c'est toujours bien, mais si nous grattons un peu nous verrons que ce n'est pas si bien que ça. Ce sont les trois conséquences du péché originel, les séquelles. Elles restent jusqu'à la mort. À cause des séquelles, nous faisons encore des actes, et si nous n'avons pas le cœur pur, si nous ne faisons pas très attention, alors le fameux cheveu apparaît dans la soupe et empêche que l'assomption de la lumière se transforme en assomption de feu, de consommation, de consommation, de brûlure, de flamme, où le Père se donne à Son Fils sans compter, sans mesure.

Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, se donne à nous sans mesure là où nous sommes misérables. Là où nous sommes pécheurs, alléluia, nous pouvons toujours recevoir par torrents cet amour inconditionnel sans mesure du Père. Là où nous sommes bien, nous ne recevons rien.

« Moi j'ai beaucoup trop de péchés, le Bon Dieu ne peut pas m'aimer. - Mais non, je t'assure que ce n'est pas vrai, c'est le contraire, c'est à cause de ça que les dons torrentiels, inconditionnels, sans mesure de l'amour de Dieu le Père vont se déverser sur toi, à condition que tu dises avec une confiance totale : « Tu aimes venir dans celui qui est rempli de péchés, alors me voici ». Mais si tu dis : « Regarde Seigneur, j'ai réussi à être fidèle avec ma femme pendant six mois, Tu te rends compte Seigneur, c'est incroyable, je sens que Tu commences à m'aimer », le Ciel va s'ouvrir en disant : « Non, ce n'est pas à cause de ça que je t'aime. » »

C'est cela, la Miséricorde de Dieu, le Sang de Jésus. Ah ! sentir ce Sang qui circule à l'intérieur de nous ! Si c'est le Sang de Jésus qui circule à l'intérieur de notre sang à l'intérieur de nous, c'est que le Corps mystique de l'Église, le Corps eucharistique accompli est présent, c'est que la nature humaine tout entière vivante dans un sang déchu est présente. Nous ne pouvons pas être fiers de nous, mais nous sommes heureux parce que le Père se donne sans compter, sans mesure. Au fur et à mesure que nous nous approchons de l'Avvertissement, nous nous approchons de ce moment.

Je crois qu'il faut que nous ayons conscience d'une chose, c'est que si nous rentrons dans la spiritualité de la miséricorde, la spiritualité de l'abandon, la spiritualité de la vérité sur l'état de misère dans lequel nous sommes, si nous y rentrons, si nous n'avons pas peur de nous y enfoncer, alors nous pouvons obtenir du Saint-Esprit, de Marie et de Joseph glorifiés, de prendre autorité sur le temps et d'obtenir précisément qu'il y ait l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Cela dépend de l'Église de l'effacement, de l'Église misérable et de l'Église de la miséricorde.

Je ne dis pas que l'Église de la miséricorde consiste à dire : « Je vais être miséricordieux avec les gens ». L'Église de la miséricorde, c'est d'être ceux qui sont tellement misérables qu'ils ne vivent que de la miséricorde de Dieu. Alors c'est le Sang de Jésus, c'est la misère glorifiée, victorieuse dans l'amour de tout, qui palpite dans notre sang. « Voilà ce que je vaud ». Et je sais que le Père veut se donner sans mesure à la nature humaine tout entière. Nous obtenons du coup un pouvoir sur le temps, et nous obtenons de Dieu cette création nouvelle, cette ouverture des temps, la fin des temps, le temps qui s'ouvre.

Quand le temps s'ouvre, le miracle des trois éléments est possible, l'amour de Dieu va pouvoir se répandre partout pour aller à travers la misère de nos fautes dans la sainteté de l'Église des pauvres, des tout petits, des frères de l'amour, sans abandonner la lumière, mais ce qui domine c'est l'amour miséricordieux de Dieu dans la misère et dans la commune palpitation du Sang de Jésus en nous, du Sang de Marie, du Sang de la Jérusalem céleste.

Du coup nous aurons accès dans la prière, dans cette espèce de vol de l'Esprit-Saint à travers la matière tachyonique du Sang nouveau, nous aurons accès à cette foi de sauver la création tout entière, qui révèle les enfants de Dieu à la nature humaine, à la nature matérielle et à la nature temporelle toute entière, universelle.

C'est important, le temps de l'Église de Jésus. L'Église ne vient pas de nous, l'Église vient du Ciel. J'aime bien ce que tu as lu dans le livre de Ben Sirac : nous voyons qu'Élie est dans un tourbillon de feu. Je n'avais jamais repéré ça jusqu'à ce que tu nous le lises, pourtant c'est la troisième fois que je le lis aujourd'hui. C'est un tourbillon de feu qui s'est emparé d'Élie.

Nous lisions dans l'Office de Matines aussi Gédéon. Gédéon est celui qui a mis une toison pour que la rosée tombe à côté et pas sur la toison. Alors nous voyons la toison d'un petit agneau d'un an, immaculé, et la rosée qui représente la TransVerbération, bien sûr. Sur les tapisseries de la Chaise-Dieu, Gédéon est avec son glaive : TransVerbération. L'ange, avec son bâton qui représente la Croix, frappe le rocher sur lequel il avait mis sa chair, sur lequel il avait mis son sang. Et du rocher, vous savez ce qui est sorti ? Comme pour Moïse, comme pour Longin ? Du rocher de Gédéon, qu'est-ce qui est sorti ? C'était à l'Office de Matines d'avant-hier [Juges 6, 1-24]. C'est du feu qui est sorti du rocher de Gédéon. Les fontaines d'eau vive sortent du rocher de Moïse, et du rocher de Gédéon c'est du feu qui est sorti.

Gédéon, c'est le cinquième sceau. Nous avons assez prié pour ça. C'est du feu. Il faut passer de la lumière, des torrents, des fontaines de lumière de vie éternelle, et ça devient du feu, c'est le feu qui sort du Cœur de Jésus, c'est du Sang qui est du Feu. Ce passage de la lumière à l'amour marque les années dans lesquelles nous sommes, puisqu'il est probable que le cinquième sceau de l'Apocalypse va s'ouvrir bientôt.

Gédéon a choisi ses soldats, ceux qui devaient prendre une cruche, une torche – la Croix – enflammée, embrasée, une trompette, leur courage, leurs mains et en avant ! Trois cents soldats de Gédéon au milieu du camp de la nuit où ils sont incalculablement nombreux. L'Église de la fin, c'est vraiment des cruches et des torches. C'est génial ! Et comment est-ce qu'on les discerne ? C'est au moment de boire de l'eau. Les soldats de Gédéon sont des centaines de milliers, et Dieu dit à Gédéon : « **Regarde comment chacun va boire de l'eau** ». Vous vous rappelez de ça ? C'est comme ça qu'Il dit : « **Celui-là tu le prends, celui-là tu le renvoies** ». Il en a renvoyé dans leur tente des centaines de milliers et finalement il part avec trois cents. Et vous savez comment Dieu a dit : « **Tu prends celui-ci et pas celui-là** » ? À leur manière de boire de l'eau. J'avoue que je n'ai jamais bien compris, il faut absolument que je le regarde en hébreu. Tu prends dans la TOB, tu prends dans Ostie, tu prends dans Crampon, les traductions disent chacune le contraire de l'autre. Et pourtant ça doit être drôlement important. Comment est-ce que tu vas boire de l'eau ? Le torrent passe. Il y a ceux qui se mettent à genoux et qui lapent l'eau comme un chien. Et puis il y a ceux qui prennent l'eau dans la main.

- [Une participante] Et ceux qui se mettent à genoux pour boire avec les mains, mais ce n'était pas bon non plus. Seulement ceux qui étaient debout. Mais je n'ai pas compris.

- [Une autre participante] Ce sont ceux qui sont allongés et qui lapent l'eau directement.

- [La première participante] Oui, mais il y avait trois.

- Justement, vous verrez, ce n'est pas clair. Il y a ce que Dieu dit à Gédéon, il y a Gédéon qui voit les hommes qui font ça ou ça, après il choisit ceux qui ont fait ça ou ça, et ce ne sont pas les mêmes critères, alors on ne comprend pas. Il faudrait regarder les Midrash rabbiniques. Ça fait partie de mes intentions de regarder ce texte de très près, parce que nous nous approchons de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Une chose est sûre, c'est qu'il n'y en a pas beaucoup. Il me semble que le texte a plutôt l'air de dire que c'est ceux qui prennent l'eau de la manière la plus misérable qui soit. C'est plutôt ça que je perçois dans ce passage-là.

Et j'aime bien ce passage d'Elie le prophète : c'est un tourbillon de feu qui sort du Cœur de Jésus dans Son état misérable. Souvent on dit : « Jésus est mort, c'est vrai ça a été dur la Croix, ça a été horrible, mais ça n'a pas duré, Il est ressuscité, maintenant ça va, Il ne souffre plus ». Mais c'est Jésus crucifié qui est ressuscité, on oublie de dire ça. Ce n'est pas Jésus qui n'aurait jamais connu la mort qui est ressuscité, c'est Jésus crucifié qui est ressuscité. Ses plaies sont encore vivantes, Son sang encore répandu, Son Union Hypostatique toujours déchirée. De manière glorieuse, mais Son Union Hypostatique est toujours déchirée. C'est la glorification de Son Union Hypostatique déchirée, la glorification de Jésus-Christ crucifié. C'est Jésus-Christ humilité, broyé, qui est dans un état de gloire. La gloire est la victoire de l'amour sur tout. L'amour du Père est victorieux de toutes les misères du Christ broyé, du coup ça fait Jésus ressuscité. Ce n'est pas du tout la suppression de Sa misère, c'est Sa misère à l'état glorieux.

Nous savons ça grâce à l'Église catholique, parce qu'à chaque fois que nous célébrons la Messe Jésus crucifié est sous nos yeux. C'est Son immolation qui est là, c'est l'état victimal d'amour de Jésus, c'est Son Union Hypostatique déchirée qui est là dans nos mains et qui va traverser tous les temps eucharistiques, toutes ces immolations de chaque seconde de Jésus jusqu'à l'accomplissement des temps. Nous le disons bien à la Messe : la Messe est le sacrifice de Jésus. Et nous savons très bien que le Sang de Jésus est répandu et que Jésus est mort : le Corps de Jésus et le Sang de Jésus sont séparés, là, sous nos yeux, substantiellement.

C'est pour ça que tous ceux qui sont dans ce désir d'être entièrement brûlés par la Résurrection, la guérison, la libération, la transfiguration, la lumière, la gloire, l'impassibilité, la satiété, l'agilité, la subtilité, la transparence, la surabondance de joie, d'extase, de ravissement de Dieu dès cette terre ne peuvent pas appartenir à l'Église du cinquième sceau de l'Apocalypse. Vous comprenez ? Ils appartiendront à quoi ? À la troisième vague, à la quatrième vague, à la 666^e vague. Mais pas à la Montagne de Sion.

Il faut que dans notre intention nous soyons vraiment irréprochables. Il faut continuer, comme disait saint François d'Assise au frère Léon : « Marche ou crève » ! Nous continuons, nous continuerons toujours, c'est sûr, jusqu'à la fin nous continuerons, mais si nous avons un péché, alors alléluia, parce que c'est par la miséricorde que Dieu va établir au fond de nous dans l'Église tout entière, à travers cet alléluia qui sera le nôtre, la possibilité de prendre autorité sur le temps.

Ce n'est pas à cause de notre force que nous pouvons prendre autorité. Si nous faisons un seul sang avec le sang pécheur qui abomine Dieu en face de manière vivante, palpitante, brûlante, si nous faisons un seul sang avec le Sang de Jésus dans Sa misère, alors à ce moment-là nous avons autorité sur le temps.

C'est le temps de la miséricorde. Il ne faut pas être scandalisé. L'Avertissement, l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse sera difficile, sous un certain rapport, pour ceux qui croyaient qu'ils étaient restés de fidèles catholiques. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas rester fidèle. Dieu choisit ceux qu'Il a choisis, chacun reste fidèle à la place où Dieu l'a mis. Donc ça ne vient pas de nous. Si nous avons de l'humilité, tant mieux, gloire à Dieu ! Si nous avons la chasteté, très bien, nous n'avons pas à nous en glorifier, c'est un don de Dieu. Si nous sommes miséricordieux pour tous ceux qui nous ont bafoués ou volés, si nous leur donnons tout sans la moindre considération de retour sur nous-mêmes, tant mieux. Mais il y a toujours cet alléluia qui doit rester, cet état où il n'y a rien en nous qui puisse plaire à Dieu.

C'est ça, le passage de la cinquième à la sixième demeure. Du coup, comme il n'y a rien en nous qui puisse plaire à Dieu, nous nous effaçons et nous laissons Dieu nous assumer. C'est facile, finalement.

Ce qui est dur, c'est l'orgueil. L'orgueil est pénible, lourd, fatigant. La paresse et la concupiscence sont pénibles aussi. Le péché est toujours quelque chose de fatigant. C'est pour ça que nous sommes fatigués. Alléluia !

Il faut se rappeler ça tout le temps, surtout quand nous nous trouvons face à des gens qui nous disent : « Je t'admire, parce que moi je ne pourrais pas. - Mais pour toi ce serait beaucoup plus facile que pour moi. - Comment ça ? Je suis dans un état épouvantable, j'ai la haine en moi, je suis perverse, je ne pense qu'au sexe, je ne pense qu'à mon capital, au tiercé. De toute façon le Bon Dieu ne me pardonnera pas, c'est trop mal ce que j'ai fait, j'ai fait des avortements. Ce serait à refaire, je ne pourrais pas faire autrement, je suis sûre que je le referai. - Mais la miséricorde de Dieu ? Tourne-toi vers Lui. Le Père va se donner sans aucune mesure si tu lui dis : « Regarde, puisque je suis comme ça, c'est grâce à cela que je peux recevoir le don de la miséricorde », c'est-à-dire l'amour inconditionnel et sans mesure du Père, puisque le Père ne se donne sans mesure et inconditionnellement que là. »

Tu me posais la question : « Ça veut dire quoi, 888, 666, 555, 111 ? » Et puis à un moment une voiture nous a dépassés et il y avait marqué 0019. Tu m'as dit : « 0, c'est quoi ? » Eh bien 0, c'est la vie contemplative. Quand tu contemples, il n'y a rien qui vient de toi, il n'y a plus que Dieu, tout vient de Dieu. Et à travers ce néant, cet anéantissement, cet effacement, cette nuit substantielle, cette nuit accoisée, l'amour apparaît et il est ma seule lumière. C'est 0.

Si vous voyez une voiture vous dépasser, où il y a marqué 0001, c'est très bien. Dans mon cœur, dans mon sang, dans ma chair et dans ma lumière, je contemple... rien : aucune lumière, aucun amour, le péché à l'état pur, la pourriture et c'est tout. Rien, néant, vide, nuit totale. Alléluia ! Là je peux adorer, 1, je peux adorer silencieusement, tranquillement.

Alors je peux passer à 1000, comme disent les rabbins : de 0001 tu passes à 1000 et tu comprends ce qui se passe dans l'Immaculée Conception : elle dort et elle n'est rien. À la

puissance de la Très Sainte Trinité, parce que le Père n'est rien, il n'y a que le Verbe, il n'y a que l'Épouse qui compte pour Lui. L'Épouse n'est rien, il n'y a que l'Époux qui compte pour le Verbe. L'Esprit-Saint n'est rien, il n'y a que l'amour de l'Époux et de l'Épouse. Et elle adore, elle est absorbée par ce rien de la Très Sainte Trinité à la puissance éternelle et incréée. Du coup elle est très sensible à ce rien qu'il y a dans le pécheur. Il n'y a rien qui vient de Dieu en lui. L'Immaculée Conception y est très sensible, elle sait ce que c'est. C'est ça l'Église.

Et nous sommes toujours dans ce passage du flux et du reflux entre 0001 et 1000 : entre l'Immaculée Conception et l'état de notre nature humaine, notre humanité.

La détresse de l'humanité, mon Dieu !

L'impasse dans laquelle elle est !

La Bête de la mer, la Bête de la terre !

« Oh ! Quand est-ce que Tu vas venir ? »

2. Prière d'Autorité

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours, et aidez-moi à vous faire aimer.

Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé, et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour. Recueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Souveraine Maîtresse du Ciel et de la terre, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, venez prendre avec nous autorité, dans le Sang de l'Église, venez prendre et rendre l'autorité politique, royale, temporelle, sociale, visible et invisible sur tous les sujets du Royaume de France à ceux que Dieu a choisi, en particulier l'autorité martyre et angélique de droit divin, celle de tous les saints qui ont autorité royale sur la France par droit, par fait, par puissance, par présence, par amour, par lumière, les autorités politiques actuelles, ceux qui sont en état de grâce sanctifiante, et aussi l'autorité légale divine royale cachée de ceux qui ont autorité légitime du Pays, les nouveaux Joseph cachés parmi les saints.

Venez couper tout ce qui entrave, venant de l'Enfer et de leurs affidés, ceux qui comme petits enfants pauvres sont les véritables rois fraternels de l'Univers. Venez donner puissance à l'exercice de leur autorité sur tout ce qui se décide en France, visiblement ou invisiblement.

Souveraine Maîtresse du Ciel et de la terre, vous à qui Dieu a confié l'autorité, le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, venez couper tous les liens entre les puissances diaboliques de l'Enfer et leurs affidés, et ceux que Dieu a choisi pour exercer en toute liberté, efficacité et fécondité par la prière et par l'action leur autorité royale politique sociale temporelle et spirituelle pour la destruction du mal en France et pour la mise en place de Son Royaume de lumière, de justice, de grâce et de paix.

Nous enfonçons dans votre cœur immaculé, dans vos mains, dans votre lumière, dans votre présence, dans votre amour, tous les responsables politiques au plus haut niveau pour que vous puissiez détruire en eux ce qui ne vient pas de Dieu, et placer à l'intérieur d'eux les inspirations venues d'en-Haut pour combler en eux toutes les places laissées vacantes.

Nous plaçons et nous enfonçons en vous tous les responsables politiques catholiques en état de grâce qui sont seuls habilités à prier avec autorité pour obtenir du Ciel les événements de la

Providence qui doivent inexorablement conduire l'Israël de Dieu au milieu des Nations malgré les faux timoniers qui n'ont pour unique vocation que de la conduire à l'abîme.

Nous enfonçons entre vos mains pour qu'il émane de vous sans espace de lumière, d'amour ni de puissance, le Monarque sanctissime caché qui est parmi nous et qui contribue jour après jour à construire et restaurer la Vocation universelle et temporelle de la France pour le Règne du Sacré-Cœur et pour le Monde Nouveau.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

Avec la hiérarchie des Séraphins glorieux : **Au Nom de Jésus-Christ**, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, Seigneur, viens couper tous les liens néfastes qui s'établissent entre chacun de ceux que vous avez choisis pour exercer leur autorité royale, politique, temporelle, souveraine, libre, vivante, féconde et efficace sur le Royaume de France, et tous les esprits diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés qui entravent le plein exercice souverain de leur autorité pour l'instauration de la mission divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu des nations. Amen.

Puis avec la hiérarchie des Chérubins : **Au Nom de Jésus-Christ**, ...

puis avec la hiérarchie des Trônes glorieux, puis avec la hiérarchie des Dominations glorieuses, puis avec la hiérarchie des Vertus glorieuses, puis avec la hiérarchie des Puissances glorieuses, puis avec la hiérarchie glorieuse des Principautés, puis avec la hiérarchie des Archanges glorieux, puis avec tous les Anges glorieux.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

Souveraine Maîtresse des anges, maintenant nous allons vous prêter notre voix, notre cœur, notre sang, pour que vous puissiez couper vous-même tous les liens qui s'établissent entre l'Enfer et leurs affidés, leurs complices, et tous ceux qui vous avez choisis pour l'instauration de la mission invincible visible et invisible de la France au milieu des multitudes :

Au nom de Jésus-Christ, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, je coupe tous les liens néfastes qui s'établissent entre les puissances éternelles de l'Enfer et leurs

affidés, et chacun de ceux que j'ai choisis pour exercer leur autorité souveraine, sainte, royale, divine et pure dans mon Royaume de France. Amen.

(Prière priée neuf fois : à chaque fois avec une des neuf hiérarchies angéliques)

Page 42 du livret blanc Combat spirituel

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la part de chacun de ceux que Dieu a choisis pour exercer leur autorité souveraine, sainte, divine, royale et pure au milieu des multitudes et de leur famille vivante ou décédée, nous brisons et nous dissolvons définitivement toute alliance spirituelle et toutes les manipulations occultes telles que les malédictions que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les sorts que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les sortilèges que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les sceaux que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, toutes les incantations que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, toutes les assignations que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les maléfices que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les pactes que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, et toutes emprises du mal qui leur ont été imposées, qui à un quelconque moment ont permis à des esprits impurs ou mensongers de les pénétrer, agir en eux ou les influencer de manière maligne, ou le font maintenant, ou pourront le faire dans le futur.

Au Nom et avec l'autorité donnée par le Messie, Jésus, et comme Il le demande, Lui-même commande pour nos bouches à tout esprit impur et mensonger en chacune de ces personnes pour qui nous prions, de partir à l'instant où nous parlons, d'aller aux pieds de Jésus-Christ crucifié, et de ne jamais revenir jusqu'à la fin du monde.

Dans la bouche de Marie, unanimement et persévéramment avec elle, à partir de maintenant et en tout respect, nous déliions, nous libérons, nous permettons à chacun de ceux que Dieu a choisis pour exercer leur autorité souveraine, sainte, divine, royale et pure dans le royaume de France de vivre et d'agir sous la Seigneurie souveraine de Jésus-Christ, de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint Esprit, sans qu'aucune influence ne puisse venir lier leur volonté, leur liberté et leur intelligence, afin que chacun de ceux pour qui nous prions soit guéri, délivré, libre et sauvé jusqu'à l'extrême.

Père Tout Puissant, nous Te prions maintenant d'envoyer l'Esprit-Saint pour que l'Esprit-Saint remplisse de Ses dons et de Sa présence ineffable, toutes les parties qui ont été vidées en chacun de ceux pour qui nous avons prié et qui sont restées libres après la libération des esprits de mensonges que Vous avez Vous-même opérée dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ en chacun d'entre eux en cet instant.

Amen

C'est l'heure de Matines, pour ceux qui le peuvent.

Troisième semaine, vendredi, Office des lectures, psaume 68 : **Père délivre-nous de cet instant de malheur.**

3. Évangile de la Messe de la nuit, Matthieu 6, 19-23

*Alléluia. Alléluia. Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est pour eux.
Alléluia.*

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 6, 19-23

Gloire à Toi Seigneur.

**Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait :
« Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel : là où les mites et la rouille ne dévorent pas, où les voleurs ne percent pas les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Donc si ton œil est vraiment clair, ton corps tout entier sera dans la lumière, mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il ! »**

Acclamons la Parole de Dieu. Louange à Toi, Seigneur.

Que Ton Évangile, Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, dans toutes les âmes pures assoiffées de perfection divine par toute l'orbe de la terre, qu'il nous arrache au pouvoir de Lucifer et nous lave de toutes nos fautes, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen

4. Fin de la Messe de la nuit, Autorité et Prières

Jésus désir d'amour, Jésus soif glorieuse et éternelle d'amour. Il est là, Il est présent et Il descend dans le cœur de ceux qui reçoivent l'amour immaculé de Marie pour le recevoir dans l'infiniment petit de la transsubstantiation. Notre communion est donnée, et comme elle est donnée avec Marie, elle se déploie dans l'infiniment grand du Ciel dans la terre et elle donne autorité au Ciel :

✠ pour arracher tout ce qui empêche la Volonté du Père de se faire dans Ses enfants,

✠ pour arracher ce qui empêche la chasteté,

✠ pour arracher ce qui empêche l'oraison,

✠ pour arracher ce qui empêche l'unité de la tunique sans couture,

✠ arracher ce qui empêche l'irréprochabilité de ceux qui ont été choisis comme les nouveaux Gédéon,

✠ pour arracher ce qui empêche l'unité de la création tout entière, dans l'unité indivisible de la création, de l'Eucharistie, de la Très Sainte Trinité et de la sainteté des élus dans l'accomplissement des temps,

✠ pour arracher aussi ce qui sépare dans l'amour,

✠ pour arracher toute impuissance à l'innocence divine crucifiée et lui donner tout pouvoir pour dissoudre, pour inverser, faire exploser, rendre impossible toute réussite efficace scientifique maudite, abominable de ce qui se passe dans les laboratoires d'abomination,

✠ pour arracher aussi tout ce qui empêche le miracle des trois éléments,

✠ pour arracher, briser et sceller dans le Sang du Christ et dans l'infiniment grand de l'Eucharistie déployée et donnée à toutes les forces tridimensionnelles d'unité, toutes les forces de dissension, de division, de fission nucléaire, de fission fondamentale de la matière et de fission de la lumière, et ressouder tout dans l'unité indivisible, invincible de Dieu.

✠ Bref, nous prenons autorité sur tout ce qui entrave et empêche l'accomplissement des temps dans tous ceux que nous aimons, ceux qui se sont confiés à nous et ceux qui nous sont confiés.

Amen.

Silence

Auguste Reine des Cieux

Prière à saint Joseph

Et vous très glorieux saint Joseph notre Père, gardien fidèle à qui Dieu a confié Jésus l'Innocence même, Marie la Vierge des vierges, L'Eglise immaculée du Ciel et de la terre, par ce triple dépôt qui vous est si cher, faites que pur de toute souillure, chaste de corps, virginal d'intention, de cœur, de pensée, d'âme, d'esprit, de chair, de sang et de corps, nous puissions servir Jésus, Marie, l'Église immaculée du Ciel et de la terre dans une chasteté toujours plus parfaite, une humilité toujours plus profonde, une obéissance de charité toujours plus brûlante, vous qui êtes le Père du Verbe devenu chair et notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Prière à saint Michel Archange

Très glorieux saint Michel Archange, nous plaçons chacune de nos personnes et toutes les personnes membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant sur la terre sous votre très puissante protection, avec la famille entière de Jésus vivant et entier, les apôtres des derniers temps, les instruments du Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre partout dans le monde à partir de la France. Très glorieux saint Michel Archange, de votre lumière éclairez-nous, dans vos ailes protégez-nous, de votre glaive défendez-nous.

Tous les saints qui êtes aux Cieux, priez pour nous.

Merci beaucoup de nous avoir aidés à offrir le sacrifice parfait pour écarter avec autorité souveraine, limpide, royale, pure, efficace, irrésistible et victorieuse le Mal qui se fait dans le monde.

✠ En particulier bien sûr n'oubliez jamais de vous occuper avec Uriel, la couronne de feu, des neuf millions de chrétiens qui restent en Orient, notamment en Syrie.

✠ Il faut s'occuper aussi de prendre autorité à chaque fois, il faut que vous le fassiez dans le silence de l'Eucharistie à la fin, toujours briser le Plan Pike. La troisième guerre mondiale ne doit pas avoir lieu ni aujourd'hui, ni demain. Jusqu'à ce que la prière soit répétée, elle est écartée. La troisième guerre mondiale du Plan Pike n'aura pas lieu, c'est nous qui l'avons décidé chaque jour et nous prenons autorité. L'Église du Ciel et de la terre l'écarte, et pour ça elle pénètre dans le lieu des morts des guerres mondiales de tous les temps, de ceux qui n'ont pas encore été libérés et qui servent de force à ce Plan, pour que la mort détruise toutes les forces de mort et qu'ils tombent eux-mêmes dans le trou qu'ils ont fait.

✠ N'oubliez pas non plus les banques. Toutes les banques internationales sont mises par notre autorité entre les bras du Padre Pio. C'est lui qui doit dessouder, désolidariser, inverser toutes leurs intentions de pillage de la pauvreté. C'est dans les mains et sous les pieds de Padre Pio que nous mettons tous les mouvements bancaires du monde.

✠ Il ne faut jamais oublier non plus tous ceux qui appartiennent aux autres religions et qui sont recouverts par des milliards de couches de prières. Je pense par exemple aux musulmans, ce sont des milliards de couches de prières parce que cinq fois par jour ils répètent cent fois des invocations à Lucifer. Même s'ils ne l'entendent pas dans leur langue, ce sont bien des invocations à Lucifer. Ils sont recouverts, donc, cent fois par jour, des milliards de fois, par des couches qui empêchent Jésus de venir dans la nuit, et donc nous arrachons ces milliards de couches qui sont sur chacun d'entre eux pour que Jésus puisse venir en eux se manifester dans Son Sacré-Cœur à chacun personnellement, pour leur montrer Son Sacré-Cœur, leur dire qu'ils sont choisis, qu'ils peuvent être sauvés, qu'ils appartiennent à Son royaume, qu'ils vont être baptisés dans le Paraclet.

✠ Il ne faut jamais oublier non plus les enfants avortés qui triomphent dans l'innocence divine du Christ : les mettre dans le corps glorieux et le miracle des trois éléments pour venir inverser, détruire, rendre impossible l'Abomination de la Désolation dans tous les laboratoires du monde. Il faut qu'ils inversent les séquences génétiques, qu'ils inversent les champs neuroniques des chercheurs, qu'ils inversent les circuits électroniques des ordinateurs, qu'ils

bousculent les molécules et qu'ils rendent impossible l'application de l'Abomination de la Désolation dans les laboratoires de la procréation.

‡ Et enfin bien sûr il faut arracher tout ce qui empêche les chrétiens de rentrer dans l'union de l'oraison.

Voilà les points principaux sur lesquels nous devons prendre autorité explicitement chaque nuit. Est-ce que ça va ? Vous vous en rappelez, à force.

Soyez bénis

Bonne nuit

5. Homélie de la Messe de vendredi matin, « la lampe du corps, c'est l'œil »

Alléluia. Alléluia. Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est pour eux. Alléluia.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 6, 19-23

Gloire à Toi Seigneur.

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait : « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel : là où les mites et la rouille ne dévorent pas, où les voleurs ne percent pas les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Donc si ton œil est véritablement clair, ton corps tout entier sera dans la lumière, mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il ! »

Acclamons la Parole de Dieu. Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Que Ton évangile, Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, dans toutes les âmes pures répandues sur l'orbe de la terre, celles qui sont assoiffées de perfection céleste, qu'il dépose en elles et en nous le germe de la bénédiction pour que nous puissions voir dès cette terre s'ouvrir sous nos yeux les portes de la Jérusalem d'en-Haut.

Alléluia.

Je n'ai pas apporté assez d'aubes, la prochaine fois vous en apporterez. C'est bien qu'il y ait dans le chœur des églises des gens qui mettent l'aube. Le prêtre met une aube pour expliquer, pour montrer à tout le peuple de Dieu et à ceux qui sont au Purgatoire que s'ils veulent participer à la liturgie immaculée de l'Église, il faut qu'ils soient revêtus de la robe de la Jérusalem céleste. C'est une robe intérieure et une robe extérieure.

La Messe est le culte de Dieu, ce n'est pas le culte des hommes. Dieu fait une liturgie, le Verbe de Dieu va s'exprimer. À chaque fois qu'il y a la Messe, le Verbe de Dieu vient se revêtir d'un vêtement d'innocence triomphante d'amour et de lumière, un vêtement immaculé.

La tunique du pharisien s'est déchirée, toutes les religions sont déchirées, il n'y a plus de tunique depuis que Jésus est venu. Les pharisiens ont déchiré toutes les tuniques de toutes les autres spiritualités, celles qui venaient des hommes. On voit par exemple le grand prêtre du Sanhédrin qui déchire son vêtement en disant : « **Il a dit qu'il était Fils de Dieu, Il a dit qu'il était Dieu le Fils, Il mérite la mort** ». « **Es-tu Adonaï Ben Elohim ?** » et Jésus a répondu : « **Oui, Je le suis** », alors Caïphe a déchiré son vêtement. Le grand prêtre de Jérusalem à cette époque-là représentait le Christ. Le Christ a déchiré ce manteau. Il y a quelque chose que le Christ, le Messie, l'Oint, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, celle qui s'est associée à la matière primordiale...

Quand Dieu s'est associé la matière primordiale avant de créer le monde entier, Il s'est associé cette possibilité de matière capable de toutes les formes possibles, où l'incarnation de l'amour pouvait apparaître à l'image et ressemblance de Dieu. L'Union Hypostatique du Messie a commencé dans le *Bereshit*, c'est-à-dire dans le Principe. Dans le Principe, le Verbe de Dieu s'est associé la matière primordiale.

Je vous le rappelle parce que nous sommes encore dans l'année dans laquelle a été découverte la matière primordiale. Ça fait des milliers d'années qu'on aurait pu le découvrir, mais c'est cette année que le monde des hommes a découvert l'existence de la matière primordiale. Entre Genève et le Gran Sasso en Italie, les chercheurs ont bombardé dans deux accélérateurs de particules des masses ioniques élémentaires, des neutrinos, et ces chercheurs se sont rendu compte que la masse la plus importante de la matière élémentaire allait plus vite que la vitesse de la lumière, ce qui veut dire que les tachyons existent, et pas seulement qu'ils existent, mais que leur masse est celle qui emporte en influence la masse de la matière qui s'inscrit normalement dans le temps et l'espace de notre univers. Il y a aussi une matière qui est dans notre univers, qui est au-delà, qui n'appartient pas à notre univers, qui n'appartient à notre temps et à notre espace, et qui pourtant le traverse.

Le constat que la matière va plus vite que la vitesse de la lumière confirme que l'évolutionnisme est une erreur scientifique. Vous comprenez bien que s'il y a eu un big-bang, ça s'est développé après. Dans le big-bang il n'y a pas de matière, il y a de la lumière, du feu, de l'énergie, puis d'un seul coup, il y a des éléments de matière qui se décomposent, qui se refroidissent, et la matière primordiale arrive à ce moment-là. Mais si la matière primordiale est avant, ça veut dire qu'il n'y a pas de big-bang. Le big-bang est une blague. Nous savions déjà depuis une quinzaine d'années qu'il n'y a jamais eu de big-bang et qu'il n'y a pas eu ce qu'on appelle l'évolution. Seulement c'est très ennuyeux parce que tous les manuels scolaires nous indiquent que nous descendons du singe, que nous avons évolué : c'est extraordinaire, cette matière du big-bang qui devient un singe... Depuis 2011, Einstein est devenu un imbécile, Darwin un monstre d'erreur, alors on ne peut pas le proclamer à la télévision.

Puisque la matière primordiale existe avant la création du monde, avant l'apparition du temps et de l'espace, la vie ne vient pas de la matière.

Quand on est évolutionniste, forcément, on ne peut dire qu'une seule chose, c'est que la matière évolue jusqu'à devenir vivante, que cette vie devient de plus en plus complexe, de plus en plus merveilleuse, de plus en plus intérieure, de plus en plus lumineuse, de plus en plus sacrée, et qu'à la fin la vie va aller de sa propre nature à son épanouissement dans l'accomplissement de la lumière. Cette vision se révèle fausse, parce que la vie n'apparaît pas comme ça.

La vie est créée par Dieu, l'âme spirituelle est créée par Dieu, la vie immortelle est créée par Dieu, l'univers est créé par Dieu.

La matière primordiale s'est associée au Verbe de Dieu, c'est-à-dire à tout ce qui est intérieur à Dieu, tout ce qui est sponsal en Dieu, tout ce qui est amour surabondant et fécond de Dieu avant la création du monde. Il a fallu que Dieu s'engloutisse dans toutes les possibilités de l'existence de l'amour de Dieu dans autre chose que Lui. Dieu s'est associé, s'est uni à toutes les possibilités.

Aristote le vieux païen dit que la matière primordiale, c'est tout ce qui est possible. Ce n'est pas tout ce qui est palpable, c'est tout ce qui est possible et c'est normal parce que la matière en soi n'a pas de forme au départ. Dès qu'elle a une forme, elle est dans l'espace et dans le temps. La matière toute seule, il n'y a que Dieu qui l'a. Si la matière primordiale n'existe pas, il n'y a pas d'acte créateur de Dieu, Dieu n'est pas le Créateur du monde. Si la matière est au-delà de l'espace et du temps, si elle va plus vite que la vitesse de la lumière...

C'est facile à comprendre : si vous mettez ici une particule qui va à la vitesse de la lumière, elle peut aller du début jusqu'à la fin du monde en un millième de seconde, mais si elle va plus vite que la vitesse de la lumière, elle va plus vite que ça, elle va avant le début et après la fin du monde. Si vous faites circuler le tachyon à l'intérieur de notre univers, du monde créé par Dieu, la matière réelle, concrète en question, celle qu'on a calculée cette année, va du début jusqu'à la fin du monde, puis elle revient, puis elle repart, elle fait tous les espaces, tous les temps, tous les lieux, sans arrêt. Mais nous savons très bien qu'en même temps elle déborde. Et si elle déborde – quand tu vas dans le débordement, c'est qu'il n'y a plus de temps, donc – ça veut dire qu'elle appartient à Dieu. C'est pour ça que la découverte qui a été faite est la preuve scientifique de l'existence du Créateur.

Il n'y a que la Bible, la Révélation, qui a indiqué ça. Toutes les autres religions nous ont indiqué au contraire que Dieu appartient au monde du temps. Au commencement il y a Dieu, puis le temps a commencé et il y a toute une histoire. Les hommes imaginent souvent, quand ils n'ont pas la Révélation.

La Bible ne vient pas des hommes. Quand je célèbre la Messe, la Transsubstantiation ne vient pas des hommes. C'est curieux, nous croyons toujours que tout vient de nous ! On dit : « Il y a des hommes qui sont tellement doués, ça vient d'eux. - Eh non, il n'y a que Dieu qui compte. Nous les hommes, nous ne sommes que les instruments pour recevoir la plénitude accomplie. Nous avons été fabriqués par Dieu pour recevoir. Si nous rajoutons un mouvement qui vient de nous, nous ne recevons plus rien. »

Quand j'étais jeune, je priais beaucoup, mais je me rongais les ongles : il a fallu attendre l'âge de trente ans (que je ne me ronge plus les ongles) pour commencer à rentrer dans l'oraison. Pas de mouvement ! Quelquefois nous ne bougeons pas mais nous nous rongions intérieurement, notre imagination et notre mémoire sont en mouvement... En Dieu il n'y a pas de mouvement. Nous, nous pouvons faire des mouvements, nous pouvons bouger la jambe, nous pouvons bouger l'œil, nous pouvons bouger l'intérieur de l'âme, nous pouvons avoir des pensées stupides.

Toutes les pensées qui sont en nous sont stupides. Toutes nos opinions sont stupides. Les certitudes des philosophes, les certitudes des scientifiques tombent d'un seul coup. Aristote le vieux païen a encore un petit quelque chose de vérité parce qu'il a découvert l'existence de Dieu. Il est le seul à avoir fait la démonstration de l'existence de l'acte pur qui est l'origine de tout ce qui existe. Cela remonte à deux mille trois cents ans environ, et depuis personne n'a pu renverser la démonstration de l'existence du Créateur par Aristote. C'est ce que dit le Concile Vatican I. Dieu dit, le Saint-Esprit dit : « Bien sûr, vous les hommes, Je vous ai créés avec une intelligence capable de toucher Mon existence de manière immédiate, directe, démonstrative, scientifique, intellectuelle et contemplative ». Il n'y a pas besoin de la Bible pour savoir que

Dieu existe, il n'y a pas besoin d'avoir la foi. « Celui qui dit que Dieu n'existe pas est stupide », voilà ce que dit Aristote le vieux païen. Il ajoute qu'il faut quand même une quarantaine d'années pour purifier son intelligence de manière à faire cette démonstration sans erreur. Pourquoi ? Parce que notre intelligence est encombrée par tout ce qui vient de nos gargouillis intérieurs, de nos opinions, de nos idées stupides, de nos imaginations.

Dieu n'est pas une imagination. Ce qui est intérieur à Dieu est sans mélange d'ombre, sans aucune possibilité d'exister autrement que dans la lumière, dans l'amour éternel. Tout l'intérieur de Dieu est de l'amour dans un tourbillon de lumière, de face à face, de conception toujours nouvelle de Dieu. Dieu n'est pas créé, Dieu est conçu, Il est une conception.

C'est extraordinaire quand vous regardez ce que c'est qu'une conception. Nous avons tous été conçus. Neuf mois avant la naissance, juste avant la conception il n'y a rien, et juste après il y a tout, nous existons avec une âme spirituelle, une intériorité remplie de lumière, une liberté totale, une lucidité absolue, une réceptivité d'amour, une jouissance d'amour et un oui qui sort de nous librement, lucidement et amoureuxment de manière tonitruante, en présence de l'acte créateur de Dieu. Toute notre intériorité est pleinement libre, nous sommes comme un vol tachyonique, et nous percevons.

Il ne faut pas dire que neuf mois avant la naissance, nous ne percevons rien. Beaucoup pensent aujourd'hui que nous sommes des amas cellulaires. Ils ont oublié qu'ils ont un esprit humain, ils ont oublié qu'ils étaient des hommes. Si les scientifiques d'il y a deux mille trois cents ans interrogeaient les gens d'aujourd'hui, ils seraient effrayés, parce qu'en nous interrogeant : « Quelle est votre opinion ? Qu'est-ce que vous pensez ? Comment voyez-vous les choses ? Comment vivez-vous ? Comment réagissez-vous par rapport à la vérité, par rapport à la vie, par rapport à l'existence, par rapport à la liberté, par rapport à ce que vous êtes ? », ils constateraient que les hommes sont des bêtes, des animaux psychiques inférieurs. Les bêtes sont souvent plus honnêtes et plus fidèles que les hommes, elles ne font jamais de perversions, elles ne pratiquent pas l'avortement, elles ne pratiquent pas l'homosexualité. Donc les sages de cette époque-là diraient : « Les hommes se considèrent comme étant des animaux, ils sont psychiques et ils sont même un degré en dessous parce que les animaux respectent les lois de la nature, une certaine droiture, une certaine fidélité, un certain suivi dans ce qu'ils doivent faire. Il n'y a pas de perversion, il n'y a pas d'inversion des lois de la nature chez les animaux. » Si nous ne vivons pas de Dieu, nous sommes forcément, au point de vue de la dignité, en dessous de l'animal.

C'est ce que dit le Livre des proverbes. « *Dixit insipiens in corde suo : non est Deus* » [psaume 14 (13), 1 et psaume 53 (52), 2] : celui qui dit que Dieu n'existe pas est insipide. Insipide ! « Moi, mon père, je suis athée. - Ah, vous êtes insipide. » « Je suis athée », ça ne veut pas dire je ne crois pas en Dieu, « je suis athée » ça veut dire je ne veux pas être avec Dieu parce que j'ai envie de continuer à nourrir ma perversion. Celui qui ne vit pas avec Dieu va dénaturer sa propre nature dans l'inverse de son bien, de son cœur, de son âme, de sa vocation, de son oui, de sa liberté primordiale, de sa liberté accomplie, de son intériorité. C'est pour ça que Jésus dit : « **Si le sel se dénature, avec quoi va-t-on le saler ?** » [Matthieu 5, 13]. C'est une dénaturation, du coup il ne reste plus que le démon.

Ce qui fait que nous voyons, ce n'est pas notre cerveau. Notre cerveau ne sert pas à voir. Jésus dit : « **La lampe de ton corps, c'est l'œil** » [Matthieu 6, 22], ce n'est pas le cerveau. C'est pour

cela que je parlais du premier instant. Au premier instant de la création, il n'y a pas de cerveau. Avant la création du monde, Dieu s'associe la matière primordiale : ainsi se réalise l'Union Hypostatique de Jésus.

Vous vous rappellerez ? L'Union Hypostatique du Christ commence avant la création du monde lorsqu'Il s'associe la matière primordiale, celle qu'on a découverte dans ce canal de sept cent trente-huit kilomètres de long l'année dernière. Cette découverte est géniale ! La Bible dit dans la Genèse que Dieu s'est associé la matière primordiale dans le *Bereshit*, dans le Principe ; et quand le Principe est constitué, du Principe, Dieu crée. Dans le Principe, comme dit Moïse, il y a sept vérités, sept réalités concrètes. La plénitude du concret de l'acte créateur de Dieu est avant la création du monde. Il y a le Messie, il y a la conception. Quand Dieu se constitue Lui-même, s'engouffre, s'engolfe dans la matière primordiale pour réaliser Sa présence créatrice, Il conçoit notre conception et Il conçoit Sa propre conception. C'est le Père qui conçoit. Dieu est conçu, Dieu n'est pas créé, Il est « **engendré, non pas créé** », Dieu est une conception. À partir de rien, il y a tout : c'est ça, la conception. Mais pour Dieu il n'y a jamais eu 'à partir de rien' : cette conception est toujours nouvelle et éternelle. Dieu est conception. La Sainte Vierge le dit à Lourdes : « **Je suis l'Immaculée Conception** ». C'est Dieu qui parle à travers elle : « **Je suis Conception Immaculée** ». Elle est Immaculée Conception créée et Dieu est Conception Immaculée incréée, non créée.

Le Messie, donc, existe. Le Messie est une émanation purement divine qui n'est pas le Fils de Dieu, qui n'est pas le Verbe de Dieu, qui n'est pas Dieu Amour, la Personne même de Dieu, mais qui est l'émanation de Dieu qui se rassemble à l'intérieur de Lui-même dans l'accomplissement de Lui-même au-delà de tout Lui-même, si je puis dire, dans tous les possibles de Lui-même réalisés dans une conception qui n'est pas Lui-même et qui est pourtant Lui-même dans cette conception incréée dans la matière, dans ces petites gouttes de sang où Il va se réfugier Lui-même dans un mouvement d'amour dans une petite goutte de sang qui est nous-mêmes. C'est l'Onction messianique, parce que du coup ça fait des effluves extraordinaires sans limite et sans fin, substantiellement divines, qui font que le Messie est là, l'Onction de Dieu. Quand nous disons Jésus-Christ, quand nous disons le Christ, nous disons l'Oint, c'est-à-dire que nous parlons de cette Onction sans limite et sans fin qui se concentre et qui se déploie, qui est conception et qui émane, qui se concentre en même temps dans l'Union Hypostatique.

Mais l'Union Hypostatique de Jésus, il faut toujours se rappeler de cette expression, l'Union Hypostatique du Christ a commencé en constituant le Principe de la création du monde dans l'Onction messianique elle-même. Le Christ est l'Onction messianique. Christ, c'est en grec, et Onction, c'est en hébreu : l'Oint, celui qui est oint, *Mashiar*. Il y a quelque chose de royal en Dieu, c'est le Messie. Jésus est Dieu, c'est pour ça qu'on Le représente par l'aigle. Il y a quelque chose de royal en Dieu, c'est pour ça qu'on Le représente par le lion. Le lion, c'est avant la création du monde. Il est le Principe, l'émanation et la présence de la conception de toute conception.

C'est dans le Fils, le Verbe de Dieu que nous avons été illuminés neuf mois avant notre naissance. Cette lumière, cette onction royale, est parfaitement perceptible par celui qui est créé par Dieu, neuf mois avant sa naissance.

Après que Dieu nous eut créés, combien de temps notre âme a-t-elle été dilatée dans cette onction, dans cette présence créatrice de Dieu, dans cette liberté qui était la nôtre ? Est-ce que notre liberté a été d'une intensité tellement immense qu'après, petit à petit, avec le temps, elle s'est comme rétractée comme un ballon qui se dégonfle ? Non, notre liberté est restée identique. Notre lucidité possible de lumière est restée identique. Notre capacité de recevoir l'amour au-delà de tous les temps et tous les lieux est restée aujourd'hui identique. Nous avons une âme spirituelle immortelle avec des puissances d'amour, de lumière et de liberté qui sont celles de ses premiers instants.

Mais il y a quelque chose en nous qui fait que nous avons échappé. Comment pourrait-on dire ça ? On voit ça quelquefois, par exemples des gens qui ont un accident de voiture, ils ont un choc énorme et une espèce de coma, comme si leur conscience sortait de leur corps. D'ailleurs quelquefois ils disent : « J'ai vu mon corps, il était là ». Lors d'une opération chirurgicale aussi, ou même un petit joint, de l'acide. On est capable de faire ça dans les loges maçonniques, on fait ça en initiation, on part en astral. On fait ça par méthode initiatique, par possession diabolique, par drogue. Ça peut nous arriver par un choc frontal physique très puissant. Vous avez déjà entendu parler de ça ? Vous partez en *Near Death Experience*, N.D.E. Votre état de conscience s'en va et vous partez en électron libre, vous n'êtes plus dans l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit. Votre conscience, puisqu'elle est psychique, peut être associée à une dilatation de lumière et de fréquences métapsychiques telles qu'elle peut sortir de l'unité de votre corps, de votre âme et de votre esprit, de votre liberté spirituelle, de votre présence créatrice de Dieu, de votre grâce.

C'est cela, le péché. A chaque fois que nous partons en astral, nous faisons un péché. Une *Near Death Experience* n'est pas une rencontre de Dieu, c'est une rencontre du péché, c'est une rencontre de tout ce qui peut remplacer la lumière créatrice de Dieu.

D'ailleurs tous ceux qui reviennent d'une N.D.E. sont tous réincarnationnistes, ils ont perdu le sens de la création. Ils deviennent beaucoup plus religieux, parce qu'ils ont constaté qu'ils n'étaient pas concentrés sur leur petite maison, leur petite cuisine, leurs petites idées, ils ont constaté qu'il y avait quelque chose de plus grand qu'eux, un univers, un cosmos, de la lumière, et même dans le cosmos beaucoup de lumière, beaucoup de compassion, beaucoup d'unité, mais ils ont totalement perdu le sens de Dieu. Le sens du sacré non, du divin non plus. Mais le sens de Dieu, du Créateur, du Messie, c'est fini, et ce n'est que dix ans après qu'ils demandent l'exorcisme.

Nous en voyons, des gens qui disent : « C'est génial la N.D.E., j'ai rencontré des êtres de lumière, et Dieu m'a dit : « Retourne dans ton corps, tu n'as pas fini ta mission ». ». Ah bon ? De quelle mission il s'agit ? « **Si ton âme est totalement dans les ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** » La lumière, c'est l'acte créateur de Dieu. C'est le Messie, c'est le Christ qui est la lumière. Ce n'est pas la lumière cosmique ! Tout le monde peut comprendre ça. Mais aujourd'hui, étant donné que nous sommes dans un monde fondamentalement séparé de Dieu, dès que nous partons dans des phénomènes de lumière qui dépassent notre entendement, nous disons : « Cette lumière, c'est Dieu », mais non ! La transsubstantiation, oui, c'est Dieu.

Au départ, notre regard intérieur qui fait que nous sommes capables de voir ne dépend pas du cerveau, il y a juste une mémoire génétique, sur le plan du corps il n'y a pas d'organes, il n'y a pas de cellules nerveuses. Même le cœur qui bat apparaît seulement au bout de dix-neuf

jours après la conception. Pendant ces dix-neuf jours entre le moment où nous n'avons pas encore de cœur et le moment où le cœur bat, c'est extraordinaire : les cellules se multiplient, elles forment un cœur enveloppé de peau. Au départ, le seul organe qu'il y a en nous est un cœur enveloppé de peau. À trois semaines, le système nerveux se forme aussi peu à peu, et à partir de là le cerveau sera bientôt formé lui aussi.

Quand Dieu nous crée, quand nous sommes intérieurs à nous-mêmes, nous voyons ce que nous sommes : nous sommes libres, nous pouvons faire ce que nous voulons spirituellement, intérieurement, librement, lucidement et amoureuxment, nous pouvons dire oui, nous pouvons dire non, nous pouvons embrasser à notre manière à nous en plus ou en moins la propagation du péché originel.

Que se passe-t-il dans ces moments-là où nous sommes entre le premier jour de notre conception et le moment où un organe fonctionne, le cœur qui bat ? Notre cerveau n'est qu'en tout début de formation. Ce qui montre bien – c'est beau de savoir ça – que ces dix-neuf jours qui précèdent l'apparition du cœur sont plus importants que le cœur – ça veut dire quelque chose – et que le cœur est plus intelligent que le cerveau – ça veut dire quelque chose aussi –. Notre intériorité dans la matière primordiale organisée est plus intelligente que le cœur, et le cœur plus intelligent que le cerveau.

Pourquoi ? Parce que Dieu a mis une lumière personnelle en nous, une capacité de voir qu'on appelle l'intellect agent : c'est ça, l'œil. Nous voyons que nous sommes ce mouvement éternel d'amour et de lumière de Dieu avant la création du monde qui s'est concentré et englouti dans une petite goutte de sang, et nous disons oui à ça. Jésus le dit dans l'Évangile d'aujourd'hui sur toute la terre, dans toutes les Messes, tous les catholiques entendent : « **La lampe de ton corps, c'est l'œil** ».

Merci Jésus de nous avoir expliqué que la lampe de notre corps est l'œil. Je n'ai rien compris, Seigneur Jésus, mais Tu nous l'as dit : « **La lampe de ton corps, c'est l'œil. Et si ton œil est véritablement clair, ton corps tout entier sera dans la lumière.** »

Jésus ne dit pas : « Ton âme tout entière sera dans la lumière », l'âme est déjà dans la lumière. L'âme de l'homme est lumière, liberté, oui.

Nous avons une intelligence très au-dessus de la lumière que les gens découvrent lors d'une N.D.E. dans le monde cosmique. Certains pensent que c'est Dieu ou leur ange gardien qu'ils ont vu dans la lumière et qui leur a dit : « Ta vie n'est pas finie, recommence ». Non, ce n'est pas Dieu, ni leur ange gardien qu'ils ont vu. S'ils sont partis en satellite, en électron libre hors de l'unité de leur corps, de leur âme et de leur esprit, hors de leur intelligence de lumière contemplative, hors de leur capacité à aimer à l'infini, sans limite, inconditionnellement et à recevoir l'amour inconditionnel de Dieu, hors de leur liberté pour dire oui dans l'au-delà du temps et de l'accomplissement de l'univers lui-même, s'ils vivent en dehors de tout ça, cette lumière qu'ils rencontrent ne peut pas être leur ange gardien. C'est une lumière limitée qu'ils rencontrent, une lumière séparée, donc forcément une lumière déchue.

À chaque fois que nous faisons un péché, nous dégageons de notre corps des éléments tachyoniques qui nous éloignent de notre personne, du fond de nous-mêmes, de notre

conception, de la main de Dieu, de la grâce. Et puisque le tachyon est là, qui porte ainsi cet élément de lumière métapsychique cette fois-ci, dans des fréquences de lumière qui ne sont plus spirituelles, nous sommes donc en contact avec tous les esprits de lumière qui ont été déchus et qui sont rentrés dans notre univers parce qu'ils ont fui l'univers éternel de Dieu. Toutes les lumières rencontrées en séparation astrale sont donc forcément des lumières déchues.

Les lumières déchues ont été créées au départ comme des lumières pures, des lumières immaculées, des lumières d'union, d'unité, des lumières parfaites, des lumières de compassion, des lumières d'amour d'elles-mêmes, des lumières de reconnaissance et de gratitude, mais ce ne sont pas des lumières spirituelles d'amour du prochain, ce ne sont pas des lumières messianiques, ce ne sont pas des lumières liées à la création de Dieu.

Pour nous c'est important, c'est drôlement bien de savoir ça : **« La lampe de ton corps, c'est l'œil. Et si ton œil n'est pas parfaitement clair, alors ton corps est dans les ténèbres. »** Jésus n'a pas dit : « Ton âme est dans les ténèbres », Il a dit : **« Ton corps est dans les ténèbres »**. **« La lampe du corps c'est l'œil, donc si ton œil est clair véritablement, ton corps tout entier sera dans la lumière. Et si ton œil est mauvais, alors ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. »**

Il ne dit pas l'âme, Il dit le corps. Tiens ! Ça alors ! Il y a quelque chose dans le corps de l'homme, qui est intérieur au corps de l'homme, à notre corps, et qui fait que ce corps est libre, qu'il est lumière et qu'il est amour. Toujours les trois : liberté, lumière, amour. Notre corps n'est pas de la matière inerte. Ce n'est pas non plus une matière possible, c'est-à-dire sans forme, sans amour, sans lumière et sans liberté. Notre corps est une concentration de lumière, de liberté et d'amour dans l'unité de notre personne créée par Dieu.

Qu'est-ce qui permet de voir cela ? L'œil permet de voir cela. En Français, ça ne va pas, mais en hébreu, l'œil, c'est : Dieu voit tout : El. Par exemple, on dit Gabriel : Dieu rend tous les hommes très forts, de la même force que Dieu ; Mickaël : Qui est comme Dieu ?, alors on dit : El veut dire Dieu. Non, El ne veut pas dire Dieu. En hébreu, dans la Bible, El veut dire : Dieu te voit, Dieu te regarde, Dieu contemple. Si je n'ai pas encore de cœur, si je n'ai pas encore de cerveau pour comprendre, j'ai l'œil, j'ai Dieu qui me voit, Il me connaît et je vois ce qu'Il voit.

Et nous avons tous ça, même soixante-dix ans après, même quand nous sommes fatigués. Nous avons l'œil, nous avons cette capacité de voir. Il suffit de s'arrêter un peu, d'arrêter nos mouvements idiots, nos mouvements einsteiniens, nos mouvements inversés, nos tics, nos tremblements. À la fête de la musique, il y en a qui ont dû faire plein de mouvements, de gesticulations. C'est très bien de gesticuler, mais à un moment donné il faut aussi accepter de regarder les choses. Au départ, notre œil est clair. Au départ, le regard de Dieu est absolument clair. Au départ, dans l'Union Hypostatique primordiale de Jésus dans le Principe où Il nous crée, où Il nous conçoit, notre intellect agent est parfaitement clair, notre intelligence humaine est parfaitement claire. Et notre intellect agent n'a pas diminué depuis, il n'y aucune cause diminuante dans le monde spirituel, notre intelligence reste toujours une intelligence spirituelle contemplative. Nous pouvons très bien voir le cœur de quelqu'un d'autre.

Si nous ne sommes pas capable de voir le cœur de quelqu'un d'autre, nous allons voir qu'il nous a fait un mensonge, qu'il nous a déçus. Si nous n'avons pas l'œil, nous allons voir ce qui est faux, nous allons voir ce qui est mal, nous allons voir ce qui est blessant. Mais si nous avons l'œil, c'est-à-dire si nous sommes plus intelligents, plus profonds que notre cœur, si nous sommes nous-mêmes, si nous sommes libres, nous ne voyons plus rien d'autre que Dieu, nous ne voyons plus rien d'autre que la lumière, la pureté de l'accomplissement de celui qui est en face de nous, nous voyons son cœur. Si nous n'avons plus l'œil, nous voyons ce qu'il fait, et ce qu'il fait avec ses mouvements est forcément imparfait. Tous les mouvements que nous faisons sont forcément imparfaits.

Mais l'amour que nous avons vis-à-vis de celui que Dieu a mis proche de nous ? Jésus par exemple. Jésus est le plus proche de nous, l'Immaculée aussi est très proche de nous, le Père et l'Esprit-Saint sont proches de nous, notre ange gardien aussi est très proche de nous, notre moitié sponsale, si nous sommes mariés, est très proche de nous.

Nous sommes capables d'avoir la même intelligence, le même regard, la même force, la même liberté que neuf mois avant notre naissance, huit mois avant notre naissance, six mois avant notre naissance, parce que ce regard contemplatif, nous l'avons gardé très longtemps, ça n'a pas duré juste une demi-seconde, le temps fulgurant de l'acte créateur de Dieu, non.

Sinon ça voudrait dire que ce n'est pas notre intelligence, c'est l'acte créateur de Dieu qui nous donne cette lumière : « Comme l'acte créateur de Dieu m'a laissé à ma propre lumière, je n'ai plus cette lumière maintenant, c'est à cause de ça, Dieu m'a créé et Il m'a laissé sans cette lumière. - Pardon ? Mais pas du tout, Dieu m'a créé avec une intelligence, un regard spirituel qu'on appelle l'intelligence contemplative humaine, l'intellect agent, et je l'ai toujours, cette lumière, il faut simplement que j'y retourne. Je l'ai, elle est dans mon corps, parce que mon corps est spirituel. Je n'ai pas un corps animal. Mon corps n'est pas un corps ionique, protonique ou atomique, mais un corps tachyonique, c'est-à-dire un corps capable de traverser tous les temps et tous les lieux comme un rayon laser et de se retrouver, s'engloutir dans l'acte primordial créateur de Dieu avant la création du monde ; et là, retrouver le regard de Dieu sur ma conception, revenir à ma conception et avec Dieu retraverser tous les temps et tous les lieux pour traverser tous les cœurs, tous les actes créateurs de Dieu sur tout ce qui existe, tous ceux qui sont autour de moi, aller avec eux jusqu'à l'accomplissement de tout, rassembler tout ça dans une seule liberté, une seule unité dans l'Un, dans une unité indivisible de lumière et d'amour dans l'inscription du Livre de Vie et recevoir comme une goutte de rosée ce corps spirituel venu d'En-haut qui va s'écouler dans le corps de lumière et d'amour que je suis parce que je suis un être humain, je ne suis pas une limace. »

Qu'est-ce que ça me fait du bien de savoir que je ne suis pas une limace ! J'ai arrêté mes études à l'âge de trente-huit ans : que de çouillonnades il y a dans les bouquins ! Pendant trente-huit ans j'ai été imbibé de ça. Sans compter la télévision, la radio, la pédagogie, « vite, une cellule de crise »... C'est incroyable qu'on puisse inventer des choses aussi contraires à l'évidence sur tous les plans. Enfin au moins ça a un avantage, c'est que nous comprenons que le cerveau, lorsqu'il est pris par le bas, est obligé de dire des choses qui sont tout à fait contraires au réel, à la vérité, à l'évidence, à la clarté. Nous ne pouvons pas faire confiance à l'esprit de ce monde : il est forcément menteur, séducteur et homicide.

Evidemment : « Nous sommes bien obligés, nous vivons dans le monde d'aujourd'hui, il faut quand même passer son bac ». Il était facile, le sujet de philo hier. Je ne sais pas combien de jeunes ont passé le bac ces derniers jours en France. « Il faut que nous vivions dans le monde d'aujourd'hui quand même ! » Si on a quatorze ans : « On a des copains et des copines, quand même ! On ne peut pas être trop à part quand même ! »

Mais attends, quand tu es toi-même, tu n'es pas à part. Tu es dans leur cœur beaucoup plus qu'eux-mêmes, et d'ailleurs ils le sentent bien. Jamais quelqu'un ne va te rejeter parce que tu es dans son cœur. Mais reste tranquille, reste silencieux, ce n'est pas toi qui va leur expliquer, tu ne sauras pas. Dieu peut-être, si tu pries pour eux. Nous faisons un seul cœur, un seul corps mystique avec ceux qui sont autour de nous.

Nous ne sommes pas comme une limace, nous ne sommes pas dans ce monde en disant : « Il faut bien penser comme les gens pensent, il faut bien dire comme les gens disent, sinon on ne peut plus vivre. Il faut bien avoir la carte bancaire quand même, et bientôt l'implant bioélectronique, le régulateur de vitesse dans la voiture, il faut s'adapter. Il faut bien le iPad. Et je veux avoir mon blog quand même ! » Oui, tu peux tout à fait avoir ton blog, moi j'ai un blog, depuis avant l'an 2000 j'ai mis mon blog sur internet, je ne suis pas contre. Mais je ne suis pas une limace, je ne veux pas faire un truc parce que cela me permet de respirer, non, je ne veux pas prendre la forme de l'esprit du monde. Vous connaissez la formule d'Aristote : si vous mettez une limace dans une cuillère, la limace prend la forme de la cuillère. Eh bien je ne suis pas une limace.

« Ah, si mon mari me fait une remarque, je le quitte ! Tout le monde fait bien comme ça. » Est-ce que c'est comme ça qu'on réalise l'unité sponsale ? Est-ce que c'est comme ça qu'on réalise l'au-delà de l'unité des deux ? En faisant la limace avec celui qui est proche de nous, avec celle qui est proche de nous, avec notre enfant, avec notre Dieu, avec Jésus ?

C'est la conjonction de deux lumières, le fond du cœur, ce qui permet au cœur de se créer. Regardez le deuxième Mystère joyeux : aussitôt que Jésus dans Son Union Hypostatique se trouve présent dans Son humanité, Il est juste une petite cellule qui se multiplie, Son cœur va se former seulement dans vingt jours, Jésus n'a toujours pas de cœur, alors ce sont toutes les locomotives de lumière et d'amour du Ciel et de la terre, tout le monde angélique, qui sont mobilisés pour que Marie se précipite et fasse cent cinquante kilomètres pour que Jésus trouve un cœur. Il va trouver un cœur qui vient de se former, Il va à Jean-Baptiste qui est encore dans le sein maternel. Le cœur de Jean-Baptiste est encore rempli de cette lumière, de cette clarté, de cet œil. Le cœur de saint Jean-Baptiste a été conçu au jour du mariage de Marie et Joseph dans le Temple. Quand Marie et Joseph se sont mariés, ils ont été immédiatement dans la lumière commune d'un cœur qui était au-dessous de leurs deux cœurs, dans l'au-delà de l'unité des deux cœurs, de leur chair, de leur corps aussi, et qui a permis de créer un troisième cœur qui était le cœur de l'unité sponsale dans la lumière, créé de manière tachyonique. Il faut bien le dire : le cœur sponsal est créé avec la matière tachyonique, c'est vraiment un cœur. Le Pape nous a expliqué ça.

Ce n'est pas en se confrontant ou en essayant de trouver une espèce d'équilibre en disant : « Tu me jettes, je te jette ».

À l'instant du mariage, l'Immaculée Conception et celui qui est juste jusque dans sa substance, qu'est-ce qu'ils étaient beaux tous les deux, mon Dieu ! Saint Thomas d'Aquin dit que jamais Dieu n'a créé de créatures aussi belles, aussi parfaites qu'Adam, Ève, Marie, Jésus, et Jésus est l'image de Son père. Qu'est-ce qu'ils étaient beaux !

Cette beauté, cette splendeur de la vérité de l'amour dans l'unité sponsale de Marie et Joseph qui est apparue dans l'instant de l'histoire du monde a percé le Royaume des Cieux, le Sein éternel du Père. Le Regard de Dieu est descendu à nouveau dans le Temple de la création de Dieu et l'Ange Gabriel est apparu au père de Jean-Baptiste. Si Jean-Baptiste a été conçu, c'est en raison d'une nourriture primordiale sponsale venue d'en-Haut, émanant du mariage de Marie et Joseph en lui. La stérilité qui a duré quatre-vingt-dix ans a laissé la place à la conception de Jean-Baptiste et quelques semaines après il y avait un cœur qui battait, bien des mois avant la naissance de Jean-Baptiste.

Aussitôt que Jésus est conçu, Il cherche un cœur qui vient de son père et de sa mère, et c'est pour ça qu'il y a cette précipitation. Parce que Jésus a un corps spirituel humain qui est lumineux, c'est-à-dire qu'Il voit Son corps même s'Il n'a pas de cœur, même s'Il n'a pas encore de cerveau, Il voit celui qui est le plus proche de lui. Celui qui est le plus proche de lui, c'est le cœur de Jean-Baptiste, vous comprenez ? Il veut battre dans la lumière de Son corps spirituel dans un cœur, et ça a fait la première Pentecôte, la naissance du Cœur de l'Église, la naissance du Cœur d'amour transsubstantié de Jésus, la lumière du Cœur eucharistique de Jésus : c'est la Visitation. La conception du Christ est une chose, le Mystère de l'Incarnation est une chose, mais la conception de Dieu dans l'union des cœurs dans le Corps mystique de l'Église, c'est la Visitation, et tu ne peux pas séparer le Mystère de l'Incarnation et le Mystère de la charité fraternelle, du Cœur de l'Église. L'Église vient du Mystère de la Visitation.

C'est à cause de l'œil. Notre corps est un corps spirituel. Je ne suis pas une limace, je ne me laisse pas faire, l'esprit du monde est athée, je ne suis pas athée, je reste debout et je suis transformé sans arrêt, à chaque instant en lumière du Saint-Esprit, je bondis dans le Cœur de Jésus et c'est le Cœur de Jésus qui bat dans ma poitrine. Je ne suis pas une limace, donc je ne fais aucun mouvement venant de moi-même, seulement le mouvement de Dieu qui me transforme. Je ne suis pas une limace. Oui, mais il faut faire attention aussi. Je suis plus qu'un aigle, vous comprenez ? Je suis plus qu'un aigle qui plane dans les hauteurs, je suis plus qu'une bête, je suis un être humain.

C'est quand même très fort de s'arrêter un peu. Nous nous arrêtons deux ou trois jours comme ça de temps en temps et nous disons : « Si nous pouvions respirer un petit peu dans la vérité, dans la lumière, et retrouver nos capacités d'aimer de manière substantielle, humaine mais aussi surnaturelle, et aussi de manière mystique, de manière divine et de manière éternelle ». Pour retrouver notre cœur, il faut que nous retrouvions cette lumière qui dans le corps spirituel va tisser le cœur spirituel, va tisser le cœur primordial, va tisser le cœur accompli, va tisser le cœur surnaturel et va tisser aussi la partie palpitante du Cœur de Jésus que nous sommes en étant un seul Cœur avec Lui, le Cœur chrétien, membres vivants dans notre cœur du Cœur vivant de Jésus vivant, palpitant, éternel et glorieux. La conjonction de ces quatre cœurs va faire notre cœur si nous sommes dans la lumière. Nous prenons deux ou trois jours de temps en temps pour retrouver notre cœur.

S'il n'est pas sur la colonne vertébrale de la lumière primordiale de notre liberté spirituelle humaine à l'image ressemblance de Dieu, nous sommes forcément en dépression. Alors on nous donne du Zoloft, du Prozac, du Xanax et tous les autres, et du coup nous ne vivons plus.

Je lisais l'autre jour un livre d'épidémiologie écrit par un scientifique. Vous avez compris que les livres scientifiques m'intéressent beaucoup, j'aime à savoir ce qui se cache derrière, je ne les prends jamais au premier degré, je prends toujours ce qu'il y a derrière. Il dit qu'en France 90% des hommes qui se suicident sont des consommateurs de Prozac et de Zanax. Alors ? Ça vient de leur âme qui a envie de mourir ou ça vient du médicament ? Je peux vous le dire, je suis prêtre, alors j'en vois, des gens qui me disent : « J'ai des envies de suicide mon père, j'ai des envies de suicide ! - Vous prenez du Prozac ? - Oui. - Si vous arrêtez le Prozac, vous n'aurez plus d'envie de suicide. C'est aussi bête que ça. » Alors mes beaux-frères qui sont médecins me disent : « Tu n'as pas le droit de faire ça ! Entrave à la médecine ! Ils sont dangereux, ces gens-là, dangereux pour eux-mêmes, dangereux peut-être pour les autres. » Je leur dis : « Dangereux ? C'est dangereux d'être dans la lumière ? C'est dangereux de ne pas être une limace ? Si tu n'es pas dans la lumière du cœur, forcément tu déprimes, ça ne peut pas être autrement, c'est tout à fait normal. » Je crois que 60 à 70% de Français consomment ces médicaments, c'est énorme.

De savoir que mon corps est illuminé par un regard qui est le mien, et que ça, ça fait la substance de ma liberté, c'est important. Vous voyez l'Évangile d'aujourd'hui : « **Ton corps est dans la lumière** ».

Mais si ton corps n'est pas dans la lumière ? « **Si la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** » C'est épouvantable pour Jésus de voir quelqu'un qui n'est pas dans ce qui est en dessous de son cœur dans Ses mains d'amour messianique royal, mouvement éternel d'amour et de lumière. C'est pour ça que quand nous nous retrouvons, nous avons l'habitude maintenant de nous reprendre philosophiquement et humainement en disant : « Je vais reprendre ma respiration dans le fond de ce que je suis », ce que je suis de plus en plus parce qu'il n'y a pas de diminution dans ce que je suis, parce qu'en même temps qu'Il m'a créé avec un corps, une liberté primordiale, une intelligence contemplative, de la lumière et de la vie, en même temps Dieu m'a donné une capacité d'aimer, une capacité d'être libre, une capacité de contempler, et cette capacité-là ne peut que grandir, elle ne peut pas diminuer. Il faut reprendre ces forces spirituelles qu'on appelle les puissances spirituelles de notre âme et faire en sorte que nous puissions venir reprendre possession de nous-mêmes.

Nous allons le faire avec le Christ, nous allons le faire avec Jésus, ça ne nous fait pas peur, puisque c'est Lui qui est notre Créateur, c'est Lui qui a fait émaner de Son acte créateur, de Son Union Hypostatique primordiale, notre conception. Il nous a créés en même temps que le Saint-Esprit et le Père parce que dès que Jésus s'est réfugié dans Son union hypostatique dans la matière primordiale, Il est rentré dans un état de petitesse en dessous de tout pour pouvoir nous créer au-delà de tout, et du coup il n'y a plus que le Père qui apparaît, parce que le Père ne se donne que dans l'endroit où le Verbe de Dieu s'efface. Alors le Père est là et c'est pour cela que le Père est notre Créateur. C'est dans l'effacement de l'Union Hypostatique primordiale de Jésus que le Père est identifié au Christ, identifié au Verbe de Dieu, parce qu'Il s'efface, et ces deux effacements produisent l'unité éternelle de Dieu dans l'Esprit-Saint. C'est donc avec la grâce, transsubstantiation, transVerbération, transglorification, que nous rentrons beaucoup plus facilement dans la lumière de notre vie.

Nous pouvons très bien dire : « Allez, je vais faire autrement, je n'ai pas besoin de la foi, je veux vérifier, je le fais avec Aristote pendant quarante ans ». Très bien, prenez vos quarante ans avec Aristote. Je l'ai fait. Prenez vos quarante ans avec Aristote, vous arriverez au même résultat sur le plan des puissances spirituelles intérieures de liberté, d'amour et de vie contemplative. Votre intelligence va être purifiée mais ce n'est pas pour autant que vous serez des saints.

En plus de ça, il faut bien sûr recevoir dans cette capacité qui est la nôtre toute la vie messianique, toute la royauté divine, lumineuse, sainte, éternelle de Jésus. Nous avons été créés pour réaliser ce tabernacle des délices de Dieu. Avec Aristote nous ne pouvons pas aboutir à ça, mais avec Jésus nous obtenons très rapidement ce qu'Aristote nous donne en quarante ans, et en plus – et nous savons très bien faire la différence entre les deux – cette plénitude de disponibilité d'accueil. Eh oui ! Parce que nous sommes faits pour recevoir ce qui est au-delà de ce monde.

C'est pour ça qu'à chaque fois qu'il y a l'Eucharistie, nous arrivons tout de suite à l'union hypostatique de Jésus avant la création du monde : transsubstantiation, et Il nous porte de là où nous sommes avec notre capacité de voir et d'aimer, capacité d'attraction, Il nous porte immédiatement dans l'au-delà de l'accomplissement de l'univers. Et ça s'appelle ? Qui est capable de me répondre ? Ça s'appelle le corps spirituel. La vache la plus belle qui soit ne peut pas faire ce que nous pouvons faire en l'espace d'une demi-seconde. La Messe a quelque chose d'inouï. Dès qu'il y a la Messe, nous pouvons, avec notre corps spirituel, librement...

Regardez, neuf mois avant la naissance, la puissance que nous avons pour fulgurer. Il y a une agilité, une subtilité, une luminosité, une impassibilité aussi : nous ne souffrons pas, neuf mois avant la naissance, nous sommes dans cette lumière, et ça reste. Dès qu'il y a la Messe, nous sommes capables de venir nous engolfer, comme dit saint Jean de la Croix, nous engolfer dans la transsubstantiation eucharistique. Comme dit le Pape Jean-Paul II : « J'appuie sur le bouton : Fusée du Saint-Esprit, et je m'engloutis à l'intérieur du Je Suis de Jésus ». À la transsubstantiation, je suis tout de suite englouti et je disparaîs dans l'au-delà de l'unité des deux avec la transsubstantiation eucharistique, et Lui m'emporte avec Marie dans l'au-delà de l'accomplissement du corps spirituel. Et mon corps spirituel venu d'en-Haut, engendré par la gloire et l'au-delà de la résurrection de la gloire de Jésus Marie et Joseph, de la Sainte Famille, est introduit en moi en plus de la grâce, dans mon corps venu de l'acte créateur de Dieu.

Voilà le résumé de la vocation, de la respiration de l'œil du corps de l'homme. Si nous ne vivons pas de ça, nous sommes dans les ténèbres. Si nous pensons encore à notre course de coqs, « **quelles ténèbres y aura-t-il !** ». Tandis que si nous vivons de la lumière, il n'y a plus de ténèbres, alors nous nous réconcilions. Si nous ne sommes pas réconciliés avec notre prochain, ça prouve que nous ne sommes pas réconciliés avec nous-mêmes, nous ne sommes plus libres, nous sommes rentrés dans l'esprit du monde qui est un esprit de division, de fission nucléaire, de fission scalaire, de fission de l'univers lui-même, univers double, univers triple...

C'est à cause de ça que nous nous arrêtons pendant ces jours-ci. Comme c'est simple ! Comment se fait-il que nous ayons perdu cette connaissance si simple ? Comment se fait-il que nous ayons perdu cette habitude-là ? Comment se fait-il que nous nous soyons perdus

ailleurs ? Comment se fait-il que nous disions que c'est fatigant ? Comment se fait-il que quelquefois nous disions : « Ça suffit, j'en ai fait assez, laissez-moi faire maintenant ce que je veux faire, parce que de toute façon ce que je veux faire, c'est bien » ? Ce que toi tu veux faire, c'est bien ? « **Si ton corps est dans les ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** ». Quand Jésus dit ça, nous sentons l'horreur, le recul qu'Il a quand Il voit le désastre.

Bon, ça suffit ! Vite, la Messe !

6. Enseignement de vendredi matin, la Spiration

Nous allons demander au Saint-Esprit de nous aider à rentrer dans Sa lumière.

Dieu est lumière, le Père est lumière, Il est une lumière qui engendre éternellement Sa propre lumière. L'attraction de la lumière à la lumière est tellement véhémence que cette lumière est éternellement transformée en une procession d'amour, une procession de spiration. Il serait bon de s'habituer à ce mot **spiration** qui est le centre de la vie divine, de la vie de Dieu. Il faut toujours voir dans la lumière ce mot spiration. Ce mot vient du Ciel, il vient de la doctrine apostolique du Corps mystique de Jésus et il est la seule lumière qui éclaire toute la Révélation écrite, toute la Révélation communiquée. Sans la lumière de spiration, nous ne pouvons pas lire la Bible. Curieusement, bien qu'il soit l'un des tout premiers mots des Conciles des apôtres, ce mot spiration ne nous est pas familier.

Dieu est l'amour à l'état pur. Quand l'amour est à l'état pur, substantiel, c'est une *entelecheia*, une *energeia* d'amour incréé, une spiration. En nous l'amour n'est pas spiration. Lorsque nous sommes remplis d'amour à l'état pur, la bonté transpire de nous sans que nous nous en rendions compte et comme nous sommes le tabernacle de cette bonté, les gens viennent vers nous parce que la bonté, le bien attirent. Ce n'est pas la lumière qui attire. Quelquefois la lumière surprend. La lumière répond à une attente : nous attendons la fin de la nuit. La lumière nous met dans l'admiration parce que la lumière porte avec elle quelque chose de splendide, mais la lumière n'est qu'une attente. L'amour est inscrit dans la substance de la lumière. C'est parce qu'il y a quelque chose de bon dans la lumière que nous voulons aller vers la lumière quand nous sommes dans la nuit. La lumière attire à cause de la bonté. La ténèbre n'attire pas si elle est substantielle. Ce qui attire, c'est la bonté, c'est le bien, donc si nous sommes remplis d'amour, c'est-à-dire de bien substantiel, alors il y a en nous quelque chose qui est attirant. Dieu est spiration, c'est-à-dire qu'Il attire à l'intérieur de Lui Dieu tout entier – aspiration –, et en même temps Il disparaît. Pourquoi est-ce que le bien attire ? Parce que c'est de cette manière-là que l'amour s'inscrit et vient respirer dans celui qui est attiré par lui. Il ne fait donc pas peur, puisqu'il ne détruit rien, au contraire il vient magnifier, il vient spirer, il vient être une spiration à l'intérieur de celui qui est attiré par l'amour. C'est pour ça que Dieu ne nous fait pas peur. Dieu est spiration. Il respire en venant expirer, disparaître, pour nous aspirer à une conspiration, une respiration, une spiration éternelle d'amour.

Quelqu'un qui est méchant est quelqu'un qui est séparé de Dieu. Francesco nous a expliqué ça un jour. Méchant, étymologiquement, en araméen ou en chaldéen sans doute parce qu'à ma connaissance ce n'est pas en hébreu, le méchant est celui qui ne vit pas uni à Dieu. Ne te marie pas avec quelqu'un qui est sans Dieu. Si tu te maries avec lui, ce n'est probablement pas par amour, c'est parce qu'autre chose te plaît : une sécurité, une perversion, une séduction, une certaine noirceur, une certaine splendeur dans la noirceur.

Mais celui qui vit uni avec Dieu, à ce moment-là oui, nous attire. Le bien attire. Comme nous avons émané de cet amour-là, nous venons nous enfoncer au fond de nous pour nous engoutir dans notre accomplissement dans la main de Dieu, alors à ce moment-là un phénomène très curieux se produit : cet enfouissement dans l'amour qui nous attire très profondément en nous fait que nous allons nous épanouir. Nous allons nous cacher dans l'amour de Dieu et en même

temps nous allons surabonder, nous allons nous abandonner à travers tous les obstacles en toutes choses. Les orthodoxes disent que ce mouvement de spiration est un mouvement de périchorèse. Tu t'enfonces toi-même délicieusement, tu t'engloutis merveilleusement dans la spiration de Dieu qui est au fond de tes profondeurs et du coup tu t'abandonnes. Et comme tu es un abandon de spiration, une spiration dans l'abandon, tu peux te jeter dans les bras de celui que tu aimes et tu peux rentrer en sponsalité par spiration.

La spiration dans l'Esprit-Saint ne peut pas aller plus loin parce que Dieu s'est perdu dans cette mort, dans cette expiration d'amour. Les Personnes de l'Époux et de l'Épouse en Dieu se sont éperdument spirées mutuellement dans un tourbillon inouï d'amour, si bien qu'il n'y a plus que cet amour à l'état parfait qui émane et qui spire. Il faut revenir au langage apostolique de l'Église catholique. **La spiration passive substantielle incréée d'amour est l'Esprit-Saint.** Vous le savez, les mots divins, révélés, qui sortent de la bouche du Verbe de Dieu dans Son corps mystique infallible et accompli, sont des mots qui réalisent ce qu'ils signifient. Ils engendrent en nous la contemplation juste, ils réalisent l'assomption intérieure juste et l'acte juste, c'est-à-dire ajustés à soi-même, ajustés à Dieu, ajustés au prochain dans un seul ajustement, selon la vertu de justice.

Dans le Monde nouveau, le corps spirituel est là, le flux et le reflux dans la spiration se mettent en place et font qu'il y a de la bonté dans la lumière du corps spirituel en nous dès cette terre. Alors le corps s'ouvre et la bénédiction primordiale d'Adam, la bénédiction primordiale d'Abraham, de Joseph, la bénédiction primordiale qui a permis la conception de la création humaine accomplie, la bénédiction eucharistique dans son fruit, celle qui palpite dans le corps spirituel universel de l'au-delà de la résurrection de la chair, cette bénédiction-là trouve une place en nous. Il faut être digne de Dieu, il faut une place adaptée.

J'aimerais bien que pendant ces trois jours nous regardions cette bénédiction. Nous avons déjà regardé la fois précédente cette bénédiction primordiale que Melchisédech, l'amour victimal éternel à l'état angélique, c'est-à-dire sans limite et à l'état pur, a placée dans la nature humaine dans le sanctissime sacrement de l'amour messianique et dans l'Eucharistie à travers la foi de Marie. Cette bénédiction-là, nous avons vu son parcours. Ceux qui n'étaient pas là la dernière fois peuvent aller sur <http://catholiquedu.net/> et lire l'Agapè du mois de février 2012. Cette bénédiction de Melchisédech est source enveloppante, primordiale, accomplie, s'inscrivant dans le temps du sacerdoce victimal d'amour sans limite du Messie qui inscrit corporellement la bénédiction en nous. C'est plus que le oui, c'est plus que les puissances spirituelles de notre âme, puisque les puissances spirituelles de notre âme vont jusqu'à ce fait que nous venons nous inscrire surnaturellement, divinement, de manière céleste, dès cette terre, dans le tabernacle de la spiration. J'aimerais bien voir comment cette bénédiction s'est préparée, en dehors de ce que nous avons déjà vu avec Adam, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, la mort de Joseph ; comment cette bénédiction a accompagné par le fond la sortie d'Égypte, les quarante ans de purification, comment elle a ouvert les eaux du Jourdain et permis de passer sur la terre promise du Christ, Jésus, le Corps du Christ ; comment cette bénédiction a pu être saisie par l'Ange et par les Nacis d'Israël pour permettre la fécondité surnaturelle de spiration de la transactuation surnaturelle sponsale des parents de la Vierge sous la Porte dorée. Qu'est-ce que cette spiration, cette bénédiction, ce petit noyau tout palpitant d'amour qui va permettre que le sacrifice de Jésus se transmette transsubstantiellement dans chaque Eucharistie en présence réelle jusqu'à la fin du monde, ayant saisi en elle la transverbération de l'union hypostatique déchirée de Jésus sur la Croix ? C'est pour ça que cette bénédiction vient de Melchisédech et que Jésus est Prêtre selon l'ordre

de Melchisédech : à cause de la spiration. Comment dans cette conception de spiration Marie devient son incarnation, si je puis dire. Elle devient l'absolution de spiration, cette spiration qui absout tout. La spiration est la présence réelle du sacrement de Confession.

Vivre de la spiration, c'est-à-dire vivre du fruit des sacrements

Dans le sacrement de l'Eucharistie, il y a la bénédiction, le tabernacle, l'union hypostatique déchirée de Jésus qui transverbère tout universellement et le fait passer à la transglorification. Nous avons les sept sacrements et depuis deux mille ans le Seigneur nous demande de vivre, d'être transformés, d'être de transparentes actualisations de la spiration dans la chair et le sang dans le fruit des sacrements. Bon d'accord, imaginons-nous que nous sommes en Syrie en ce moment, nous savons que demain vous allons être égorgés et que cet assassinat des chrétiens est commandité par la France, par les États-Unis, par l'OTAN. C'est avec notre argent qu'est organisé l'assassinat des trois millions de chrétiens qui sont en Syrie. Pourquoi les Français ont-ils choisi Homs pour faire venir tous leurs mercenaires français, les soldats français – combien ont déjà été faits prisonniers par les Syriens ? – qui font rentrer les pires tortionnaires du Moyen-Orient. Pourquoi Homs ? Parce que presque tous les chrétiens de Syrie sont à Homs. Vive la France... la corruption du meilleur donne le pire, nous le savons. Mettons-nous à la place de ces chrétiens qui sont en Syrie. Ils fuient. On arrive à faire des couloirs, mais malheureusement ça bloque en ce moment. Ils fuient par milliers, par dizaines de milliers, alors tu leur parles de spiration... Ils vont aider les autres. Les chrétiens de Syrie n'ont pas peur de la mort. Nous sommes allés en Syrie. La Syrie est le pays le plus libre de tout le Moyen-Orient, de tous les pays arabes. C'est pour ça que les Hongrois, et maintenant les Allemands et les Hollandais, avec les Américains, ne supportent pas l'existence de la Syrie. Il y a encore des chrétiens là. Jérusalem ne supporte pas. Il y a aussi des juifs qui sont là en Syrie et qui sont prêts à se convertir. Ce ne sont pas des sionistes, ce ne sont pas des séfarades, ce sont des ashkénazes. Il a été décidé de les liquider aussi. Mettons-nous à leur place. Évidemment, s'il y a des guerres, des rumeurs de guerre, de l'insécurité, nous voulons tout faire pour aider, nous n'avons pas peur de la mort, mais du coup nous nous occupons beaucoup moins de la vie transformante du Carmel, de la spiration, des fruits des sacrements. Pourtant chacun vit des sacrements. Si nous fuyons les églises parce que nous ne pouvons plus y aller, plutôt que des sacrements nous allons vivre de ce qui émane des sacrements de l'Église de la terre tout entière dans le fruit des sacrements, nous le comprenons bien, mais c'est difficile parce que nous sommes moins disponibles.

Nous avons deux mille ans de retard parce que quand Jésus a chassé les démons qui étaient Légion dans le Gérasénien, les démons ont dit : « **Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas.** », et ils ont supplié Jésus de les envoyer dans les deux mille cochons [Luc 8, 26-33]. Jésus a leur dit : « Allez dans les cochons ! » et aussitôt les cochons sont allés se noyer dans la mer. Deux mille ans autorisés pour le Démon. La mer représente le temps. Les deux mille ans se terminent. Arrivent les derniers temps, arrive le dernier moment. Nous sommes baptisés, nous sommes donc prêtres, prophètes et rois. Si nous sommes prophètes, nous savons dans quel temps nous sommes, nous ne nous fermons pas les yeux, nous n'avons pas peur de savoir où nous sommes et à quelle heure nous sommes arrivés.

Nous allons essayer d'obéir à cette loi qui est notre palpitation de soif, d'aspiration profonde de tout nous-mêmes : vivre de la spiration, c'est-à-dire vivre du fruit des sacrements. Nous

passons par les sept sacrements et nous allons être le tabernacle de la déchirure des sacrements pour que ces sacrements s'épanouissent et libèrent leur force de spiration substantielle, éternelle, immortelle, universelle, invincible, au Ciel et sur la terre, du dedans de nous. Si nous allons à la Messe uniquement pour participer à la transsubstantiation, nous ne vivons pas du fruit du sacrement, nous n'allons pas dans l'action de grâce jusque dans cette déchirure qui transforme l'infiniment petit de la transsubstantiation reçue en le faisant se déployer dans l'infiniment grand de la communion donnée dans toutes les forces tridimensionnelles de lumière et d'amour qui se déploient du Ciel dans la terre, de la terre dans le Ciel, dans l'au-delà de l'accomplissement de tous les temps et tous les lieux du dedans de notre tabernacle intérieur. Il en est de même pour la confession. Nous vivons la confession comme la présence réelle du pardon de Jésus pour nos péchés qui sont bien réels, et cette conjonction, cette rencontre des deux fait disparaître et ce mouvement de pardon de Jésus et notre péché dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est-à-dire dans une grâce de miséricorde plus profonde, plus grande. D'accord, c'est ce que fait le sacrement de confession, mais ce n'est pas le but de la confession. Le but est le fruit du sacrement, je vous l'ai déjà souvent et le premier message du Pape Benoît XVI à l'Église catholique l'a rappelé. Les sacrements, c'est bien, mais ce qui compte c'est le fruit des sacrements. Il ne faut pas communier en disant : « Ça y est, j'ai communié, je cours à la cuisine ». Ici, personne ne fait ça, Dieu soit béni. Comprendons bien : il faut aller à la cuisine s'il faut faire la cuisine, il faut protéger son prochain si on est persécuté en Syrie, nous n'avons pas une seconde à perdre. Mais dès le lendemain, nous pouvons reprendre le sacrement reçu, il n'y a pas de cause diminuante dans la grâce, le sacrement attend que nous le reprenions pour lui faire donner son fruit de spiration éternelle dès cette terre en nous, dans la terre nouvelle du corps spirituel venu d'en-Haut. Voilà l'essentiel du sacrement de l'Eucharistie, comme nous l'avons vu la dernière fois à travers un petit parcours synthétique sur l'Eucharistie. Nous le ferons cette fois-ci pour la Confession. Voilà ce qui nous attend : un tableau à sept colonnes sur la Confession. Il existe un tableau à sept colonnes sur la Confirmation, un tableau à sept colonnes sur le Sacerdoce, un tableau à sept colonnes sur l'oraison, sur la transformation divine. Il faut connaître les fruits de spiration de chacun des sacrements, chacun est différent. Et quand nous vivrons du fruit des sept sacrements dans la spiration, le Démon va dire : « Assez, je disparaiss ! » L'heure du Démon est arrivée, alléluia ! Nous allons dégorger le péché du monde, alléluia ! Quelquefois nous disjonctons, alléluia ! Nous dégorgeons le péché du monde, alléluia ! La spiration ne s'installe pas tout d'un coup, non, nous allons dégorger un peu.

La présence réelle de la Confession est l'Immaculée Conception. Elle est l'absolution en personne, substantielle, à l'état de vie. L'Immaculée Conception s'est trouvée tout à fait elle-même dans sa plénitude de grâce accomplie dans la conception de Marie. L'Immaculée Conception nous est donnée comme présence réelle à l'absolution. Dieu ne donne l'absolution qu'une seule fois. Savez-vous pourquoi Moïse n'a pas pu rentrer sur la Terre promise ? Parce qu'avec son bâton, il a frappé le rocher, il a regardé à droite et à gauche, il a dit : « Personne ne me voit, je frappe une deuxième fois parce que qu'il y avait trois ou quatre personnes qui avaient le dos tourné, il faut bien qu'ils regardent que j'ai frappé le rocher ». Tu as frappé deux fois ? Alors la Terre promise ne sera pas pour toi. Dieu ne frappe qu'une fois. Vous me voyez après la transsubstantiation dire : « Pour que vous compreniez bien ce que j'ai fait, je recommence la transsubstantiation » ? Non, une seule fois ! « Oui mais j'ai senti un moustique, j'ai senti un énervement pendant que je faisais la transsubstantiation, je vais la refaire mieux ». Non, c'est Dieu qui fait la transsubstantiation. Quand tu pries, quand tu te donnes entièrement à Dieu, quand tu t'engloutis à l'intérieur de Dieu, quand tu disparaiss en Dieu, la fécondité de ta prière est centuplée si, au lieu d'être uniquement englouti dans la splendeur de l'extase, tu n'éprouves rien d'autre que de la noirceur. Pourtant, si tu ressens que

tu es dans la noirceur, tu dis : « Vite, il faut que je recommence mon Rosaire ». Mais non, ça va très bien, dis ton Rosaire dans la noirceur, alléluia ! Il faut dégorger.

La spiration est très importante. Le mot spiration est un mot génial qui réalise ce qu'il signifie. Le découvrir dans tout ce qu'il apparaît être dans le fruit des sacrements est capital. Faire ce catéchisme un petit peu à chaque fois est bien, parce que nous nous approchons de la fin des cochons. Ils sont perdus : « **Jésus, Tu es venu pour nous perdre !** » [Marc 1, 24], alors ils ne vont pas nous lâcher comme ça.

Le témoignage de Gloria Polo

Vous avez entendu parler de Gloria Polo, cette femme colombienne qui témoigne. Elle allait à la Messe, elle faisait du bien, elle soignait les pauvres. Elle avait pris l'habitude de dire : « Si je mens, que la foudre me tombe dessus ». Un jour la foudre lui est vraiment tombée dessus, brûlant la plus grande partie de son corps. Elle est morte évidemment. Elle transparaît devant le Juge à son jugement particulier et Jésus l'amène aux portes de l'Enfer en lui expliquant pendant ce temps-là tous les Commandements de Dieu et en lui disant : « Regarde, tu as fait ça, tu as fait ça » : il n'y avait pas un seul Commandement où elle n'avait pas fait l'inverse. Les portes de l'Enfer se sont ouvertes devant elle pour l'engolfer, elle a imploré Jésus de lui pardonner, et Jésus est venu la tirer du puits en lui expliquant qu'Il venait grâce à l'intercession de tous ceux qui ne la connaissaient pas et qui avaient prié avec un profond amour pour elle, surtout un pauvre paysan qui habitait au nord-est de la Colombie, qui l'a vue, toute brûlée, en photo sur la page du journal où on avait enveloppé le sucre de canne qu'il venait d'acheter, et son cœur a été bouleversé, il s'est mis à pleurer et à prier le Seigneur à genoux de sauver « sa petite sœur », promettant d'aller en pèlerinage au Sanctuaire de Buga [au sud-ouest de la Colombie].

Le tartare, c'est chaud, ça brûle, c'est éternel. Le nombre de gens qui y vont pour l'éternité est incroyable ! L'Église a condamné comme hérétiques ceux affirment le contraire, disant : « Mais Dieu est miséricordieux ! ». Dieu ne met pas les gens en Enfer. Les gens n'aiment pas Dieu, alors quand ils meurent ils ne changent pas d'avis, ils sont attirés par les mêmes attractions, ils y vont. Dieu a beau les accompagner, espérant que... Non, ils y vont. « **Là où est ton trésor, là va ton cœur** » [Matthieu 6, 21]. Ils se sont intéressés uniquement à des choses terrestres, à ce qu'ils ont fait de bien sur la terre, ils pensent que grâce à ça ils sont de bons catholiques. Non, pas du tout, Dieu seul est bon. Nous devons tout laisser sur la terre, tout donner aux pauvres, tout quitter, n'avoir plus rien, et à ce moment-là nous pouvons rentrer dans le Royaume de Dieu. Si nous refusons ça, nous sommes indignes, nous ne sommes pas pour le Royaume de Dieu, il n'est pas fait pour nous. « Oh c'est un peu dur, je peux quand même garder un cheveu ! » Mais si nous gardons le cheveu, un jour où l'autre nous disjonctons. Si nous disjonctons avant l'Avertissement, alléluia, c'est déjà ça de pris !

L'abus de la miséricorde de Dieu

Je connais un catholique qui a reçu de formidables grâces de Dieu, mais qui s'est permis quelques écarts en disant : « De toute façon il y a les sacrements, alors je recommence mes écarts ». Il a reçu des avertissements du Bon Dieu, donc il s'est remis, mais il a recommencé ses écarts. Saint Alphonse de Liguori et saint Augustin disent qu'à force d'abuser de la

miséricorde de Dieu – chacun d’entre nous a un capital limité de miséricorde de Dieu – la miséricorde de Dieu est épuisée. Ce n’est pas un manque d’amour, ce n’est pas parce que la miséricorde de Dieu est épuisable, c’est parce que s’il recommence, non seulement il est condamné à l’Enfer éternel, mais en plus le châtement éternel de son tartare va se centupler à chaque fois, donc Dieu suspend Sa miséricorde, Il lui permet plus de s’approcher des sacrements parce qu’il dégorge de haine et de désespoir dès cette terre, il sait qu’il est condamné à l’Enfer, qu’il ne peut même pas demander pardon, qu’il ne veut pas demander pardon, qu’il ne pourra jamais demander pardon et qu’il ne désirera jamais le faire.

Et voilà ce pauvre garçon qui est rentré dans l’épuisement de la miséricorde de Dieu. Il est dans un état tellement lamentable qu’il ne reste plus que le psy : cellule de crise, Prozac, Zoloft, Xanax. Mais comme c’est un état de damnation qui commence dès la terre, le Prozac ne fait rien du tout. Il est comme un légume mais il continue à dégorger. La lumière de Dieu vient sur lui et lui montre qu’il est condamné à l’Enfer éternel. Le Bon Dieu lui fait déjà miséricorde de ne plus s’approcher des sacrements, afin qu’il n’utilise pas la miséricorde surnaturelle des sacrements pour aller encore plus loin dans l’abus de la miséricorde de Dieu. La Confession, c’est important vous savez, si nous ne nous arrêtons pas à la Confession comme sacrement et que nous allons au fruit du sacrement, parce que nous devons rester irréprochables, au moins en intention. Je le voyais, il passait quatre heures à hurler de désespoir : « Je suis foutu, je ne serai jamais pardonné, c’est impossible, je sais », et il expliquait. Je lui disais : « Effectivement, mais au moins ce ne sera pas pire ». Ça a duré trois ans et demi ou quatre ans, sans arrêt. S’il trouvait un catho, un chrétien, un frère, un prêtre – grâce à Dieu il en a trouvé – il lui téléphonait tous les jours. Le frère lui disait à chaque fois : « Je prie pour toi. C’est toi-même qui le dis, tu sais très bien ce qui t’arrive, tu sais très bien que c’est irrémédiable et tu sais très bien aussi que nous prions pour toi. »

- [Un participant] Mais quelqu’un lui a dit que c’était fini ?

- C’est Dieu qui lui a dit. Il y a des gens qui se savent réprouvés dès cette terre s’ils sont allés trop loin dans l’abus de la miséricorde surnaturelle de Dieu. Prenons l’exemple des prêtres : si tu es ordonné prêtre, ce n’est pas pour célébrer une messe noire !

- [Le même participant] Oui, ça c’est grave là, d’accord !

- Tu reçois le sacrement de Baptême, de Confession, de Confirmation, tu passes à l’union transformante, tu passes à la quatrième, cinquième demeure, les portes de l’Agneau s’ouvrent, tu pénètres dans le Ciel, tu reviens sur la terre, tu reviens chez toi au bout de trois mois de transformation totale et le surlendemain tu fais le péché mortel ouvertement ? Il l’a fait une fois, deux fois, et au bout d’un certain temps, il ne peut plus revenir en arrière.

- [Un participant] Sept cent soixante-dix-sept fois sept fois, Il fait miséricorde, le Seigneur.

- Bien sûr, nous sommes d’accord, Dieu pardonne toujours. Mais c’est Sa manière de pardonner quand quelqu’un a épuisé la miséricorde de Dieu. Ce n’est pas qu’elle soit épuisable, je viens de vous le dire, c’est parce que s’Il lui donnait la miséricorde, il recommencerait et alors là, ce ne serait pas drôle, parce qu’en Enfer il y a plusieurs demeures, alors la fois suivante c’est cent fois plus. L’Enfer est terrible. Le châtement de l’Enfer, ce n’est pas rien, parce que les démons ne vont pas lâcher celui qui est entre leurs doigts pour l’éternité. Mais Dieu ne leur donnera pas toutes les permissions. Alors Il lui fait miséricorde sur la terre pour qu’il ne fasse pas pire, et il le sait. Il arrive aussi quelquefois que des saints sur la terre, des chrétiens sachent qu’ils sont arrivés à la septième demeure de l’union transformante, donc qu’ils iront au Ciel. Ce n’est pas évident, parce que tu peux être à la sixième demeure, qui est une demeure de spiration, une demeure d’union transformante d’amour total, et tu n’es pas sûr de la persévérance finale. Je ne vous donnerai pas de noms. Nous sommes dans une génération où on en voit des gens tomber !, et pas des petits. Saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d’Avila disent que dans la septième demeure le Seigneur

donne ce témoignage qu'on ne peut plus pécher. Mais c'est très rare, comme pour la réprobation : cela concerne quelques personnes. Pour la première fois depuis quatre ans, ce garçon a trouvé dans un après-midi deux heures d'ouverture. Il n'en a pas profité pour sortir de cet égout d'horreur de la peine du dam, mais il a eu deux heures d'ouverture. En ce sens, la miséricorde de l'Église va plus loin que la miséricorde de Dieu. La miséricorde de Dieu se centuple dans la miséricorde de l'Église. Pourquoi ? Parce que la miséricorde de Dieu s'établit selon la justice, tandis que la miséricorde de l'Église s'établit dans le centuple des fruits des sacrements. Pauvre garçon ! Je n'ai pas envie de vous décrire ce qui lui est arrivé pendant quatre ans. Mais vous savez, quand il y aura l'Avertissement, ça va dégorger. Alors il vaut mieux en rire, je vous assure, il faut rire sur soi-même à l'avance en disant : « Regarde, espèce d'imbécile, tu ne l'as pas volé, crétin que tu es, t'attacher à ces bêtises, quel idiot ! ». Si nous en rions, ça veut dire que nous restons dans la vérité, nous savons que c'est un chemin de purification et nous savons que le Démon est perdu.

Pourquoi prenons-nous autorité ?

Nous sommes en pleine course vers l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Depuis sept ans maintenant, l'Abomination de la Désolation a été inscrite par l'humanité ouvertement, officiellement, universellement, légalement, dans le Sanctuaire du Saint des Saints appartenant à Dieu seul. Nous le savons grâce à l'Ange Gabriel dans la Sainte Écriture. Je n'ai pas besoin de vous répéter ces choses-là, elles sont devenues évidentes pour chacun d'entre nous. La transgression suprême est accomplie, elle est installée, le *Meshom* est là. Ça veut dire que ce prince de l'Enfer va nous mordre pour empêcher que le petit reste dans l'Église vive du fruit des sacrements. C'est pourquoi nous prenons autorité la nuit pour écarter tout ce qui empêche ceux qui sont en état de grâce de vivre des cinquième, sixième et septième demeures. Nous faisons un exorcisme, nous avons autorité, entre minuit et trois heures du matin nous avons un pouvoir sur ça. C'est très important de faire ça en complément de la Messe du soir pour briser l'opacité invincible du *Meshom*. Jésus a dit que le *Meshom* serait d'une opacité invincible jusqu'à la fin du monde à partir du moment où débiterait le *Shiqoutsim Meshomem*. Nous sommes bien obligés de constater que le *Meshom* est là.

Que se passe-t-il lorsque nous prenons autorité dans la nuit ? Nous prenons dans l'Eucharistie le fruit du sacrement, nous prenons dans notre confession le fruit du sacrement de Confession, nous prenons dans l'oraison le fruit du sacrement du Baptême accompli de la création tout entière dans la mort et la Résurrection du Christ et son au-delà, cet englobement, cette transformation dans l'oraison. Nous prenons ces trois fruits-là. Avec le miracle des trois éléments, à travers ceux qui ont la foi sur la terre, nous prenons autorité. Pourquoi ? Parce que nous venons du Ciel à ce moment-là. Dans le fruit des sacrements, nous ne sommes plus sur la terre, nous venons du Ciel, nous venons même de l'au-delà puisque le monde de la résurrection glorieuse s'écarte dans l'union hypostatique déchirée de Jésus, alors c'est la spiration passive substantielle créée d'amour qui descend à travers nous dans la terre et prend autorité pour écarter. À ce moment-là, du haut des profondeurs de la spiration créée, au-delà de la déchirure du voile de la résurrection de la chair elle-même, la spiration passive dont nous sommes le tabernacle sur la terre par la foi prend autorité, c'est-à-dire s'installe dans notre terre dans ceux que nous regardons. Alors nous regardons la Syrie, nous regardons les cinquante milliards d'enfants avortés depuis quarante ans, et comme nous les regardons, la spiration passive reste passive et elle écarter, elle attire, elle permet cet abandon sponsal de spiration. À ce moment-là l'opacité invincible du *Meshom* est non pas détruite, mais fissurée,

il se crée un espace, une libération possible, le passage de la mer, le passage de la porte étroite, le passage de l'aiguille. Il n'y a que la spiration dans la prise d'autorité d'en-Haut à partir de ceux qui ont la foi sur la terre qui permet de briser l'opacité invincible du *Meshom*.

- [Un participant] Père, est-ce que tous les prêtres de l'Église catholique ont des cours comme vous donnez là ?

- Mais je vous explique que la spiration est la base de tout : Concile de Chalcédoine, Concile de Constantinople, Concile de Nicée, saint Thomas d'Aquin. **Le Saint-Esprit est Spiration.**

- [Un participant] Ça y est, vous avez compris !

- Est-ce que tu as compris ? Réponse : non. Est-ce que tu as entendu ? Réponse : oui. Est-ce que tu as enfoncé au fond de toi cette présence de spiration ? Alléluia ! Si Dieu le veut. **Spiration substantiellement passive créée d'amour.** Mieux encore : **Passivité substantielle d'amour. Passivité substantielle de spiration d'amour. Spiration passive substantielle créée d'amour.** Ça fait du bien d'entendre l'enseignement des apôtres. Est-ce que les prêtres ont reçu le Concile de Chalcédoine ? Bien sûr, on leur a demandé d'étudier le premier Concile, Credo de saint Athanase, saint Thomas d'Aquin qui a écrit la doctrine du catéchisme pour les débutants.

Avec saint Thomas d'Aquin

On dit spiration parce que c'est à la fois... L'amour est tellement fort que tu es mort : expiration. Tu ne peux pas rajouter d'amour, c'est impossible, l'amour est trop fort. L'Époux et l'Épouse, les deux premières Personnes, s'aiment d'un amour de spiration active. Le Père et le Fils sont dans une procession de Face à Face intérieur de lumière. Le Face à Face intérieur de lumière est un tourbillon.

Quand l'époux et l'épouse sont comme ça face à face, se regardent, s'admirent, adorent Dieu dans cette adoration et trouvent l'au-delà de la signification sponsale de leur lumière, de leur face à face intérieur dans la signification sponsale de la solitude de leurs corps de lumière, très bien, c'est beau, mais ce n'est pas encore de la spiration. De là, ils peuvent puiser une spiration active mutuelle d'amour où ils disparaissent tous les deux dans une spiration passive de l'au-delà de l'unité des deux dans la verdure verdoyante de la matière du sacrement de mariage.

Mais dans l'Église catholique, je peux vous dire qu'il n'y a pratiquement pas de mariage où se réalise la transactuation surnaturelle sponsale de spiration surnaturelle du sacrement. Je serais étonné que ça dépasse dix ménages dans le monde. Alors il va y avoir un gros dégorgement. Alléluia ! Parce qu'une fois que le dégorgement sera fait, nous allons enfin pouvoir descendre d'en-Haut vers le bas. Ce n'est tout de même pas dans la cryogénéisation que nous allons trouver l'unité sponsale ! Dans la spiration, oui. Dans la spiration, tout à fait. Il faut s'habituer à ces mots du christianisme qui viennent du Ciel, parce qu'ils réalisent ce qu'ils signifient. **Spiration.** Regardez comment les deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité... Je parle de saint Thomas d'Aquin cette fois-ci. Saint Thomas d'Aquin, Traité de la Très Sainte Trinité.

Les prêtres doivent tous avoir lu le Traité de la Très Sainte Trinité de saint Thomas d'Aquin. S'ils ne l'ont pas fait, ils ont fait un péché mortel. C'est le résumé pour les débutants. L'Église

catholique leur demande de lire au moins toute la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin. S'ils n'ont même pas lu le Traité de Dieu et le Traité de la Très Sainte Trinité, je ne leur donne pas quatre ans en plein *Meshom*. Comment veux-tu résister si tu n'as pas de spiration dans ton sacerdoce, s'il n'y a aucune dimension surnaturelle sponsale à ton sacerdoce victimal dans la chair et dans le sang ? Ça ne vient pas de l'orgueil, ça vient de la paresse. Les chrétiens sont devenus paresseux. Ils font pousser le gros baobab de leurs œuvres sur la terre plutôt que de travailler la doctrine de l'Église et chercher la vérité. C'est pourtant simple. Mes neveux – j'ai beaucoup de neveux – ont lu toute la Somme de saint Thomas d'Aquin en passant leur bac, en faisant leurs études, puis ils se sont mariés. Ça veut dire que ceux qui ne le font pas, c'est parce que ça les indiffère complètement de rentrer dans la doctrine de la lumière surnaturelle de Dieu, ce n'est pas leur problème. Si Dieu ne t'intéresse pas, pourquoi est-ce que tu chercherais la vérité ? Pourquoi est-ce que tu te nourrirais de la doctrine infallible de l'Église ? Pourquoi te laisserais-tu transformer par elle ? « Ah mais moi, j'ai acheté le Livre des Heures et je dis l'Office du temps présent, mon père, c'est beau ! Et puis... ». « Ah mais c'est pour les intellectuels ! - La doctrine infallible de l'Église, c'est pour les intellectuels ? Attends, ton œil et ton corps, et la lumière, c'est intellectuel ça ? C'est vrai, il faut le reconnaître, nous sommes arrivés à un état inouï d'abêtissement, de stupidité et de paresse. Réfléchissez seulement à l'état dans lequel nous nous trouvons, nous. Nous nous trouvons dans un état terrible, parce que depuis une quinzaine d'années, nous avons passé beaucoup de temps chaque jour sur l'ordinateur, devant la télévision, les films, le match de foot, le loto, les journaux... Quand j'étais enfant, j'étais très ahuri de regarder les vaches qui regardaient passer les trains. Nous ne faisons pas mieux, nous faisons plus qu'elles dans l'avachissement dans la recherche de la vérité.

Avant ce n'était pas comme ça. Je pense par exemple au Moyen-âge. On dit toujours : « Mais au Moyen-âge, c'était des barbares ! » Vous avez regardé peut-être cinquante films sur le Moyen-âge, à chaque fois vous avez l'Église avec un inquisiteur qui arrive, qui arrache les yeux d'une femme pour ne pas lui arracher les seins et la met dans un feu en disant : « Tu es une sorcière ! ». Nous avons vu cinquante films comme ça et nous croyons que c'est vrai. Même pour rigoler : dans le film Les visiteurs, par exemple, nous sommes en 1120 environ et on voit l'inquisiteur arriver. L'inquisiteur en 1120 ! Bon, vous n'avez pas compris puisque vous n'avez pas étudié l'histoire. Vous savez qui est le fondateur de l'Inquisition ? C'est saint Dominique. Il est né en 1175, alors l'inquisition en 1120, ça paie. Inquisition signifie recherche de la vérité. C'est grâce à l'Inquisition qu'il est strictement interdit d'utiliser la torture. La torture était tout le temps utilisée, c'était effroyable. Grâce à l'Inquisition, grâce à saint Dominique, tous les instruments de torture ont été confisqués, et Dieu sait qu'il y en avait. Quand quelqu'un était accusé de sorcellerie, on les lui montrait en lui disant : « Tu vois, tu échappes à ça... ». Grâce à l'Inquisition, il était interdit de condamner quelqu'un sans qu'il se défende, sans qu'il ait un avocat, sans qu'on fasse la preuve absolue de sa culpabilité, sans qu'il ait accepté qu'effectivement il était coupable. Il ne pouvait pas être condamné si ce n'est par un jury de gens qui ne le connaissaient pas. Ça veut dire qu'il est pratiquement impossible de faire une injustice depuis l'Inquisition. On devrait appeler le ministère de la justice aujourd'hui : ministère de l'Inquisition, parce que c'est grâce à l'Inquisition qu'on ne peut plus torturer les gens. Quand on dit : « Au Moyen-âge, quelle barbarie, mon Dieu, l'Église et tout ça ! », on ne sait pas que celui qui passait son bac au début du 15^e siècle par exemple, s'il n'avait pas lu toute la Somme de saint Thomas d'Aquin, n'avait pas son Bac.

- [Un participant] Oui mais père, l'Inquisition sans la miséricorde, ça ne fait pas la justice.

- Justement, l'Inquisition est l'institution de la miséricorde, puisqu'au contraire on disait à quelqu'un...

- [Le même participant] Ça a été mal interprété, l'Inquisition. Ils ont donné des règles absolutistes, ça s'est tout transformé.

- Non, pas du tout, ça n'a jamais existé. Dans les films oui, mais pas dans le concret. Si tu regardes dans les archives comment ça s'est passé, ça s'est passé une fois ou deux de manière horrible parce que ça a été pris par les Anglais et l'évêque Cochon qui ont transformé l'Inquisition en caricature. Ils ont diabolisé l'institution et du coup, effectivement, cette pauvre fille a été mise sur le bûcher. Elle avait dix-neuf ans. À dix-neuf ans on l'a brûlée ! Mais ce n'est pas l'Inquisition, c'est le roi d'Angleterre, ce n'est quand même pas pareil. Il ne faut pas confondre le roi d'Angleterre et...

- [Le même participant] L'évêque Cochon et l'Église.

- Mais l'évêque Cochon n'est plus évêque. Un évêque qui est excommunié n'est plus évêque. Il s'est mis dans la main de la Pieuvre noire donc il n'était plus évêque, il était excommunié. Cette inquisition-là n'était pas l'Inquisition de l'Église. C'était très rare. L'Inquisition a évacué d'un seul coup toutes les injustices sur toute l'Europe. Du coup les gens pouvaient se reprendre, être rééduqués pendant un an, deux ans, cinq ans. Il faut voir l'état dans lequel étaient les gens qui étaient pris par la perversité de la haine et de l'envie de détruire le prochain, ceux qui étaient pris par la sorcellerie. C'est vrai, ça a existé. On leur donnait la possibilité de la délivrance. Bien sûr ils allaient mourir au bout de quatre ou cinq ans dans cette espèce de réclusion, parce qu'on n'a pas une durée de vie très grande, alors une fois qu'ils étaient morts, c'est vrai, pour montrer aux gens qu'il ne fallait pas pratiquer la sorcellerie pour détruire un village, pour détruire un troupeau, pour détruire une famille, on faisait un bûcher et on les brûlait. C'était à titre d'exemple qu'il y avait des bûchers où on brûlait les gens quand ils venaient de mourir. Ça oui, ça a existé. Pendant la période la pire de l'Inquisition, il y en a eu cinquante comme ça dans le sud-ouest de la France. Mais avant l'Inquisition, c'était trois à quatre mille personnes par an qu'on brûlait sous la torture dans le sud-ouest. Dans la pire période de l'Inquisition catholique, c'est cinquante cadavres qu'on a mis sur un bûcher. Ça veut dire qu'on a sauvé les pécheurs de la torture, et aussi de l'injustice parce que c'est injuste de condamner des gens qui sont pris par le Démon.

Je ne voulais pas parler de l'Inquisition, je voulais parler de la culture, de la finesse, de l'intelligence des gens du Moyen-âge. Tu te rends compte ? Si tu ne connaissais pas tout saint Thomas d'Aquin, tu n'avais pas ton bac. Parmi les jeunes qui ont passé leur bac hier, certains ne savent même pas lire ni écrire. Les philosophes modernes comme Glucksmann disent que dans toute l'histoire de l'humanité nous ne sommes jamais arrivés à un état d'abêtissement, d'abrutissement contemplatif, spirituel et philosophique aussi énorme. Quand tu prends l'intelligence grecque, l'intelligence de l'époque d'Aristote, de Socrate : tous ces gens étaient limpides de pureté. Promène-toi dans la rue, tu vas voir qu'il y a un problème ! C'est pourquoi nous disons, quand nous nous retrouvons ici : « Gardons au moins quelques mots... ». Nous allons nous accrocher à quelques mots : spiration, ah ! qu'est-ce que ça me fait du bien ! Spiration substantielle passive d'amour.

Mais oui, l'Époux et l'Épouse, les deux premières personnes de la Très Sainte Trinité, sont dans un amour de spiration active, se donnent activement l'Un à l'Autre, donc expirent l'Un dans l'Autre, disparaissent, s'effacent l'Un dans l'Autre. C'est une fulgurante disparition, inspiration, respiration, expiration, conspiration d'amour, c'est actif, c'est tonitruant, c'est fou ! Ils se donnent sans mesure l'Un à l'Autre de manière active, pas seulement brûlante mais passionnante, je ne sais pas comment dire, follement, divinement. Comme l'amour est toujours créatif, a une fécondité active, cet amour a quelque chose de totalement divin, nouveau, substantiel, entéléchique dans l'energeia d'un renouvellement dans la spiration

active. Ils disparaissent dans l'unité des Deux. Cette disparition mutuelle fait que l'amour est tellement substantiel, tellement incréé, que rien ne peut être rajouté à ça. Cette émanation est l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint, la troisième Personne, ne peut pas rajouter. Elle ne se donne pas de manière sponsale à une autre Personne de la Très Sainte Trinité. Quand quelqu'un nous aime à peu près à notre mesure, nous pouvons nous dire : « Allez, un moment de répit, et à mon tour de me donner à lui (ou à elle) sans mesure ». Mais quand l'amour est trop fort, il ne nous reste plus qu'à pâtir l'amour, nous sommes entièrement occupés à cette passivité, à cette fruition d'amour. **L'Esprit-Saint est la spiration substantiellement passive incréée d'amour.** Ah, l'enseignement des apôtres ! Merci saint Thomas d'Aquin de nous avoir rappelé le Concile de Chalcédoine. Je le tiens, ce mot-là ! **Union hypostatique déchirée**, celui-là n'est pas mal aussi. **Transverbération.**

« Qu'est-ce que c'est intellectuel mon père ! - Intellectuel ? Je vais te botter les fesses, comme on dit aux enfants, elles vont devenir rouges, au moins tu seras intelligent par les fesses puisque ce sont les seuls lobes qui peuvent comprendre. » « Ah moi je vis les choses plus simplement ! ». Traduction : c'est la paresse, péché capital. « Moi, c'est l'amour et puis c'est tout, je fais du bien autour de moi. » La paresse se cache dans la bêtise, l'abêtissement : « Surtout pas la doctrine infaillible de l'Église, même quelques mots ! ». « Moi je suis un bon catholique mon père, je suis un bon chrétien, je vis de Jésus moi, Jésus est miséricorde ». Je ne dis pas qu'il ne faut pas vivre de Jésus miséricorde, mais l'hindou vit de Jésus miséricorde aussi. Et le musulman lit dans son coran que Jésus est Sidna Issa qui jugera tout le monde dans l'amour : Jésus est le Verbe, donc tu te nourris de Jésus, du Verbe, tu es jugé par Lui, discerné par Lui, Jésus est Sidna Issa, le Sauveur, le plus grand des prophètes, conçu de manière virginal. Donc « Je vis de Jésus, de l'amour », c'est dans le coran. Quelle différence y-a-t-il avec le chrétien qui dit : « Moi c'est Jésus, c'est l'amour, je serai jugé par Lui, Il me jugera bien parce que je suis un bon chrétien, et puis en plus je vais me confesser » ? Je ne vous dis pas qu'il ne faut pas se confesser. Si nous voulons rentrer dans la spiration, il faut bien rentrer dans la lumière, et la lumière surnaturelle de la foi se nourrit dans la doctrine infaillible de l'Église. C'est ça la différence que nous avons avec les hérétiques et les autres religions : nous avons la lumière doctrinale, la lumière infaillible de l'Église, du Saint-Père, celle qui vient d'en-Haut. La lumière surnaturelle de la foi a besoin d'une nourriture pour devenir incandescente, vivante, lumineuse : elle se nourrit de la doctrine infaillible de l'Église. Alors au moins trois mots : **union hypostatique, transverbération, spiration.** Nous rentrons dans la lumière produite par ces trois mots. Quand ils disparaissent l'un dans l'autre dans l'au-delà de l'unité des trois, une lumière descend du Ciel, la doctrine infaillible de l'Église rentre en nous, tout ce que saint Thomas d'Aquin a dit, même si nous ne l'avons pas lu, rentre en nous et notre foi s'en nourrit. La lumière surnaturelle de la foi nous établit *in directo*, en direct, *in medio*, au centre de Dieu. La lumière surnaturelle de la foi fait que nous adhérons à la Lumière née de la Lumière qui est dans l'éternité de Dieu. La lumière surnaturelle de la foi, ce n'est pas de croire que Dieu existe, que le Pape est intelligent ou que le prédicateur a été admirable, non. L'acte de foi est un acte de lumière surnaturelle qui jaillit de la présence réelle de l'union hypostatique déchirée de Jésus dans le fond du caractère du Baptême qui imprime l'âme spirituelle dans le corps, et fait que du dedans, si nous ouvrons le caractère du Baptême, la lumière surnaturelle de la foi nous envahit et il n'y a plus que Dieu, il n'y a plus que Jésus. Nous avons besoin d'une nourriture et nous recevons la nourriture venue d'en-Haut, la doctrine infaillible de la Jérusalem spirituelle. C'est le Logos qui s'exprime, le Verbe qui s'exprime à travers la doctrine, pour s'adapter à la lumière surnaturelle de la foi qui s'en nourrit et aussitôt, du coup, nous sommes à l'intérieur de Dieu. L'objet de la foi, c'est Dieu *in directo, in medio*, en Son sein, c'est la Lumière née de la Lumière. Il n'y a plus que Jésus, il n'y a plus que Dieu, alors lorsqu'elle se nourrit de la

doctrine infaillible de l'Église, la lumière surnaturelle de notre foi se conjoint mystiquement à la Lumière née de la Lumière. La Lumière née de la Lumière est le Face à Face de l'Époux et de l'Épouse, des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité.

Une fois que nous sommes dans la Lumière née de la Lumière, nous pouvons faire un acte d'espérance, c'est-à-dire ouvrir tous les espaces de tous les temps, de tous les lieux à travers notre corps spirituel actuel dans la terre pour recevoir la plénitude reçue de la vie divine dès cette terre en nous jusque dans les profondeurs du Père qui ne nous a jamais quittés au fond de nous ; pour recevoir aussi la lumière de gloire de la vision béatifique du Ciel, de ceux qui sont déjà au Ciel dans la vision béatifique : sans en recevoir aucune lumière, nous en recevons la présence pour qu'elle puisse pénétrer le Sein du Père avec le Verbe de Dieu transVerbérant tout dans la spiration d'amour. Nous faisons un acte d'espérance et nous recevons la plénitude accomplie de la vie divine.

Puisqu'en même temps nous vivons de ces cataractes de la plénitude de la grâce reçue du Ciel dans notre terre, et qu'en même temps dans la lumière nous ne cessons de nous engloutir à nouveau et de nous perdre dans la disparition de nous-mêmes dans cette lumière, dans cet océan, ces chutes du Niagara de la plénitude de grâce reçue accomplie, nous pouvons faire un acte d'amour, un acte de participation, d'ouverture à la spiration.

Au sujet des avortements

C'est important, la doctrine infaillible de l'Église, parce qu'on ne se fait pas surprendre au jour du jugement. Vous avez lu ce petit livret de Gloria Polo – j'ai fait un très long détour mais je n'ai pas perdu le fil – mais êtes-vous allés sur le site catholiquedu.net pour voir les précisions qu'elle a données ultérieurement ? Jésus lui a montré ce qui se passe à chaque fois qu'il y a un avortement. « Tu as un stérilet, ça a duré cinq ans, ça fait vingt-cinq avortements minimum. - Oui mais enfin bon... - Comment ça 'oui mais enfin bon' ? Et le cri silencieux de ces écorchés vifs ? - Oui, mais j'ai essayé de faire du bien... » Alors Jésus lui a dit : « Je vais te montrer ce qui se passe à chaque fois qu'il y a un avortement ». Un enfant, vous savez – excusez-moi, c'est horrible, ce que je vais dire – un enfant, quand on commence à lui arracher un bras, une jambe, il ne meurt pas, ça dure longtemps, parce qu'il n'y a pas d'effusion de sang, donc il continue à vivre, déchiqueté. En même temps, cet enfant sait l'état du cœur de sa mère qui fait ça. Il est déchiré à la fois dans son corps et par le cœur de sa mère qui se déchire de lui. Cette déchirure ouvre l'Enfer au fond de la terre. L'Enfer est comme une espèce d'immense stade de football – je crois que c'est comme ça qu'elle le dit – où tous les démons et tous ceux qui sont en Enfer hurlent de joie en disant : « Un avortement de plus ! Victoire ! », parce qu'à chaque avortement, explique Jésus, l'Enfer peut faire sortir des démons qui se mettent sur un prêtre de l'Église catholique. Il y a cent quarante-sept avortements par seconde dans le monde aujourd'hui. Vous voyez ce que ça veut dire ? Je dois en avoir autour de moi, c'est pire qu'une ruche d'abeilles ! Il ne faut pas juger les prêtres, il ne vaut mieux pas. Et il faut prendre autorité.

Ces enfants ont droit à avoir de l'amour, leur liberté est actée, ils ont le droit d'avoir un papa et une maman. Ils n'ont plus de papa et de maman parce que d'après le droit naturel, si quelqu'un qui devient fou considère qu'un enfant n'existe pas, s'il pense que son enfant qui a cinq ans ou sept ans, c'est la même chose que le meuble, la DDASS dit : « Ce n'est plus ton

papa », ou « Ce n'est plus ta maman ». Le voisin, la cousine, la sœur ou la tante, sait que c'est un enfant, donc ils deviennent le papa ou la maman de droit naturel. Le jugement d'un juge n'est pas nécessaire. C'est de droit naturel qu'on devient le papa naturel ou la maman naturelle d'un enfant dont les parents n'ont plus aucune relation naturelle de parents à l'enfant. Nous devenons donc les parents non seulement adoptifs, mais aussi naturels de cet enfant, c'est-à-dire que notre corps, la matière tachyonique de notre corps spirituel peut aller de nous à cet enfant pour être un engendrant et un engendré avec le corps. Nous devenons le papa ou la maman de ces enfants. À chaque fois que nous célébrons la Messe, regardez le nombre d'enfants que nous arrachons à la ténèbre.

Noé avait expliqué à Cham, Sem et Japhet, ses fils, à ceux qui étaient dans l'Arche de Noé, qu'un jour le Messie deviendrait enfant, qu'Il se donnerait à manger sous forme de pain et qu'on boirait Son sang pour le salut du monde. Avec les générations et les générations, le péché aidant, ainsi que l'abêtissement, l'abrutissement pour ceux qui ne vivaient pas de la lumière surnaturelle de la foi, de l'espérance d'Israël, de la vie messianique et des commandements de Dieu – par exemple chez le roi Melchior, un des trois rois mages qui était du côté de la Mésopotamie – des femmes donnaient leur enfant tandis qu'il était encore très petit, on l'entourait de farine puisqu'il devait être du pain, on l'écorchait vif et on buvait son sang. Voilà comment on pensait offrir à Dieu des prémices. Un jour, ce roi mage qui a été canonisé a eu une apparition pour lui dire qu'il ne fallait plus faire ça, alors, dans son royaume, ils ont arrêté ces pratiques. L'avortement est aussi un sacrifice d'enfant. Avec les enfants avortés, on fait même des cosmétiques. Mesdames, vos cosmétiques sont faits, pour la plupart, avec la biologie abortive – avant, ils étaient obligés de préciser « éléments biologiques » dans la liste des composants –, vous nourrissez votre peau avec ça. Il ne faut pas oublier non plus que l'avortement a un côté très explicite de sacrifice humain pour donner pouvoir à l'Anti-Christ.

Nous, à la Messe, nous avons une très grande lumière d'amour pour ces enfants, pour faire qu'ils habitent dans le corps spirituel qu'ils peuvent atteindre grâce à l'Eucharistie à travers nous, ce corps spirituel qui est inscrit pour eux aussi dans le Livre de la Vie. Après un avortement, des cellules staminales vivantes de l'embryon demeurent dans le corps de la mère. Ces cellules staminales ont une durée de vie de quarante-cinq à quarante-neuf ans. Pendant quarante-neuf ans, les enfants sont encore là, donc nous les adoptons et ils peuvent vivre du fruit des sacrements. Il suffit d'y appliquer notre attention, notre lumière. Devenir le papa ou la maman de tous ces enfants, c'est génial ! Des gens qui ont fait un avortement m'ont dit : « Moi mon père, je m'en suis occupé. Un jour j'ai vu un prêtre, il m'a dit qu'il fallait lui donner un nom, j'ai fait célébrer la Messe. - Il y a longtemps ? - Oui, c'était il y a six ou sept ans, j'ai fait ça tout de suite. - Ça ne vous ennuie pas de me dire comment il s'appelle, votre enfant ? - Ah j'sais plus, moi ! - J'sais plus ! Si vous allez dire à votre mère : « Comment est-ce que je m'appelle ? » et qu'elle vous dit : « J'sais plus »... ». Ça veut dire que ce n'est pas leur enfant. Un enfant, tu le connais, tu l'aimes, il est ton intime, il est encore là. Il faut aimer ces enfants, il faut que ce soit presque compulsif, si vous voyez ce que je veux dire. Les apôtres des derniers temps, ce sont eux.

Il y a des prêtres, j'en connais, qui disent : « Nous allons fonder la communauté des apôtres des derniers temps, puisque la Mère de Dieu a donné à la Salette la Règle de la Mère de Dieu pour les apôtres des derniers temps ». Mais c'est curieux, ça échoue à chaque fois. L'un d'eux, qui venait de fonder sa nouvelle congrégation des apôtres des derniers temps était invité à un grand rassemblement international charismatique nord américain. Certains d'entre

vous ont peut-être vu la vidéo ? Il a commencé à prêcher. C'était beau, ce qu'il disait, c'était superbe. « Nous ne désirons qu'une seule chose, c'est d'aller au Ciel. Seigneur, que nous puissions aller au Ciel tout de suite si possible. » À ce moment-là, il est soulevé de terre et projeté sur l'estrade. Il était mort. Finie la congrégation des apôtres des derniers temps.

Les apôtres des derniers temps sont les enfants avortés. Ce sont eux qui vont en finir avec l'Anti-Christ. Et c'est à nous de les arracher au pouvoir sacrificiel satanique par lequel les démons de l'Enfer peuvent aller sur les prêtres de l'Église catholique, c'est à nous de les arracher à cette mission pour laquelle ils ont été crucifiés, à Satan et à la puissance de la mort. Nous les arrachons, ils rentrent du coup dans la paix, la vie, la consolation. Ça, c'est l'adoption surnaturelle et incarnée des enfants. Et après nous les plongeons dans l'Eucharistie, ils rentrent dans l'union transformante avec nous et ils deviennent les apôtres des derniers temps. Eux, ils savent ce que c'est que la lumière contemplative, ils savent ce que c'est que le cœur spirituel détaché des œuvres de la terre et ils savent ce que c'est que la liberté primordiale accomplie. Quand ils sont dans l'union transformante, à chaque fois qu'ils vivent du fruit d'un sacrement, il se déploie dans toutes les dimensions de fécondité surnaturelle de ce sacrement. C'est grâce à eux, c'est avec eux que nous allons pouvoir obtenir l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est-à-dire que nous allons prendre de vitesse la troisième guerre mondiale du plan Pike de la Pieuvre noire. Alléluia !

- [Une participante] Et les enfants des fausses couches ?

- Les enfants des fausses couches font eux aussi partie de ceux qui ont été choisis dans les jours d'aujourd'hui pour être les apôtres des derniers temps. Il faut les adopter, les aimer, vivre avec eux une complicité, une intimité, une proximité aussi grandes que possible. Nous sommes dans des temps qui sont des temps de très grande gloire pour Dieu. Avec toute cette cohorte du monde angélique, du fruit des sacrements, de tous ces innocents crucifiés qui sont les apôtres des derniers temps, nous qui sommes les récepteurs de cette cohorte dans l'unité indivisible de la Jérusalem spirituelle et de la Jérusalem glorieuse, cette unité indivisible dans laquelle nous nous engloutissons pour faire un avec elle et pour qu'elle surabonde dans l'autorité des petits rois fraternels de l'univers que nous sommes dans la prière, alors là oui, nous prenons autorité pour dégager l'arrogance des puissances de la mort, de la ténèbre, de l'ignorance. Ma foi, on peut toujours dire que nous sommes cinglés, que nous sommes fous. Personne ne vous demande de proclamer partout ce que vous faites dans le secret surnaturel du cœur. Dans votre vie chrétienne, vous vivez ça en secret dans la cellule de la demeure de la spiration incréée substantiellement passive d'amour. Vous n'avez pas besoin de le proclamer, ça ne se proclame pas, c'est quelque chose qui se vit dans l'Immaculée Conception. On ne voit pas l'Immaculée Conception proclamer la transverbération universelle dans l'accomplissement du septième sceau de l'Apocalypse, hurler ça aux douze apôtres avant de rentrer dans la Dormition. Tu vois ça ? Les douze apôtres disant de la Sainte Vierge : « Elle commence à disjoncter, avant de mourir » ?... La Sainte Vierge a tout donné et Jésus nous l'a donnée, donc nous allons vivre avec elle, nous allons faire des actes de foi à sa manière à elle, nous allons faire des actes d'espérance à sa manière à elle, mais centuplés parce que nous le faisons à l'intérieur de l'unité de la Jérusalem spirituelle, de la Jérusalem d'en-bas, d'en-Haut, dans l'unité de lumière divine, surnaturelle, incarnée dans notre cœur spirituel.

« Un sacrement est comme un rayon laser qui
traverse tous les lieux et tous les temps »

Il faut absolument que petit à petit nous comprenions comment le sacrement de l'Eucharistie, comment le sacrement de la Confession, le sacrement du Baptême – les sept sacrements mais surtout ces trois-là puisque ces trois-là sont quotidiens pour nous – comment ces sacrements nous sont donnés sous forme sacramentelle, c'est-à-dire là où Dieu, le Christ, Jésus, l'union hypostatique du Seigneur, la transverbération, s'établissent transsubstantiellement à l'intérieur de nous dans l'infiniment petit du sacrement. On ne peut pas faire plus petit qu'un sacrement puisque son existence est tachyonique du point de vue de la matière, de la bénédiction et de la présence réelle. Avant qu'on ait découvert l'existence des tachyons, mon vieux père spirituel, le père Emmanuel qui m'a mis l'habit quand j'étais jeune, disait déjà : « Un sacrement est comme un rayon laser qui traverse tous les lieux et tous les temps. - Oui mon père, j'ai compris, c'est beau ça ! - Non, tais-toi, ne me dis pas que tu as compris puisque je vois que tu ne comprends rien. Je t'envoie à Fribourg pour faire des études de théologie, au moins tu mettras ton nez dans saint Thomas d'Aquin, ce sera déjà bien. » À chaque fois que nous faisons un acte spirituel, c'est un rayon laser qui traverse l'espace et le temps. Plus petit qu'un tachyon, tu ne peux pas. Même un neutrino – les particules utilisées pour faire le bombardement – est plus gros qu'un tachyon. Un tachyon, c'est de la matière. Nous recevons Dieu dans l'infiniment petit de la transsubstantiation eucharistique et de l'absolution reçue. Et que faisons-nous avec, une fois que nous l'avons reçu ?

Quand l'infiniment petit de la transsubstantiation eucharistique descend dans une hostie au fond de nous, nous le déposons dans l'Immaculée Conception de l'acte créateur de Dieu en tout ce qui existe. Par l'acte de foi, nous pouvons déchirer le fruit de l'Eucharistie pour son déploiement dans l'infiniment grand de toutes ses fécondités du Ciel dans la terre. Nous passons de l'infiniment petit de la transsubstantiation reçue à l'infiniment grand du don du fruit des sacrements. C'est le message du Pape Benoît XVI dans sa première Exhortation apostolique post-synodale, *Sacramentum Caritatis*. Il faut suivre le Pape, c'est mieux. À un moment donné, il n'y aura peut-être plus de sacrements, c'est possible, mais il y aura toujours le fruit des sacrements. Il est très réconfortant de savoir que dans le fruit des sacrements nous pouvons être assumés – assumption – par la spiration active du Père qui aspire le Verbe de Dieu transsubstantié dans l'infiniment grand de Son déploiement eucharistique, qui s'en nourrit et qui disparaît dans cette spiration active du Fils. Et nous attendons qu'il y ait cette spiration passive du Saint-Esprit dans le déploiement de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est aussi simple que ça. L'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse viendra de l'Église. L'Incarnation du Seigneur est venue de la foi de Marie. L'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ne viendra pas de la foi de Marie parce que Marie est dans l'Assomption, elle viendra de la foi mariale de l'Église, de la plénitude de grâce de la foi de Marie dans l'Église d'aujourd'hui. C'est à travers les petits rois fraternels de l'univers que nous sommes que nous pouvons l'obtenir, à condition d'aller jusqu'au bout du fruit des sacrements, jusque dans la spiration passive.

Vous me suivez ? Comme aurait dit mon vieux père Emmanuel : « Ce n'est pas vrai, vous ne me suivez pas, vous êtes largués, je le vois tout de suite, nous allons recommencer à zéro » [Rires]. « Nous allons recommencer à zéro puisque vous n'avez rien compris ». En tout cas, vous ne l'avez peut-être pas compris mais vous l'avez entendu. « Je l'ai entendu, alléluia ! Je ne pourrais pas le redire, mais je l'ai entendu. » C'est pour ça que le Seigneur a fait un

cerveau. Nous l'avons entendu et du coup, grâce au cerveau, nous pouvons le redire. Mais ce n'est pas à cause du cerveau que nous l'avons entendu et que nous l'avons vu. L'Évangile d'aujourd'hui nous le dit. Ce n'est pas le cerveau qui voit, c'est l'œil. Le Logos s'exprime et la communication juste peut se réaliser avec les mots justes, l'heure juste, le ton juste et l'acte juste aussi. Parce que si nous n'accompagnons pas de l'acte juste ce que nous disons, ce n'est pas la peine que nous parlions. Nous ne pouvons proclamer la foi que si ça vient de la surabondance de notre foi surnaturelle actuelle, par surabondance. Sinon nous nous taisons.

Je ne vous ai pas dit : « Spiration passive. Point. On passe à autre chose. » Regardez, nous sommes revenus, nous allons faire un acte de foi, un acte d'espérance, un acte d'amour, nous allons essayer de comprendre le fruit des sacrements, nous allons rentrer dans l'infiniment petit et nous nous déployons, nous nous trouvons dans la spiration active de la première Personne de la Très Sainte Trinité qui devient aussitôt Époux de ce qui de l'intérieur jaillit en Lui du déploiement substantiel d'amour du Verbe de Dieu qui dans la subsistance mystique de Son Verbe saisit l'amour entier vivant du fruit de tous les sacrements qu'Il a institués dans Sa personne de Verbe pour le Père. Du coup nous sommes aspirés dans le Sein du Père dans le fruit des sacrements, nous disparaissions dans la spiration active de l'Épouse, c'est-à-dire du Verbe de Dieu, et nous attendons la spiration passive pour en jouir. Dès lors que nous sommes aux portes du Paraclet, alors à ce moment-là, si nous vivons ça dès cette terre par la foi, nous pouvons obtenir l'heure de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse pour le salut du monde. Cette ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse n'est pas une petite chose, puisqu'elle va faire dégorger tous les hommes du monde entier. Alléluia ! Si ça dégorge, les puissances de damnation sont écartées.

- [Une participante] Ce que nous faisons, là, en fait, c'est déjà un commencement ?

- Oui, nous vivons ça par anticipation. L'ouverture des temps dépend de ceux qui s'y préparent **par anticipation, par appropriation et par puissance**. Il faut le savoir par cœur : par anticipation, par appropriation et par puissance. L'Immaculée Conception va apparaître de manière vivante, communicative et surabondante, dans toutes les libertés primordiales de tous les hommes pendant vingt minutes. Heureusement ! Ça va amortir sérieusement le désespoir, parce qu'on pourra toujours s'engolfer, s'engloutir, disparaître en elle. Nous avons l'habitude, j'espère que nous le ferons tout de suite, mais il faut que nous emportions dans notre élan tous ceux qui n'ont jamais pensé ou su qu'il fallait le faire. Ce sera notre rôle pendant ces vingt minutes-là. Si nous n'en vivons pas par anticipation, par appropriation et par puissance, nous serons considérés comme des gens vraiment pas sympas, parce que nous avons été choisis pour nous y préparer, pour le faire, et nous ne nous y sommes pas préparés, nous ne l'avons pas fait, nous avons dit : « On verra bien... ». Bien sûr que nous serons sauvés, mais ce n'est pas ça. Nous sommes dans une disposition d'amour et de lumière, d'innocence divine particulière, nous nous rapprochons de plus en plus dans l'accomplissement de notre liberté primordiale. Notre liberté primordiale a dit oui à son accomplissement dans le Livre de la Vie. L'accomplissement dans le Livre de la Vie et de notre oui primordial neuf mois avant la naissance se sont conjoints. Ce oui primordial a duré, vous savez, il n'a pas duré juste une seconde. À chaque fois que nous sommes en extase d'union unitive avec le Saint-Esprit, notre oui primordial se renouvelle et s'amplifie puisque nous conjoignons notre oui au oui de l'union hypostatique de lumière et d'amour de spiration passive de Dieu, de Jésus, et celui de l'Immaculée Conception dans son accomplissement. L'Immaculée Conception a complètement disparu dans la spiration passive dans la gloire. Pourquoi est-ce que Marie a été assumée à l'Assomption ? Elle a été assumée pour disparaître. Pour disparaître où ? Pour disparaître dans la spiration passive substantielle du Saint-Esprit. Cette disparition qui est active dans l'Assomption permet à la spiration passive incréée substantielle d'amour du Saint-

Esprit d'avoir un dépassement de l'unité des deux dans la foi accomplie de ceux qui restent sur la terre : la possibilité de l'envoi du Paraclet. Jésus l'avait dit : « **Je vous enverrai le Paraclet** ».

Vous voyez bien que nous sommes obligés d'aller jusqu'à l'intérieur de la Très Sainte Trinité de manière très explicite, pas de manière vague en disant : « Oui, j'y crois, Dieu Trois en Un, Un en Trois, j'y crois ». Il est facile de voir ce qu'est ce Face à Face de lumière qui se transforme en spiration sponsale active puis passive substantielle incréée. C'est pour ça que je vous donne tous ces catéchismes de manière très résumée sur le fruit de l'Eucharistie. Nous allons le faire pour la confession. Savoir quel est le fruit des sacrements est très important, parce qu'avec l'Anti-Christ ce ne sera pas facile. Mais ne vous inquiétez pas, nous n'y sommes pas. Pour le cinquième sceau, nous y sommes, mais pour l'Anti-Christ nous n'y sommes pas encore.

Au sujet des messages

Vous le savez, il y a beaucoup de mystiques, de révélations, de messages, d'apparitions. Je vous l'ai déjà dit, j'ai eu des apparitions de fromage, [rires], je n'ai jamais eu de messages, l'écriture automatique, je ne connais pas. Je ne méprise pas les messages, ils peuvent être un support pour nous aider à rentrer au moins dans la première demeure. Le Seigneur nous attend à la sixième demeure avant l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Alors les messages sont là pour nous aider à rentrer au moins dans la première demeure : « Allez, j'arrête avec le fric, j'arrête avec mon obsession de concupiscence, j'arrête avec la télé ». Il y a des gens qui sont en manque s'ils passent une semaine sans regarder un film. Quelqu'un à qui il faut son film au moins une fois dans la semaine, sinon il ne peut pas, fait un péché mortel. Il pourrait mais en fait il lui faut, il le fait. Ça veut dire que c'est un esclavage. C'est une matière grave. Tous ceux qui ont fait des retraites au Foyer de charité de Châteauneuf de Galaure, fondé par Marthe Robin, le savent très bien. Je passe un jour, deux jours, trois jours, quatre jours de retraite, et le quatrième jour j'ai le syndrome de la valise. J'ai assez donné, je prends ma voiture et je laisse tout tomber, je vous laisse en plan, je disjoncte. On appelle ça le syndrome de la valise. Pourquoi ? Parce que j'ai des trucs à faire, moi ! Je suis attaché, je ne peux pas me détacher de ce que j'ai à faire, et tout le monde peut crever. Ce n'est pas un péché mortel, ça ? Ce n'est pas le fait que j'aie à faire quelque chose, c'est le fait que je ne peux pas être libre par rapport à ça. Ça prouve qu'il y a un péché mortel.

- [Le même participant] Dans les retraites, ils refusent plus de huit jours. Quand on va chez les moines, ils vous disent : « Vous ne pouvez pas rester plus de huit jours ».

- Mais le syndrome de la valise, c'est au bout de quatre jours, parce que dans les retraites au Foyer de charité il y a un suivi ininterrompu, il y a un rythme, tandis que quand tu rentres dans un monastère... Je reprends. Je ne méprise pas les messages, sauf s'ils sont métapsychico-énergético-dingos. Mais s'ils sont charismatico-mystico-dingos je ne les méprise pas. En tous cas ils me secouent, ils peuvent peut-être me mettre sur le rail de la première demeure. Dans la première demeure, je commence à dire : « Allez, je peux me détacher quand même, je ne suis pas obligé – et les autres, vous pouvez crever – de voir mon film », par exemple, ou : « J'ai donné 95%. Les 5% qui restent, je te tue mais il me les faut ». Il faut tout donner. Si je n'ai pas tout donné, je n'ai rien donné, ce n'est pas compliqué. La première demeure correspond à cet état dans lequel le fruit des sacrements nous met où nous pouvons arriver au bout d'un certain temps à nous détacher des esclavages compulsifs dans lesquels notre irascible a englués parce que nous estimons que nous nous sommes vraiment

fait avoir : « On m'a sucé mon sang ! ». Il faut passer au-delà de la première demeure. Quand nous faisons oraison, le Seigneur par une miséricorde incroyable nous fait de temps en temps sentir pendant cinq minutes ce que c'est que la quatrième demeure, et pendant une demi-seconde la cinquième demeure. Mais il y a encore ces restes-là, qu'il faut arriver à déraciner.

Le Chapelet Angélique de Marie Rose Mystique

Il s'agit d'un chapelet qui est comme le chapelet des sept douleurs de Marie. Il y a donc sept non pas dizaines, mais sept fois sept grains, séparés par un grain au milieu. Si vous voulez, nous ferons ce chapelet. Je veux bien, je trouve ça très bien. Quand nous prendrons autorité la nuit prochaine, nous pourrons le faire. J'aime bien Marie-Rose parce qu'elle a reçu beaucoup de choses dans la vision des enfants non-nés, des enfants qui rentrent dans le cœur palpitant d'amour de ceux qui les reçoivent en eux pour permettre leur déploiement. Mais je ne vous parle pas plus de Marie-Rose, la petite sainte en question, je passe tout de suite à ce que le Ciel lui dit.

Credo, Notre Père, Je vous salue Marie trois fois. • Puis premier grain, Marie première rose mystique : « En l'honneur de saint Michel Archange – c'est en même temps la première douleur de Marie et en même temps saint Michel Archange – pour que nous soyons guidés vers l'humilité pour combattre le démon de l'orgueil ». Puis nous disons : « Ô Marie, Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur, en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal de l'Esprit-Saint, ton divin Epoux. Amen. » Il faudrait que je vous en fasse le commentaire. Ce matin – nous sommes déjà l'après-midi – je vous ai commenté seulement la spiration.

• Deuxième grain en forme de rose : « Saint Gabriel, Puissance de Dieu, enseigne-nous à donner généreusement pour combattre le démon de l'avidité ». Puis : « Ô Marie, Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur, en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal de l'Esprit-Saint, du Paraclet, ton divin Époux. Amen. » C'est l'Époux de Marie, c'est la spiration passive substantielle créée du Saint-Esprit.

• Troisième grain : En l'honneur de l' « Archange Raphaël, Médecine de Dieu, guéris-nous de toutes les maladies et de tous les péchés d'impureté, pour combattre le démon de la luxure ». Puis : « Ô Marie, Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur, en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal de l'Esprit-Saint, ton divin Époux. Amen. »

• Quatrième grain : En l'honneur de saint Uriel, celui que nous envoyons toutes les nuits dans l'Orient, le grand, pour qu'une couronne de feu rende fous tous les salafistes qui veulent faire le dernier génocide du christianisme en Syrie, Français y compris, soldats français en tête. Tous les médias français sont à la solde du génocide des chrétiens de Syrie. « Saint Uriel, Feu de Dieu, enseigne-nous à devenir patients, en vue de combattre le démon de la haine et de la colère, afin que nous devenions à la ressemblance de Jésus agneau patient, pour appartenir à sa royale dynastie. »

Il reste trois autres grains. Nous le ferons en entier, foi d'enfant de Dieu, mais puisqu'il nous reste peu de temps, je vais lire les promesses :

« Celui qui priera le Chapelet Angélique se sauvera de toute peine et évitera la première mort pendant le temps du septième sceau de l'Apocalypse. Il doit clairement comprendre que les peines sont celles indiquées dans le livre de l'Apocalypse [elles sont salées, si vous voulez je vais vous les lire] et qui concernent tant les bons que les méchants, mais certains bons, qui ont

une foi plus grande, donc les élus, seront préservés de toutes les peines, y comprise celle qui dérive du péché originel, donc la première mort, qui se transformera, après une très longue vie en un doux sommeil de Dormition. »

« Deuxième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique sera classé parmi ceux qui seront sauvés avec l'emportement des élus. C'est à la lumière de la deuxième lettre aux Thessaloniens que l'on comprend de quelle manière le Seigneur sauvera les élus. Dit en termes plus simples, les anges reconnaîtront les élus quand ils verront, comme signe distinctif, le chapelet angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique, signe de la couronne spirituelle de la véritable dévotion à Dieu, et au moment crucial du grand châtement, les élus seront enlevés par les anges et déposés en des lieux sûrs de manière douce et sûre. »

Moi ça me plaît ! Adolescent, j'avais entendu ça. J'aimais beaucoup David Wilkerson, La croix et le poignard. Il disait qu'à un moment donné, après l'ouverture du cinquième sceau, il y aura un rapt et on sera emporté à travers l'atmosphère. C'est marqué dans l'Évangile : « **Un sera pris, l'autre laissé** ». Ce n'est pas du tout la fin du monde, ça n'a rien à voir. Depuis ce jour je dis : « Je veux être emporté ! Je ne veux pas me retrouver comme un çon, comme un çouillon, comme une limace, celui qui reste alors que l'autre il est parti, ah non ! »

« Troisième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique verra le Seigneur Ressuscité venir sur les gloires du Ciel : c'est à la lumière de l'Évangile que ceci doit être interprété, parce que la venue de Jésus dans le monde pour juger les vivants et les morts ne survient pas en dehors du temps, mais dans le temps, à un moment précis de l'histoire humaine, au cours d'une génération bien déterminée. Marie-Rose, connais-tu la génération qui verra la venue de Jésus Ressuscité ? Oui, c'est un secret qui m'a été révélé. » Elle dit quelque chose qui est amusant, je vous le lis mais attention, vous ne devez pas le croire, vous devez simplement laisser Marie-Rose dire son message, ce n'est pas la foi de l'Église catholique, nous sommes d'accord : « Le secret que je dois dévoiler est celui-ci : Jésus ressuscité reviendra dans les nuées sur la terre pour la génération née après l'an 1940. Désormais le Seigneur est prêt à retourner sur la terre. Mais il veut que tous ses fidèles se préparent de manière adéquate avant la rencontre finale entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres. »

« Quatrième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique bénéficiera d'une protection spéciale des sept archanges, tant avant que pendant le temps de l'Apocalypse : il est dédié à ceux qui ont une foi faible, affaiblie par la modernité qui met tout en doute, y compris le fait que nous sommes enfants de Dieu. A certains, il convient d'être des enfants d'un singe. Mais beaucoup oublient que le diable est un « singe de Dieu », c'est-à-dire quelqu'un qui singe Dieu, comme le singe qui semble être un humain mais ne l'est pas. Ainsi, le diable est satisfait de voir que les hommes pensent être des enfants de singe. Bien sûr, le diable aussi est un singe, d'une certaine façon, par rapport à Dieu. »

« Cinquième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique contribuera à chasser tout démon de la terre, de l'eau, du feu, de l'air et du sous-sol. Beaucoup pensent que le diable n'existe pas ou, tout au plus, qu'il reste toujours en enfer et ne dérange ni les humains ni les choses. Mais ce n'est pas exact, et la vie des saints a toujours démontré le contraire. Pour ce motif, le Seigneur donne une arme formidable pour vaincre n'importe quel type de démon à l'aide de ce chapelet angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique. Le démon s'enfuit, terrorisé, à la vue de ce céleste chapelet, parce qu'il suffit de commencer à l'égrener, et déjà l'archange Michel et les autres anges le font fuir avec la queue entre les jambes. Faites-en la preuve, et voyez quelle scène se présentera sous vos propres yeux. »

« La sixième promesse est dédiée aux élus qui iront habiter dans la nouvelle Jérusalem : Celui qui priera le Chapelet Angélique fera partie des habitants de la Jérusalem céleste telle que le Seigneur l'a promis et révélé sur la terre de Dozulé. À Dozulé la Croix Glorieuse se fera, ce ne sera pas l'Église qui est devenue sourde aux rappels de Dieu, mais elle sera faite par Dieu

lui-même, qui manifestera de cette manière sa puissance à ceux qui n'ont pas voulu croire. Mais ceci est un autre secret que tu es en train de me dévoiler ? Oui. Ne recueillez plus de signatures pour la faire ériger la Croix. Il n'est désormais plus temps. Bienheureux ceux qui ont construit la petite Croix Glorieuse dans leur propre ville. » Ceux qui ont mis des petites Croix. Merci père Jean, merci père Emmanuel de nous avoir expliqué qu'il fallait mettre des Croix de 7,38 mètres dans le monde entier. Nous avons mis cinq mille quatre cent quatre-vingt petites croix de 7,38 mètres. Merci à ceux qui ont mis la Croix Glorieuse chez eux.

- [Un participant] Pardon pour ceux qui les ont condamnées.

- « Bienheureux ceux qui ont construit la petite Croix Glorieuse dans leur propre ville et dans leur propre pays ou même dans leur propriété, parce que le Seigneur sera bienveillant à l'égard de cette ville, de ce pays et de ces familles qui l'ont glorifié avec une grande énergie, de l'argent et surtout avec beaucoup d'humiliations de la part des incrédules. Pauvres incrédules, quelle vilaine fin ils feront. Il aurait mieux valu pour eux de ne pas naître plutôt que de souffrir ce qu'ils devront pâtir pour leur opiniâtre manque de foi. Le chapelet angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique, est leur dernière planche de salut. »

« C'est pour cela que le Seigneur a donné la septième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique ne perdra jamais la foi dans le Christ ni dans l'Église Catholique. »

« La huitième promesse s'explique d'elle-même : Celui qui priera le Chapelet Angélique fera sortir du Purgatoire vingt-et-un parents de sa famille, de son sang, afin de les faire jouir des joies du Paradis. »

« La neuvième promesse manifeste ultérieurement la puissance du chapelet angélique contre le démon : Celui qui priera le Chapelet Angélique enlèvera des mains du démon vingt-et-uns parents de son sang encore sur la terre liés par le vice, l'athéisme et l'incroyance. À la base du peu de foi et du manque absolu de foi se trouve toujours le diable qui, avec les émanations des paroles assaisonnées de sagesse de ce monde, trouble tous les sens intérieurs qui reconnaissent en Dieu leur Seigneur. Le chapelet angélique fera la lumière dans les ténèbres parmi beaucoup de membres de notre famille. »

« Dans la dixième promesse, on remarque la générosité du Seigneur, qui va aussi à la rencontre de ceux qui, simplement, ne connaissent pas le Dieu véritable, et qui, par erreur, l'adorent sans s'en rendre compte, dans les autres religions et ce qu'elles ont de faux. Celui qui priera le Chapelet Angélique aidera le Seigneur et les anges à sauver les justes des autres religions. Les fausses religions ont été créées par le Diable pour tromper les croyants. Le dialogue avec les autres religions est inutile. Le Seigneur m'a expliqué que le seul dialogue avec les autres religions est une reconnaissance de fait de ce qu'ils sont peut-être dans la vérité, c'est donc une apostasie. Pauvres missionnaires, ils sont tous devenus des professeurs d'histoire des religions, qui dialoguent avec d'autres croyants, comme s'ils parlaient de philosophie et non du saint Évangile de Jésus, mort pour nous sur la croix et ressuscité pour glorifier la vérité de sa Parole qui sauve. »

« Voilà pourquoi le Seigneur a donné cette onzième promesse : Celui qui prie le Chapelet Angélique aidera le Seigneur et les anges à renouveler la face de la terre. C'est seulement avec la prière que nous aidons le Seigneur à changer le monde. » Le processus tachyonique arrive là. Dès que nous sommes en oraison et que par la grâce de Dieu nous sommes assumés dans la cinquième demeure, que nous passons dans la sixième, tous les éléments de notre corps... Notre corps est un amas de myriades de milliards de trillards d'éléments fondamentaux, de neutrinos. Il faut des milliards de milliards de ces éléments de matière pour faire juste une molécule, il faut des millions de molécules pour faire une cellule, et nous avons sept mille milliards de cellules dans notre corps. Le poids cellulaire de notre corps est renouvelé entièrement en dix ans, la matière vivante de notre corps est renouvelée totalement en dix ans, mais quand il s'agit de la matière élémentaire, donc la matière inerte, celle qui est

liée à l'acte créateur primordial de l'union hypostatique du Verbe de Dieu dans la matière qu'Il assume avant la création du monde, cette matière primordiale : des particules émanent sans arrêt de notre corps et vont immédiatement dans le fin fond de l'univers, un peu comme ces espèces de mobiles avec ces boules – je vous l'ai déjà expliqué, on en prend une, on la déplace comme ça vers le haut, on la lâche et tac, l'ensemble ne bouge pas et l'autre part là – nous sommes bombardés comme ça des trillards de trillards de trillards de fois chaque milliardième de seconde, si bien que tout ce qui fait matériellement partie de notre corps au niveau de la matière élémentaire a disparu de notre corps en trente heures. Donc si nous restons pendant trente heures de suite dans l'union transformante des sixième et septième demeures, nous sommes assurés de ne pas mourir, parce que tous les éléments de notre corps sont renouvelés. Si nous sommes en état de transfiguration d'union transformante parfaite de la septième demeure, chaque tachyon est parti non seulement dans tout l'univers, mais en plus au-delà, dans le monde de la résurrection, puis il revient, et c'est comme ça que nous sanctifions et que nous préparons l'univers à la glorification finale. Ce n'est pas rien, le pouvoir que nous avons à travers le corps spirituel et la matière élémentaire. « Celui qui prie le Chapelet Angélique aidera le Seigneur et les anges à renouveler la face de la terre. » C'est à cause de cette promesse que je disais ça.

« La douzième promesse concerne ceux qui sont disposés à recevoir l'onction royale : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra tous les dons de la Deuxième Pentecôte. Encore nombreux sont ceux qui ne connaissent pas encore leur mission et encore moins leur dignité nobiliaire, s'ils ont quelque dévotion à Jésus, Roi des Rois et à la Madone, Reine du Ciel et de la Terre. Mais cela sera expliqué à part dans un autre livre de messages. »

« La treizième promesse est une conséquence merveilleuse de la douzième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra, des mains de Marie, Rose Mystique, le chapelet sur lequel sera inscrit son propre titre nobiliaire éternel. »

« La quatorzième promesse rappelle de nouveau une protection angélique ultérieure durant les trois jours de ténèbres, quand les démons parcourront l'entière planète, comme des loups assoiffés de sang, à la recherche d'âmes perdues ou de faible foi. Celui qui priera le Chapelet Angélique, en plus de la protection de l'ange gardien, aura celle de sept archanges de l'Apocalypse. (...) »

« Quinzième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique avec foi et amour sera guéri de ses propres maux et aura la grâce de guérison envers ceux qu'il voudra guérir. Même les maladies proviennent du démon qui cherche de toutes les manières à nous faire désespérer, à nous faire croire que Dieu, au fond, n'existe pas et que les maux physiques et le mal spirituel viennent par hasard ou de nous-mêmes. L'Évangile parle clairement. Jésus éloignait les démons et guérissait tous les types de maladie. Celui qui ne veut pas y croire, tant pis pour lui, car il ne connaîtra jamais la véritable guérison. »

« Seizième promesse : le Seigneur veut également étendre sa protection sur les choses auxquelles nous tenons, et surtout sur ceux qui nous sont chers : Celui qui priera le Chapelet Angélique protégera sa propre maison, les personnes qui l'habitent et personne ne lui enlèvera ses propres biens, mais pour y croire, cela nécessite une foi spéciale qui vient seulement de Dieu, accompagnée de la foi en Dieu ainsi que de la lecture des Saintes Écritures, et qui permet à celui qui prie le Chapelet Angélique d'être totalement dégagé de ses biens. »

« Voici pourquoi le Seigneur donne la dix-septième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra des révélations spéciales pour comprendre la Bible ainsi que les derniers événements, afin de ne pas se laisser confondre ni avoir peur. Avant de lire la Parole de Dieu, il est indispensable d'invoquer les sept archanges, qui expliqueront à notre esprit de lumière la vérité que nous n'avions jamais connue auparavant, parce que nos yeux spirituels étaient aveuglés par l'esprit du monde. »

« La dix-huitième promesse est une conséquence de la précédente : à la fin, l'âme des choisis, qui ont reçu l'onction royale, comme moi et tant d'autres voyants, pourront connaître ces secrets que le Seigneur révèle seulement à ses amis. Celui qui priera le Chapelet Angélique pourra monter sur l'échelle mystique et connaître les secrets de l'au-delà. Celui qui devient l'ami du Seigneur devient automatiquement l'ami des anges. »

« Voici pourquoi le Seigneur donne la dix-neuvième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique deviendra ami des Anges et des Archanges, et il verra qui sont ses saints patrons que Dieu lui aura associé de la naissance jusqu'à la mort. »

« En outre, vingtième promesse, le couronnement de l'engagement que l' élu prend à l'égard du Seigneur et pour lequel il est récompensé de manière particulière : celui qui fera connaître le Chapelet Angélique sera mentionné sous un titre nobiliaire spécial dans le Livre d'Or de la Vie. »

« Vingt-et-unième promesse : Celui qui répandra le Chapelet Angélique dans d'autres nations, recevra une mission spéciale dans la Jérusalem céleste parmi les élus et les nouveaux Rois de la nouvelle terre. »

Vous comprenez pourquoi les gens aiment bien les révélations privées ? Ils disent : « Moi, avec tout ça, pas besoin de lire saint Thomas d'Aquin, pas besoin de savoir ce que c'est que la spiration passive substantielle créée d'amour... Nous ne méprisons pas les révélations privées, d'accord ? Nous ne les méprisons pas. Il faudrait que nous prenions le temps de relire ce message à la lumière de la doctrine infaillible de l'Église, comme nous l'avons fait pour le message de Vassula décrivant les vingt-deux minutes de l'Avertissement. Nous avons vu comment son message s'interprète lorsqu'on l'interprète d'une manière protestante, c'est-à-dire sans la doctrine infaillible de l'Église, sans la théologie mystique, sans rentrer dans la lumière de la cinquième demeure de l'union transformante. Si nous nous arrêtons à son message en dehors de la doctrine infaillible de l'Église, nous l'interprétons à notre manière à nous et nous disions : « Mais c'est génial ce message, c'est beau, c'est grand, je vais m'y préparer ». Si nous nous y préparons en dehors de la lumière surnaturelle de la foi nourrie par la lumière véritable de la contemplation de la doctrine infaillible de l'Église, nous sommes complètement à côté du message que Jésus lui a donné. C'est pour ça que nous avons fait tous ces exercices, pour rentrer justement dans le message de Vassula. Pour le message de Marie-Rose, c'est pareil. Si nous sommes dans la cinquième demeure de l'union transformante, d'accord. Mais ce sera pour une autre session. Nous ferons l'effort de regarder qu'aujourd'hui nous l'avons entendu complètement de travers, mais que si nous le prenons avec l'Immaculée, avec la doctrine infaillible de l'Église, avec la théologie mystique doctrinale, dans la lumière des cinquième et sixième demeures, à ce moment-là nous allons le lire, nous allons voir ce que ça veut dire, nous allons comprendre, nous allons entendre, nous allons nous ajuster, nous allons pouvoir désirer être récepteurs, diffuseurs de l'acte juste, de l'ouverture des sixième et septième sceaux de l'Apocalypse. Les messages de révélations privées n'ont aucune valeur s'ils ne sont pas éclairés par la lumière surnaturelle de la foi accomplie, de la doctrine infaillible de l'Église catholique.

- [Un participant] Cette personne qui a reçu le message est peut-être en cinquième ou sixième demeure ? Est-ce qu'elle peut avoir reçu ce message tout en étant en cinquième ou sixième demeure ?

- Toi qui le lis, il faut que tu puisses le lire comme Dieu veut que tu le lises. Il veut que tu le lises dans la lumière surnaturelle de la foi. C'est pour ça que je vous ai fait un petit couplet avant sur la lumière surnaturelle de la foi. Excusez-moi, mais la lumière surnaturelle de la foi, ce n'est pas : « Ah oui, je crois à fond à ce message ! ». Est-ce à message que je crois à fond ? Ou est-ce que je crois à la spiration passive substantielle créée de l'Esprit-Saint qui émane

de l'au-delà de la spiration active de l'Époux et de l'Épouse dans le Face à Face disparu de la spiration d'amour de la Très Sainte Trinité dans l'unité dans le fruit des sacrements ? A ce moment-là il faut regarder l'onction royale, la deuxième Pentecôte du Saint-Esprit, le Paraclet.

Dire le chapelet, ce n'est pas juste prendre un chapelet et réciter le chapelet. Dire le chapelet, ça veut dire que l'ensemble du corps spirituel qui est en nous va pouvoir libérer la substance même de lumière du septième sceau de l'Apocalypse dès cette terre par anticipation à partir de notre contemplation actuelle. Mais si nous ne contemplons pas, ce n'est qu'une dévotion. Si c'est une dévotion, elle nous encourage à rentrer dans la première demeure et à nous détacher de nos attachements terrestres. Il faut n'être attaché à rien sur la terre. Celui qui est attaché sur la terre, qu'est-ce que je le plains, mon Dieu, qu'est-ce que ça va être dur pour lui ! Si c'est une dévotion, elle va nous aider à nous détacher. Mais le but, c'est de le vivre de manière surnaturelle, théologale, pour que ce soit l'unification dans le miracle des trois éléments – puisqu'il s'agit bien des anges – de la compassion de Marie, la corédemption universelle accomplie. Un jour il faudra effectivement essayer de voir comment on fait pour rentrer avec les récepteurs, sans aucun obstacle, aucune entrave à cette assumption en nous dès cette terre, par la foi, de la corédemption, la compassion de Marie, la compassion de l'Église, dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse et le Corps mystique de l'Église tout entière qui vit de la même compassion que Marie dans l'Eucharistie qu'elle vit jusqu'à la Dormition, à sa manière à elle, avec son intensité d'amour, de lumière et de plénitude à elle. À ce moment-là oui, le chapelet des sept douleurs, c'est-à-dire de l'accomplissement parfait et total de toute..., Marie est corédemptrice, l'Église du cinquième sceau de l'Apocalypse est corédemptrice. Ce n'est pas en disant une dévotion que nous sommes corédempteurs, non. Donc il faut faire la différence entre la dévotion qui aide et l'oraison qui fait.

Je vous salue Marie

Soyez bénis

Chapelet Angélique de Dieu et de Marie, Rose Mystique (Correspondance des 7 Douleurs de Marie)

« **Au nom du Père, et du Fils et du St Esprit.**

Ô Dieu, viens me sauver avec tes anges. Seigneur, viens à mon aide »

Sur la Croix : « **Credo** » puis le premier grain en forme de rose : « **Notre Père** », puis les trois premiers grains blancs :

« **Je vous salue Marie** » pour obtenir plus de foi

« **Je vous salue Marie** » pour obtenir plus d'espérance

« **Je vous salue Marie** » pour obtenir plus de charité

Premier grain, Marie première rose mystique (Prophétie du Glaive : Ton Cœur sera transpercé)

Ô St Michel Archange, « Qui est comme Dieu ? », guide-nous vers l'humilité pour combattre le démon de l'orgueil, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Eucharistie doux et humble de cœur, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen

Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit ton divin Epoux. Amen** »

Deuxième grain en forme de rose (Massacre des Innocents : fuite en Egypte)

Ô St GABRIEL Archange, Puissance de Dieu, enseigne-nous à donner généreusement pour combattre le démon de l'avarice afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Donateur de vie éternelle pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges** »

Troisième grain en forme de rose (Jésus retrouvé au Temple le troisième jour : angoisse et douleur)

Ô St RAPHAËL Archange, « Guérison de Dieu », guéris-nous de toutes les maladies et de tous les péchés d'impureté en vue de combattre le démon de la luxure afin que nous devenions la ressemblance de Jésus saint et pur de cœur pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Quatrième grain en forme de rose (Marie-Jésus au Chemin de Croix : cœurs couronnés de feu)

Ô Saint URIEL Archange, « Feu de Dieu », enseigne-nous à devenir patients en vue de combattre le démon de la colère afin que nous devenions la ressemblance de Jésus-Agneau patient pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Cinquième grain en forme de rose (Mort sur la Croix, douleur et louange dans l'Offrande)

Ô Saint JEHUDIËL Archange, « Louange de Dieu », guide-nous vers l'acquiescement des Volontés divines pour combattre le démon de l'envie afin que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait accomplissement de la Volonté du Père pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Sixième grain en forme de rose (Déposé de la Croix : Marie douleur eucharistique & compassion)

Ô Saint ZEADKIEL Archange, « Prière à Dieu », enseigne-nous la modération et le combat contre le démon de la gourmandise afin que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait en chacune de ses actions pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

Septième grain en forme de rose ... (Saint Sépulcre : le Grand Sabbat, Bénédiction du dernier Jour)

Ô Saint BARACHIEL Archange, « Bénédiction de Dieu », rends-nous zélés en vue de combattre le démon de la paresse afin que nous devenions la ressemblance de Jésus occupé à faire la volonté du Père pour appartenir à sa royale dynastie. Amen. Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : « **Ô Marie, Reine des Anges ...** »

PRIONS : « Ô Seigneur Tout-Puissant, Toi qui te manifestes humblement dans la Ste Eucharistie, par l'intercession de la Très Ste Marie-Rose-Mystique et de tes sept Archanges qui nuit et jour Te louent Face à Face auprès de Ton St Trône, nous te prions de nous accorder tes sept vertus chrétiennes et saintes, pour que la royale Onction fortifie notre âme de telle sorte que nous puissions vaincre toutes les causes de nos maux grâce à ta Providence divine maintenant et toujours. Amen. »

Première promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique se sauvera de toute peine et évitera la première mort pendant le temps du septième sceau de l'Apocalypse ; La première mort se transformera après une très longue vie en un doux sommeil...

Deuxième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique sera classé parmi ceux qui seront sauvés avec l'enlèvement des élus ; au moment crucial du grand châtement, les élus seront enlevés par les anges et déposés en des lieux sûrs de manière douce et sûre.

Troisième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique verra le Seigneur Ressuscité venir sur les nuées ; Jésus ressuscité reviendra dans les nuées sur la terre pour cette génération et Il veut que tous ses fidèles se préparent de manière adéquate avant la rencontre finale entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres.

Quatrième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique bénéficiera d'une protection spéciale des sept archanges, tant avant que pendant le temps de l'Apocalypse.

Cinquième promesse : Celui qui priera ce Chapelet contribuera à chasser de la terre tout démon de la terre, de l'eau, du feu, de l'air et du sous-sol : Le démon s'enfuit, terrorisé, à la vue de ce céleste chapelet, parce qu'il suffit de commencer à l'égrener, et déjà l'archange Michel et les autres anges le font fuir avec la queue entre les jambes.

Sixième promesse, dédiée aux élus qui iront habiter dans la nouvelle Jérusalem : Celui qui priera ce Chapelet fera partie des habitants de la Jérusalem céleste, annoncée à Dozulé; heureux ceux qui ont construit la petite Croix Glorieuse dans leur propre ville et dans leur propre pays ou même dans leur propriété, parce que le Seigneur sera bienveillant à l'égard de cette ville, de ce pays et de ces familles qui l'ont glorifié avec une grande énergie, de l'argent et surtout avec beaucoup d'humiliations de la part des incrédules (Quelle vilaine fin ils feront : Il aurait mieux valu pour eux de ne pas naître plutôt que de souffrir ce qu'ils devront pâtir pour leur opiniâtre manque de foi).

Septième promesse : Celui qui priera ce Chapelet ne perdra jamais la foi en Christ ni en l'Eglise Catholique.

Huitième promesse : Qui le priera fera sortir du Purgatoire 21 parents afin de les faire jouir des joies du Paradis.

Neuvième promesse montrant la puissance du chapelet angélique contre le démon : Celui qui priera le Chapelet Angélique fera la lumière dans les ténèbres parmi beaucoup de membres de sa famille et enlèvera des mains du démon 21 parents liés par le vice, l'athéisme et l'incroyance.

Dixième promesse : Qui priera ce Chapelet aidera le Seigneur et les anges à sauver les justes des autres religions...

Onzième promesse : De plus Il aidera le Seigneur et les anges à renouveler la face de la terre et à changer le monde.

Douzième promesse : pour ceux qui sont disposés à recevoir l'onction royale : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra tous les dons de la Deuxième Pentecôte ; ils connaîtront leur mission et la Noblesse de leur dignité, s'ils aiment Jésus, Roi des Rois et Marie Reine du Ciel et de la Terre.

Treizième promesse : Il recevra des mains de Marie-Rose Mystique le chapelet y inscrit son propre titre nobiliaire.

Quatorzième promesse : la protection angélique ultérieure des trois jours de ténèbres, quand les démons parcourront l'entière planète, comme des loups assoiffés de sang, à la recherche d'âmes perdues ou de faible foi. Celui qui priera ce Chapelet, en plus de la protection de l'ange gardien, aura celle de sept archanges de l'Apocalypse.

Quinzième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique avec foi et amour sera guéri de ses propres maux et aura la grâce de guérison envers ceux qu'il voudra guérir ; même les maladies proviennent du démon qui cherche de toutes les manières à nous faire désespérer.

Seizième promesse : Il protégera sa maison, les personnes qui l'habitent : personne ne lui enlèvera ses propres biens.

Dix-septième promesse : Celui qui priera le Chapelet Angélique recevra des révélations spéciales pour comprendre la Bible ainsi que les derniers événements, afin de ne pas se laisser confondre ni prendre peur ; il invoquera les sept archanges pour expliquer la vérité que nous n'avons jamais connue auparavant, parce que nos yeux spirituels étaient aveuglés par l'esprit du monde.

Dix-huitième promesse : l'âme des élus qui ont reçu l'Onction royale pourront connaître des secrets révélés réservés : Celui qui priera le Chapelet pourra monter sur l'échelle mystique et connaître les secrets de l'Au-delà.

Dix-neuvième promesse : Il deviendra ami des Anges et des Archanges, et il verra qui sont ses saints patrons.

Vingtième promesse : Le couronnement des élus : celui qui fera connaître le Chapelet Eucharistique sera mentionné sous un titre nobiliaire spécial dans le LIVRE D'OR DE LA VIE.

Vingt-et-unième promesse : Celui qui répandra le Chapelet Angélique dans d'autres nations recevra une mission spéciale dans la JERUSALEM CELESTE parmi les élus et les nouveaux Rois de la nouvelle terre.

Saint Thomas d'Aquin
Somme Théologique IaPars

Quelques extraits où il est question de la spiration

QUESTION 27 : LA PROCESSION DES PERSONNES DIVINES

ARTICLE 4 : La procession de l'amour en Dieu peut-elle s'appeler génération ? **3.** Nous ne pouvons nommer Dieu que par emprunt aux créatures, on l'a dit plus haut. Et comme, dans la créature, il n'y a communication de la nature que par génération, la procession en Dieu n'a pas d'autre nom d'espèce que celui de génération. Dès lors, la procession qui n'est pas génération est demeurée sans nom d'espèce : on peut cependant l'appeler "spiration" puisque c'est la procession de l'"Esprit".

QUESTION 28 : LES RELATIONS DIVINES

ARTICLE 4 : Quel est le nombre des relations en Dieu ? Nous avons vu d'autre part qu'il n'y a que deux processions de ce genre ; l'une se prend selon l'opération intellectuelle, et c'est la procession du verbe ; l'autre se prend selon l'opération de la volonté, et c'est la procession de l'amour. Et en chaque procession, il faut considérer deux relations opposées : la relation de ce qui procède à partir du principe, et celle de principe même. Or, la procession du verbe s'appelle une génération, au sens propre qui convient aux êtres vivants ; et la relation de principe de générations chez les vivants parfaits, se nomme "paternité" ; la relation de terme émané du principe, se nomme "filiation". Quant à la procession de l'amour, nous avons dit qu'elle n'a pas de nom propre ; les relations qu'elle fonde n'en ont donc pas non plus. On donne pourtant le nom de "spiration" à la relation du principe de cette procession, et celui de "procession" à la relation du terme procédant, bien que ce soient là proprement deux noms de procession ou d'origine, et non de relation.

QUESTION 30 : LA PLURALITÉ DES PERSONNES EN DIEU

ARTICLE 2 : Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Conclusion : Dès lors, la paternité et la filiation, qui sont deux relations opposées, appartiennent nécessairement à deux personnes : la paternité subsistante est donc la personne du Père, et la filiation subsistante est la personne du Fils. Si les deux autres relations ne s'opposent à aucune des deux précédentes, elles s'opposent l'une à l'autre, et par suite ne peuvent appartenir toutes deux à une même personne. Il faut donc ou bien qu'une des deux appartienne à ces deux personnes, ou bien qu'une relation convienne à l'une des deux personnes, et l'autre relation à l'autre personne. Mais la procession ne peut convenir au Père et au Fils, pas même à l'un seulement d'entre eux : car il s'ensuivrait que la procession intellectuelle (qui est génération en Dieu, et nous donne à saisir les relations de paternité et de filiation) proviendrait de la procession d'amour (qui nous donne à saisir les relations de spiration et de procession), puisque la personne qui engendre et celle qui naît procéderaient de celle qui spire ; ce serait là contredire nos principes. Il reste donc que la spiration appartienne et à la personne du Père et à celle du Fils, puisqu'elle n'a d'opposition relative ni à la paternité ni à la filiation. Et par suite la procession doit nécessairement appartenir à une autre personne ; c'est elle qu'on nomme la personne du Saint-Esprit, procédant par mode d'amour, comme on l'a dit. Il n'y a donc en Dieu que trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Solutions : 1. Il y a bien quatre relations en Dieu ; mais l'une d'entre elles, la spiration, au lieu de se poser à part de la personne du Père ou du Fils, leur convient à tous deux. Aussi, bien qu'elle soit relation, elle ne prend pas le nom de "propriété", puisqu'elle n'appartient pas à une personne seulement ; ce n'est pas non plus une relation "personnelle", c'est-à-dire qui constitue une personne. En revanche, les trois relations de paternité, filiation et procession sont qualifiées de "propriétés personnelles", comme constituant les personnes : la paternité est la personne du Père, la filiation est la personne du Fils, la procession est la personne du Saint-Esprit.

QUESTION 32 : LA CONNAISSANCE DES PERSONNES DIVINES

ARTICLE 3 : Le nombre des notions. Conclusion : On appelle "notion" une raison formelle notifiant en propre une personne divine. Or c'est l'origine qui multiplie les personnes divines ; et une origine comporte un principe et un terme ; ce qui donne deux modes de notifier une personne. La personne du Père ne peut pas être notifiée sous l'aspect de terme procédant d'un autre ; mais elle peut l'être comme ne procédant d'aucun autre : sous ce point de vue, elle a pour notion l'"innascibilité". Sous l'aspect de principe d'un autre, elle est notifiable doublement : comme principe du Fils, elle se notifie par la notion de "paternité" ; comme principe du Saint-Esprit, elle se notifie par la notion de "spiration commune". Le Fils, lui, peut être notifié sous l'aspect de terme procédant d'un autre par naissance ; il est notifié ainsi par sa "filiation". Il peut l'être aussi sous l'aspect de principe de qui procède un autre, à savoir le Saint-Esprit ; il se notifie ainsi de la même manière que le Père, par la notion de "spiration commune". Quant au Saint-Esprit, il peut être notifié comme terme procédant d'un autre, par sa

"procession" ; mais il ne peut pas l'être comme principe d'un autre, puisqu'aucune Personne n'en procède. Il y a donc cinq notions en Dieu : l'innascibilité, la paternité, la filiation, la spiration commune et la procession. Quatre seulement d'entre elles sont des "relations" ; car l'innascibilité n'est pas une relation, sinon par réduction, ainsi qu'on le verra. Quatre seulement aussi sont des "propriétés" car la spiration commune, qui convient à deux Personnes, n'est pas une propriété. Enfin, il y en a trois qui sont des "notions personnelles", c'est-à-dire qui constituent les personnes, c'est-à-dire la paternité, la filiation et la procession. La spiration commune et l'innascibilité sont bien des notions des personnes, mais non pas des notions personnelles ; on le verra mieux dans la suite.

QUESTION 33 : LA PERSONNE DU PÈRE

ARTICLE 4 : Est-il propre au Père d'être inengendré ?

Conclusion : De même que dans les créatures on distingue "premier principe" et "second principe", ainsi dans les Personnes divines, où il n'y a ni avant ni après, on distingue un "Principe qui n'a pas de principe" : c'est le Père ; et un "Principe qui a un principe" : c'est le Fils. Or, dans les créatures, un principe premier se reconnaît à un double caractère ; l'un qui l'affecte en tant qu'il est principe, consiste en ce qu'il a une relation à ce qui procède de lui ; l'autre, qui lui appartient en tant qu'il est premier principe, consiste en ce que lui-même ne provient pas d'un principe antérieur. De même en Dieu : par rapport aux Personnes qui procèdent de lui, le Père se notifie à nous par la paternité et la spiration ; en tant que "Principe qui n'a pas de principe", il se notifie par ceci qu'"il n'est pas d'un autre" ; et voilà précisément la propriété d'innascibilité, celle que signifie le nom d'"Inengendré".

Solutions : 1. Au dire de certains l'innascibilité signifiée par "inengendré" (au sens où cet attribut est propre au Père) ne serait pas une simple négation. Ou bien elle inclurait les deux aspects que l'on vient de signaler : que le Père ne procède d'aucun autre, et qu'il est Principe des autres Personnes ; ou bien elle évoquerait l'universelle "autorité", ou encore "la plénitude de Source". Mais ces explications ne semblent pas exactes. L'innascibilité ainsi comprise ne serait pas une propriété distincte de la paternité et de la spiration ; elle les inclurait, comme le terme propre est inclus dans le terme commun. Car en Dieu, la qualité de Source ou d'Auteur ne signifie pas autre chose que : Principe d'origine. Disons donc, avec S. Augustin, qu'"inengendré" nie la condition d'engendré : "Le mot : "inengendré" ne veut pas dire autre chose que : "non-fils". Cela n'empêche pas d'y reconnaître une notion propre au Père ; c'est la condition de tout ce qui est premier et simple d'être connu négativement ; ainsi l'on définit le point : "Ce qui n'a pas de parties".

QUESTION 36 : LA PERSONNE DU SAINT-ESPRIT

ARTICLE 1 : L'Esprit-Saint est-il le nom propre d'une personne divine ? Conclusion : On a vu plus haut qu'il y a en Dieu deux processions, dont l'une, celle précisément qui s'accomplit par mode d'amour, n'a pas de nom propre. Par suite, les relations qu'on y considère demeurent innommées ; on l'a vu aussi, et, pour la même raison, la personne qui procède ainsi n'a pas de nom propre. L'usage pourtant a fait prévaloir certains noms pour désigner les relations en question : nous les appelons "procession" et "spiration", termes qui, à considérer leur signification propre, paraissent évoquer des actes notionnels plutôt que des relations ; de même, pour désigner la Personne divine qui procède par mode d'amour, l'usage scripturaire a fait prévaloir le nom d'Esprit-Saint.

ARTICLE 4 : Le Père et le Fils sont-ils un seul principe du Saint-Esprit ?

Conclusion : Le Père et le Fils sont un, en tout ce que l'opposition relative ne vient pas distinguer entre eux. Or entre eux, il n'y a pas d'opposition relative sur ce point: être principe du Saint-Esprit. Il s'ensuit que le Père et le Fils sont un seul principe du Saint-Esprit. Cependant, au gré de certains, la proposition : "Le Père et le Fils sont principe unique du Saint-Esprit" serait impropre. En effet, le mot "principe", employé là au singulier, ne signifie pas la personne mais la propriété ; donc, disent-ils, il joue là comme un adjectif ; et comme on ne détermine pas un adjectif par un adjectif, il est incorrect de dire que le Père et le Fils sont "principe unique" du Saint-Esprit ; à moins d'entendre ici "unique" comme une sorte d'adverbe : "ils sont principe unique" signifierait "ils sont principe d'une manière unique". Mais pareille explication nous autoriserait à dire que le Père est "double principe" du Fils et du Saint-Esprit, c'est-à-dire "principe en double manière". Voici plutôt ce que nous dirons : Le mot "principe" signifie bien ici la propriété de spiration, mais il la signifie sous forme de substantif concret comme sont les mots "père" et "fils" même dans le cas des créatures. Par suite ce mot prend le nombre de la forme signifiée, selon la loi du pluriel des substantifs. De même donc que le Père et le Fils sont un seul Dieu, car la forme signifiée par le mot "Dieu" est unique, de même ils sont "un seul principe" du Saint-Esprit, parce que la propriété signifiée par le "principe" est unique.

Solutions : 1. Si l'on considère la vertu spiratrice, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en tant qu'ils sont un en cette vertu, laquelle signifie d'une certaine manière la nature avec la propriété (nous le dirons plus loin). Et il ne répugne pas qu'une propriété unique existe en deux suppôts, quand ceux-ci n'ont qu'une seule nature. Mais si l'on considère les suppôts de la spiration, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en tant qu'ils font deux : car il en procède comme l'amour mutuel de deux personnes qui s'aiment. 2. Quand on dit qu'ils sont "un seul principe" du Saint-Esprit, on désigne l'unique propriété de spiration, qui est la forme signifiée par le mot "principe". Il ne

s'ensuit pas cependant que les deux propriétés du Père nous autorisent à dire qu'il est "plusieurs principes" ; cela impliquerait une pluralité de suppôts. (...) 7. D'après certains, le Père et le Fils sont bien un seul principe du Saint-Esprit, mais ils sont "deux spirateurs", parce que les suppôts sont distincts ; de même ils sont "deux spirants" parce que les actes se rapportent aux suppôts. Le cas du terme "Créateur" est différent, car le Saint-Esprit procède du Père et du Fils en tant qu'ils sont deux personnes distinctes, alors que la créature ne procède pas des trois Personnes en tant que distinctes, on vient de le dire, mais en tant qu'elles sont un en leur essence. Mais la réponse que voici paraît préférable : "Spirant" est un adjectif, alors que "spirateur" est un substantif. On peut donc dire que le Père et le Fils sont "deux spirants", puisqu'il y a plusieurs suppôts; mais non pas "deux spirateurs", car il n'y a qu'une seule spiration. En effet, les adjectifs prennent le nombre de leur sujet, tandis que les substantifs prennent leur nombre en eux-mêmes, c'est-à-dire celui de la forme qu'ils signifient. Quant à la formule de S. Hilaire, que le Saint-Esprit a le Père et le Fils pour "auteurs", au pluriel, on l'expliquera en disant que ce substantif y tient lieu d'adjectif.

QUESTION 37 : LE NOM DU SAINT-ESPRIT QUI EST "AMOUR"

ARTICLE 1 : "Amour" est-il un nom propre du Saint-Esprit ? Conclusion : Quand il s'agit de Dieu, le terme d'amour peut se prendre en deux sens : essentiel ou personnel. Pris au sens personnel, c'est un nom propre du Saint-Esprit, dans le même sens où "Verbe" est le nom propre du Fils. Pour en être convaincus, rappelons-nous qu'il y a en Dieu deux processions : l'une par mode d'intelligence, ou procession du Verbe, l'autre par mode de volonté, ou procession de l'Amour. La première nous est mieux connue, et l'on a trouvé des noms propres pour désigner chacun des éléments qu'on peut y distinguer. Il n'en n'est plus de même avec la procession de volonté : pour désigner la personne qui procède, nous avons recours à des circonlocutions ; et même les relations nées de cette procession reçoivent les noms de procession et de spiration, nous l'avons dit, qui sont, en rigueur de termes, des noms d'origine plutôt que des noms de relation.

QUESTION 40 : COMPARAISON DES PERSONNES AVEC LES RELATIONS OU PROPRIÉTÉS

ARTICLE 1 : La relation est-elle identique à la Personne ? Solutions : 1. Identiques en réalité, personne et propriété gardent pourtant entre elles une distinction de raison ; c'est pourquoi il peut y avoir multiplication de l'une sans l'autre. Notons cependant que la simplicité divine nous présente un double type d'identité réelle unifiant en Dieu des aspects qu'on trouve distincts dans le créé. Tout d'abord, la simplicité divine exclut la composition de matière et de forme ; c'est-à-dire qu'en Dieu l'abstrait et le concret, par exemple, la déité et Dieu s'identifient. En second lieu, la simplicité divine exclut toute composition de sujet et accident, c'est-à-dire que tout attribut divin est l'essence divine : et ceci entraîne l'identité en Dieu de la sagesse et de la puissance, puisque l'une et l'autre sont l'essence divine. Or, ce double type d'identité se vérifie entre personne et propriété. D'une part, les propriétés personnelles s'identifient aux personnes comme l'abstrait au concret ; elles sont en effet les personnes subsistantes mêmes : la paternité est le Père, la filiation est le Fils, la procession est le Saint-Esprit. D'autre part, les propriétés non personnelles s'identifient aux personnes, selon cette autre loi d'identité qui fait qu'en Dieu tout attribut est l'essence. Ainsi la spiration commune est identique à la personne du Père et à la personne du Fils. Non qu'elle constitue une personne unique qui subsisterait par soi ; c'est une propriété unique en deux personnes, on l'a dit plus haut.

ARTICLE 4 : Logiquement, les relations présupposent-elles les actes des personnes, ou inversement ? Conclusion : Si l'on tient que les propriétés au lieu de distinguer et constituer les hypostases ne font que manifester les hypostases déjà distinctes et constituées, il faut dire alors purement et simplement que, dans l'ordre de notre pensée, les relations suivent les actes notionnels. Et l'on pourra dire purement et simplement : "Parce que Dieu engendre, il est Père." Mais si l'on admet qu'en Dieu ce sont les relations qui distinguent et constituent les personnes, il faut alors recourir à une distinction. En effet, nous concevons et exprimons l'origine en Dieu ou bien à l'actif, ou bien au passif : à l'actif, nous attribuons la génération au Père, et nous attribuons la spiration (entendue comme acte notionnel) au Père et au Fils. Au passif, nous attribuons la naissance au Fils, la procession au Saint-Esprit. Or, prises au sens passif, les origines précèdent purement et simplement en raison les propriétés des personnes qui procèdent, même leurs propriétés personnelles, parce que l'origine, prise au sens passif est conçue et signifiée comme une voie vers la personne que la propriété constitue. Pareillement, l'origine prise au sens actif précède logiquement la relation non personnelle de la personne principe ; c'est-à-dire que l'acte notionnel de spiration précède logiquement la propriété relative innommée qui est commune au Père et au Fils. Mais la propriété personnelle du Père peut faire l'objet d'une double considération. Comme relation, d'abord ; et de ce chef encore, elle présuppose logiquement l'acte notionnel, la relation étant fondée sur l'acte. Ensuite, comme constituant la personne ; sous cet aspect, la relation doit être présupposée à l'acte notionnel, comme la personne qui agit est logiquement présupposée à son action.

QUESTION 41 : COMPARAISON DES PERSONNES AVEC LES ACTES NOTIONNELS

ARTICLE 4 : Faut-il poser en Dieu une puissance relative aux actes notionnels ? Conclusion : De même qu'on pose en Dieu des actes notionnels, il faut y poser une puissance concernant les actes en question. "Puissance" ne

signifie rien d'autre que "principe d'un acte" ; et dès lors que nous saisissons le Père comme principe de génération, le Père et le Fils comme principe de spiration, il nous faut bien attribuer au Père la puissance d'engendrer et au Fils la puissance de spirer. En effet, la puissance d'engendrer est ce par quoi le géniteur engendre ; et quiconque engendre, engendre en vertu de quelque perfection. Il faut donc, en tout engendrant, poser une puissance d'engendrer ; et dans celui qui spire, une puissance de spirer.

QUESTION 43 : LA MISSION DES PERSONNES DIVINES

ARTICLE 2 : La mission est-elle éternelle ou seulement temporelle ? Conclusion : Dans les vocables évoquant l'origine des Personnes divines, il y a des différences à noter. Certains termes n'évoquent dans leur signification que le rapport d'émané à principe : tels sont "procession" et "sortie". D'autres, outre ce rapport au principe, précisent le terme de la procession : les uns évoquent le terme éternel, comme "génération" et "spiration", car la génération est une procession qui met la Personne divine en possession de la Nature divine, et la spiration passive évoque la procession de l'Amour subsistant. Les autres expressions, avec le rapport au principe, évoquent un terme temporel, comme mission et donation. En effet, on est envoyé pour être en quelque endroit. On est donné pour être possédé. Or, qu'une Personne divine vienne à être possédée par une créature, ou existe en elle d'une manière nouvelle, voilà bien quelque chose de temporel. Aussi, en Dieu, mission et donation s'emploient uniquement comme des attributs temporels ; génération et spiration, uniquement comme des attributs éternels ; enfin procession et sortie s'emploient en Dieu aussi bien éternellement que temporellement. En effet, de toute éternité, le Fils procède pour être Dieu ; dans le temps, il procède pour être aussi homme par sa mission visible, ou encore pour être dans l'homme par sa mission invisible.

ARTICLE 4 : Convient-il à toute Personne divine d'être envoyée ? Solutions : 1. Si donner veut dire communiquer librement quelque chose, alors le Père se donne ainsi lui-même, puisqu'il se communique libéralement à la créature pour qu'elle jouisse de lui. Mais si donner veut évoquer une autorité du donateur sur ce qui est donné, alors en Dieu ne peut être donnée, et pareillement envoyée, que la Personne qui procède d'une autre. 2. L'effet de grâce provient aussi du Père qui, par cette grâce, habite l'âme au même titre que le Fils et le Saint-Esprit ; mais on ne dit pas qu'il est envoyé, parce qu'il ne procède pas d'un autre. C'est l'explication qu'en donne S. Augustin : "Quand le Père est connu de quelqu'un dans le temps, on ne dit pas qu'il est envoyé ; car il n'a personne de qui venir ou procéder." 3. Le terme de mission, en tant qu'il évoque une procession à partir de celui qui envoie, inclut bien une notion dans sa signification ; non pas sans doute telle notion en particulier, mais dans une acception générique, au sens où "être d'un autre" est un aspect commun aux deux notions de filiation et de spiration passive.

7. Enseignement de vendredi après-midi, le cœur spirituel

(...) du cœur, de l'âme, pour pouvoir entendre la parole de Dieu, être pénétrés de la lumière céleste et vivre de sa grâce, en présence du Père, dans l'onction du Saint-Esprit et dans la subsistance du Verbe éternel de Dieu. Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

J'aurais voulu ce soir, pour que nous puissions rentrer un petit peu dans le Sabbat, dans la présence de l'Immaculée Conception, dans la présence de la Vierge, dans la présence du tabernacle de notre vie, notre nid, que nous puissions retrouver notre cœur.

Ce matin, nous avons essayé de suggérer que nous avons un œil, que nous avons de la lumière, que nous avons une intelligence humaine qui est beaucoup plus forte du point de vue de la vision que l'intelligence cérébrale. Il ne faut pas employer un langage trop théologique, je le sais bien, mais l'intelligence intellectuelle n'a pas autant de force que l'intelligence spirituelle humaine qui est une intelligence contemplative permettant de lire (*legere*) de l'intérieur (*intus*) la substance invisible des choses : *intellectus*, cette lecture (*lectus*) de ce qui est à l'intérieur de la substance des choses (*intus*). Cet œil-là ne peut pas venir de l'intelligence intellectuelle. C'est pour ça que c'est bien de reprendre de temps en temps les exercices de libération du PPP2 [Perspective en Personnalisation Profonde n°2], c'est-à-dire de la guérison de l'intelligence. Nous n'avons pas besoin d'une guérison de l'intelligence contemplative, parce que l'intelligence contemplative n'est jamais malade, elle est simplement mise au congélateur, et donc il suffit simplement de sortir, de dégager ce qui refroidit, ce qui congèle, ce qui fait qu'elle est de côté : nos pensées, nos opinions et tout ce dont nous sommes imprégnés. Nous sommes imprégnés de tellement d'histoires, nous sommes persuadés de tellement de choses que nous n'y voyons plus clair. « Je suis persuadée qu'il ne m'aime plus » : je suis tellement convaincue qu'il ne m'aime plus que du coup je ne vois plus qu'il m'aime. Vous voyez ce que je veux dire ? Mais il y a également toutes nos opinions, nos idées, notre vision des choses, même de la religion, même à propos de Jésus. Nous aimons Jésus, nous aimons Dieu, mais la contemplation ?, cette capacité lumineuse de voir clairement de l'intérieur ce qui illumine de l'intérieur l'illumination intérieure qui illumine intérieurement la lumière intérieure de Dieu ?

Prenons l'exemple du mariage. Vous êtes tous mariés, à part les moines évidemment. Je serai très heureux de savoir que vous avez une union sponsale, spirituelle, humaine avec votre moitié sponsale. Si nous suivons la leçon du Saint-Père et son explication du Livre de la Genèse sur l'innocence de la sponsalité, l'union normale de l'homme et de la femme est une union de lumière qui passe par la lumière qui illumine de l'intérieur en la vivifiant, en l'animant de l'intérieur, la lumière intérieure qui de l'intérieur illumine l'intérieur de la lumière de l'homme. La signification sponsale du corps de notre moitié sponsale, nous en prenons possession, nous nous y introduisons, nous sommes introduits dedans et nous nous laissons introduire nous-mêmes dans la lumière qui illumine de l'intérieur la lumière intérieure de la signification sponsale de notre corps spirituel, ce corps qui a un œil. Ce n'est pas avec le cerveau que nous percevons la lumière de la signification sponsale du corps contemplatif de notre moitié sponsale. Le corps de l'homme et le corps de la femme sont des corps contemplatifs. La contemplation n'est pas extérieure, nous ne pouvons pas contempler le corps spirituel de l'autre avec les yeux psychiques, ni avec ce que nous en percevons avec

notre cerveau. Nous pouvons faire une analyse faciale, nous pouvons percevoir une certaine lumière qui se dégage de la bonté de celui qui est proche de nous, nous pouvons percevoir qu'il est amoureux, mais ces perceptions sensibles ne relèvent pas de la vie contemplative. La vie humaine consiste à être capable d'habiter et d'allumer – si je puis dire – la lumière contemplative qui illumine de l'intérieur dans la communion des personnes ce qui vivifie et illumine de l'intérieur la vie intérieure lumineuse de l'autre. Deux tourterelles ne peuvent pas faire ça. Pourtant, c'est très beau, des tourterelles, mais il n'y a pas cette lumière.

Jésus dit dans l'Évangile d'aujourd'hui : « **Si ton œil est clair, ton corps tout entier est dans la lumière** ». Si ton cœur est pur, si ton œil est pur, alors tout ton corps est dans la lumière, c'est extraordinaire ! Cette innocence originelle de notre existence dans la chair, dans le sang, n'a d'intérêt pour nous que si nous percevons de l'intérieur la lumière contemplative qui illumine de l'intérieur cette goutte de sang que nous sommes déjà neuf mois avant la naissance. C'est là où c'est le plus facile de la repérer. Là où nous sommes le plus contemplatif, le plus mystique dans toute une vie humaine, c'est les quarante premiers jours de notre existence dans le sein maternel. C'est là où la lumière est la plus intérieure dans ce qui est à l'intérieur de la vie intérieure du corps et de la personne. Et pourtant cette lumière dépasse le corps. Saint Augustin et Aristote expliquent, par expérience aussi, que l'intellect agent, cette puissance de lumière, passe par le corps, anime de l'intérieur ce qui intériorise l'intérieur du corps et a sa force dans ce qui dépasse le corps, ce qui permet d'ailleurs la communion dans la lumière, le passage tout simple de l'un à l'autre. Comme l'explique le Christ à Moïse, s'il n'y avait pas eu de péché originel le Bon Dieu nous aurait créés deux par deux : deux jumeaux. C'est à cause du péché originel que pour votre plus grand malheur vous avez été créés seuls, et du coup il y a une perte énorme. Quand nous sommes créés deux par deux, la lumière qui dépasse la liberté intérieure toute pure de l'innocence du premier par rapport à sa moitié gémellaire est en contact de vase communicant direct dans ce qui de l'intérieur intériorise de l'intérieur la lumière intérieure de la liberté spirituelle de sa moitié gémellaire.

Vous me suivez jusqu'à maintenant ? Quand vous ne me comprenez pas, vous m'arrêtez. S'il y en a un qui ne comprend pas, c'est que personne n'a compris. Jusqu'à maintenant, tout le monde a compris ? Donc imaginez simplement que quand Dieu vous crée, Il vous crée avec un jumeau ou une jumelle. Sachez que vous n'avez pas été créés avec un jumeau, pour la plupart d'entre vous. D'accord, il y a des exceptions. Moi par exemple, j'ai un jumeau.

- [Une participante] Moi aussi, j'ai une jumelle.

- Alors ayez beaucoup de compassion pour ceux qui n'ont pas de jumeau. Nous, nous avons eu cette chance incroyable que pendant neuf mois nous étions en présence de notre moitié gémellaire avec qui il n'y avait pas de grande difficulté, en vérité, à constater la présence créatrice de Dieu dans la lumière. Il y en a au moins un des deux pour lequel c'est très facile puisqu'il a assisté à la création de l'autre. La fulgurance de l'acte créateur de Dieu lui a rappelé la fulgurance de sa propre existence à partir de rien, et cette réflexion permet à son intelligence d'être parfaitement lucide. Tandis que ceux qui sont créés seuls dans l'ipsolipsisme transcendantal ont une tendance à l'hégélianisme.

- [Une participante] Une tendance à... ? Pardon ?

- Une tendance à se demander si Hegel n'est pas un bon philosophe. Une tendance, moralement, au niveau de l'amour, à être kantien. Une tendance à être protestants. Hegel et Kant sont protestants. Pour les protestants, la foi est une confiance éperdue dans le Sang de Jésus qui nous sauve, la foi n'est pas une lumière, la foi n'est pas une contemplation. La foi est intérieure, c'est ce que nous avons vu un petit peu, nous avons essayé de suggérer ça.

Donc imaginez... Vous avez parfaitement le droit de vous imaginer, c'est une imagination, voilà un film que vous pouvez vous faire si vous voulez : que se passe-t-il si j'ai un jumeau ? Les quarante premiers jours, que m'est-il arrivé ? Qu'est-ce qui aurait dû se faire s'il n'y avait pas eu de péché originel ? S'il n'y avait pas eu de péché originel, nous aurions tous été créés par Dieu deux par deux. Le péché originel a séparé les deux pour faire qu'il y ait une complicité mais pas de sponsalité dans le premier acte de lumière qu'ils ont fait ensemble. C'est important de comprendre ça. Du coup, une des conséquences – bien sûr, il y a beaucoup de conséquences au péché originel – est que nous avons perdu cette facilité à vivre spontanément et lumineusement dans ce qui illumine de l'intérieur la signification sponsale contemplative, lumineuse et amoureuse du corps de l'autre. Et comme tout amour vient de Dieu... L'amour ne vient pas de notre cœur, notre cœur est bien incapable d'aimer, notre cœur n'est pas source d'amour, l'amour nous tombe dessus, tout amour vient de Dieu. Quand nous aimons, l'amour nous tombe dessus, il y a quelque chose qui nous déstabilise : ça ne vient pas de nous. Cet amour qui vient de Dieu, cet amour qui en même temps surgit de l'intérieur et s'impose à nous comme de l'extérieur nous met dans cette capacité de voir ce que l'amour de Dieu établit dans la lumière intérieure du cœur spirituel de l'autre, et nous sommes capables de percevoir que nous l'aimons, qu'il y a une communion dans l'amour et que cette communion dans l'amour vient de la lumière.

Nous sommes capables de le percevoir, oui ou non ? Je ne suis pas marié, moi. C'est important, vous savez, la sponsalité, parce que ce qui structure fondamentalement le cœur de l'homme, c'est la signification sponsale de la solitude vivante et lumineuse de l'homme. C'est un ermite qui vous dit ça : la signification sponsale de la solitude. Parce que s'il y a l'amour, à ce moment-là il y a quelque chose dans notre corps, qui est intérieur à notre corps, et nous ne sommes pas ni mâle ni femelle, nous sommes dans une lumière du don, de l'abandon au don, et dans l'échange de l'accueil et du don ; tout cela à l'intérieur d'une lumière intérieure qui nous fait voir ce que le corps fait lorsque nous disons oui au don, et à l'échange de l'accueil et du don dans la lumière intérieure au don. Est-ce que c'est difficile à comprendre ? L'amour a quelque chose à la fois de physique et d'intérieur, mais ce qui fait l'unité de l'au-delà de la communion des personnes dans la signification sponsale du cœur, c'est la lumière.

Il faut faire des exercices quotidiens de mise en place de la signification sponsale du cœur spirituel, sachant que le cœur spirituel émane de la signification sponsale du corps spirituel, puisque comme vous l'ai expliqué tout à l'heure, dans la vie embryonnaire de l'être humain le cœur ne se forme que longtemps après la formation du corps libre, lumineux, intérieur, spirituel, contemplatif, mystique et rempli de passivité substantielle d'amour. La vie embryonnaire est tellement forte, tellement puissante, tellement contemplative que l'ange et nous... À défaut de jumeau, nous avons un ange gardien. L'ange n'a pas de corps. Dieu l'a créé pour être substantiellement adapté à nous – et pas à quelqu'un d'autre – alors qu'il est d'une autre nature et d'une autre espèce. L'ange gardien est en même temps comme une miséricorde naturelle et glorieuse à la perte du jumeau.

- [Une participante] Quand nous avons un jumeau, nous avons deux anges gardiens ?

- Nous sommes quatre. Nous pourrions écrire tout un livre sur les avantages et les inconvénients de la vie gémellaire ou de la vie de l'ipsolipsisme transcendantal. Ne pas avoir de jumeau est un handicap énorme. Quand je vous vois, je suis toujours pris d'une compassion inouïe, parce que quand vous êtes seuls, vous vous sentez trahis, vous êtes perdus, il ne reste plus rien, tandis que ça n'arrivera jamais à un jumeau : il peut tout perdre, il a encore son jumeau. Je vois votre détresse quand vous êtes seuls, sauf si vous avez dit oui

d'avance, dès le départ, à votre moitié sponsale dans la signification lumineuse, vivante, intérieure du cœur spirituel, de votre accomplissement dans l'au-delà de l'unité des deux.

L'ange a donc une proximité, une complicité, une affinité – voilà le mot exact – spirituelle lumineuse très forte avec nous. Au tout début de la vie embryonnaire, nous n'avons pas encore de cerveau, grâce à Dieu, le cœur va bientôt apparaître, alléluia, pour l'instant nous avons la liberté, l'intériorité, la lumière, la contemplation, la vie, cette capacité d'acquiescer, de jouir du don, de l'échange de l'accueil et du don dans l'amour, cette capacité à habiter à l'intérieur de l'amour de l'autre. L'ange aime voir cet amour que nous avons pour lui et du coup il communique dans la lumière, il nous enseigne l'impératif de l'amour de Dieu et de celui qui est le plus proche de nous, il nous enseigne la Torah. La communication de lumière entre l'ange et nous est très forte pendant cette grande période de la conscience du cœur, de la conscience d'amour. Elle établit à l'intérieur de nous la mise en place du cœur primordial, de l'amour primordial qui est en nous. Si nous n'étions pas deux, il ne pourrait pas y avoir d'amour primordial. Si nous n'étions pas deux, nous ne pourrions pas avoir de cœur spirituel, puisque nous n'aurions pas un vase d'inhabitation pour vivre de l'amour qu'il y a dans celui qui est proche de nous, et c'est un ange, c'est notre moitié gémellaire, c'est l'un ou l'autre, quelquefois les deux. Si notre papa et notre maman sont de la race de David, s'ils sont dans la grâce sanctifiante, dans l'Église chrétienne, à ce moment-là la proximité est très grande avec la grâce messianique et avec ce qui illumine de l'intérieur, ce qui vivifie de l'intérieur l'intériorité du cœur de Jésus. Dans la vie embryonnaire nous pouvons assez vite être baptisés mystiquement. Saint Nicolas de Flue, par exemple, témoigne qu'il se rappelle encore comment il a été visité bien avant sa naissance par le baptême du feu qui brûle de manière lumineuse l'intériorité de lumière qui illumine de l'intérieur le Cœur Sacré de Jésus.

Lorsque nous nous retrouvons à Nîmes, nous essayons de réactualiser de la manière la plus concrète possible cet exercice libre de la lumière qui fait que nous sommes des êtres humains. Je disais pour rire que nous ne sommes pas des limaces. Nous sommes des êtres humains, nous sommes des êtres de lumière, d'amour et de liberté dans l'ordre de l'échange de l'accueil et du don. Qu'est-ce qui permet l'échange de l'accueil et du don ? C'est la lumière, c'est l'esprit. Nous sommes créés comme des êtres spirituels, donc notre âme ne nous importe pas, mais notre cœur, notre corps et notre esprit nous importent. Alors que dans le monde d'aujourd'hui, nous nous préoccupons essentiellement de l'âme, du psychique, de la *psuché*, de ce que nous ressentons ; c'est ce que nous avons en partage avec la cogitative de l'animal.

Jésus nous dit dans l'Évangile aujourd'hui : « **Si ton regard est pur, ton corps est entièrement pur, il est dans la lumière** ». Il n'a pas dit : « Ton esprit est pur », Il n'a pas dit : « Ton âme est pure », Il n'a pas dit : « Ton cœur est pur », Il a dit : « Ton corps est pur ». C'est extraordinaire : l'immense mouvement éternel d'amour de Dieu d'avant la création du monde se concentre dans une toute petite goutte de sang et d'un seul coup c'est toi ! Cette concentration provoque une fulguration : nous sommes lumière dans une goutte de sang. Nous disons oui tout de suite. Nous existons à partir de rien, avant nous n'existions pas. Notre esprit est lumière dans un corps, nous sommes donc capables d'acquiescer et comme nous sommes tout de suite associés à l'autre, nous percevons dans la lumière l'amour fou qu'il y a dans le cœur de l'autre, d'abord de notre Père, notre Créateur. Nous percevons tout de suite quelque chose de sponsal dans le Verbe de Dieu qui illumine tout homme à l'instant où il rentre dans ce monde. Nous l'avons parfaitement perçu, même si nous n'avons pas été baptisés dans cette spiration passive substantielle à travers le corps ouvert et l'union hypostatique déchirée de Jésus parce que ça n'appartient pas à la sagesse naturelle créatrice de Dieu, nous avons ce

sens intérieur de ce qui se passe à l'intérieur de Celui qui est tout autre que nous, qui est si proche de nous, qui est dans nous dans la lumière. C'est pour ça que nous faisons ces exercices pneumato-surnaturels du PPP3 [Perspective en Personnalisation Profonde n°3, Guérison de la Mémoire]. Il est très important de faire souvent ces exercices pour reprendre possession de notre liberté primordiale, de notre base qui est un ressort, une puissance d'amour. C'est de la lumière mais qui est une puissance d'amour. Notre intelligence contemplative est au service de l'amour et notre corps est l'instrument de l'amour. Dès lors que nous sommes capables de nous engoutir, de nous introduire, de pénétrer, d'habiter totalement et uniquement dans la plénitude vivante de lumière qui illumine de l'intérieur notre corps dans sa liberté du don, dans l'amour qui appartient à la lumière qui intériorise et vivifie de l'intérieur la liberté du don de l'autre, d'une manière sponsale, alors à ce moment-là nous sommes immédiatement capables de percevoir que la création tout entière est attirée et que notre corps dans la signification sponsale de la lumière est un récepteur de la création tout entière. Nous pouvons le percevoir, d'ailleurs nous le disons bien, nous n'avons qu'à prendre les poèmes de Ronsard, le monde n'existe plus, tout le monde est entièrement en nous lorsque nous nous aimons.

« Mignonne allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil. »

C'est merveilleux, Ronsard. Nous avons fait la même école pendant sept ans, mais lui il y a quelques siècles. Tout l'univers est là, le monde n'existe plus dès qu'il y a l'échange de l'accueil et du don dans la lumière qui illumine de l'intérieur, parce que le corps a cette capacité dans la lumière d'être absorbant, spiration, d'être l'image ressemblance de la spiration et d'être récepteur, d'être tabernacle, mais à l'état de petitesse, à l'état d'infiniment petit. Il y a une adaptation entre nous et l'Eucharistie, il y a une affinité entre nous et la transsubstantiation eucharistique. Dans l'Eucharistie, l'union hypostatique...

Écoutez ce que nous dit Jésus : « **Ceci est mon corps livré pour vous. Vous ferez cela en mémoire de moi** ».

La mémoire est ce premier instant de liberté humaine, quand nous commençons à venir à l'existence humaine. À un moment donné, le Verbe de Dieu est venu à l'existence humaine. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont créé, dans l'unité sponsale de Marie et Joseph assumée dans la génération incréée de la lumière, la mémoire du Christ, c'est-à-dire cette liberté humaine de lumière dans la minuscule d'un corps originel humain. On appelle ça la mémoire. Cette mémoire ne s'éteint jamais, elle est la source vivante, comme une sorte de centrale nucléaire, elle est une création de liberté originelle avec cette mémoire de la présence créatrice de Dieu dans l'intérieur de l'amour qui illumine de l'intérieur l'acte lumineux intérieur d'amour de Sa création paternelle vis-à-vis de nous. Nous sommes toujours capables de nous engoutir dans la lumière qui de l'intérieur vivifie de l'intérieur l'acte créateur d'amour du Père sur nous dans la sponsalité de Son Verbe dans Son union hypostatique créatrice. Sous le souffle de l'Esprit-Saint, nous sommes créés par Dieu ; et Jésus aussi : il y a eu un premier instant dans la vie humaine de Jésus. Que s'est-il passé à l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de la lumière intérieure humaine de Jésus ? C'est Sa mémoire.

Combien de fois avez-vous entendu à la Messe : « **Vous ferez cela en mémoire de moi** » ? Jésus ne veut pas dire : « Vous ferez cela en vous rappelant que j'existe ». Il faut s'introduire, s'engloutir, disparaître dans la *memoria Dei*, dans le premier instant de l'incarnation de Jésus qui devient une lumière qui intériorise de l'intérieur la lumière intérieure d'un corps spirituel dans une contemplation qui est en affinité avec l'accomplissement d'amour et de lumière de tous les hommes sans exception, et en même temps de l'amour créateur du Père sur chacun d'entre eux, le tout dans un seul amour de lumière. Jésus est créé comme ça humainement. Il y a cette lumière, cette liberté de l'homme qui est une liberté à la fois minuscule et à la fois gigantesque ; elle n'est pas infinie, elle est universelle, elle traverse tous les temps, elle traverse toutes les lumières de l'existence créée par Dieu, elle est consciente de ce qu'elle fait, elle est consciente de ce qu'elle voit, elle est consciente et elle est lucide sur ce qu'elle est. « **Vous ferez cela en mémoire de moi** ».

Nous pouvons très bien retrouver notre liberté de lumière, celle que nous avons avant d'avoir un cerveau et avant d'avoir un cœur. Comme la 'centrale nucléaire' est toujours en ébullition, c'est très facile de s'engloutir dans cette lumière et retrouver cet état intérieur du corps primordial. Nous pouvons y accéder par voie naturelle, nous pouvons y accéder aussi avec la faveur de la grâce et de la rédemption par la voie surnaturelle chrétienne avec les fruits du Saint-Esprit : l'amour, la joie, la paix, la bonté, la bienveillance, la patience, la fidélité, la douceur et la fameuse maîtrise de soi. La maîtrise de soi, nous l'obtenons par les retrouvailles avec notre *memoria Dei*, notre mémoire originelle : nous reprenons possession de nous-mêmes dans notre oui de lumière qui doit traverser tout.

C'est ça qui est l'œil. Si cet œil est pur, notre corps est pur et tout l'intérieur de nous-mêmes est dans la lumière. Lorsque par des actes héroïques d'approfondissement nous reprenons possession de cette mémoire originelle de liberté, de lumière intérieure dans l'acquiescement au don et à l'échange de l'accueil et du don, nous pouvons nous établir dans le oui originel de Jésus dans le sein de l'Immaculée Conception lorsqu'Il dit oui et qu'Il advient à cet acquiescement qui est le Sien dans Son corps. Nous prenons possession de l'unité de notre *memoria Dei* et de la *memoria Dei* de Jésus, c'est-à-dire Son union hypostatique, et de l'au-delà de l'unité des deux dans la lumière sponsale de l'Immaculée Conception et à ce moment-là nous pouvons faire mémoire de Jésus-Hostie.

L'Hostie descend dans notre cœur. De notre cœur elle descend dans l'union hypostatique de Jésus. De l'union hypostatique de Jésus elle descend dans l'acte créateur de Dieu d'avant la création du monde sur tout ce qui existe. De l'acte créateur de Dieu dans tout ce qui existe elle descend et elle vient s'engloutir dans l'accomplissement de tout au-delà de la Résurrection, elle revient dans notre cœur et nous pouvons recevoir l'Eucharistie. « **Vous ferez cela en mémoire de moi** ». C'est ce que nous avons vu la dernière fois. Nous avons passé quatre jours là-dessus, donc pour nous c'est devenu une habitude.

À force de vivre dans la liberté des enfants de Dieu, dans la lumière, alors notre corps reprend ses droits. Puisqu'il est dans la lumière, tout est pur. Il est donc capable de recevoir librement, intérieurement, dans la lumière, ce qui illumine de l'intérieur la lumière qui illumine de l'intérieur le corps, c'est-à-dire la liberté d'accueil, de réceptivité de la création tout entière dans l'amour de l'autre. Alors l'échange de l'accueil et du don est possible. Apparaît du coup en nous la signification sponsale de la plénitude habitée de notre corps sponsal dans la

solitude et nous pouvons être assumés en Dieu. Dans l'assomption de l'autre en Dieu, nous assumons la solitude habitée de l'assomption du cœur de l'autre. À ce moment-là, l'échange de l'accueil et du don devient sponsal et nous pouvons savoir ce que c'est que la signification de l'unité des deux, une nouvelle lumière apparaîtrait.

Il faut faire ces actes. La vie humaine implique un travail. Si celui qui cultive la terre veut récolter du blé, des carottes, des tomates, il ne reste pas au bord du ruisseau à regarder la pelouse en attendant que ça pousse tout seul. Regardez la vigne, regardez le vin, regardez le travail que représente une simple hostie : c'est phénoménal. Le travail que les hommes ont fait pendant des millénaires pour bêcher, pour planter, pour écartier, pour choisir les meilleurs épis, les replanter. Au bout de siècles de travail, ça a donné du blé. Chaque année il fallait travailler, chaque année il fallait creuser, chaque année il fallait semer, chaque année il fallait arroser, chaque année il fallait sélectionner. En plus, le démon vient par derrière mettre de l'ivraie ! Après il faut le moissonner, il faut séparer le grain des épis, il faut moulinier les grains, en faire de la farine, puis faire le pain. Le pain ne se fait pas comme ça, en mélangeant de la farine et de l'eau, allez voir un boulanger : c'est un travail énorme ! Les petites contemplatives carmélites qui font des hosties pour Jésus le disent : « Quel travail ! ». Une fois que la pâte est bien pesée, bien faite, il faut la cuire, et ça donne une hostie. Vous rendez-vous compte du millier d'heure de travail que ça représente, aussi bien le travail qui vient du fond des âges que le travail de l'année ? Le pain et le vin sont les produits finis qui exigent le plus de travail. Le cep de vigne est tordu à force d'être travaillé, noué. Couper, travailler la vigne est un travail énorme. Puis il faut récolter, écraser le raisin, le transformer en vin. Jésus a pris comme nourriture la matière alimentaire qui demande le plus de travail, et comme boisson le liquide qui demande le plus de travail, pour montrer qu'il faut être transformé. Pour ça, il faut poser des actes héroïques, des actes continus pour aller au-delà et pour transformer la matière vivante de notre corps spirituel, du corps spirituel de l'autre, du corps spirituel de l'Église tout entière. Il faut faire des actes pour reprendre possession de la lumière. La lumière nous a été donnée, nous nous en sommes éloignés. À chaque fois que nous regardons un film, à chaque fois que nous nous faisons un cinéma (même sans film, c'est pareil), à chaque fois que nous prononçons des jugements téméraires, nous nous éloignons de la lumière. Donc il faut toujours renoncer à la terre et rentrer dans l'intérieur de la réalité vivante et lumineuse du corps de l'homme, du cœur de l'homme. Le travail de l'homme consiste à poser des actes. Un acte ne prend pas huit heures, un acte prend trois secondes et demie. Je fais exprès : une première seconde pour la première année, une seconde pour la deuxième année, une troisième pour la troisième année, et une demi-seconde pour la demi-année suivante, ainsi à chaque acte nous traversons l'opacité invincible de l'Anti-Christ puisque son règne durera trois ans et demi. Chaque acte dure trois secondes et demie : un acte de foi, un acte d'espérance, un acte de bonté, un acte de lumière, un acte de mémoire de Dieu, un acte d'acquiescement originel retrouvé, ré-intensifié des myriades de fois, un acte « **en mémoire de moi** ».

Un acte demande un effort, un acte demande une sortie de soi. Dans la nature, l'homme est la seule réalité qui ne trouve sa respiration humaine qu'en sortant hors de lui, très au-delà de lui. L'extase et la vie contemplative sont en-dehors de notre pensée, en dehors de notre cerveau, en dehors de notre impression. « J'ai l'impression que je suis bien » ! Aristote dit que ce qui caractérise l'homme par rapport à l'hippopotame, c'est que les actes que pose l'homme l'arrachent à lui-même. Aujourd'hui la vie est psychique, il faut se sentir bien, être équilibré, se sentir en sécurité, calculer son compte bancaire pour être en sécurité pendant la retraite, alors comment voulez-vous que nous allions au ciel ?, c'est impossible ! L'acte de l'homme

est un acte qui fait que nous sortons de nous : Aristote le vieux païen. Il faut toujours rappeler qu'Aristote est un païen, et nous, nous sommes chrétiens, nous sommes sensés ne pas être païens, alors il faut faire au moins autant que le païen. Lorsque nous faisons un acte humain, nous sortons de nos pensées, nous sortons de notre désir de tranquillité, de sécurité terrestre – ce qui ne veut pas dire qu'il faut être dans une imprudence folle – parce qu'il faut que nous rentrions dans la lumière qui illumine de l'intérieur le cœur de l'autre.

Et même si nous voulons rentrer dans la lumière qui illumine de l'intérieur ce qui illumine de l'intérieur notre propre corps spirituel, il faut aussi que nous sortions de la lumière intérieure pour rentrer dans la lumière contemplative qui, elle, émane dans l'intellect agent. La lumière de l'intelligence est extraordinaire. Il faut absolument libérer notre intelligence humaine, notre intelligence métaphysique, l'intelligence contemplative. C'est pour ça qu'il y a le PPP2. C'est vrai que nous n'avons pas fait assez de PPP2. Parce que nous nous sentons coupables, à cause du sentiment de culpabilité et de la conscience de culpabilité, nous avons du mal à sortir de nous pour rentrer dans la lumière contemplative. Celui qui est dans les ténèbres ne veut pas rentrer dans la lumière parce que la lumière révélerait qu'il est dans les ténèbres, donc il préfère rester dans les dérives négatives de la conscience de culpabilité et il rentre dans le monde psychologique de la recherche de la sérénité. Vous voyez le New Age, c'est une saloperie, vous me suivez ? Non, vous ne me suivez pas. L'esprit du monde est une guignolade, ils se moquent de nous. Nous sommes une société de consommation, nous avons vécu avec ça, nous n'aimons pas vivre avec la peur du lendemain sur le plan psychologique, sur le plan matériel et sur le plan affectif. Nous sommes une société de consommation, nous avons tout ce qu'il faut, nous avons toujours eu tout ce qui faut, et nous trouverions scandaleux que le Seigneur nous mette dans un état de dépouillement de tout, alors que ce serait la plus grande grâce qu'Il puisse nous faire vu l'état d'esclavage dans lequel nous sommes vis-à-vis de notre souci d'être à l'intérieur de nous, tranquilles. Mais si nous sommes tranquilles à l'intérieur de nous, nous n'avons plus de vie spirituelle. Si nous n'avons plus de vie spirituelle, où est l'amour de Dieu ? Il n'y en a pas. Et quand nous allons nous retrouver au jour du jugement ? Aucun amour de Dieu. Qu'allons-nous faire à ce moment-là ? « **Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** », c'est la fin de l'Évangile d'aujourd'hui.

C'est pour ça que je vous ai toujours dit qu'il faut vraiment faire des actes de vie théologale, faire des actes de vie métaphysique, faire des actes de reprise en main de notre acquiescement originel, de notre *memoria Dei*, de la *memoria Dei* du Christ dans le sein de l'Immaculée Conception lorsque nous contemplons. Et à chaque fois trois secondes et demie pour un acte, et que ça rebondisse, et que nous nous engloutissions dedans, nous nous y abandonnions, nous disparaissions dedans l'acte qui nous a sorti complètement de nous-mêmes et que surtout nous ne rentrions plus en nous-mêmes. Si nous rentrons de nouveau en nous-mêmes, nous refaisons un acte pour rentrer dans notre cœur spirituel, puis un second acte pour rentrer dans notre intelligence contemplative, puis un autre acte pour rentrer dans les grandes profondeurs qui dépassent tout dans la réceptivité du Tout-Autre, de tous les autres, de toutes les lumières qui sont dans les autres, de leur liberté tout autre dans une lumière qui illumine de l'intérieur la lumière intérieure qui vivifie de l'intérieur la lumière intérieure de leur existence. Que ce soit ça qui soit au fond notre acquiescement, notre acte de diffusion et de réceptivité dans l'échange de l'accueil et du don, et nous ne nous arrêtons ni à l'échange, ni à l'accueil ni au don, mais à l'au-delà de l'unité des trois.

Pour ça il faut faire des actes, tout le temps. Aimer, ce n'est pas dire : « Ah dis donc, je ne sais pas ce qui m'est arrivé, je l'aime ! », il faut faire des actes. Sur le plan surnaturel, il faut faire des actes de foi, des actes d'adoration. Mille actes prennent trois mille cinq cents secondes, ça fait une heure. Vous faites des actes mille fois. Ça vous est possible ? Par exemple, faites mille fois un acte de chasteté héroïque. Au bout de mille fois – je dis mille exprès : Immaculée Conception –, vous n'avez plus besoin de faire l'acte, vous êtes dans la chasteté héroïque, la vertu est arrivée, vous avez fait pousser l'épi, avec du blé dans l'épi. Sauf si vous faites mille actes de perversion pour briser la chasteté héroïque, vous avez la chasteté héroïque jusqu'à la fin de vos jours. Si vous n'avez pas du tout de chasteté héroïque, c'est que vous n'avez jamais posé un acte de chasteté héroïque. Vous vous retrouvez devant le juge, c'est-à-dire vous-mêmes, en disant : « Moi, la chasteté héroïque, ça ne m'intéresse pas, ça ne m'a jamais intéressé(e), donc je n'en veux pas ». Mais la chasteté héroïque est la vertu qui rend possible la capacité de notre corps de s'ouvrir pour que nous puissions pénétrer à l'intérieur et rentrer dans la lumière intérieure qui rend pur l'amour sans limite que nous avons dans ce qui illumine de l'intérieur la lumière qui vivifie de l'intérieur l'amour du corps donné, abandonné de l'autre dans l'amour de Dieu. Si nous n'avons pas la vertu de chasteté héroïque, nous sommes incapables d'aimer humainement. Si nous n'avons pas les vertus, nous ne pouvons pas aimer humainement, donc si nous ne posons pas d'actes héroïques, il nous est impossible d'aimer humainement. Vous voyez la différence qu'il y a avec un animal. Si les hommes sont aujourd'hui réduits à l'état animal ou sous animal, ce n'est pas parce qu'ils sont des sous-animaux, c'est parce qu'ils ont en plus de cette capacité de lumière, d'amour et de don, l'exigence – qui leur est demandée et à laquelle ils acquiescent dans leur liberté originelle neuf mois avant la naissance – de poser des actes héroïques continuels de lumière pour sortir d'eux, pour habiter dans l'intérieur de ce qui anime la liberté de l'échange de l'accueil et du don et l'accomplissement de l'autre qui leur est donné. Il faut faire des actes. À l'animal, il n'est jamais demandé de faire des actes. À l'homme oui.

Mais nous sommes dans une société de paresse. Parmi les sept péchés capitaux, celui qui domine dans le monde d'aujourd'hui est la paresse. Où sont les actes héroïques pour travailler à la reprise en main de la maîtrise du corps ? Si nous sommes en colère, il faut que nous fassions un acte héroïque pour rentrer dans une patience substantielle et pacifique. Le meilleur moment pour faire un acte de patience est quand nous sommes très en colère. Si nous attendons d'être hyper bien pour faire un acte de patience, ce n'est pas un acte de patience, mais si nous sommes très en colère, c'est le moment providentiel où nous pouvons faire un acte pour nous engloutir dans la patience substantielle et invincible qui est la nôtre parce que nous sommes libres et que c'est à notre disposition. Mais il faut faire un acte de sortie de soi, il faut faire un acte humain pour ça. Faire un acte de patience héroïque est la respiration de l'homme lorsqu'il est en colère. Si, lorsqu'il est en colère, il obéit à sa colère, il est une bête ou un crétin. Ce qui fait la différence entre l'animal et l'homme, c'est que l'homme fait des actes.

C'est pour ça qu'ici, nous avons toujours essayé de proposer des exercices, des actes de sortie de notre fatras psychosomatique et psycho-spirituel, pour pouvoir rentrer dans la vie pneumatique-surnaturelle, dans le rayon laser qui traverse les espaces et les temps, pour que nous puissions habiter dans l'identité et l'acquiescement de notre mémoire de Dieu, c'est-à-dire de notre être humain originel, là où nous étions tout à fait nous-mêmes. Nous avons l'impression d'avoir perdu ce sens de la signification sponsale primordiale de l'innocence, mais ce n'est pas perdu puisque nous pouvons le reprendre quand nous voulons, il n'y a pas de cause diminuante. Si nous avons fait mille fois un acte d'humilité héroïque, nous ne succombons

pas à la tentation d'orgueil suivante. Si nous versons de l'eau mille fois sur la montagne, le lit se crée. Même s'il y a beaucoup de vent, le prochain filet d'eau ne va pas aller dans toutes les directions, il va aller dans le lit que nous avons creusé. Si nous avons une nouvelle tentation d'orgueil après avoir posé mille fois des actes héroïques d'humilité, la vertu d'humilité commence à structurer, à irriguer, à creuser notre cœur spirituel et fait que nous réagissons spontanément en faisant un nouvel acte d'humilité héroïque presque facilement, victorieusement et continuellement.

Il faut avoir les vertus. Si nous avons la vertu d'humilité héroïque, si nous avons la vertu de patience héroïque, si nous avons la vertu de chasteté, de pureté, si nous avons la vertu de virginité, si nous avons la vertu de sponsalité, si nous avons la vertu de fidélité, si nous avons la vertu de justice, d'ajustement parfait à ce qui est le plus pur et accompli dans le cœur de l'autre, caché à nos yeux psychiques mais pas du tout caché à nos yeux spirituels, si nous sommes capables d'actes héroïques de bonté, de gratuité, inconditionnels, continuels, nous pouvons aimer notre prochain. Si nous sommes capables de vertu héroïque d'obéissance intérieure au Saint-Esprit, nous serons capables d'aimer notre prochain. Sans les vertus héroïques, nous sommes capables d'éduquer, de réguler, de mettre des bornes, de mettre des jalons, pour qu'il y ait un certain équilibre. Avec mon jumeau je n'ai jamais eu besoin de mettre des jalons. C'est dur d'être seul quand cette solitude est vide de lumière et d'amour, tandis que quand cette solitude est habitée, vivante, puissante, sponsale, alors c'est fort. Pour ça, il faut poser des actes. Il ne faut pas se tromper, il ne faut pas que ce soit imaginaire, il ne faut pas que ce soit une espèce de méthode, une espèce de thérapie, style méthode Coué. Je ne suis pas contre, ça peut mettre au repos, faites du training autogène si vous voulez pendant trois semaines, mais vous perdez trois semaines pour avoir les vertus. Si vous passez trois semaines à faire des actes héroïques de vertu, ça fera autre chose, et au moins c'est gagné pour l'éternité. Il ne faut pas faire le vide, il faut faire le plein d'actes héroïques.

C'est pour ça que nous avons fait ces actes et ces exercices pour rentrer de l'intérieur dans ce qui intériorise et ce qui est vécu intérieurement, dans ce qui vivifie de l'intérieur l'intérieur lumineux, immaculé, parfait, héroïque, contemplatif de l'Immaculée Conception dans le mystère de la Visitation. Alors nous n'habitons plus dans notre monde, nous habitons dans le monde de l'autre, nous habitons dans le monde de celle qui nous est la plus proche, la plus intime, la plus amour, la plus lumière, la plus humaine, la plus donnée. Alors nous sommes capables de nous introduire, d'habiter, de découvrir, d'illuminer et de nous confondre à la lumière qui illumine de l'intérieur la lumière intérieure de la liberté originelle et accomplie de l'Immaculée Conception lorsqu'elle dit oui, lorsqu'après son assumption le Père engendre un Verbe dans sa chair et qu'elle se retrouve dans la grotte de Nazareth avec Jésus en elle. Nous essayons de le vivre par un acte de pénétration, d'habitation, de présence : elle nous est totalement donnée et nous sommes totalement libres de rentrer totalement dans toute notre lumière, dans tout l'intérieur de ce qui illumine de l'intérieur tout notre corps actuel dans notre cœur spirituel, dans son corps à elle lorsqu'elle est assumée, dans l'instant qui suit l'engendrement éternel du Père vis-à-vis du Verbe et lorsqu'elle se retrouve dans la grotte de l'Annonciation avec Jésus en elle. Nous pouvons accompagner l'Immaculée qui est proche de nous par un acte de lumière. C'est facile. Trois secondes et demie ! Nous pouvons le recommencer une deuxième fois, une troisième fois. Nous le faisons par exemple en habitant dans la signification sponsale de son corps, dans l'au-delà de l'unité de son corps sponsal, de son cœur sponsal, de son âme sponsale, de l'échange de l'accueil et du don avec son époux saint Joseph. Quand ni l'un ni l'autre n'existe plus que dans l'au-delà de leur unité sponsale, c'est à l'intérieur de la lumière de leur unité sponsale, dans le corps tachyonique de leur unité

sponsale, que nous nous introduisons pour vivifier, pour nous laisser vivifier et pour illuminer nous-mêmes avec eux dans l'au-delà de l'unité des deux ce qui tapisse, ce qui caresse de l'intérieur la signification sponsale de leur unité sponsale transactuelle surnaturellement. À ce moment-là nous faisons un acte, nous l'habitons et nous sommes transformés. Trois secondes et demie. Nous pouvons nous reposer une trentaine de secondes une fois que nous avons fait l'acte pour que le jet d'eau puissant qui a creusé la terre puisse ruisseler pour faire le lit de la rivière de la vie.

« Mignonne allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu ceste vesprée »

La vie humaine implique des actes : sortir de ce que nous voyons pour rentrer dans la lumière, sortir de ce que nous aimons pour rentrer dans l'amour ; quelquefois nous sommes tellement contents, tellement heureux, tellement bien : sortir de notre bien pour rentrer dans le Bien véritable. Il faut toujours faire ces actes de sortir, à ce moment-là nous devenons humains.

Il y a quelque chose de semblable dans la vie embryonnaire avec l'unité gémellaire. C'est normal que nous passions toujours dans ce qui est étonnant dans notre unité gémellaire. Notre moitié gémellaire et nous, nous avons les mêmes conditions de vie, les mêmes conditionnements, les mêmes états de l'amour de Dieu et de l'amour des parents, et pourtant chacun a sa manière, totalement différente, de réagir dans la liberté du don. C'est pour ça qu'il y a quelque chose d'étonnant dans la découverte admirable de la lumière qui est à l'intérieur de ce qui illumine de l'intérieur notre moitié gémellaire. Dans l'amour de similitude gémellaire, ce n'est pas très difficile d'être dans cette capacité de sortie de soi, parce que nous trouvons toujours un vase de réception. C'est pour ça que c'est plus facile pour nous.

Mais c'est facile aussi pour ceux qui ne sont pas jumeaux, parce qu'il y a l'ange, parce qu'il y a Jésus, parce qu'il y a l'Immaculée Conception. Jésus sur la Croix nous a donné l'Immaculée Conception. Il a ouvert Son cœur, en mémoire de Lui, donc dans l'origine de Son union hypostatique originelle, trente-six ans avant Sa crucifixion, Il nous a donné la mémoire de Son union hypostatique originelle, et en nous la donnant, en ouvrant Son cœur sous le coup de la lance, Il nous a donné l'Immaculée Conception. C'est pour ça qu'il y a une goutte d'eau et une goutte de sang. Il nous l'a donnée. Nous acquiesçons à ce don et nous rentrons dans l'eau, nous rentrons dans le sang, nous rentrons dans l'unité de l'union hypostatique déchirée de Jésus et dans l'Immaculée Conception originelle avec notre acquiescement originel et nous allons dans l'au-delà de l'unité des trois : nous avons la spiritualité de saint Joseph, c'est gagné, et nous faisons un acte héroïque pour y demeurer. Nous avons fait un acte héroïque de *memoria Dei*, de mise en place du corps dans la mémoire de Dieu. Nous avons fait un acte héroïque de prise de possession – en dehors de notre péché, de nos çonneries, de nos crétineries, de nos recherches captatives, tout centrés autour de ce que nous avons fait, de ce que nous voulons faire – pour rentrer dans la vérité, dans le corps spirituel, dans la lumière. Alors, si nous sommes dans la lumière de ce qui intériorise de l'intérieur la signification sponsale d'amour de l'échange de l'accueil et du don du corps, à ce moment-là petit à petit notre tout petit corps multiplie ses cellules. Nous avons peut-être cinquante ans de retard, quelques uns, comme moi, soixante-trois ans de retard, ou trente ans de retard, ce n'est pas grave, Abraham a commencé à soixante-dix ans. La mise en place du corps spirituel dure vingt ans : dix ans pour la purification, dix ans pour la mise en place, ça ne se fait pas d'une

seul coup. En tout cas, nous faisons des actes, nous reprenons possession de notre humanité, de nos puissances spirituelles de vie de cœur spirituel, de vie contemplative, de vie de lumière en dehors du cerveau, pour pénétrer dans la substance de ce qui est autre que moi dans l'admirable existence de leur lumière, et du coup (...) la dimension métaphysique de l'énergie, de l'acte pur créateur de tout ce qui existe pour rentrer dans l'Un de la lumière et nous englober dans l'unité lumineuse et vivante de cette lumière de l'Un. À ce moment-là nous avons ce sens immédiat de notre acquiescement originel. À ce moment-là, il y a quelque chose qui se fait, qui permet que notre corps d'adulte retisse des multiplications cellulaires qui vont recréer notre cœur au bout de ce qui correspond à vingt jours. Imaginez que nous soyons pendant vingt jours de suite, sans nous arrêter, jour et nuit, dans des actes héroïques de mise en place du corps spirituel dans la septième demeure, en vingt jours notre cœur est retissé. Je suis sûr que le cœur est le premier organe qui est reconstitué dans le corps spirituel.

Quand on a brûlé Jeanne d'Arc... Elle a commencé à seize ans, elle a chassé ceux qui voulaient briser l'Israël de Dieu sur la terre, la France, elle a bouté les ennemis dehors, ça faisait cent ans que nous étions sous le pied de l'Ante-Christ. Quand elle avait douze ou treize ans, saint Michel a expliqué à Jeanne que la France est le nid de la lumière du monde. Sainte Catherine d'Alexandrie, ce n'est pas la France. Sainte Marguerite, là-bas en Asie, ce n'est pas la France. Elles ont expliqué à Jeanne que la France était le nid de la lumière du monde. Elle a libéré la France par sa confiance, par des actes héroïques, elle n'a pas glissé sur un toboggan, elle y est allée, elle n'a jamais tué personne, à dix-neuf ans elle a été brûlée. J'aime bien Jeanne d'Arc. Faites des actes héroïques pour rentrer dans l'intérieur de ce qui illumine de l'intérieur l'intérieur du cœur brûlant d'amour surnaturel de Jeanne d'Arc. Après qu'on l'eut brûlée, on a étendu dans les cendres : le cœur de Jeanne d'Arc battait encore dans les cendres, donc ça prouve bien que pendant quelques années elle avait fait l'équivalent de la mise en place du corps spirituel, ça a tissé en elle le corps incorruptible et vivant, ça a commencé par le cœur. C'est comme ça que je lis la mort de Jeanne d'Arc. Les démons étaient tellement furieux qu'ils ont coupé le cœur de Jeanne d'Arc en morceaux et l'ont jeté dans la Seine. Ne vous inquiétez pas ! Comprenez-vous pourquoi je vous parle de ça ? Peut-être que je me trompe, je ne dis pas que ce que je vous dis là à propos de la constitution du cœur spirituel incorruptible et vivant est la doctrine infallible du Pape, mais je vous dis que si nous posons des actes dans la mise en place du corps spirituel, le cœur est le premier organe qui va se constituer. Dans la vie embryonnaire, le cœur est le premier organe qui se constitue à partir du corps originel. Les lois de la nature épousent toujours les lois de la grâce. Et la grâce de la mise en place du corps spirituel venu d'en-Haut est forcément... C'est pour ça que nous voyons bien... Prenez saint François de Sales par exemple. Vous voyez ces images de saint François de Sales ? On disait de lui : « Cet évêque est à moitié chauve, il n'est pas beau, moi il ne m'attire pas ». Padre Pio n'était pas beau non plus, extérieurement. Mais intérieurement, c'est différent. Saint François de Sales n'est pas stigmatisé, il n'y a pas de plaie dans ses mains ni dans ses pieds, le sang ne coule pas ici, mais – il ne l'a jamais dit à personne – son cœur spirituel est reconstitué à sa mort : c'est un cœur qui bat, qui est ouvert, transpercé de part en part, et quand il meurt le sang sort par le côté. Saint François de Sales est le fondateur de la Visitation. Si vous rencontrez des sœurs visitandines, posez-leur la question au sujet du cœur de saint François de Sales, elles ne sont pas au courant. Nous n'aimons que ce qui est semblable à nous, non ? Ça veut dire que saint François de Sales était transverbéré corporellement, donc son cœur est incorruptible, vivant, il bat comme celui de sainte Jeanne d'Arc. C'est extraordinaire de savoir que la transverbération informe corporellement les cellules vivantes du corps qui se constitue en cœur, et que nous commençons par le corps spirituel pour pouvoir tisser le cœur spirituel, le Sacré-Cœur, le cœur divin.

Ce passage du corps spirituel au cœur spirituel, comme c'est important ! Les exercices de la mise en place du corps spirituel, du corps primordial, du corps de la lumière originelle de l'acquiescement de l'amour et les exercices du cœur spirituel ne sont pas les mêmes.

- [Un participant] Quelle est la différence ?

- Quand Dieu vient de te créer, le corps spirituel est un corps, il n'y a toujours pas de cœur. Le cœur est un organe qui va se constituer au bout de trois semaines. Au bout de trois semaines le cœur commence à battre dans l'embryon. Donc le corps originel trois semaines avant n'est pas un cœur. C'est tout à fait différent de brûler d'amour librement dans l'échange de l'accueil et du don dans la lumière intérieure d'un cœur pur dans le corps spirituel et dans le cœur spirituel. Il y a beaucoup d'actes entre les deux, beaucoup d'actes d'amour incarné dans la signification sponsale du corps.

À cause de nos péchés, de ce repliement que nous avons sur nous-mêmes, ce penchant que nous avons à nous attacher par le cœur psychique à des choses terrestres, notre cœur n'est plus source d'amour, il est source de déchéance. Notre cœur psychique actuel humain, qui est un cœur sans les vertus héroïques, est un cœur de déchéance. Il n'y a aucune source d'amour dans notre cœur, sinon un amour vers ce qui nous est inférieur, ce qui est captatif, égoïste.

C'est pour cela qu'il faut qu'avec la mémoire du Christ, avec la mémoire de l'Immaculée Conception, avec notre propre mémoire de notre corps spirituel, avec l'au-delà de l'unité de ces trois mémoires, nous retrouvions cet acquiescement, nous retrouvions notre mémoire originelle et nous allions de manière parfaite, irréprochable dans des actes purs d'amour avec notre corps originel actuel. À force de poser ces actes héroïques, petit à petit, un organe va se constituer, comme en Jeanne d'Arc, comme en saint François de Sales. Quand je dis petit à petit, nous pourrions faire le calcul, j'aime bien faire les calculs, je crois que je ne l'ai jamais fait, mais c'est facile. Combien de temps faut-il ? Trois semaines : 21 x 24 heures. Supposons que ce soit 20 x 25, c'est plus facile : 500 heures, 30000 minutes, 1800000 secondes. Si tu comptes trois secondes et demie pour un acte, ça fait 500000 actes.

Il faut faire des actes héroïques. Vous voyez, dans l'union transformante, dans l'oraison, si vous dites : « Je m'arrête, je me repose, plus aucun mouvement, plus aucun acte », ça ne va pas : plus faire aucun mouvement, oui, mais des actes. Il faut qu'il n'y ait plus un seul mouvement, plus un seul cheveu, mais il faut faire des actes qui nous dépassent, des actes où notre vie spirituelle libre qui est toujours à l'extérieur de nous... À l'extérieur de nous, le mouvement est parfait lorsque nous sommes sans mouvement dans l'oraison.

- [Une participante] Peut-on faire un acte d'existence dans l'oraison ?

- Tu peux faire un jugement d'existence au début, mais après tu fais des actes d'amour, tu fais des actes de lumière et tu fais des actes de liberté primordiale dans l'acquiescement accompli du Créateur vis-à-vis de ce qu'Il crée dans l'accomplissement de tout. À chaque fois que tu fais des actes, tu ne bouges pas parce que les actes spirituels te placent toujours hors de toi-même.

- [Une participante] Par exemple, comment faites-vous un acte d'amour ? Montrez-nous, s'il vous plaît, père, pour que nous sachions le faire. Vous êtes en oraison, vous faites un acte d'amour, montrez-nous comment on fait. Vous passez par la pensée ? Vous passez par quoi ? Si vous ne faites rien, comment faites-vous pour savoir que vous faites un acte d'amour ?

- Tu fais un acte d'amour quand tu es enivrée de l'amour qu'il y a dans le cœur de quelqu'un d'autre que toi.

- [Une participante] Donc je suis enivrée de l'amour de ma moitié sponsale, par exemple, c'est un acte d'amour. Quand on vient de se disputer, c'est très bien de le faire !

- C'est à ce moment-là qu'il faut le faire. Quand tu es à l'intérieur du cœur de ta moitié sponsale, dans son cœur spirituel accompli et que tu t'engloutis dans cet amour tellement accompli, tellement parfait, tu es enivrée, tu ne vis que de l'amour qui est en lui, tu as fait un acte d'amour. Mais ça ne passe pas par la pensée, la pensée est dans le cerveau. Un acte d'amour n'est pas un acte de pensée. Penser à quelqu'un n'est pas un acte d'amour. Dès que tu es dans une pensée, tu es encore en toi-même. Les actes héroïques vont vivifier et faire de ta pensée, de ton corps, de l'instrument de ta vie une capacité à toujours rebondir dans des actes héroïques plus permanents, habituels, faciles, spontanés. C'est ça, la sainteté. Du coup il va y avoir des vertus héroïques continuelles, un habitus, c'est-à-dire un lit qui coule délicieusement et doucement sur la barbe de ton extériorité à toi-même. Mais pour ça il faut faire des actes. Tu fais un acte héroïque quand tu viens habiter à l'intérieur de quelqu'un d'autre que toi pour être enivrée et vivifiée entièrement de ce qu'il vit dans la lumière, la perfection, l'accomplissement et l'amour : tu ne vis plus de toi mais de ce qu'il vit lui : tu as fait un acte d'amour.

- [Une participante] Ce quelqu'un d'autre, c'est qui ?

- Ça peut être qui tu veux. Ça peut être un enfant avorté, ça peut être Jésus Hostie.

- [Une participante] Ça peut être un ennemi, quelqu'un qu'on ne devrait pas aimer du tout, un ennemi de l'Église ?

- Oui, ton ennemi, quelqu'un qui t'énerve.

- [Une participante] Comment rentre-t-on dans son cœur ?

- Nous sommes des êtres humains, nous avons donc une capacité de sortir de nous et de venir habiter de l'intérieur ce qui habite de l'intérieur la vie de l'autre dans ce qu'il a de plus pur.

- [Une participante] On le comprend en tant que personne.

- Ca, c'est autre chose : après, quand tu reviens à toi-même, tu le comprends mieux. Le comprendre mieux est un des avantages d'avoir fait un acte d'amour.

- [Une participante] Par la parole, on le dit et cela se fait. Par exemple, je dis : « J'entre dans le cœur d'un tel, j'habite dans le cœur d'un tel », par la parole ça se fait, je crois que ça se fait et ça se fait, je ne le fais pas avec ma tête. C'est comme ça ?

- L'acte juste correspond à une contemplation qui est juste, c'est-à-dire qu'elle est ajustée à ce qui est à l'intérieur de l'intérieur de l'autre où j'ai disparu moi-même. Tout acte humain dépasse l'être humain qui a posé cet acte, tout acte humain est un dépassement de soi-même. Pour la lumière de l'intelligence par exemple, si mon acte de vie contemplative ne dépasse pas toutes mes pensées, ce n'est pas un acte d'intelligence humaine, c'est un acte d'intelligence cérébrale, nous pourrions même dire aujourd'hui : un acte d'intelligence informatique.

- [Une participante] Est-ce que ça donne un ressenti au niveau du cœur ?

- Quand tu reviens après avoir posé un acte de respiration dans ce qui illumine de l'intérieur la lumière intérieure de l'amour accompli de quelqu'un d'autre que toi, oui, tu peux être dans une paix que tu n'avais pas avant. Mais ce n'est pas cette paix qui fait l'amour. Ce qui fait l'amour, c'est l'acte que tu as fait. À force de faire cet acte, à force de poser des actes à l'intérieur de l'autre... L'autre, c'est Dieu aussi. L'autre, c'est ton ange gardien. Pour ça, il faut savoir comment fonctionne un ange gardien. C'est là que la doctrine infallible de l'Église est nécessaire. C'est extraordinaire de rentrer dans le foyer d'amour au-delà de l'unité de Dieu, de l'ange et de l'homme : quand l'amour des trois fusionne et se dépasse dans l'au-

delà de l'unité des trois. Quand je rentre dans ce foyer d'amour là, j'ai fait un acte d'amour dans le miracle des trois éléments pour la mise en place du corps spirituel.

- [Une participante] C'est une grâce qui est donnée.

- C'est un acte que tu fais parce que tu as la puissance du Baptême. Tu peux faire cet acte quand tu veux. Le caractère du Baptême est une grâce disponible à tout moment, quand tu veux, quel que soit ton état.

L'acte est toujours au-delà de toi, c'est un acte forcément héroïque qui émane de ton cœur divin, de ton cœur spirituel, de ton cœur primordial, de ton cœur surnaturel et de ton cœur chrétien. Ton cœur humain n'est pas capable de faire un acte ; mais ton cœur primordial, oui ; ton cœur spirituel, oui ; ton cœur surnaturel, oui ; ton cœur chrétien, oui. Ton cœur chrétien est ton cœur qui palpète dans la palpitation d'amour du Sacré-Cœur de Jésus. Ton cœur chrétien est une partie vivante, brûlante et palpitante du Cœur brûlant et vivant de Jésus. Je suis un membre vivant du Cœur Sacré de Jésus palpitant dans mon cœur chrétien. Mon cœur surnaturel, mon cœur théologal me permet de faire des actes charité, c'est-à-dire brûlés par l'amour venu d'en-Haut. Mon cœur primordial est brûlé dans l'échange de l'accueil et du don de l'acte créateur paternel d'amour inconditionnel de Dieu, mouvement éternel d'amour dans la petite goutte de sang où je suis, et je fais un acte héroïque pour retourner et pour amplifier, centupler cet amour incarné dont je suis l'incarnation dans la goutte de sang dans l'au-delà de moi-même, c'est-à-dire dans la communication de cet amour à tout ce qui existe dans l'au-delà de moi-même. Cette récupération fait que je peux aller encore dans des actes d'amour. C'est ça, l'amour primordial du cœur primordial. Le cœur spirituel, enfin. C'est pour ça que nous avons fait tous ces exercices pour reprendre possession de notre cœur primordial, que nous avons fait d'autres exercices pour prendre possession avec des actes du cœur spirituel, que nous avons aussi fait des actes pour prendre possession de notre cœur surnaturel, que nous avons fait des actes pour prendre possession de notre cœur chrétien, notre cœur sacré, divin, brûlé, celui de Jeanne d'Arc qui palpète dans les cendres.

Nous faisons un acte héroïque lorsque nous n'existons plus à nos propres yeux, il n'y a plus que l'autre qui vit, nous avons disparu. On dit que c'est héroïque parce que c'est quelquefois très dur de sortir de soi-même et de se quitter soi-même, à cause de l'orgueil, à cause de l'égoïsme.

- [Une participante] C'est aussi à cause de la tristesse. Si je veux témoigner de mon amour pour le Christ à des gens, le résultat est parfois l'inverse de ce que je souhaitais, je suis déçue et je suis triste pour Jésus, je me dis : « J'ai voulu faire un peu de bien pour Lui rendre hommage et en fait j'ai l'impression que c'est à côté ». Donc je suis triste. Je ne suis pas triste par orgueil, je suis triste par amour pour le Seigneur. Dans ces cas-là, qu'est-ce que je fais ?

- Dans ces cas-là il va falloir que tu fasses des actes pour être transformée, et cette transformation va te permettre de poser des actes différents.

- [La même participante] Nous sommes attaqués en tout temps, le monde fait tout pour nous faire tomber.

- Si tu es dans la *memoria Dei*, dans la liberté primordiale, si tu es dans l'intellect agent et si tu es dans ton cœur spirituel, les attaques ne t'atteignent plus, parce que notre esprit est libre, le démon peut attaquer, le monde entier peut attaquer, ça ne fait rien. Donc il faut bien être transformé. Au moment où tu es attaquée, tu fais un acte.

- [La même participante] Je ne comprends pas ce que ça veut dire, faire un acte. Dans ces cas-là je dis : « Jésus, je mets ma vie entre Tes mains, je suis avec Toi ».

- Oui, c'est bien.

- [La même participante] C'est tout ce que je sais dire, je ne sais pas faire autre chose, je ne comprends pas.

- C'est pour ça que nous essayons d'expliquer ce que l'Église enseigne pour sortir de ce que nous disons, de ce que nous faisons par amour de Dieu. Il ne s'agit pas de faire des choses par amour de Dieu, il s'agit de laisser agir l'amour de Dieu dans l'acte que nous faisons au-delà de tout amour qui vient de nous-mêmes. Pour ça il faut la transformation surnaturelle. Il faut donc dépasser la deuxième demeure où nous pataugeons un peu dans l'amour. Quelquefois nous sommes palpitants d'amour de Dieu et de Jésus, ça brûle même notre cœur, mais ce n'est que la troisième demeure. La troisième demeure n'est pas encore la vie surnaturelle. La vie chrétienne commence à nous transformer un peu dans la quatrième demeure. Donc il faut vraiment rentrer dans la transformation surnaturelle pour que nous puissions poser des actes de vérité où c'est un amour véritablement pur qui nous permet d'habiter dans l'enivrement que procure la nourriture de l'amour de quelqu'un d'autre dans son cœur accompli.

C'est pour ça que je vous disais sous forme de petit rappel que nous nous sommes proposés pour faire des actes dans les exercices pneumato-surnaturels du PPP1 [Perspective en Personnalisation Profonde 1, Guérison de l'affectivité]. Vous les retrouvez dans le petit livre qui est là. C'est très facile à faire. « Mais comment fait-on ? » - L'Église nous dit tout. - Ah oui mais je ne sais pas, je ne l'ai jamais lu. - Alors tu es prié d'ouvrir le livre, de prendre un papier et un crayon, de lire pages 47 à 49. Je ne vais pas le lire pour toi, je me suis déjà donné la peine de l'écrire, je ne peux pas faire l'acte à ta place.

- [Un participant] Quand on prie et qu'on entend un cœur battre, c'est quoi ?

- Profites-en vite pour rentrer dedans et l'entendre de l'intérieur.

- [Le même participant] Non, pas de l'intérieur, qui n'est pas en toi.

- Je viens de te dire : profite-en pour sortir de toi, ne plus l'entendre et rentrer dans l'amour qui fait battre ce cœur dans l'amour de quelqu'un d'autre. Tu es emporté. C'est ça l'extase et le ravissement du cœur. À ce moment-là tu as un cœur spirituel. Si tu as fait cet acte, tu as fait un acte de vie spirituelle du cœur humain. C'est aussi simple que ça.

À force de faire des actes d'amour spirituel, d'amour surnaturel, d'amour mystique, nous voyons que le centre de gravité du cœur primordial, du cœur spirituel, du cœur surnaturel et du cœur chrétien est hors de nous. Si nous sommes capables ensuite de faire un acte avec les quatre cœurs dans l'au-delà de l'unité des quatre, nous avons gagné, nous avons trouvé la voie d'accès à la charité théologale, surnaturelle, immortelle, nous avons trouvé la source invincible de notre cœur spirituel. Être capable d'aimer, de retrouver la source qui nous permet d'être abreuvés, enivrés de l'amour d'un autre, un amour qui est peut-être caché à ses propres yeux, c'est génial !

- [Une participante] Pour l'union transformante, il faut faire des actes et il faut faire oraison.

- Il faut être transformés. L'oraison va nous mettre dans une capacité d'être délivrés petit à petit de tous ces oripeaux, nous allons dégorger de tout ce qui correspond à notre cœur humain psychique, à notre cœur déchu, à notre cœur qui aime de manière amoureuse, passionnelle, frelatée, ressentie : « Ah mais moi, mon père, je ressens de l'amour pour lui, c'est le ressenti qui compte. - Mais c'est toi qui ressens. Alors que quand tu passes dans la nuit accoisée de l'âme, c'est-à-dire de toute la vie affective, tu rentres dans l'amour spirituel dans un acte. Quand tu es engloutie dans l'amour qui bat dans le Cœur du Christ, tu vois que ce n'est pas ton cœur, tu ne le ressens pas mais tu es emportée et Il te transforme. Du coup, avec Lui, tu poses un acte dans l'au-delà de l'unité des deux : tu as fait un acte d'amour pour le Père.

Le Cœur de Jésus, le Cœur du Verbe incarné, le Cœur du Fils unique de Dieu, de Dieu vivant dans un cœur qui bat... Il ne faut pas oublier que c'est Jean Baptiste qui a appris à Jésus à battre dans un cœur d'amour. C'est ça, la Visitation. C'est extraordinaire de savoir que c'est l'Eglise qui a appris à Jésus à aimer dans un cœur humain. C'est pour ça que Marie dit : « Mon âme exalte le Seigneur ». Et l'amour vient de Lui pourtant. Il faut s'habituer à ça. La vie contemplative, c'est génial, parce qu'on s'introduit dans la lumière dans ce qui illumine de l'intérieur la lumière qui illumine de l'intérieur la lumière intérieure vivifiante du cœur de l'autre. À force de vous le répéter, j'espère que vous finirez par...

- [Une participante] Ça commence à rentrer, père. Chaque fois que nous venons, ça rentre un peu plus. Mais il faut que nous venions vous voir souvent.

- La vie, c'est facile, dès lors que nous avons les voies pour y pénétrer. La lumière, le chemin, la vérité, la vie nous sont donnés. Il n'y a pas besoin de tourner en rond, de faire des efforts par amour de Dieu, de faire des milliards de choses par amour de Dieu, avec une générosité, une sincérité totale, surtout depuis le *Meshom*. Depuis le *Meshom*, tout ce que nous allons faire de cette manière-là ne servira qu'à alimenter les forces de l'Anti-Christ. Donc nous ne travaillons plus par amour de Dieu, nous travaillons transformés, permettant à l'amour de Dieu d'aimer en faisant de nous un instrument et nous avons disparu dans l'acte d'amour de l'humanité tout entière et dans l'amour de notre prochain aussi. Quand nous prions, par exemple, pour une âme du purgatoire, quand quelqu'un vient de mourir, comment allons-nous l'aider ? Il est mort, il ne peut plus faire d'acte d'amour, il a besoin du corps pour ça. Vous avez bien compris, j'espère, qu'il faut le corps pour faire un acte d'amour humain. Donc il ne peut plus produire aucun acte d'amour héroïque puisqu'il n'a plus son corps, il est mort.

- [Une participante] Pourquoi est-ce qu'il faut le corps pour ça ?

- Nous avons expliqué ça hier. Parce que nous sommes incarnés. Dieu a mis en nous ce mouvement éternel d'amour qu'Il est, tout concentré dans une petite goutte de sang. C'est nous, et nous avons dit oui. C'est le corps qui fait cette concentration.

Donc F. n'a plus de corps, alors il faut rentrer avec le Cœur surnaturel du Christ dans son âme séparée – son âme est une soif d'amour incapable de poser quelconque acte – et avec Lui emporter son âme dans un acte d'amour de l'humanité tout entière dans son accomplissement, tous les hommes accomplis, toutes demandes de pardon parfaitement exprimées, tous pardons substantiellement transformés dans tous les cœurs des hommes, dans l'accomplissement de tout et jusque dans l'au-delà de la déchirure des gloires du monde créé de la résurrection. Avec lui je vais exprimer cet amour pour le Père de l'humanité tout entière, ce qu'il n'a peut-être jamais fait dans sa vie parce qu'il ne savait pas comment on faisait. Ayant fait ça avec lui, ça y est, il est rentré dans l'acte d'amour de l'union transformante du passage de la cinquième à la sixième demeure. Un acte d'amour suffit à le mettre dans la sixième demeure, de la vie purgative à la vie illuminative : la vie illuminative est à la frontière de la sixième. À ce moment-là, l'attraction de l'unité sponsale avec le corps mystique de l'Église tout entière le met en contact, en proximité avec son corps spirituel venu d'en-Haut dans la sixième demeure. Il reste après qu'il puisse profiter du fruit des sacrements et qu'il mette le temps qu'aurait pris le temps du temps pour la mise en place de son cœur spirituel.

Au moins avec l'Église nous ne perdons pas de temps. La doctrine infallible de l'Église nous fait gagner du temps. Regardez le temps que perdent les gens qui mettent toutes leurs énergies à faire du bien, à faire plein de choses pour Dieu, et qui finalement se rendent compte que : « Je ne sais pas... ». Voir ces prêtres qui défroquent est terrible ! Quel désespoir ! Tout ce qu'ils ont fait, tout ce qu'ils ont donné par amour de Dieu ! Il faut faire des actes d'amour surnaturel, des actes d'amour de liberté primordiale dans la mémoire de l'amour primordial originel de Jésus dans le sein de Marie, des actes d'amour primordial qui ne cessent de croître

jusqu'à constituer le cœur de Marie pendant les mois précédant sa Nativité, et pendant les soixante-dix années qui l'ont suivie. C'est génial d'apprendre à faire un acte de foi et un acte d'espérance comme je vous ai dit hier. Toutes les vertus ne naissent à l'intérieur de nous pour exercer ce chemin toujours au-delà de nous-mêmes où nous nous oublions nous-mêmes, où nous ne vivons plus en nous-mêmes mais tout à fait dans l'autre que nous-mêmes, et dans un troisième temps dans l'au-delà de l'unité des deux, que si nous faisons des actes. Pour avoir la foi il faut faire des actes héroïques de foi, pour avoir l'espérance il faut faire des actes héroïques de vie surnaturelle théologique d'espérance, et l'Église nous explique exactement comment on fait. Pareil pour les actes de vertu d'humilité, pareil pour faire des actes de vertu de sponsalité.

Ce que j'aurais tellement voulu voir... mais nous verrons cela demain, si nous ne sommes pas embarqués dans un autre vol. Ce que je voulais juste toucher aujourd'hui, juste une petite chose : regardez, le cœur spirituel se tisse, s'organise et palpite de manière autonome à force de poser des actes d'amour, de liberté et de lumière dans la signification sponsale du corps primordial. Il faut beaucoup d'actes de liberté du corps primordial, de *memoria Dei*, de *memoria Christi* dans la mémoire de l'Immaculée Conception, pour faire apparaître le cœur spirituel.

Après l'Avertissement, après l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, nous aurons pleine possession du corps spirituel primordial, sans grand effort. Il faudrait vraiment faire beaucoup d'actes pour penser à autre chose pour ne pas utiliser ces forces natives redonnées par l'amour paternel créateur de Dieu en cette liberté originelle qui sera donnée à tous, dans la lumière de laquelle nous savons que nous pouvons à chaque fois être les petits rois fraternel du monde dans la lumière, l'amour et la liberté universels et accomplis. Nous allons faire des actes, nous allons être transformés, nous allons laisser Jésus, l'Immaculée Conception, l'acte accompli de l'Église tout entière de la fin des temps venir en nous par anticipation pour faire surabonder ces actes d'amour, de lumière et de liberté dans l'unité de l'Église, du Corps mystique de Jésus. Ça va devenir physique. Combien de temps faudra-t-il pour que les chrétiens fassent venir corporellement le Cœur Sacré de Jésus ? Si nous sommes fidèles à faire ces actes de transformation surnaturelle qui durent, qui font que c'est continuellement assumé dans un au-delà de l'au-delà de cet au-delà de nos actes, parce que c'est Dieu, l'ange et notre acquiescement qui nous font toujours aller au-delà de minute en minute dans la transformation surnaturelle, c'est ce que disait sainte Thérèse d'Avila : il ne faudrait peut-être pas beaucoup plus que neuf mois pour que notre cœur soit tissé dans le Règne du Sacré-Cœur. Il faudra beaucoup plus de temps, une dizaine d'années, pour l'ensemble du corps. Mais si le cœur y est, c'est déjà bien. Il vaut mieux commencer avant.

Le mystère de la Visitation est génial ! Et l'Évangile d'aujourd'hui : « **La lampe du corps, c'est l'œil** ». C'est vraiment génial ! « **Si ton œil est pur, ton corps est entièrement dans la lumière** ». C'est de la lumière incarnée. La lumière du corps originel nous établit dans la lumière de l'acte créateur de Dieu sur tout ce qui existe. C'est la lumière de notre oui originel, la lumière de l'Un. Nous avons toujours l'odeur de la lumière vivante qui est l'Un, l'unité de la création tout entière dans l'unité de la Trinité et l'unité de notre oui originel. Notre âme a les dimensions de notre oui originel, de notre liberté, notre âme n'est pas enfermée dans notre monde corruptible, notre âme a les dimensions de ce oui, de la liberté de l'homme, le Bon Dieu ne s'est pas moqué de nous en nous créant. Alors ça ne sert à rien de faire le gagne-petit, en disant : « Oh moi vous savez, je fais mon petit truc par amour de Dieu ». Mon vieux père spirituel disait : « Comme dit saint Benoît, le signe que tu as un peu d'humilité, c'est que tu

vois tout en grand. La magnanimité est le signe du début de l'humilité. Alors tu es disponible à tous, à tout et à tout moment. » Tandis que quand tu fais gagne-petit, tu dis : « Attends, ce que j'ai, c'est déjà pas mal, je suis en paix, je fais du bien, je ne fais pas de mal et je fais tout par amour de Dieu. - Ah oui ? Alors fais attention quand la foudre va te tomber dessus.

- [Une participante] Vous parlez de que je disais tout à l'heure ?

- Je t'assure que je n'ai pas pensé une seconde à toi en disant ça.

- [La même participante] J'avais passé un week-end entier à prier dans un groupe comme ici, pour l'amour de Dieu parce que j'aime Jésus, et j'étais dans la joie. Partant de là, je rencontre quelqu'un qui n'est pas croyant, qui ne connaît pas Jésus, et qui me demande : « Mais d'où tu viens ? ». Je lui dis très rapidement : « J'ai passé un week-end en prière dans la joie du Seigneur », et là je me suis fait attaquer, il m'a dit des méchancetés. Ce n'était pas pour lui plaire ou pour témoigner par amour de Dieu que j'étais chrétienne, mais j'ai voulu partager une joie et je me suis fait détruire. Et ma réaction a été agressive et je suis partie, j'avais perdu toute la joie.

- Nous ne sommes pas parfaits, Dieu seul est bon, et nous sommes entourés de gens qui n'aiment pas l'amour, ni la lumière, ni la prière ni même l'idée de la prière. C'est pour ça que ce n'est pas un échange d'idées et de paroles qui fait aimer. Un acte d'amour, oui, et c'est pour ça que petit à petit nous allons être transformés. Je crois que l'Immaculée Conception n'a jamais énervé personne parce qu'elle vivait toujours dans le cœur des autres.

- [La même participante] Elle était bien entourée, aussi.

- Je croyais qu'elle était entourée de pécheurs, qu'elle était la seule qui était sans péché. Elle était entourée des centurions qui flagellaient son Fils, qui Lui crachaient au visage. Mais elle voyait leur cœur. Elle n'a jamais énervé personne. Dans le Monde Nouveau nous ne pouvons pas énerver qui que ce soit, parce que nous sommes dans l'effacement. D'ailleurs nous n'allons pas écraser quelqu'un qui n'existe pas.

- [La même participante] Dans ces cas-là il vaut mieux se taire, je n'aurais pas dû vouloir partager ma joie, elle est là ma faute.

- Non, il n'y a pas de faute, ce n'est pas ça. L'esprit du monde est tel qu'au niveau des pensées et des paroles, il n'y a aucune conversion possible. Maintenant, dans l'union transformante, tu n'énerves personne puisque le Seigneur t'assume dans la septième demeure dans l'oraison, dans la transformation surnaturelle. Les gens que j'énerve le plus ne sont pas énervés pendant que je fais oraison.

- [Une participante] Est-ce qu'il y a possibilité de faire oraison devant quelqu'un qui vous agresse ?

- Quand quelqu'un te met dans un état d'impatience, c'est le moment ou jamais de faire oraison.

- [Une participante] Père, est-ce que vous pouvez redire la phrase : « Le cœur de Marie vivait... » ?

- [Une autre participante] « ... dans le cœur des autres ».

- L'Immaculée vivait toujours dans le cœur des autres, jamais dans le sien. Elle vivait de la soif d'amour de tous les pécheurs à l'intérieur de l'amour paternel de Dieu qui les créait et qui créait cette soif d'amour sans limite en eux. Elle vivait de cette soif d'amour qui a créé en elle dans le Christ un cœur assoiffé d'amour qui s'est déchiré d'amour à cause de ça.

- [Une participante] Est-ce qu'elle arrive à retrouver le besoin d'amour ou le manque d'amour dans un cœur où il n'y a pas d'amour ?

- Il y a l'amour dans tous les cœurs puisque Dieu n'a jamais abandonné Son acte créateur sur quelque créature spirituelle, donc il y a toujours une soif d'amour, mais la liberté n'a

jamais réalisé un acte d'amour à partir de cette puissance d'amour sans limite, toujours disponible. Mais je peux quand même habiter cette soif d'amour et aimer en communion avec lui pour qu'il reçoive une grâce actuelle pour pouvoir dans cette grâce actuelle être porté à poser un acte d'amour. Mais ça lui appartient, je ne peux pas faire un acte d'amour à sa place.

Marie a vécu dans l'amour de spiration active, incréée, éternelle du Père. Il faut se rappeler de ces mots : **spiration incréée substantielle d'amour**. Ce sont des mots très importants pour la transformation surnaturelle. Si tu ne mets pas en place ton cœur surnaturel dans des actes de transformation surnaturelle d'amour, si ton cœur surnaturel n'existe pas, s'il n'est pas tissé, comment vas-tu en prendre possession ? Mais s'il est tissé, il est vase communicant avec le cœur spirituel, avec le cœur primordial et avec le cœur chrétien, donc tu as une voie d'accès – *Yod Hè Vav Hè* – dans le nid de toutes les forces d'amour de ton cœur, ce cœur qui correspond à ta vocation d'accomplissement d'amour. Marie était toujours là.

Vous êtes mariées avec quelqu'un, embrassez-le, quand même ! « Mon épouse est une perverse narcissique » : c'est très à la mode de dire ça. Dès qu'il y a des problèmes dans les ménages, on me dit : « Mon père, j'ai demandé à un spécialiste et il m'a dit que ma moitié sponsale était frappée par une tare très rare : c'est un pervers narcissique ». C'est tellement rare qu'à chaque fois que je vois quelqu'un qui a des problèmes dans son ménage, il me dit : « Ma moitié sponsale est un pervers narcissique » ! C'est tellement rare que tout le monde me le dit !

- [Une participante] Ça veut dire quoi ?

- Un pervers narcissique est quelqu'un qui t'utilise pour t'écraser et qui fait croire et montre à tous les autres qu'au contraire il t'élève. Si tu as un regard comme celui-là sur ta moitié sponsale, un regard psy, psy inversé en plus, va l'embrasser. Fais jaillir à l'intérieur de ton cœur spirituel des torrents d'amour venu d'en-Haut dans ton cœur au-delà de toi-même pour venir brûler son cœur dans un amour fou, puis embrasse-le dans la seconde qui suit.

- [Une participante embrasse sa moitié sponsale]

- Est-ce que tu as fait un acte du cœur spirituel en faisant ça ? Non, tu l'as touché avec un baiser avec une intention de lumière et l'amour, à raison de quoi tu as fait un acte du corps spirituel, tu as mis en place la signification sponsale du corps spirituel dans lui et tu es capable de t'abandonner, de trouver un nid dans la signification sponsale de la lumière qui illumine de l'intérieur la lumière intérieure qui vivifie de l'intérieur du corps sponsal de ta moitié sponsale. Du coup tu peux aller t'engloutir, t'abandonner dans l'échange de l'accueil et du don dans l'au-delà de l'unité des deux dans la signification sponsale dans l'unité sponsale. Comme tu as reçu le sacrement de mariage, tu fais un acte de messe sponsale et tu fais un acte de transactuation surnaturelle sponsale.

- [Une participante] C'est en cas de mariage religieux, la moitié sponsale ?

- Pour la transactuation surnaturelle sponsale du sacrement, oui, mais pour l'unité sponsale, non. L'acte d'amour d'un papa pour son enfant est exactement le même qu'un acte qui relève de la mise en place de la signification sponsale du corps, parce que l'enfant émane du père.

- [La même participante] Mais s'il n'y a pas de lien familial, si c'est un ami ?

- Pour un ami, c'est pareil.

- [Un participant] Pour revenir à ton problème tout à l'heure : nous devons avoir le regard de Jésus sur l'autre, voir l'enfant blessé avant tout. Nous sommes tous blessés à des degrés différents. Nous pouvons tous un jour disjoncter, être tout tordus parce que nous avons eu un accident de voiture, ce n'est pas de notre faute.

- Bien-sûr. Quand je touche la main, quand j'étreins, quand j'embrasse, quand je fais un baiser pour dire bonjour, j'ai fait avant un acte où je suis rentré dans l'amour de Dieu pour qu'il n'y ait plus que l'amour de Dieu et que je sois brûlé par l'amour quand je vais le toucher. Je l'embrasse, ayant fait cet acte d'amour de Dieu dans le Cœur de Dieu, dans la spiration active où Dieu se donne sans mesure dans l'amour. À ce moment-là, c'est mon corps qui de l'intérieur disparaît dans son côté psychique, dans ce côté fermé, et qui ouvre de l'intérieur les portes intérieures de la signification du don et ouvre en même temps dans la présence de Dieu la signification sponsale du corps de l'autre. L'amour de similitude n'est pas sponsal, mais ça reste toujours de l'amour : à ce moment-là c'est du corps spirituel. Mais dans l'amour de complémentarité, c'est la signification sponsale du corps qui s'ouvre. C'est pour ça que le Pape a dit qu'il fallait faire beaucoup d'actes pour la mise en place de la signification sponsale du corps, et il a montré les quatre possibilités de faire des actes pour la mise en place de la signification sponsale du corps, sans compter bien sûr celles qui relèvent uniquement du sacrement de mariage, lesquelles sont les cinquième, sixième et septième. Les quatre premières qui relèvent de la signification sponsale nous concernent, même si nous ne sommes pas mariés, notre vie a une signification sponsale continue, heureusement. Ces actes-là, nous les faisons, et du coup nous sommes libres. Et nous ne pouvons pas nous permettre de dire que notre moitié sponsale est un pervers narcissique.

Après être rentré dans le Cœur eucharistique victimal d'amour, Jésus à Gethsémani s'est mis à ressentir frayeur, tremblement et angoisse. Je voudrais introduire ce qui se passera ensuite, réfléchissez bien, je vous laisse avec cette dernière phrase. Cette expression : « Il s'est mis à ressentir frayeur, tremblement et angoisse », on ne la trouve que deux fois dans la Bible : dans l'Évangile de saint Marc de Jésus à Gethsémani [14, 33] et dans le Livre de Job.

Je vous lis le passage du Livre de Job [4, 12-21 et 5, 1] :

« Le Verbe est arrivé furtivement jusqu'à moi, mon oreille a été saisie par son murmure. Dans la tourmente des visions de la nuit, à l'heure où un sommeil profond pèse sur les mortels, une frayeur, l'angoisse, un tremblement m'ont saisi, ils agitent tous mes os. Un esprit passait devant moi, les poils de ma chair se hérissèrent. Le Démon se dressa et je ne reconnus pas son visage, comme un spectre sous mes yeux. Un grand silence... puis j'entendis une voix : « L'homme n'a pas pouvoir d'être juste face à face avec Dieu. Un mortel peut-il être pur en face de son Créateur ? Voici qu'Il ne se fie pas à Ses esclaves, qu'Il découvre des fautes dans Ses anges. Combien plus en ceux qui habitent des maisons de boue qui ont leur fondement dans la poussière ? Ils sont réduits en poudre comme de la teigne. Du matin au soir ils sont exterminés, sans que nul n'y prenne garde ils périssent pour jamais. La corde de leur tente est coupée, ils meurent avant d'avoir connu quelque sagesse. Appelle donc ! Y aura-t-il quelqu'un qui te réponde ? Vers lequel des saints pourras-tu te tourner ? »

Après l'Eucharistie, Jésus rentre à Gethsémani dans le mystère de Confession. Endormons-nous ce soir en disant : « C'est quoi cette angoisse, ce tourment, ce frémissement qui ont saisi le Cœur de Jésus ? » Il faut que nous rentrions dans le mystère de Confession, il faut que nous rentrions dans l'Immaculée Conception. Les os de Jésus se sont disloqués, ils ont claqué, tremblé, c'est un miracle s'ils n'ont pas explosé. Son angoisse et Son tourment étaient si puissants que Ses cheveux se sont hérissés.

L'autre jour, [à un participant] avec toi, nous étions avec une femme faisant beaucoup de choses très bien pour les prisonniers, elle avait des Bodhisattva merveilleux, une réalisation parfaite de lumière et d'amour, d'expression de générosité pour aider. Elle a assisté à la Messe, elle était tout émerveillée dans le ressenti. Après la Communion, vous le savez, ça m'arrive de

faire la prière de Léon XIII, prière de libération, de délivrance pour les gens qui sont là. D'un seul coup elle s'est levée, elle a enlevé la tunique blanche qu'on lui avait prêtée, elle a fusillé du regard la personne qui l'avait amenée là et elle est sortie sur le pas de la porte. J'ai l'habitude quand même, vous le savez bien, et à la fin, je l'ai regardée pour la saluer et la remercier d'avoir participé à l'Eucharistie : elle avait les cheveux hérissés. Elle était possédée par le Diable et elle ne le savait pas.

Jésus a pris à Gethsémani tous nos démons. Si nous sommes capables de faire des actes héroïques d'humilité, d'amour, de lumière, c'est parce que Jésus a pris sur Lui tous nos démons. Il faut rentrer dans l'acte de Confession. Nous ne sommes rien, et Jésus nous a totalement délivrés. À nous de poser des actes de gratitude, d'amour et de lumière, et de faire des actes de présence de l'Immaculée Conception elle-même à travers nous dans la mémoire de l'amour et de la lumière pour l'accomplissement des temps. C'est ça, le mystère de Confession.

- [Un participant] Normalement, après la Communion, la femme dont vous nous avez parlé n'a plus de démon ?

- Elle n'a pas communié, je ne lui ai pas donné la Communion, je lui ai juste donné du pain béni, elle n'était pas confessée. Je ne donne pas la Communion à quelqu'un qui n'a pas été confessé. Tu ne peux pas recevoir la Communion à Jésus-Hostie si tu n'es pas confessé. Je lui ai donné du pain béni, je lui ai donné de quoi recevoir la *Res* du sacrement de l'Eucharistie à travers ce sacramental, et ça a suffi pour faire un récepteur et que le Démon ne puisse pas supporter. Je crois qu'elle n'avait jamais connu ça de sa vie. Jésus a pris cela sur Lui, Ses cheveux se sont hérissés, Ses os se sont disloqués. Le Livre de Job est beau, chapitre 4, verset 14.

Allez ! Allez courir dehors ! Dans cinq minutes nous célébrons la Messe.

Je vous salue Marie

Chants de Jean-François : Mon Seigneur, Pitié mon Père

Mon Seigneur, mon Sauveur, Jésus, mon Roi d'amour
Mon Seigneur, je viens à Toi,
Mon Sauveur, j'ai confiance en Toi,
Jésus, mon Bien-Aimé
Alléluia, alléluia, en moi Tu as fait Ta demeure.
Mon Seigneur, mon Rédempteur, mon Bien-Aimé,
Tu as posé Ta main sur nous.
Mon âme exalte mon Roi,
Mon esprit exulte en Toi.
Alléluia, alléluia, mon cœur est en fête
Car Tu viens habiter en moi.

Pitié mon Père, pour ceux qui T'abominent,
Pitié mon Père, pour ce scandale du monde,
Pitié mon Père, pour (...)
Pitié pour nos refus d'aimer,
Pitié pour (...)
Pitié pour nos mouvements contraires à la grâce,
Pitié pour nos enfermements,
Pitié pour nos refus de Ton Esprit,
Pitié pour nos (...)
Pitié, Pitié Abba,
Pitié pour Tes enfants qui (...)
Pitié pour nos refus de Ta paternité,
Pitié, pitié Seigneur.
Pitié mon Père pour que Ton Royaume arrive Seigneur
Mais sauve-les, il en est encore temps,
Voici, le temps est là,
Voici que Je viens

8. Présentation de la Messe du soir

(...) À la Messe nous sommes donc emportés au Ciel, bien au-delà, c'est pour ça que le Ciel de la résurrection, le monde angélique glorieux lui-même par exemple, est suspendu en-dessous de nous dans le culte divin de la Messe. La Messe est le culte de Dieu. L'acte divin de la Messe, c'est au Ciel qu'il se fait. Après, quand nous communions, nous redescendons ici et nous nous retrouvons à Nîmes. D'en-Haut, quand nous redescendons à Nîmes, nous avons brisé l'opacité invincible du *Meshom*. Mais si nous étions en dessous et que nous célébrions la Messe pour briser l'opacité invincible du *Meshom*, nous ne pourrions rien faire, puisque c'est une opacité invincible.

C'est pourquoi nous chantons la prière que Jésus a dictée pour ça :

« Pitié pour ceux qui T'abominent, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». C'est le Verbe de Dieu qui demande pitié au Père.

« Pitié pour ce scandale du monde ». C'est le Verbe de Dieu, Dieu le Fils qui demande pardon.

« Pitié pour ceux qui Te fuient », pitié pour ceux qui expriment ce pardon dans le Don parfait que Je suis quand Je me donne en nourriture au Père d'amour, de lumière, de gloire, de victoire de l'amour et du pardon sur toute chose.

« Et voici que Je viens ». Une fois que Jésus dans l'Eucharistie, une fois que le Verbe de Dieu, le Fils unique de Dieu, le Dieu vivant et véritable à travers l'union hypostatique de Jésus enfonce Sa divinité éternelle dans la divinité éternelle du Père, les traits torrentiels de la divinité de Dieu traversent le sacrifice de la Messe, traversent tout, transpercent tout, et le Verbe de Dieu peut dire : « Voici que Je viens ». Il a traversé tout le don qu'Il a fait et sa propre disparition dans le Père, alors à ce moment-là Il peut dire : « Voici que Je viens ». Dieu le Fils peut dire au Père qui est dans le fond des cœurs de ceux qui sont sur la terre : « Voici que Je viens ». Alors nous disons : « Maranatha, viens Seigneur Jésus, oui, viens répandre sur le monde entier les trésors de Ton infinie miséricorde ». Elle est belle, cette prière de Dozulé, elle est superbe. À ce moment-là ça brise l'opacité invincible du *Meshom* par le haut.

La Messe est un culte de Dieu qui se fait dans le Ciel. Vous le voyez célébré sur la terre mais en fait, finalement, son acte est dans le Ciel, la présence réelle est dans le Ciel. Nous sommes emportés par le culte céleste de Dieu Lui-même en Dieu, amour éternel victimal sacerdotal de disparition et d'effacement d'amour et de lumière, « Voici que Je viens ». La Messe est dite après la transgression suprême, le péché absolu, définitif, universel, désastreux de l'humanité tout entière et de Satan réunis pour faire ça, donc cette fois-ci la Messe ne peut se dire que dans le Ciel, dans l'au-delà de la Résurrection. L'autel de l'amour, c'est ça, c'est le nid, c'est là où... Nous célébrons la Messe de 18 heures tous les jours avec le Saint-Père pour que le Corps mystique de l'Eglise tout entière de tous les temps et de tous les lieux puisse se rassembler dans l'unité du don de la Messe au Père, où le Verbe de Dieu dit : « Pitié, voici que Je viens ». C'est vraiment fort, la Messe ! La Messe, mon Dieu, que c'est indispensable ! En communion avec le Saint-Père, en communion avec la Jérusalem céleste, nous donnons la possibilité à Jésus à travers la foi, l'espérance, l'amour éternel qui est en nous de s'exprimer d'une manière nouvelle, et aux fruits de l'amour victimal du Christ dans le culte divin d'exprimer la venue de l'amour de Dieu d'une manière différente dans notre terre, dans notre temps, pour que ça rebondisse jusqu'à la fin à partir de l'accomplissement.

C'est toujours l'intention de la Messe que je célèbre personnellement chaque jour à 18 heures ou le soir. C'est toujours pour que, par le miracle de l'Eucharistie, à l'heure que Dieu veut,

l'ouverture des temps se fasse, fissurant l'opacité invincible du *Meshom* pendant environ une demi-heure.

Vous vous rendez compte, si Adam et Ève après le péché originel disaient : « Tu vois, je ne suis pas au courant que nous avons fait le péché originel, ce n'est même pas la peine de demander pardon » ? Ce serait un peu ennuyeux, nous n'aurions pas eu ni l'Immaculée Conception, ni Jésus ! Nous nous trouvons avec le *Shiqoutsim Meshomem*, nous nous trouvons avec la transgression d'aujourd'hui. « Pitié pour l'abomination ! » : tous les jours il faut que l'au-delà de la Rédemption de Jésus puisse s'exprimer dans la sponsalité créée du culte divin éternel sur l'autel, le nid de l'ouverture glorieuse de l'Agneau. À ce moment-là Dieu peut traverser ces espaces qui sinon sont indissolubles de noirceur. Ce n'est pas pareil que si c'était juste les péchés collectifs des gens, les guerres épouvantables, non, là cette fois-ci c'est la Paternité de Dieu qui est déchirée.

9. Homélie de la Messe de vendredi soir

Avec un jeune garçon, Jean-Joseph, qui prépare sa première Communion

Alléluia. Alléluia. Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est pour eux. Alléluia.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit.

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 6, 19-23

Gloire à Toi Seigneur.

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait : « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel : là où les mites et la rouille ne dévorent pas, où les voleurs ne percent pas les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. La lampe du corps, c'est l'œil. Donc si ton œil est vraiment clair, ton corps tout entier sera dans la lumière, mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il ! »

Acclamons la Parole de Dieu. Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Que Ton Évangile, Seigneur répande son parfum sur toute l'orbe de la terre, que pénètre la bénédiction tous les cœurs assoiffés de lumière divine, pour qu'ils puissent voir s'ouvrir devant leurs yeux les portes du Royaume des cieux.

Louange à Toi, Seigneur Jésus.

Il est drôlement bien, cet Évangile, nous en avons parlé toute la journée.

« **Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** ». Le cœur de Jeanne d'Arc a été retrouvé brûlant, palpitant et vivant dans la cendre. Vous connaissez l'histoire de l'avare, celui qui aimait bien faire ses calculs. Un jour saint Antoine de Padoue, que nous avons fêté la semaine dernière, arrive à Cuges-les-Pins. Quand j'étais à Aups, dans les Gorges du Verdon, on m'appelait pour faire les grandes processions de saint Antoine de Padoue à Cuges-les-Pins. C'est là qu'il y a la tête de saint Antoine de Padoue. On m'appelait pour prêcher, j'étais très honoré qu'on vienne me chercher dans ma grotte et j'y allais. Ici, saint Antoine s'arrêtait et on lui a dit : « Quelqu'un vient juste de mourir, ça tombe très bien que vous soyez là parce que c'était un chrétien ». Il y avait justement l'Évangile : « **Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** ». Alors saint Antoine dit : « Avant de me faire faire la cérémonie des funérailles, si vous voulez bien – il a fait envoyer une délégation – allez donc dans sa maison, montez dans sa chambre et allez ouvrir son coffre-fort ». Vous connaissez cette histoire ? On ouvrit son coffre-fort qui était rempli d'or, et au milieu des écus d'or il y avait un cœur vivant qui battait. Il avait mis son cœur dans son coffre-fort.

Où mettez-vous votre cœur ? Où sera votre cœur battant à votre mort ? C'est intéressant de le savoir. Quand Marie est partie, son cœur battait déjà dans le Cœur de Jésus. Le coffre-fort de Marie était le Cœur de Jésus glorieux. J'aime bien le cœur de Jeanne d'Arc parce qu'il bat dans la cendre. C'est extraordinaire, l'anéantissement, la cendre : elle a aimé d'un amour

éternel cette réduction en cendre, sinon son cœur n'aurait pas été retrouvé dans la cendre toute chaude, elle n'a rien voulu laisser d'elle-même sinon le Cœur de Jésus dans la cendre.

Au fond, le monde dans lequel nous sommes n'est que de la paille et du plomb. Une seule flammèche et il ne reste plus rien, le plomb est fondu. Quand nous allons rentrer dans la dormition, où sera notre cœur ? Où est notre cœur en ce moment ? Où est-ce qu'il bat, notre cœur, en ce moment ? S'il était possible que notre cœur puisse se tisser comme ça et battre dans la tranverbération, ce battement du cœur dans le Livre de la Vie. Où est-ce qu'il sera ?

« **Si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans la ténèbre** ». Dans son coffre-fort, son cœur était dans l'obscurité. Il fait noir dans le coffre-fort. Ce n'est pas bien. Si notre cœur est en nous-mêmes, il va être dans l'obscurité aussi, parce que nous serons réduits à l'état de corruption. Il ne faudrait peut-être pas mettre notre cœur dans la corruption. Si nous aimons la corruption, notre cœur sera dans la corruption après la mort. « **Si ton œil est mauvais, alors ton corps tout entier sera dans la ténèbre** ». Nous avons donc bien compris ce que Jésus veut dire. « **Si ton œil est mauvais** », ça veut dire : s'il n'est pas dans la vérité.

La vérité libère le cœur. La vérité est la lumière, la vérité est vivante, la vérité est le Verbe de Dieu, la sponsalité éternelle de Dieu, ce mouvement éternel d'amour que je suis. Notre œil est là pour regarder la vérité. La vérité, c'est que les hommes sont des assoiffés d'amour et de lumière, ce sont des assoiffés de Dieu, ce sont des assoiffés d'éternité.

On dit aussi « le mauvais œil ». Pour ceux qui font de la sorcellerie, le mauvais œil c'est quand ils créent du mal dans quelqu'un. Ce n'est pas dans ce sens-là que Jésus dit « **si ton œil est mauvais** ». Si l'œil est mauvais, c'est parce qu'il n'aime pas la vérité, tu ne vas pas contempler l'au-delà de tout dans la lumière, la vérité substantielle elle-même, lorsqu'il n'y a pas la moindre erreur, la moindre trace d'ombre dans la vérité.

Ton œil, c'est-à-dire la lumière de ton intellect agent, la lumière contemplative s'engloutit dans la vérité. Tu as une capacité à pénétrer à l'intérieur de la vérité dans sa substance même, dans la substance de sa lumière. La vérité est lumière, la lumière est vérité : « **Je suis la vérité** » [Jean 14, 6]. Comme dit saint Augustin : « Le mal n'existe pas ».

« Quand même, il y a des gens qui sont méchants. Moi, quelquefois j'ai un cœur méchant. - Regarde ton cœur, ton cœur n'est pas méchant, ton cœur est bon, c'est Dieu qui l'a créé. Pas ton cœur qui juge et voit le mal, mais ton cœur qui voit la vérité, qui se nourrit de la vérité tout entière. Où est la vérité tout entière ? Elle est dans le réel. Et le réel ? C'est quoi, la présence réelle ? Par exemple dans l'Eucharistie, la présence réelle de l'humanité est la présence de l'Église. Il n'y a que l'Église qui soit la présence réelle dans l'humanité. Le Dalai Lama n'est pas la présence réelle de l'humanité. La présence réelle de l'humanité est l'Église. La présence réelle de l'Église est son accomplissement. L'Église est tout à fait elle-même dans ce qu'elle est, elle est tout à fait elle-même dans son accomplissement. La vérité tout entière de l'humanité est l'accomplissement de la Jérusalem céleste. C'est ça, la vérité. Si tu mets ta lumière dans la vérité, si tu y introduis ton regard, si tu l'y engloutis, tu touches la vérité, tu touches forcément la cause finale. La présence réelle de la vérité, la réalité présente, vivante, lumineuse de la vérité vient forcément de la cause finale, de l'accomplissement. Elle ne vient pas des possibilités de mal, elle vient de l'accomplissement.

Quand tu as un œil mauvais, ça veut dire que ton intelligence se place toujours dans les craintes du passé, dans l'inaccomplissement des choses. « Le mal n'existe pas ». Mais si ton œil est dans la lumière, ta vie contemplative adhère, court, devance, traverse toutes les ombres et s'introduit dans le réel, dans l'accomplissement. Cet accomplissement, nous y adhérons. L'œil du corps, de la puissance de sa vitalité de lumière contemplative originelle, est capable, comme un ressort, de pénétrer l'accomplissement tout de suite, comme disait le Saint-Père, il inscrit sa lumière dans le Livre de la Vie de l'accomplissement de tout. Comme deux silex qui se frappent, le corps originel de lumière et son inscription dans le Livre de Vie de

l'accomplissement se frappent l'un l'autre et ça donne la lumière de l'intelligence humaine. Notre intelligence humaine est là et elle voit ça, elle voit la vérité, elle voit la réalité. Quand nous voyons la vérité, quand nous contemplons la vérité, quand nous faisons un acte d'intelligence humaine, nous allons vers la vérité, nous la touchons, nous adhérons à la vérité, à sa lumière, nous pénétrons dedans et nous nous en nourrissons. La vie contemplative touche la vérité, elle la pénètre, elle s'en laisse pénétrer, elle l'assimile et elle en vit.

Donc « **si ton œil est vraiment clair, ton corps tout entier est dans la lumière** ». Mais si ton œil est mauvais, il ne regarde pas la vérité, alors tu es tout entier dans les ténèbres. Et si tu es tout entier dans les ténèbres, qu'est-ce que tu vas avoir comme ténèbres ! Ton œil ne doit pas être mauvais, sinon « **ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres** ». « **Si la lumière qui est en toi est ténèbres** », ça veut dire que les ténèbres sont de la lumière et ce que tu vois te paraît être lumineux mais c'est de la ténèbre. Quand tu ne te nourris pas de la vérité tout entière, tu es dans une lumière de ténèbres et tu es tout entier dans les ténèbres. « **Quelles ténèbres y aura-t-il !** », parce qu'à ce moment-là, cette lumière est attirée par la lumière qui est plus grande et plus profonde qu'elle : la lumière de l'Enfer, la lumière de Lucifer, une lumière de ténèbres. « **Si ton œil est mauvais, si la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il !** »

La vérité, l'amour de la vérité. Saint Joseph aimait la vérité. Joseph était complètement ajusté à la lumière, il ne voyait que la lumière, il ne voyait que la vérité, il ne cherchait que la vérité, il s'engloutissait toujours dans la vérité, dans la lumière, son œil était rempli de lumière et du coup tout son intérieur était rempli de lumière. Quand il était petit, il était déjà au Ciel de la lumière. Quand il était dans la Résurrection, il avait la lumière qu'il avait quand il était petit, parce qu'il a toujours aimé la lumière. Joseph a toujours aimé la lumière, il était substantiellement ajusté à l'accomplissement éternel final de la lumière. Pourquoi ? Parce qu'il avait vu la lumière, il avait dit oui à la lumière, il est toujours allé vers la lumière, il a cherché la vérité, il a touché la vérité, il a regardé la vérité, même s'il ne la voyait pas, il touchait la vérité sans la voir parce que son œil était pur, son cœur était lumière, son œil, son corps était lumière.

Si ton corps est lumière, alors tu peux recevoir la lumière, mais si ton corps est dans les ténèbres, tu ne peux pas recevoir la lumière. Tu ne peux faire ta première Communion que si ton corps est dans la lumière. Joseph est toujours dans la lumière parce qu'il regarde la lumière, il ne voit pas le mal, il ne regarde pas le mal, le mal ne l'intéresse pas, le mal, il trouve ça nul ; mais la lumière, ah oui, c'est drôlement bien. Il est tout le temps ajusté à la lumière finale, à la lumière du Ciel, à la lumière qui vient à la fin du monde. C'est cette lumière-là qui est la vraie lumière dès maintenant. Tu le savais, ça ? Oui bien sûr, puisque tu t'appelles Joseph. Joseph est comme ça, sinon ce n'est pas Joseph. Quelqu'un qui s'appelle Joseph est forcément tendu vers la lumière du Ciel qui est à la fin du monde, qui vient maintenant. Du coup, effectivement, la lumière est victorieuse du mal. Tu ne rentreras jamais dans le mal si tu es dans la lumière. Il n'y a que ceux qui ont un œil mauvais qui rentrent dans la ténèbre. Mais si ton cœur est lumière, si ton œil est lumière, tout en toi est lumière et tu ne t'intéresses qu'à la lumière, tu ne regardes que la lumière. Jésus est la lumière et les ténèbres ne peuvent pas pénétrer en Jésus. Jésus-Hostie est la lumière. Tu le savais ? C'est bien, tu sais tout. Joseph est ajusté, il court vers la lumière, il regarde vers le Ciel, il ne reste pas pendant une heure, ce n'est pas la peine, juste une demie seconde, ça suffit, parce que Joseph est fulgurant. Il court vers la lumière, il y adhère et il est rempli de lumière. La lumière, c'est génial ! Jésus-Hostie est lumière.

Il ne faut pas avoir un regard mauvais, il ne faut pas avoir un mauvais œil en disant : « Oh là là, qu'est-ce qu'elle a fait, Elisabeth ! » Ton œil ne peut pas voir ce qui est mal parce que ce

qui est mal n'intéresse personne. Le mal n'est pas intéressant. Ce qui n'est pas bien, ce qui n'est pas le Ciel, ce n'est pas intéressant.

Pourquoi faisons-nous notre Communion ? Pourquoi recevons-nous Jésus-Hostie ? C'est parce que nous voulons que la lumière éteigne tout le mal qui est présent maintenant mais aussi tout le mal qui va venir jusqu'à la fin du monde. Dès que nous recevons Jésus-Hostie, tout ce mal est éteint, il n'y en a plus. Nous aimons la lumière, nous n'aimons pas les ténèbres. Ce n'est pas vrai ? Préfères-tu les ténèbres ou la lumière ?

- [Jean-Joseph] La lumière.

- J'étais sûr que tu préférerais la lumière. Remarque, si tu m'avais dit : « Je préfère les ténèbres », je ne pouvais pas dire : « J'en étais sûr », alors j'aurais dit : « Oui, j'aime bien les ténèbres aussi, parce dans les ténèbres, c'est-à-dire quand je ne vois plus rien, quand je ne comprends plus rien, je crois encore en Dieu. J'aime la nuit de la foi parce que je suis obligé d'aller au-delà de toutes les lumières que je vois et de rentrer dans la lumière éternelle de Dieu que je n'ai pas. Alors je suis dans la lumière. Même si je préfère les ténèbres, je préfère encore la lumière à cause de l'Hostie. »

Quelquefois, tu dis : « Je rentre à l'intérieur de Toi, Seigneur mon Dieu » et tu ne vois rien du tout. Tu la vois, toi, toute la lumière de Dieu ? Tu la vois toute entière quand tu lèves les yeux vers le Ciel ? Tu ne la vois pas, alors tu es dans la nuit. Tu ne vois pas, et pourtant tu dis : « En deux secondes – je ne vais pas rester pendant deux heures – je rentre dans cette lumière même sans la voir, et je suis passé à travers toutes les nuits, toutes les obscurités, toutes les ténèbres, je les ai traversées, [bousculant involontairement la lampe posée à côté], j'ai bousculé toutes les fausses lumières pour rentrer dans la vraie lumière, et donc j'aime les ténèbres. Si j'aime les ténèbres, je traverse les ténèbres et je rentre dans la lumière qui n'est pas la mienne : c'est la lumière toute entière. Mais j'ai aussi un regard de lumière. J'aime aussi la lumière. Et j'aime aussi les ténèbres parce que tout est lumière pour celui qui est dans les ténèbres et qui aime la lumière. »

Tu le savais ça ? Fais-moi plaisir, dis : « Oui mon père, je le savais ». Ah, merci ! Joseph, n'oublie pas une chose, c'est que je t'ai connu avant que tu sois né. Tu étais là [dans le sein de sa maman]. Je t'ai vu huit mois avant que tu naisses. Il y avait un petit cœur qui battait, entouré de peau. À l'intérieur il y avait ton âme, et ton âme était pleine de lumière, tu étais content, content, content ! Tu disais oui. Tu ne t'en rappelles plus, mais moi je m'en rappelle. Jean-François, tu t'en rappelles ? Et toi tu ne t'en rappelles plus, c'est normal, mais un jour tu vas t'en rappeler. Si tu vis de Jésus-Hostie sur la terre, si tu es transformé dans la lumière, à certains moments tu vas pouvoir te rappeler de ça, même avant ta naissance, quand tu étais un petit cœur qui battait et l'intérieur de ton âme rempli de lumière. Tu 'disais' : « Moi, j'acquiesce tout le temps, je fonce, je m'engloutis dans la lumière encore plus grande que toutes les lumières que je connais, et ce sera toujours comme ça ». Tu vas t'en rappeler, je t'assure que c'est vrai.

Quand la lumière que tu es avant de naître rejoint la lumière du Ciel dans la lumière de ta première Communion, les trois lumières ensemble, qu'est-ce que c'est bien ! « **Je suis la lumière du monde** », les ténèbres ne peuvent pas nous atteindre, le Diable ne peut pas nous mordre. Il peut aboyer mais il ne nous fait pas peur parce que nous sommes dans la lumière, nous avons Jésus-Hostie. Tu comprends ? Alléluia. Tu sais chanter ?

- [Jean-Joseph] Non.

- Tu ne sais pas chanter ? Oh ça, ça m'étonnerait. Je suis sûr que tu sais chanter. Tu n'oses pas chanter, mais tu sais chanter. Tu sais dire : « Alléluia » ?

- [Jean-Joseph] Oui, alléluia !

- Alléluia ! Ça, c'est vraiment bien. Alors tu sais, tu vas faire ta première Communion. Tu arrives ce soir. Cette nuit, au milieu des ténèbres, nous allons nous lever, nous allons encore remettre de la lumière, nous allons nous recoucher. Demain matin nous allons nous relever, nous allons remettre de la lumière, la lumière de Dieu. Nous faisons une petite retraite de prière, avec Jésus, le Saint-Esprit, et toi, tu seras là. Ce n'est pas l'école, non, mais c'est une maison où nous faisons tout pour qu'il n'y ait que de la lumière. Alors tu joues, tu es là, et à chaque fois qu'il y a de la Lumière tu viens là, tu es chez toi, tu peux courir, tu peux t'arrêter, tu peux te reposer, tu peux ouvrir les yeux, tu peux regarder, tu peux dire : « Tiens, il y a de la lumière, je ne la vois pas mais si elle pouvait m'envahir, si je pouvais bondir dans la lumière ». Il faut que tu fasses comme ça beaucoup d'actes de préparation le premier jour, le deuxième jour, et c'est le troisième jour que tu vas recevoir la lumière. Pour ça, il faut que tu sois dans une maison de lumière le premier jour, le deuxième jour, le troisième jour. Jésus est ressuscité le troisième jour. C'est pour ça qu'il faut rester comme ça pendant trois jours, il faut essayer de prier, il faut essayer de dire son chapelet, il faut jouer, il faut désirer recevoir la lumière. Quand tu vas recevoir Jésus-Hostie – c'est comme quand Jésus était mort, d'un seul coup, le troisième jour, Il ressuscite d'entre les morts – tu vas recevoir la lumière du Ciel. Il y a un premier jour, un deuxième jour, et c'est le troisième jour que tu vas recevoir la Lumière.

On m'a toujours dit, et je crois que c'est vrai, que le jour de sa première communion est plus important que le jour de son mariage. Par exemple, le jour où j'ai été ordonné prêtre est moins important que le jour de ma première Communion. Le jour de ma première Communion est plus important que le jour de ma naissance. Le jour de la première Communion est le jour le plus important de toute la vie. Ton ange gardien sait très bien que ce que je te dis est vrai. Si un jour par exemple tu es ordonné prêtre, tu deviens moine, ce sera très bien, si un jour comme papa tu as dans le mariage sept, douze, quinze, dix-sept enfants, ce sera très bien, mais ce n'est pas aussi important que la première Communion. La première Communion fait que tu fais partie du Corps de lumière de Jésus dans le Ciel, tandis que quand tu te maries ou quand tu es prêtre, tu fais partie de l'Église de la terre. Le jour de la première Communion est le jour le plus important dans une vie. C'est pour ça que c'est bien que tu sois là. Il y a des gens qui font leur première communion, ils ne se préparent presque pas. Ils sont dingues ! Je me rappelle quand j'ai fait ma première Communion, j'étais dans un monastère avec mon frère. Mon frère a fait sa première Communion en même temps que moi, c'est normal parce qu'il est mon frère jumeau, nous avons le même âge, alors nous avons fait notre première Communion ensemble au monastère. Le moine nous emmenait dans la cuisine et nous faisait manger des confitures, et je n'aimais pas les confitures du monastère. Ça a duré cinq jours, nous avons mangé les confitures du monastère qui n'étaient pas bonnes. Il croyait que c'était bon, mais nous, nous voyions bien que ce n'était pas bon, les confitures du monastère. Si bien que quand nous avons fait notre première Communion, nous avons un bon souvenir, parce qu'au moins l'Hostie, c'était vraiment très doux. Nous étions au monastère pendant une semaine. Papa et maman étaient partis, nous étions avec les moines nuit et jour sans s'arrêter. Nous avons une petite robe noire, comme les moines. Nous nous sommes préparés à la première Communion. Mais je me rappelle aussi des confitures. Je n'aimais pas les confitures. Le prêtre qui nous donnait les confitures nous disait : « Prenez des confitures, elle est très bonne cette confiture ! » Je l'ai retrouvé trente ans plus tard, c'est lui qui m'a donné l'habit pour que je sois moine et j'ai vécu à ses côtés en ermitage. Il était très gentil, mon vieux père Emmanuel.

On se prépare à la première Communion. On rentre dans la maison de Dieu, on vit, on respire et on se prépare à la première Communion. Pour se préparer à la première communion, il faut se séparer de la maison, il faut se séparer de ses habitudes. On se sépare de sa famille, on se sépare de ses frères et sœurs, on rentre dans l'inconnu, on sait qu'on rentre ailleurs que dans la

terre, on sait qu'on va recevoir le Ciel, on va recevoir la Lumière, on dit oui. On ne sait pas ce que ça va faire, mais on sait que ça va faire quelque chose qui change tout.

Si tu restes avec cette lumière toute ta vie et que cette lumière augmente, si le Démon est là il va s'enfuir de toi, il va dégager en touche, comme au rugby. Si tu restes fidèle, ça change tout. Tandis que tant que tu n'as pas encore fait ta première Communion, le Diable n'a pas peur de toi. De toute façon, le Diable, on s'en fiche, ce qui compte pour nous, c'est Jésus. Nous, nous aimons le Ciel, nous aimons la vérité tout entière, nous aimons la Jérusalem de la lumière et de la vérité qui se déploie dans un...

Et au Ciel, tu vas voir quelque chose qui est drôlement bien : quand tu rentres dans la lumière du Ciel – quelquefois on peut rentrer dans la lumière du Ciel avant de mourir, dans la septième demeure de l'union transformante, même déjà dans la sixième demeure, on rentre dans le Ciel, cinquième Ciel, septième Ciel, sans être mort encore – quand tu rentres dans le Ciel, tu vois ce qui s'est passé le jour de ta première Communion quand tu es dans le Ciel. Alors là, quand tu vas voir au Ciel ce qui s'est passé le jour de ta première Communion ! Heureusement que c'est au Ciel que tu vois, parce que sinon... c'est incroyable ! Ça fait une révolution dans la communion qu'il y a entre le Ciel tout entier et la création tout entière, seulement à ta Communion. C'est dingue ce que fait une seule Communion de la première Communion ! Il faut le savoir, et ne pas faire comme si on ne savait pas. Même si tu ne ressens rien. Tu vas voir ça. C'est super, non ? Tant mieux ! Alléluia !

Est-ce que tu sais qu'il y a des gens qui ne font pas leur première Communion ? Est-ce que tu sais qu'il y a des gens qui ne peuvent pas recevoir l'Hostie de Jésus ? Bien-sûr que tu le sais.

Joseph s'est marié avec l'Immaculée Conception, il s'est marié avec la Vierge toute pure, la Vierge du Ciel et de la terre. Il n'y a eu qu'un seul homme qui a pu se marier avec l'Immaculée Conception, il n'y a que Joseph. Si Joseph est tout seul à faire sa première Communion, s'il n'y en a qu'un qui doit faire sa première Communion sur la terre, c'est Joseph qui doit la faire. Et même si à la fin du monde il n'y avait plus de chrétiens, s'il n'y en a qu'un qui fait sa première Communion, ça doit être toi. Quelqu'un que je connais très bien m'a dit qu'à partir du moment où il a fait sa première Communion, il disait tout le temps : « S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là » ! Joseph est tout seul. S'il n'en reste qu'un, c'est Joseph. S'il te plaît, tu prieras pour moi ? Merci.

Nous allons célébrer la Messe.

A l'Offertoire

Chants de Jean-François : Je te donne mon Cœur

Je te donne mon Cœur, broyé, comme l'olive au pressoir
Laisse-toi envahir par cette huile nouvelle
Don de mon Père, parfum de l'Esprit-Saint

Je te donne ma Mère, broyée, comme l'olive au pressoir
Laisse-toi envahir de cette lumière nouvelle
Don de mon Père, parfum du Saint-Esprit

10. Prière d'Autorité, avec le chapelet angélique

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours, et aidez-moi à vous faire aimer.

Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé, et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour. Accueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consumez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen. Ô Cœurs d'amour, consumez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

Au nom de Jésus-Christ, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, avec toutes les hiérarchies des Séraphins glorieux, des Chérubins glorieux, des Trônes de gloire, des Dominations glorieuses, des Vertus de gloire, des Puissances de gloire du Ciel et de la terre, des Principautés, des Archanges, des Anges, nous demandons au Seigneur de venir couper tous les liens néfastes qui sont établis entre chacun de ceux qui vous avez choisis pour exercer leur autorité souveraine, royale, politique, temporelle, personnelle, vivante, féconde et efficace sur le royaume de France, et tous les esprits diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés qui entravent l'exercice souverain de leur autorité pour l'instauration de la mission divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu des multitudes. Amen.

Au nom de Jésus-Christ, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, la Vierge Marie, Sa toute-puissance d'amour et de lumière dans le miracle des trois éléments, vient couper tous les liens néfastes qui se sont établis et qui s'établissent entre les puissances de l'Enfer éternel et leurs affidés qui entravent le plein exercice de l'autorité de ceux que le Ciel a choisis pour l'instauration de la mission divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu des multitudes, et chacun de ceux que le Ciel a choisis pour exercer leur autorité royale, politique, souveraine, divine, sainte, vivante, féconde et efficace sur la France.

Cette nuit, nous allons dire **le chapelet angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique** :

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ô Dieu, viens me sauver avec tes anges. Seigneur, viens à mon aide.

✠ Sur la croix : **Credo** ; puis sur le premier grain en forme de rose : **Notre Père** ; puis sur les trois premiers grains blancs : pour obtenir plus de grâce, **Je vous salue Marie** ; pour obtenir plus d'espérance, **Je vous salue Marie** ; pour obtenir plus de charité, **Je vous salue Marie**.

• Premier grain en forme de rose : **En l'honneur de saint Michel Archange**, avec saint Michel Archange, « Qui est comme Dieu ? », très glorieux Saint Michel Archange, guide-nous vers l'humilité pour combattre le démon de l'orgueil, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Eucharistie humble et doux de cœur, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges, intercède pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit ton divin Époux. Amen.**

• Deuxième grain en forme de rose : **En l'honneur de saint Gabriel Archange**, Ô très glorieux saint Gabriel Archange, « Puissance de Dieu », enseigne-nous à donner généreusement pour combattre le démon de l'avidité, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus donateur de vie éternelle, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges...**

• Troisième grain en forme de rose : **En l'honneur de saint Raphaël Archange**, Ô très glorieux saint Raphaël Archange, « Médecine de Dieu », guéris-nous de toutes les maladies et de tous les péchés d'impureté, en vue de combattre le démon de la luxure, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus saint et pur de cœur, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges...**

• Quatrième grain en forme de rose : **En l'honneur de saint Uriel Archange**, Ô très glorieux saint Uriel Archange, « Feu de Dieu », enseigne-nous à devenir patients, en vue de combattre le démon de la colère, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Agneau patient, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges...**

• Cinquième grain en forme de rose : **En l'honneur du très glorieux Archange saint Jéhudiel**, Ô très glorieux saint Jéhudiel, « Louange de Dieu », guide-nous vers l'acceptation des décrets divins pour combattre le démon de l'envie, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait exécuteur des décrets du Père, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges...**

• Sixième grain en forme de rose : **En l'honneur de saint Zeadkiel**, Ô très glorieux saint Zeadkiel Archange, « Prière à Dieu », enseigne-nous à être modérés en vue de combattre le démon de la gloutonnerie, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait en chacune de ses actions, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges...**

• Septième grain en forme de rose : **En l'honneur de saint Barachiel**, Ô très glorieux saint Barachiel Archange, « Bénédiction de Dieu », rends-nous zélés en vue de combattre le démon de la paresse, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus occupé à faire la volonté du Père, pour appartenir à sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter sept fois) : **Ô Marie Reine des Anges...**

Prions le Seigneur : Ô Seigneur Tout-Puissant, qui Te manifestes humblement dans la Sainte Eucharistie, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie Rose Mystique et de Tes sept

Archanges qui, nuit et jour, Te louent auprès de Ton Saint Trône, nous Te prions de nous accorder Tes sept saintes vertus chrétiennes afin que la royale Onction fortifie notre âme, en sorte que nous puissions vaincre toutes les causes de nos maux grâce à Ta divine Providence maintenant et toujours. Amen.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

Merci, ô Marie, de venir avec nous, le Ciel et toutes les hiérarchies angéliques couper tous les liens néfastes qui se sont établis entre les puissances de l'Enfer éternel et chacun de ceux que vous avez choisis pour exercer leur autorité personnelle, souveraine, royale, libre, sainte, divine, vivante, féconde et efficace sur le Royaume de France, l'Israël de Dieu, la Jérusalem spirituelle de votre Cœur au milieu des multitudes, et d'arracher tout ce qui entrave en eux le plein exercice souverain de leur autorité pour l'instauration de la mission divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu de nations.

Merci Seigneur de nous avoir donné Jésus, de nous avoir donné Marie, de nous avoir donné la puissance du Saint-Esprit, la présence du Saint-Esprit, et que cette puissance du Saint-Esprit, cette présence du Saint-Esprit, cette force du Saint-Esprit, toutes les forces tridimensionnelles d'amour et de lumière et l'intervention céleste de Marie avec l'universalité de toutes les gloires du Ciel dans notre terre établissent toutes ces forces d'amour, de délicatesse, de transparence, de pureté, de fécondité, de bonté invincibles dans le cœur de tous ceux que vous avez choisis pour établir ce Règne souverain de l'amour, de la lumière et de la paix sur la terre.

Amen

11. Le Baptême des enfants non-nés

(...) la proclamation de la foi de l'Église tout entière, pour que la lumière surnaturelle de la foi envahisse vos âmes en communion avec nous pour votre justification :

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant, d'où Il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Dans la lumière surnaturelle de la foi qui vous justifie, en communion avec le Saint-Père, le Pape Benoît, tous les successeurs des apôtres du Ciel et de la terre, en raison du pouvoir qui nous a été conféré, Joseph, Jean, Jacques, Marie, Jean, Geneviève, Marthe, Marie-Madeleine, Matthieu, Simon, Jude, Clément, Patrick, François, Dominique, Bernard, Nathalie, Claire, je vous baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

12. Evangile et Homélie de la Messe de la nuit

Alléluia. Alléluia. Jésus-Christ s'est fait pauvre, Lui qui était riche, pour qu'en sa pauvreté nous trouvions la richesse. *Alléluia.*

Le Seigneur soit avec vous. Et avec votre esprit

Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu (6, 24-34)

Gloire à Toi, Seigneur

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait : « Aucun homme ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera l'un et il aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous faites pas tant de soucis pour votre vie au sujet de la nourriture, ni pour votre corps au sujet des vêtements. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles, ni moisson, ils ne font pas de réserves dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? D'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?' Tout cela, les goïms le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

Louange à Toi, Seigneur Jésus

Que Ton Évangile Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, qu'il nous lave de toutes nos fautes, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'est drôlement bien de savoir que nous n'avons pas à nous faire de souci sur notre vêtement. Quand tu regardes le lis des champs de près, c'est très beau. Que dit Jésus ? Même Salomon n'est pas revêtu aussi bien. J'aime bien cette expression que je viens de vous lire : **« Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Et pourtant je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. »** Mais vous, vous êtes des



disciples, donc vous êtes mieux que les lis des champs, vous êtes habillés mieux que Salomon et mieux que les lis des champs. Nous sommes revêtus de la robe d'innocence triomphante divine de Jésus.

Ça veut dire qu'il ne faut pas trop se préoccuper de savoir si nous sommes bien, ou si nous ne sommes pas bien. Dès lors qu'il y a le Baptême, si nous sommes transformés dans la grâce brûlante du Seigneur, nous sommes revêtus. Le vêtement, dans la Bible, est toujours un revêtement intérieur : le revêtement intérieur déborde et dégouline en revêtement extérieur ; et le revêtement extérieur, le sacrement, les signes, sont aussi un revêtement intérieur. C'est un revêtement, nous sommes revêtus de la présence de Jésus. La présence de Jésus est une présence physique, caressante, corporelle, tendre, souveraine. Elle tisse... C'est bien un tissage qui se fait dans le revêtement splendide du lis des champs. Ce revêtement intérieur, cette caresse, ce *hanan* de Jésus tisse à l'intérieur de notre corps, à l'intérieur de la lumière intérieure de notre corps spirituel venu de la Paternité créatrice de Dieu, un revêtement plus splendide que celui du lis des champs.

Il ne faut pas se préoccuper d'essayer d'être bien. Bien sûr, nous faisons de notre mieux pour être gentils, pour avoir le plus de vertus possible, mais il ne faut pas s'en préoccuper. Ce dont nous devons nous préoccuper, c'est de nous abandonner, c'est de nous ouvrir, c'est d'être disponibles, c'est de laisser ce travail de tissage du vêtement intérieur de la chair du Christ, du Cœur de Jésus, du Corps assumé dans Son union hypostatique toute palpitante d'amour, de splendeur. Il nous a donné Sa chair, Il nous a donné Son sang, et c'est un tissage qui se réalise. C'est beau d'ailleurs ! Petit à petit, ce croisement de la Jérusalem céleste de Marie qui engendre en nous le corps spirituel tisse un vêtement de splendeur. Nous sommes revêtus de la robe d'innocence triomphante divine du Verbe devenu chair. Ce vêtement-là, oui, l'union transformante, la transformation, le travail de la transformation.

Nous ne devons pas nous préoccuper du vêtement, nous ne devons pas nous préoccuper de la nourriture. Il y aura toujours la nourriture, il y aura toujours le vêtement, de toute façon. Si nous sommes revêtus du corps spirituel, tous les oiseaux du ciel vont se mettre en quatre pour nous amener ce qu'il faut. Quand j'étais dans les montagnes des Alpes (...), les aigles nous apportaient le gibier au pied de notre ermitage. Ça a toujours été comme ça, il n'y a aucun problème. Quand j'habitais à Paris, mon père spirituel m'avait dit : « Tous les week-ends, tu sors de Paris à pieds, pieds nus, tu n'emportes rien ». J'avais faim ! Bon, tu t'arrêtes, tu t'assieds au bord de la rue, tu poses ta main : il y a un sandwich qui est là, tout frais. Après tu rentres dans une église, tu mets la main dans le bénitier, il y a un croissant tout frais. Jean me disait – il a passé vingt ans de sa vie comme ça – que quand il s'arrêtait, le repas était là. À Élie le prophète, ce sont les corbeaux qui apportaient une bonne viande bien fraîche, bien cuite, bien apprêtée. C'est sûr que la Providence de Dieu est toujours là, il n'y a pas à se préoccuper, même si ça ne se fait pas par mode de miracle. Ce sont des signes un petit peu extérieurs, montrant que le Seigneur s'occupe de nous.

Mais ce que j'aime bien, c'est ce revêtement. La grâce de Dieu est une caresse qui revêt de l'intérieur ce qui est à l'intérieur de l'intérieur de nous, une caresse physique. C'est le Corps de Jésus qui est le revêtement intérieur de l'intérieur de ce qui revêt intérieurement notre corps personnel, notre corps vivant, notre corps de lumière, notre corps de splendeur. Et ça c'est un tissage, c'est un travail que fait l'Immaculée. Quand on a mis Jésus dans le Suaire, il était dit dans les préceptes de la Torah que c'était la femme, l'épouse ou la mère qui tissait la tunique sans couture et le linge unique de Sa sépulture. C'est Marie qui fait le tissage du revêtement intérieur dans l'union transformante. Le feu de la Résurrection qui sort du tombeau de Jésus, passe par le travail de Marie (le Suaire), marque ce Suaire et fait que le petit enfant qui est dans le tombeau, sous la transformation divine, est glorifié. Et la lumière resplendissante du feu de Marie dans le Samedi Saint de son grand Sabbat, sa compassion,

transforme le corps spirituel tout lumineux de l'enfant qui est dans le tombeau. Nous sommes revêtus d'un revêtement de lumière et de splendeur.

La transformation divine est le fruit de celui qui s'abandonne totalement à la Providence de Dieu. Le Seigneur va très probablement nous réclamer à chacun d'être très abandonné à ce travail extérieur et intérieur de la Providence, d'être tellement emportés, assumés par la transformation surnaturelle que nous serons comme des oiseaux parfaitement libres, volant partout et ne dépendant que de la Providence. La nourriture, la boisson, le revêtement intérieur du Ciel dans la terre, pas d'autre souci que le Royaume de Dieu, sa justice, l'ajustement du Ciel dans notre terre, de notre terre, notre corps spirituel, dans le Ciel de Dieu, du Père, la délicatesse sans limite du Saint-Esprit dans Sa splendeur : voilà l'unique préoccupation.

Alors dans la nuit royale de toutes les splendeurs de Dieu, où nous prenons autorité, dans la pauvreté de notre existence, nous laissons le Ciel revêtir de splendeur tous ceux qui sont revêtus de laideur, attaqués par le mal. La splendeur de Dieu vient s'approcher de la pauvreté de ceux qui dorment, et comme ils sont en état de disponibilité, de repos, nous avons autorité pour pouvoir pénétrer dans l'intérieur de leur cœur et leur donner la lumière, la grâce, la splendeur intérieure, la confiance dans la Providence de Dieu, la paix, la délivrance, la richesse, la légèreté, la liberté, la force, la pureté, l'abandon à la transformation, la surabondance de la bonté et la certitude que Dieu et Jésus, le Cœur, leur sont réservés par surabondance, gratuitement, qu'ils en soient comblés, qu'au réveil il n'y ait plus la préoccupation de Lucifer de toujours tout voir, la préoccupation de l'Enfer, la préoccupation des choses inférieures, et qu'il y ait ce vol libre de l'aigle. Nous prenons autorité sur tous les enfants des hommes qui sont dans le repos, pour arracher hors d'eux ce qui les empêche de prendre le vol libre de la colombe, la saveur du lis des champs, l'odeur de la violette, le roucoulement du parfum qui caresse le zéphyr de la rosée qui va monter dans l'aurore, la royauté des enfants de Dieu, l'autorité des petits rois fraternels de l'univers.

13. Fin de la Messe de la nuit : Autorité et prières

✠ Nous prenons quatre ou cinq minutes pour prendre autorité sur tout ce qui empêche la chasteté de tous les membres vivants du corps mystique du Royaume de France.

✠ Pour prendre autorité sur tout ce qui empêche les frères immaculés splendides de Moscou de pénétrer dans l'unité, la tunique sans couture splendide du cœur immaculé de Marie en union avec le Saint-Père.

✠ Pour enlever toutes les couches qui empêchent tous ceux qui aiment Dieu d'être remplis de ce Baptême du Paraclet et cette intimité avec le Règne du Sacré-Cœur dans toutes les religions. Tout ce qui est juste, profond en eux est mis à jour et à nu. Arracher tout ce qui empêche cette mise à nu, cette intimité, cette confiance, ce vol libre du cœur dans le Cœur Sacré de Jésus pour tous les musulmans, tous les bouddhistes, tous les enfermés.

✠ Nous prenons autorité sur toute matière primordiale, matière accomplie, le feu primordial, feu accompli.

✠ Nous prenons autorité sur tout ce qui entrave les prêtres, pour qu'il n'y ait plus aucun obstacle à la transmission à travers eux de toute la divinité océanique et invincible du Ciel qui se communique à travers eux sur la terre toute entière.

✠ Pour enlever tous les obstacles qui entravent la liberté et l'irréprochabilité de tous ceux qui sur la terre aujourd'hui sont dans la septième demeure et sont le salut du monde. Que rien n'entrave l'intensification de cette royauté absolue et accomplie en eux sur la terre et qu'ils restent sur la terre avec nous. Que rien n'entrave l'autorité royale des petits rois fraternels de l'univers.

✠ Tout ce qui entrave les enfants qui dans leur innocence divine triomphante doivent dans le miracle des trois éléments renverser, empêcher et détruire ce qui contribue à favoriser l'Abomination contre le Père Créateur d'amour et de lumière en toute délicatesse de vie dans Son souffle d'amour et de fécondité de l'existence du monde des enfants qu'Il crée sans cesse.

✠ Enfin bref, nous prenons autorité sur tous ceux qui nous sont confiés. Nous avons reçu cette autorité dans l'invincibilité de la délicatesse de la lumière, de la confiance et de la paix.

Silence

Auguste Reine des Cieux

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

Prière à saint Joseph

Très glorieux saint Joseph notre Père, gardien fidèle à qui Dieu a confié Jésus l'innocence même, Marie la Vierge des vierges, la Jérusalem spirituelle de la terre de Marie au milieu des multitudes, par ce triple dépôt qui vous est si cher, faites que pur de toute souillure, chaste de corps, virginal d'intention, de cœur, de pensée, d'âme, d'esprit, de chair, de sang et de corps, nous puissions servir Jésus, Marie, l'Église immaculée du Ciel et de la terre dans une chasteté toujours plus parfaite, une humilité toujours plus profonde, une obéissance de charité toujours plus brûlante, vous qui êtes le Père du Verbe devenu chair et notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

Et vous les sept Anges de la Face de Dieu qui glorifient le Père de manière séraphique dans le Verbe brûlant d'amour, vous disparaissiez dans l'unique gloire de la Très Sainte Trinité, de votre lumière éclairez-nous, dans vos ailes protégez-nous, de votre glaive défendez-nous.

Tous les saints qui êtes aux Cieux, priez pour nous.

14. Homélie de la Messe de samedi matin, les trois nourritures et le revêtement de la vie ordonnée

Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 6, 24-34

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait : « **Aucun homme ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous faites pas tant de soucis pour votre vie au sujet de la nourriture, ni pour votre corps au sujet des vêtements. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles, ni moisson, ils ne font pas de réserves dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? D'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?' Tout cela, les goïms le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »**

La Parole de Dieu et l'indulgence plénière

La Parole de Dieu est une nourriture. Nous le savons bien parce que quand nous ne sommes pas bien, nous prenons la Bible, nous l'ouvrons et nous lisons la Parole de Dieu. Quand nous lisons la Parole de Dieu, nous nous apercevons assez vite qu'il y a un enthousiasme profond, une joie sourde en nous qui monte à la surface et qui tapisse et fait disparaître nos inquiétudes.

Si un jour l'un d'entre nous se trouve dans l'inquiétude parce qu'il ne se sent pas assez parfait (s'il ne se sent pas parfait, alléluia !, celui qui se sent parfait il faudrait bien qu'il se méfie), il ne faut pas qu'il se nourrisse de l'inquiétude de son imperfection, alors il prendra la Parole de Dieu. Voilà ce que dit le Saint-Père : qu'il lise la Parole de Dieu, qu'il lise l'Évangile. Il prend par exemple le Nouveau Testament. C'est bien de le faire avec le Nouveau Testament, il peut aussi avec l'Ancien. Il va lire la Parole de Dieu à voix basse, il va lire avec les lèvres (il y a juste le souffle, même si le voisin n'entend pas) pendant plus d'une demi-heure. L'Église, le Saint-Père dit que celui qui fait cela plus d'une demi-heure obtient une indulgence plénière.

Nous avons bien sûr des imperfections, puisque nous avons fait tellement de fautes, nous avons laissé échapper tellement d'occasions. Tout cela est inscrit dans notre mémoire génétique, celle qui met dix ans à disparaître. Les fautes que nous avons commises jusqu'à il

y a dix ans restent. Si j'ai commis une faute hier, je déguste jusqu'en l'an 2022, c'est tout à fait normal.

Nous sommes pardonnés. Jésus nous fait beaucoup de bien aussi. Il n'y a pas que de l'imperfection, il y a aussi énormément de trésors, de saveurs, de liqueurs délicieuses invisibles qui tapissent notre vie et la nature humaine tout entière à travers nous. Pourquoi ? Parce qu'en tout être humain, et nous en particulier, il y a du bon grain et de l'ivraie. Il y a toujours les deux. C'est mieux qu'il y ait plus de bon grain que d'ivraie, mais il y a toujours un petit peu d'ivraie, alors il y a toujours ce souci de purification, d'être délivrés, d'être libérés de cette ivraie. Par exemple, dans le mariage, ou avec les enfants, de temps en temps ça aboie ! Ce n'est pas le ciel absolument parfait, même dans les familles les plus admirables.

Le Saint-Père dit : « Vous lisez la Parole de Dieu », *Lectio Divina*, voilà le terme juste (dans les monastères, les moines font normalement la *Lectio Divina* tous les jours une demi-heure), « Vous faites une demi-heure de *Lectio Divina*, c'est l'indulgence plénière ». Vous savez ce que c'est que l'indulgence plénière ?

Tu es pardonné de tes fautes, tu as mis cent fois plus de grâce que tu as mis de désordre dans le monde, très bien ! Tu as pris le cœur de Marie, de la Jérusalem céleste tout entière dans ton cœur, dans le cœur de tous les hommes de la terre qui ne prient pas au moment où tu pries. Tu fait beaucoup de bien, des myriades de fois plus de bien que tu n'as fait du mal, c'est vrai, mais malgré tout il y a ce petit cheveu, ou cette grosse puce, cette mauvaise sauterelle qui se trouve au milieu du champ. Bien sûr, dans le sacrement de confession, tu es pardonné, mais voilà, il y a des conséquences.

Première conséquence : je suis meurtri par ma propre faute à l'intérieur de moi-même, j'ai cette mémoire en moi de ce que j'ai fait en présence de Dieu. Tout ce que je fais, c'est en présence directe de Dieu. Je réalise que j'ai été capable de faire ça, et que c'est en présence de Dieu que je l'ai fait. Cela me marque. Cela ne marque peut-être pas ma conscience explicite, mais ça marque ma conscience métaphysique, ma *memoria Dei* est très blessée par cela parce que la *memoria Dei* reste toujours en présence de Dieu, en présence de la majesté de Dieu, dans la présence plénière de Dieu, dans la présence splendide de Dieu.

Je fais un jugement téméraire par exemple. Que c'est dur, un jugement téméraire ! Je suis pardonné, évidemment. Le péché, si péché il y a eu, a été remplacé par des sources intarissables de bénédiction, de grâce et de vie éternelle à cause des sacrements. Le péché n'y est plus, il est remplacé par les sources de miséricorde, de surabondance, mais il y a encore des conséquences, parce que les murs n'ont pas reçu l'absolution ; les galaxies, l'ensemble de notre univers n'a pas reçu l'absolution ; les plantes, les lis des champs n'ont pas reçu l'absolution ; les oiseaux, les poissons n'ont pas reçu l'absolution. C'est peut-être à cause de cela qu'il y a encore des mouches. Quand tu regardes une mouche au microscope, ça m'a toujours impressionné : quelle horreur ! L'univers n'est pas beau à cause des conséquences du péché, il y a des choses dans l'univers qui ne sont pas belles, nos perversions ont marqué dans leurs conséquences.

Alors Jésus sur la croix a donné de quoi recréer le monde entier dans la splendeur immaculée d'une nature parfaite et disposée à l'imprégnation intérieure de Sa présence toute splendide et

glorieuse. Il a tout donné à Son église, Il a tout donné à Marie. Et on appelle indulgence plénière ces trésors de renouvellement et de guérison.

Quand nous recevons l'absolution, nous ne recevons pas l'indulgence plénière : notre péché est remplacé par une source intarissable de miséricorde très profonde, inextinguible. Heureuse faute qui nous a valu une si grande proximité que nous n'aurions pas si nous n'avions pas péché, mais ce n'est pas pour cela qu'il faut beaucoup pécher ! Pourquoi ? Parce qu'il y a des conséquences. Et nous avons l'amour de Dieu et l'amour de tout ce qui est autour de nous, et ce qui est autour de nous est blessé.

J'ai eu une impatience, j'ai aboyé, j'ai mordu, alors j'ai demandé pardon et je suis pardonné, je suis transformé, mais ceux qui vivent avec moi ont été blessés par mon péché.

Prenons l'exemple d'une mère de famille qui a eu dix-sept enfants. Elle porte en elle, dans sa moelle osseuse, des cellules vivantes de l'acquiescement libre, lumineux, immaculé, d'innocence primordiale de chacun de ses enfants, des cellules staminales.

Je vous l'ai déjà dit : quand ses cellules se multiplient, l'embryon largue des milliers, des centaines de milliers, des millions de cellules staminales, c'est-à-dire de sa présence physique, de son corps. Au départ, c'est une seule cellule, mais après ce sont des milliards et des milliards de cellules, donc tout au long d'une grossesse ce sont des millions de cellules staminales – je ne sais pas dire combien, tellement il y en a – qui sont déposées dans le corps de la mère et qui vont demeurer puisqu'elles ont une durée de vie de quarante-quatre à quarante-neuf ans. La maman porte le corps et la présence de ses enfants, et ces cellules sont vivantes. Ce ne sont pas du tout comme des cellules qui tombent dehors, comme quand tu desquames : ces cellules-là vont mourir. Dans le corps de la mère les cellules staminales restent vivantes. Vous le savez, je vous l'ai dit des centaines de fois, ce sont des cellules staminales embryonnaires. Mais quarante ans après, elles ont quarante ans, parce que votre enfant a quarante ans.

Le père et la mère, à travers leur unité sponsale, portent directement une relation physique, métaphysique, lumineuse, vivante, de responsabilité commune et d'amour, une responsabilité affectueuse et incarnée, avec chacun de leurs enfants. Il y en a dix-sept comme ça. S'ils font une faute, ils vont recevoir l'absolution, ils sont absouts, mais leurs enfants sont éclaboussés.

L'absolution que le prêtre donne à l'église est une absolution qui vient remplacer le péché que j'ai fait en source surabondante. Cette source surabondante de gloire qui a remplacé le péché, il faut en faire quelque chose, vu qu'il y a des dégâts partout. Il y a des dégâts aussi sur nous, notre monde psychologique, notre psychisme, notre âme est perturbée. Mais aussi sur les lieux que nous avons habités, la France. Les bonnes œuvres que vous avez faites avant sont éclaboussées. Cela, l'absolution ne l'enlève pas.

Mais Jésus a tout prévu, Il a dit : « Puisque c'est ça, je vais m'offrir. Je vais me donner ainsi offert dans un amour éternellement victimal, je vais m'offrir à ma Mère. Ma Mère est Marie, Marie est l'Église. Je vais m'offrir à ma Mère tout immaculée, toute pure. » Du coup l'Église dit : « Vous pouvez très bien prolonger cette absolution en miséricorde partout où il y a eu des dégâts à cause de vous ». C'est un complément de l'absolution. L'absolution, c'est le prêtre

qui nous la donne, mais notre sacerdoce royal, l'Église nous demande de le communiquer à toutes ces conséquences dont je vous parle. Je ne veux pas faire la liste, parce que « il ne faut pas traumatiser ».

Parmi les possibilités d'indulgences, vous lisez la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est une nourriture, et quand elle est digérée, elle produit l'indulgence plénière. Voilà ce qu'a décidé le Saint-Père, puisque c'est le Saint-Père qui a le pouvoir des clés.

C'est la Mère qui (...): « Tu changes l'eau en vin, il faut remplir d'eau les jarres » : il faut faire les six œuvres de l'indulgence plénière. Pour avoir une indulgence plénière, il faut remplir d'eau les jarres et l'eau est changée en vin, l'eau sale est changée en vin merveilleux.

La Parole de Dieu, la Volonté éternelle du Père, l'Eucharistie et le revêtement intérieur

Une des six œuvres de l'indulgence plénière consiste en une demi-heure de *Lectio Divina*. Nous pouvons le faire chaque jour. La Parole de Dieu est une nourriture. Nous n'avons pas à nous préoccuper de quoi nous nourrir puisque nous avons une Mère immaculée. Jésus, Dieu lui a tout donné dans l'Esprit-Saint. Mais voilà, cette nourriture, il faut la prendre, il faut lui faire produire son fruit. La Parole de Dieu est une nourriture.

Dès que vous êtes engloutis, disparus si je puis dire, dans le tabernacle immaculé du cœur de Marie et du ciel de la Jérusalem céleste où elle se trouve en ce moment en vous, et vous en elle, elle est dévorée par le mouvement éternel d'amour du Père dont elle se nourrit dans les advenues toujours nouvelles de sa conception d'un amour toujours nouveau du Père dans son sein, dans le Verbe, qui fait sa sponsalité glorieuse, immaculée, lorsque vous êtes là dans ce tourbillon du Monde Nouveau, nourrissez-vous de la volonté éternelle d'amour du Père. La volonté éternelle d'amour du Père est une nourriture.

Le Saint-Esprit qui brûle la spiration passive incréée substantielle d'amour du Verbe de Dieu Eucharistie est une nourriture.

Dans l'Évangile, Jésus le dit, il y a trois nourritures : la Parole de Dieu est une nourriture ; la volonté, le mouvement éternel d'amour du Père dans Sa volonté toujours jaillissante d'un Monde Nouveau est une nourriture dans le cœur de Marie ; et puis le Pain descendu du Ciel, le Pain brûlé, c'est le Saint-Esprit en fait.

J'aimerais bien rentrer dans cette interrogation : « En quoi le pain descendu du Ciel est une nourriture ? » Nous savons bien que l'Eucharistie est une nourriture, ce n'est pas moi qui vous l'apprends, mais comment est-ce que cette nourriture vient nourrir la Très Sainte Trinité à travers nous ?

L'Évangile du jour nous dit : « **Ne vous préoccupez pas de la nourriture** ». La nourriture vous est donnée, la seule chose qui compte, c'est que vous la preniez. Elle est là, la nourriture.

Le vêtement c'est pareil, ce revêtement intérieur. Dieu s'est revêtu de notre chair. La Vie intérieure, l'Épouse, la Sponsalité incréée de Dieu d'avant la création du monde, s'est revêtue de notre chair. « **Ne vous préoccupez pas de votre vêtement** », mais préoccupez-vous de ce revêtement. Il s'est revêtu de notre chair. Il s'est revêtu de la splendeur de la chair de l'Immaculée Conception. Le Verbe de Dieu, l'Épouse, s'est revêtue de la chair de l'Immaculée Conception. Le Père s'est revêtu et a disparu dans ce revêtement et cette lumière de splendeur de la chair immaculée, du cœur immaculé accompli de Marie dans le Père. Ce revêtement fait la possibilité du revêtement du Verbe de Dieu, de l'Épouse elle-même, de la Vie intérieure sponsale d'amour et de lumière de Dieu d'avant la création du monde, qui va se revêtir dans l'Incarnation du revêtement de splendeur de l'au-delà de l'unité sponsale glorieuse de Marie et Joseph, du père et de la mère dans l'embrasement du Saint-Esprit. C'est ce revêtement que le Verbe de Dieu a pris pour devenir Jésus. Notre vêtement est tissé comme cela.

Dieu pourvoit à tout pour nous dès cette terre pour la nourriture et le vêtement.

La règle d'une vie ordonnée

Les moines ont une vie ordonnée. C'est normal, ils sont rentrés dans les ordres. C'est ce que disait toujours mon vieux père spirituel : « Nous, nous sommes rentrés dans les ordres et nous avons une vie ordonnée. Vous, vous n'êtes pas rentrés dans les ordres et donc vous êtes dans une vie désordonnée ».

- [Un participant] C'est souvent bien vrai.

- C'est très vrai. Quand je n'étais pas dans les ordres, j'étais dans une vie désordonnée. On ne peut pas faire autrement. Il faut donc remettre de l'ordre par la nourriture et par le vêtement. Si nous avons nos cinq offices par jour (sept dans le mode extraordinaire), la Synaxe, l'oraison, c'est pour exprimer extérieurement comment nous ordonner intérieurement lorsque nous sommes dans le Monde Nouveau de l'Eglise de la Jérusalem parfaite de Dieu sur la terre. L'Eglise de la Jérusalem de Dieu est parfaite, il n'y a aucune imperfection dans l'Eglise. A chaque fois que nous sommes dans une imperfection, c'est que nous ne faisons plus partie de l'Eglise. C'est beau de savoir cela. Il faut donc dans le temps de la terre être rythmé dans le quotidien par les trois nourritures, par le double vêtement. Pour cela, il faut avoir une règle.

Pourquoi dit-on que nous rentrons dans les ordres ? Parce que nous nous inscrivons sur l'autel, dans le Sang de Jésus, nous signons un jour et nous disons : « Jusqu'à la mort je suis dans la Demeure de Dieu, je rentre dans un temps qui est sacré, un temps qui est saint, un temps qui est immaculé, un temps qui est nouveau, un temps qui est le temps de l'Eglise.

Pour avoir une vie ordonnée, il faut que notre temps soit rythmé par la nourriture et par le vêtement. Il y a l'oraison, il y a la *Lectio Divina*, il y a la transformation, l'*Opus Dei*, le travail de l'Eglise tout entière, il y a le tissage de la Jérusalem glorieuse, parce que Dieu s'est revêtu de notre chair. Nous allons avoir une règle intérieure qui va rythmer le temps de notre journée. Ensemble, nous avons trois Messes, nous avons les psaumes, nous avons une vie ordonnée, une vie monastique. Vous voyez bien la différence entre une vie qui est monastique et une vie qui n'est pas monastique. Quand nous ne sommes pas dans la vie monastique, nous sommes dans le désordre, c'est évident, puisque nous faisons ce que nos soucis nous donnent de faire. L'Evangile d'aujourd'hui nous dit : « **Vous n'avez pas à vous faire de souci,**

cherchez d'abord le Royaume de Dieu ». C'est pour cela que nous disons de manière très simple à ceux qui sont baptisés, confirmés, qui sont les prêtres, les médiateurs et les médiatrices de la grâce du Monde Nouveau :

Chaque jour il faut lire la Parole de Dieu, parce qu'à chaque fois vous lavez toutes les formes de toutes les conséquences de vos imperfections.

En disant quelques psaumes, et même un psaume, vous participez au moins une fois dans la journée au travail de l'Eglise. Savez-vous ce que c'est que le travail de l'Eglise ? Quand les gens se consacrent dans l'Eglise, ils promettent qu'ils vont participer au travail de l'Eglise, l'*Opus Dei* en latin : le travail de Dieu (ça ne veut pas dire que vous êtes obligés de rentrer à l'*Opus Dei*). Le travail de Dieu se fait à travers la prière de l'Eglise. Les consacrés se sont engagés à dire tous les jours jusqu'à la mort l'office de Laudes, l'office de Tierces, l'office de Sexte, l'office de Vêpres, l'office de Complies, et l'office de Matines pour certains. Le temps de la terre est rythmé par l'œuvre de Dieu. Les mêmes psaumes sont dits sur toute la surface de la terre par tous ceux qui sont consacrés à Marie, consacrés à l'Eglise, consacrés à Dieu. C'est pour appeler tous les autres à faire avec eux quelque chose de semblable, ou au moins d'y participer un peu. Le travail de Dieu tisse ainsi la terre d'un revêtement intérieur qui est celui de la Jérusalem spirituelle. Si les moines sont là pour le faire extérieurement, c'est pour faire comprendre que tous les enfants de Dieu sont appelés à rentrer dans une vie ordonnée à ce travail, à cette transformation.

On me demande toujours : « Qu'est-ce que je dois faire, mon père ? » Faites une règle, pour que votre journée ait un rythme. Regardez comment se tisse un lys des champs. Il ne pousse pas irrégulièrement, il pousse continuellement. Il y a la continuité du temps, le rythme de la journée et des saisons. Supposez que le tissage du lys s'arrête pendant trois heures : ce sera toujours un lys mais il y aura une petite tache, il ne sera pas aussi beau. Il faut avoir une règle, et dans la règle, la lecture de la Parole de Dieu, l'oraison, et la participation, même un petit peu, à l'œuvre de Dieu. C'est pour cela que je vous propose souvent de dire le psaume 90 le matin et le soir, ou un office. Ou si vous connaissez trois psaumes par cœur, vous dites tous les jours ces trois psaumes. C'est important, l'air de rien.

Et vivre de l'Eucharistie tous les jours. « Mais je ne peux pas aller à la Messe. - Ce n'est pas grave, tu vis de l'Eucharistie tous les jours, tu as un rendez-vous eucharistique tous les jours. L'Eucharistie, c'est le Pain vivant descendu du ciel qui se revêt de notre chair. Chaque jour nous devons nous en nourrir : « Donne-nous notre Pain transsubstantié substantiel de chaque jour ». C'est mystique, de se nourrir de l'Eucharistie.

L'Eucharistie nourrit le Père et le monde entier

Si nous comparons l'Eucharistie à un œuf, je vous l'ai déjà dit je crois, le sacrement est la coquille de l'œuf, mais dans le sacrement il y a la Présence réelle. A un moment donné, à cause de la digestion, les apparences du pain et du vin disparaissent, alors c'est la coquille qui disparaît. Recueillez vite la Présence réelle du sacrement, c'est cela le plus important de l'Eucharistie. Si vous avez l'œuf et que vous ne recueillez pas la Présence réelle au moment où le sacrement disparaît, pourquoi avez-vous communié ? Il faut recueillir l'œuf, le mettre sur la poêle, le faire frire, le dévorer et le faire dévorer par le monde entier, avec du sel.

Dimanche dernier, j'ai reçu le sacrement, j'ai été extrêmement attentif au moment où le sacrement disparaît par la digestion, j'ai reçu la Présence réelle. La Présence réelle, elle se garde dans le tabernacle de mon corps originel pour permettre le flux et le reflux du corps spirituel de la Jérusalem glorieuse tout entière, du Corps mystique vivant, entier et accompli de Jésus. Et je passe de l'infiniment petit de la Présence réelle reçue à l'infiniment grand du Corps mystique déployé dans toutes ses gloires dans le ciel et dans la terre.

Trois jours après, je reprends la Présence réelle, elle est là, si je l'ai reçue, si je n'ai pas laissé passer le moment d'amour et de lumière incarnés de la transformation en corps spirituel, en tabernacle du Dieu vivant, en Saint des Saints, du Pain du ciel. Le Père qui est en moi dans mon corps originel se nourrit du Fils dans Son revêtement d'amour et de lumière : c'est Lui qui nourrit Son palais intérieur et Son sein glorieux face à face. Le Père est en moi, Il ne m'a jamais quitté. Tous les jours il faut vivre de l'Eucharistie. J'aime le faire à l'office de Matines, la nuit. Quand nous prenons autorité, il faut bien faire comme cela.

Alors nous faisons une règle en disant : « Chaque nuit je me lèverai et j'aurai soin de vivre de l'Eucharistie, chaque jour j'aurai soin de faire oraison et de lire la Parole de Dieu à mi-voix » et en fixant, de préférence, à peu près les heures. Si nous n'avons pas eu le temps de le faire, ce n'est pas grave, nous reprenons le lendemain, mais nous avons une règle et du coup nous avons une vie ordonnée. N'oubliez pas, il faut cinq points pour une règle. Alors vous choisissez ce que vous voulez puisqu'il y a plusieurs spiritualités, mais je vous signale quand même qu'il y a les trois nourritures et qu'il y a le vêtement, le revêtement.

« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice »

« **Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice** », alors à ce moment-là il n'y a aucun souci à se faire. Vous comprenez que si vous volez dans le Royaume de Dieu... J'ai connu une petite fille [une des participantes] qui avait passé son bac et qui s'inquiétait de ce qu'elle allait faire dans le futur, elle me disait : « Je serai peut-être sage-femme, je ne peux pas faire beaucoup plus », alors je lui ai dit : « Comment ça ? Tu cherches d'abord du Royaume de Dieu et tu seras professeur de médecine. Tu n'as pas à te préoccuper, tu n'as pas de souci à te faire, tu cherches le Royaume, tout va bien. »

Je me rappelle que j'étais nul en math et pourtant, au bac, j'ai eu en mathématiques une note complètement dingue. C'était en 68, du coup je n'ai pas eu d'épreuve en math, il y a eu l'oral. Déjà à cette époque-là je cherchais le Royaume de Dieu. J'arrive devant l'examineur en oral (il m'avait donné un exercice très dur), il me demande : « Alors, vous avez réussi ? », et comme je lui réponds : « Oui, pas de problème », il me dit : « Alors allez au tableau, montrez-moi ». Je commence la démonstration, il me dit : « Ça va » et il m'a mis 19. J'ai continué en classe préparatoire et j'ai passé les concours. J'ai été recalé aux concours des écoles de province, à Sup de Co de Paris je crois que j'ai eu la note éliminatoire, à l'ESSEC j'ai été recalé à l'oral, et j'ai eu HEC ! Savez-vous pourquoi ? Des quarante mille candidats, j'étais probablement le trente-cinq millième, et il n'y en avait que deux cents qui étaient reçus ! Certains de mes copains qui passaient les concours travaillaient nuit et jour. Ils prenaient un livre de géographie, le lisaient une fois et se rappelaient de tous les chiffres. Essaie de passer les concours avec des candidats comme eux ! Je leur disais : « Tu as bien de la chance, tu te

rappelles de tous les chiffres ! » et ils me répondaient : « Oui, pas de problème ! » Et quand je leur disais : « J'organise la prière pour tout le monde, si vous ne prenez pas d'oxygène surnaturel vous allez dévisser », ils me répondaient : « Tu es taré ! » Mais quand ils ont vu que j'étais reçu, ils étaient éccœurés.

Demandons pardon à chaque mouvement

Pourquoi t'inquiètes-tu ? Dès que tu as un mouvement d'inquiétude, c'est que tu n'es plus dans le Royaume de Dieu. Dès que tu repères un mouvement de souci, d'inquiétude, c'est que tu n'appartiens plus au Royaume de Dieu. Repérer un mouvement, c'est facile. Dès que tu fais la *Lectio Divina*, au lieu que tes lèvres continuent à prononcer la Parole de Dieu pendant la demi-heure, tu t'arrêtes et tu dis : « Ferme le robinet ! » Ou alors tu fais oraison, normalement tu n'as plus aucun mouvement venant de toi, si possible même la respiration s'arrête, et ça te gratte le pied, alors tu prends un grattoir et tu te frottes le pied avec le grattoir, ou alors d'un seul coup, tu ne sais pas pourquoi, tu éternues : c'est un mouvement. Ce n'est pas difficile de repérer un mouvement. Un mouvement n'est pas volontaire. Au début que je faisais oraison, je ne faisais pas attention à cela, ma paupière tremblait, ou alors, dans l'oreille gauche, mon tympan vibrait : c'est un mouvement.

Dès que nous repérons un mouvement, demandons pardon pour ce mouvement. Prenons ce mouvement et donnons-le en demandant pardon. Pourquoi ? Parce que quand nous sommes dans l'ordre du Royaume de Dieu et que le Verbe de Dieu est en train de se revêtir de notre chair, il ne peut pas y avoir un mouvement sans qu'il y ait par-dessous un péché qui demeure. Nous devons donc demander pardon pour ce mouvement.

« C'est quand même normal, ça me gratte le pied ! », ou : « C'est très important que j'aie fouiller dans mon sac pour pouvoir faire la dévotion que je n'ai pas fait pendant mon oraison », et en plus, comme le sac est en plastique ou en papier ça fait un bruit pas possible dans les oreilles de tous ceux qui sont avec toi.

S'il y a un mouvement, je demande pardon pour ce mouvement et je le donne dans le Sang de Jésus, je le fais disparaître en m'en détachant parce que je sais qu'il y a dans mon cœur spirituel quelque chose qui n'est pas d'accord avec la volonté de Dieu : un petit point, un petit cheveu. Je ne sais pas exactement où est ce « Non ! » à la volonté de Dieu, mais je sais qu'il y est, la preuve c'est qu'il y a un mouvement. Si je suis capable de savoir quel est le péché qui est en-dessous c'est très bien, mais si je ne suis pas capable ce n'est pas grave. Je sais qu'il est là à l'intérieur de mon cœur, et donc je demande pardon pour ce péché que j'ai fait quand j'avais l'âge de trois ans peut-être.

C'est quelquefois à l'âge de trois ans que nous faisons les fautes les plus perverses, et ça reste. Il y a aussi des inversions de notre relation avec Dieu dès que nous sommes capables de jugement et que nous avons un cœur, dès le deuxième mois après notre conception. Nous pouvons faire des grands choix de péché au deuxième mois après la conception. Nous savons très bien quand nous les faisons que le Père, que la lumière, que l'amour, que notre liberté en prend un coup, mais nous avons une telle curiosité pour y pénétrer et nous y laisser prendre que nous faisons quand même ces choix de péché.

Il y a des fautes qui sont de vrais péchés. Quand un garçon de quatorze ans regarde son père en face et lui dit : « Non ! », ça fait mal. Les fautes que nous avons commises pendant la période embryonnaire et dans la petite enfance sont de ce genre. Souvent les fautes que nous faisons à l'âge adulte sont des fautes de faiblesse, elles ne sont pas un « Non ! » face à Dieu. On dit souvent : « Quand même, l'enfant ne fait pas de péché ! », mais c'est l'enfant de Dieu qui fait le péché.

Dès que nous avons un mouvement, nous l'avons dit, il faut faire l'exercice de purification, de miséricorde et d'indulgence plénière, se revêtir et revêtir le monde entier du revêtement de la chair.

Le Verbe de Dieu, qui est féminine et Épouse par hypostase, s'est revêtu de la chair qui est la chair de Jésus, cet extraordinaire revêtement qu'Il a saisi dans les cellules staminales sponsales de l'au-delà de l'unité transactuelle surnaturellement, parfaite, immaculée et ajustée à Dieu le Père, de Marie et Joseph. Il s'est revêtu de la chair qui a émané de l'au-delà de l'unité de Marie et Joseph dans la création paternelle de Dieu. Jésus est Epoux, Il est masculin, donc Il n'a pas pris la chair de Marie, Il a pris dans le sang de Marie ce qui appartenait à des cellules staminales qui relevaient de la chair immaculée émanant de l'au-delà de l'unité sponsale surnaturelle et immaculée, dans les mains du Père, de Marie et Joseph, de leur transactuelle sponsale à tous les deux. Il a pris chair, Il s'est revêtu de cette chair-là, cette chair splendide.

Nous aussi, nous enlevons le mouvement. Vous le savez, dans l'unité sponsale, dans le corps spirituel immaculé et ajusté à la paternité créatrice de Dieu de l'unité sponsale, le troisième *Bara* de l'unité sponsale, il n'y a aucune conséquence du péché originel, donc il n'y a aucun mouvement. Même les moines savent cela, pourtant ils ne sont pas mariés.

Donc je demande pardon pour le mouvement. Je demande pardon, ça veut dire que je le donne parfaitement, je l'enfonce dans la plaie glorieuse de Jésus.

Du coup, je prends ce qui est en-dessous : mon péché qui est à l'origine de ce mouvement. Si je ne sais pas quel est ce péché, ça ne fait rien, je sais qu'il est là, je touche son existence, et c'est l'existence de ce péché que j'arrache de moi, je demande pardon.

Une fois que j'ai fait cela, il reste tout le contexte qui m'a amené à ce « Non ! » vis-à-vis de Dieu. Quand vous arrachez une ronce, c'est quelquefois plus de dix mètres carrés de racines qui arrivent ! Les racines, c'est tout ce qui m'a amené à ce qu'il y ait cette agression vis-à-vis de Dieu à la surface de ma vie spirituelle, tout ce qui m'a conduit à dire ce « Non ! » : le péché du monde, la télévision, les films, mon entourage... Dans ce troisième temps, je prends toutes les causes (causes, choix, conséquence : la conséquence c'est le mouvement, le choix c'est mon péché) et je demande pardon pour toutes les causes. Jésus a revêtu notre chair de péché, Son Sang a absorbé le sang du péché, Ses cheveux se sont hérissés sur Sa tête, Ses os se sont disloqués parce qu'Il a pris les causes, Il a pris le péché et Il a pris aussi les conséquences. Avec Lui, dès que je suis dans le cœur de Marie, je donne aussi dans ce troisième temps tout ce qui m'a amené à faire ce péché, celui qui est à l'origine de ce mouvement.

Mais si j'arrête là, ce ne serait pas bien, parce que je ne fais pas le travail de l'Eglise. Il faut faire le quatrième temps. Je demande pardon au nom de tous ceux qui sont passés par le même type de causes, de choix de péché, avec le mouvement qui y correspond, celui pour lequel je viens de demander pardon avec beaucoup de ferveur et substantiellement autant qu'il est possible pour moi dans le Sang de Jésus. Je demande pardon à la place de toute chair qui depuis Adam et Eve jusqu'à aujourd'hui a été dans le même péché pour le même tissu de causes et pour le même type de conséquence dans les mouvements : tout le monde n'a pas le tympan qui vibre, tout le monde n'a pas un glaucome, mais cela touche quand même beaucoup de personnes depuis Adam (toutes les maladies viennent du péché, il faudrait expliquer cela à l'université). Je peux demander pardon à leur place, en leur nom, parce que je fais partie du *yetser ara* de cette communauté mystique du péché, je suis leur bouche et je demande pardon pour toute chair qui est dans ce péché avec cette conséquence et avec ces causes. Je l'arrache de la terre et je le mets dans le Sang de Jésus, le Monde Nouveau, l'Immaculée Conception. Alors il se revêt à la place de la chair immaculée de Marie.

J'ai demandé pardon, je pardonne et je reçois le pardon. Voilà le cinquième. C'est pour cela qu'il faut cinq points dans la journée, et ces cinq points se récapitulent dans une demande de pardon. Si j'ai fait cela, mon tympan ne vibrera pas pendant ma prochaine oraison, le pied ne me grattera plus.

- [Une participante] Il faudrait que nous passions au moins une journée à faire oraison en prenant tous les mouvements.

- Dans l'oraison, ne t'occupe pas des mouvements, occupe-toi de Dieu. Mais s'il y a un mouvement pendant l'oraison, demande pardon. Prenons l'exemple d'un mouvement qui m'arrive quelquefois, qui consiste à mettre un pied sur l'autre pendant l'oraison. C'est un très mauvais mouvement parce qu'il vient du péché contre l'amour de Dieu, contre la ferveur. Alors vite, je donne le mouvement, je donne le péché, je donne tout ce qui m'y a amené et je donne toute chair qui a le même mouvement dû au même péché dû aux mêmes causes. Je ne vais pas passer ma vie d'oraison à m'occuper de mes mouvements, mais dès qu'il y en a un, je le fais, ça prend une seconde et demi, c'est fulgurant, c'est immaculé.

- [Une autre participante] J'ai quand même le sentiment d'être partagée entre notre vie de famille et notre vie de prière, qu'il y a comme une division.

- La prière est réservée à Dieu. Si tu fais une demi-heure d'oraison, il te reste vingt-trois heures et demie pour ta famille.

- [la même participante] Si je lis la Bible, si je dis les offices de Laudes et de Vêpres, si je fais oraison et si je vais à la Messe, il ne me reste pas vingt-trois heures pour ma famille.

- Ecoute : une demi-heure d'oraison, vingt-trois heures et demie pour ta famille. Après, si tu fais la *Lectio Divina* pour avoir l'indulgence plénière, c'est très bien. J'espère qu'une fois sur trois fois tu ne seras pas dérangée.

- [La même participante] Ce n'est pas une question d'être dérangée, c'est une question intérieure de dire : « Est-ce que je donne assez à ma famille ? »

- Il ne faut pas s'inquiéter. « Est-ce que j'ai assez travaillé pour passer mon concours ? » Priorité absolue à l'oraison et à l'unité sponsale. Pas l'unité sponsale directe, l'unité sponsale immédiate. D'accord ? Pour le reste, nous ne nous inquiétons pas, nous faisons ce que nous avons à faire tranquillement. Mais nous avons une règle. Si nous n'avons pas pu suivre cette règle parce que nous n'avons pas eu le temps à cause du devoir d'état ou pour une autre raison, nous ne nous inquiétons pas puisque le lendemain nous reprenons la règle. Ça m'est

arrivé, un prêtre ne s'appartient pas, de temps en temps j'ai sauté l'heure, alors j'ai repris la règle à partir de vingt-et-une heures. Ce n'est pas grave, il n'y a pas à s'inquiéter, mais tu as une règle. Ça va ?

Chant : Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice

15. Prière à la fin de la Messe

Prière du pape Léon XIII en l'honneur de saint Michel Archange

Il est là le Monde Nouveau

Il est là le Monde Nouveau de Ta grâce, Ô Père béni, le Paraclet en qui tout resplendit, dans le cœur immaculé et l'amour resplendissant de Son unité de lumière divine, toute pure, parfaite, resplendissante, omniprésente, invincible, créatrice avec Toi du monde, Ta volonté dans l'Esprit-Saint et la lumière.

Le voici le Monde Nouveau de Ton Cœur Sacré se répandant partout, comme la lumière se répand dans la lumière pour une autre lumière dans la lumière de la lumière. Alléluia.

Dans le Monde Nouveau de Ton royaume accompli, il n'y a plus que ce mouvement éternel d'amour de Ton amour dans l'amour de l'amour qui demeure en moi et partout et pour tous et pour toujours et à jamais.

Dans le Monde Nouveau, il n'y a plus que ce mouvement éternel d'amour et de lumière qui se reflète partout, pour toujours et à jamais, toujours nouveau dans le Cœur Nouveau du Monde Nouveau en moi, en tous, partout, toujours et à jamais. Alléluia.

Ite Missa est

Deo gratias

16. Introduction au tableau à sept colonnes sur la Confession

Père éternel, nous vous offrons le Corps, le Sang,
l'Ame, l'Union hypostatique déchirée de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

Esprit de Dieu Souffle de Vie, Esprit de Dieu Souffle de Feu,
Esprit de Dieu Consolateur, Tu nous sanctifies
Viens Esprit de Sainteté, viens Esprit de Vérité,
Viens Esprit de Charité, viens nous embraser

Ô mon Dieu Créateur, Amour spirituel divin, éternel Créateur de tout,
Esprit Saint, emporte-nous, transforme-nous, ouvre en nous toutes les portes qui nous
permettent de pénétrer le Royaume de Ta lumière pour savourer la vérité tout entière.

Notre-Dame du Très Saint Rosaire, priez pour nous.

Au sujet des correspondances

J'aurais bien voulu que nous regardions le tableau de confession.

Nous faisons des tableaux synthétiques. Pourquoi ? Parce que dans l'Apocalypse et l'Évangile de saint Jean, nous trouvons ce rythme de 5 et 7 : 5 Marie, 7 le Saint-Esprit. 7 est un très beau chiffre, c'est toute la création qui s'unit dans un seul chiffre avec la Très Sainte Trinité. Et 5, c'est toute la création qui s'unifie en elle-même dans la grâce, c'est Marie.

Ce matin, nous avons célébré le chapelet des sept septénaires des sept Anges de l'Apocalypse. Vingt-et-une (3x7) promesses y sont associées. Ce sont des promesses qui sont liées à la lumière, qui sont liées à la vie, qui sont liées au feu de l'amour à cause des trois *Ave Maria* qui sont dans ce chapelet. C'est le même chapelet que le chapelet des sept douleurs, qui est fait aussi de sept septénaires. Il y a une relation entre les sept dons du Saint-Esprit, les sept Anges de la Face de Dieu, les sept Anges de l'Apocalypse et les sept péchés capitaux.

Les sept péchés capitaux sont massacrés à chaque fois que nous rentrons dans le cœur de l'Immaculée qui écrase en nous chacun de ces péchés capitaux : orgueil, avarice, paresse, colère, luxure, gourmandise, envie. Ces sept péchés capitaux empêchent l'épanouissement du dévoilement de la plénitude victorieuse de l'Apocalypse sur tout le mal qui est partout. Un jour viendra, et nous supposons qu'il n'est pas si lointain, où le mal disparaîtra de la terre. Et avant qu'il ne disparaisse de la terre, il doit disparaître de nous.

Le chapelet des sept septénaires des sept douleurs de Marie est connu. Les noms des sept Anges sont donnés : Mickaël, Gabriel, Raphaël, Uriel, Louange de Dieu (Dieu s'offre en

gratitude), Prière de Dieu (Dieu est Prière) et Bénédiction de Dieu (Dieu bénit). Les sept Anges de l'Apocalypse sont ces sept Anges de la Face de Dieu, qui correspondent aussi bien sûr, comme vous l'imaginez, aux sept dons du Saint-Esprit. Le fruit de chacun des sept sacrements est lié à cette conjonction qu'il y a entre chacun des Anges de l'Apocalypse, le don du Saint-Esprit qui lui correspond, la douleur de Marie qui en obtient la victoire universellement, partout, toujours et à jamais.

Vous pouvez faire un petit tableau à sept colonnes vous-mêmes, c'est une très jolie méditation que vous pouvez faire. J'ai passé ma vie étudiante à faire des tableaux à sept colonnes. J'avais fait un tableau à sept colonnes avec deux cents correspondances. Saint Augustin et saint Thomas d'Aquin voient toujours les correspondances.

S'il y a sept sacrements, ce n'est bien sûr pas hasard, c'est pour que la plénitude de l'accomplissement surabonde dans la surabondance de soi-même, et elle surabonde dans la surabondance de soi-même lorsqu'elle est dans l'unité absolue des sept dans un seul acte pur et éternel en tout temps et en tout lieux, alors à ce moment-là ça donne le Christ, le Huitième.

Le tableau que vous avez entre vos mains est un tableau qui essaie d'être biblique. Nous avons trop l'habitude de vivre des sacrements à l'intérieur de la vertu de religion. Je vais vous faire un petit peu de catéchisme. Chaque religion a ses rites, un rituel, que chacun vit avec le plus de profondeur et de pureté possible. Nous, nous allons vivre des sacrements avec le plus d'attention et le plus de ferveur possible. C'est la vertu de religion qui fait cela, mais la vertu de religion est une vertu naturelle qui est une sous-vertu de la vertu cardinale de justice.

Vous connaissez les sept grandes vertus que nous faisons pousser à l'intérieur de nous, dans notre cœur, dans notre âme, dans notre esprit, dans nos puissances. Ces arbres vont pousser, ces fleurs merveilleuses vont pousser, donner des fruits immortels, éternels, et seront comme des lignes qui permettent au ruisseau de trouver toujours sa direction juste, parfaite et accomplie et de ne pas aller dans une autre direction que celle qui aboutit à l'océan de l'unité parfaite de la gloire de Dieu. Les vertus vont en direction de l'unité parfaite de la gloire de Dieu et permettent à notre cœur de venir finalement se perdre, au bout d'un certain temps, dans l'océan parfait de l'unité vivante de la gloire éternelle de Dieu. Si je n'acquies pas les vertus, si je ne fais pas mille fois des actes héroïques pour avoir la vertu d'humilité, « **quelles ténèbres y aura-t-il !** ».

Vous connaissez par cœur les quatre vertus cardinales et les trois vertus théologiques, et les sept péchés capitaux contraires :

La force : une patience substantielle, un calme substantiel et un amour toujours vainqueur, alors que d'autres, à votre place, se mettraient dans une colère épouvantable parce que ce qu'on vous fait est vraiment ignoble et que vous pourriez facilement arrêter cela ou le vaincre en vous mettant en colère. La patience est si inouïe qu'elle éteint l'agression.

La tempérance. C'est la tempérance qui fait que je retrouve la finalité naturelle de la signification sponsale de mon corps féminin ou masculin, et du coup j'ai un élan virginal et libre qui permet l'unité d'une vie sponsale parfaite et accomplie.

En ce qui concerne la glotonnerie, je cherche quelquefois des compensations, je vous l'ai déjà dit. Par exemple : « Il me faut mon film ! », « Si je n'ai pas mon match de foot... » : c'est de la glotonnerie. Un autre exemple : il y a toute une génération de gens qui ne regardent pas du tout la télévision, ils ont le culte du corps, ils sont beaux, mais par contre, l'herbe, ça marche : c'est de la glotonnerie, c'est un péché mortel. Pour celui qui prend sa cuite tous les soirs avec de l'alcool, c'est moins beau, tandis qu'avec l'herbe ou la poudre ils sont en forme, du coup ils sont sympas, gentils, disponibles, présents, compréhensifs. La gourmandise est un péché capital. Tu ne peux pas aller au Ciel si tu acceptes en toi un des sept péchés capitaux. « Oui mais quand même, il faut être agréable, alors... ». Et je me demande quelquefois si certaines prises de médicaments ne relèvent pas de l'intempérance, quand c'est un comportement addictif. Dans ce cas ces prises de médicaments sont mises à tort sur le dos de la science.

La prudence. La prudence est une onction, c'est de la douceur. Avec la vertu cardinale de prudence, tu mets de l'huile dans les rouages, tout roule parfaitement.

Il y a des gens qui n'ont pas du tout cette vertu de douceur, d'onction, ils mettent un grain de sable dans les rouages. Quand tu fais un pèlerinage, si chacun apporte son grain de sable, ça fait une tempête de sable ! Si quelqu'un apporte son grain de sable, le moteur est rayé, et puis ça use, ça énerve, ça fait du bruit, ça inquiète tout le monde, du coup il y en a trois qui ouvrent la portière et qui fuient de la voiture parce qu'ils ont peur que ça explose.

Mais si quelqu'un (peut-être qu'un suffit) a cette vertu cardinale qu'on appelle la prudence, ça met tout de suite de l'huile dans les rouages. Ça ne veut pas dire qu'il est mou. L'homme qui est prudent est quelqu'un qui a autorité, il est ferme, mais ça se fait avec une telle onction que du coup cela fonctionne. Il choisit toujours le moyen, le mot, le ton qu'il faut au moment où il faut. Le prudent est celui qui n'a aucune méthode mais il a beaucoup d'amour. C'est un amour qui fait qu'il dit toujours le mot qu'il faut là où il faut.

Cette belle vertu cardinale est une vertu de l'intelligence pratique, qui est très liée à l'état dans lequel nous étions dans le cœur originel. Dans le cœur originel, nous étions associés à tout ce que Dieu créait dans le monde, dans la douceur de la lumière de l'innocence. Tout cela rejaillit en s'incarnant dans une intelligence pratique.

La justice. Saint Joseph est juste. Tu es ajusté à Dieu, tu es ajusté à celui qui est proche de toi, tu es ajusté à toi-même, dans un seul acte, tu coup tu es juste. Tu es ajusté à la splendeur de celui qui est proche de toi, tu es ajusté à sa sainteté, tu n'es pas ajusté à son défaut apparent, tu n'es pas ajusté au mensonge qu'il a fait il y a quatre ans, tu es ajusté à lui, tu es juste.

Si la mère qui dit à son enfant parce qu'elle est énervée : « Olivier, tu es un menteur ! » (ce qui veut dire qu'il est substantiellement un menteur, alors qu'il a menti trois fois), son acte n'est pas juste. Si la mère qui apprend que Caroline a volé lui dit : « Caroline, je ne savais pas que tu étais une voleuse ! » (sa mère lui dit qu'elle est substantiellement une voleuse, alors qu'elle a volé une fois et que des millions de fois elle n'a pas volé), son acte n'est pas juste. Confondre l'acte avec la personne est très injuste.

Dans la justice, nous ne sommes pas ajustés à l'apparence, nous ne sommes pas ajustés à l'accident, nous sommes ajustés à la substance. C'est pour cela que l'on dit que saint Joseph était « **to dikaios on** » : il était ajusté substantiellement à la substance de Dieu, à l'essence de Dieu, à la substance de l'Immaculée Conception, à la substance de l'au-delà de leur unité sponsale mutuelle. Dans l'au-delà de l'unité des deux ils étaient substantiellement ajustés, c'est extraordinaire ! Ce n'est pas la douceur de la prudence, c'est une autre vertu.

De là dérivent la générosité, la gratuité, la miséricorde, le pardon. Les quatre vertus cardinales regroupent des sous-vertus qui sont très importantes. Au total, il y a quatre-vingt-huit vertus. Nous devons tous avoir ces quatre-vingt-huit vertus. Pour chacune des vertus, il faut faire des actes héroïques pour que ces vertus deviennent limpides, spontanées, spirituelles, surnaturelles mais aussi lumineuses, vivantes, immédiates.

Voilà pour la gauche, et pour la droite maintenant, les trois vertus théologiques de la droite qui sont la vertu de foi (la lumière surnaturelle de la foi), la vertu d'espérance et la vertu de charité divines surnaturelles qui brûlent notre cœur spirituel, notre cœur chrétien et notre cœur accompli dans l'amour venu d'en-haut.

Au total vous avez donc sept grandes vertus. Ça va ?

Nous disions tout à l'heure que ces vertus sont là à force que nous posions des actes héroïques. C'est l'organisme de combat de l'homme sur la terre. Une fois qu'il a ce grand déploiement de sa vie spirituelle, sa vie normale, alors à ce moment-là son cœur est capable de recevoir chacun des sept sacrements.

Tiens, comme c'est curieux, je n'arrive pas à donner son fruit à un des sept sacrements, je ne le fais pas, je n'y ai même pas pensé. A chaque fois que je pourrais donner son fruit à ce sacrement-là, à chaque fois j'ai un mouvement qui correspond à un des sept péchés capitaux. Et si je n'ai jamais pensé à donner son fruit à chacun des sacrements, cela veut dire que j'ai les sept péchés capitaux.

Au fur et à mesure que nous rentrons dans la lumière de la Jérusalem céleste, nous voyons parfaitement la connexion organique de ce manteau extraordinairement sublime de la splendeur de l'Eglise, qui est ce tissu entre les qualités du cœur des sept vertus, les sept dons du Saint-Esprit, les sept douleurs de Marie, cette compassion de lumière dans les Noces de l'Agneau en elle, les sept Anges de la Face qui sont tous des séraphins.

Vous allez me dire : « Les séraphins ? Moi, je n'ai jamais vu passer un séraphin, alors... » Si quelqu'un a vu passer un séraphin, qu'il nous écrive, il nous intéresse. Nous ne pouvons pas voir passer un séraphin.

Un ange est un être d'essence spirituelle pure, et le séraphin est celui qui est brûlé entièrement dans sa substance spirituelle contemplative de lumière par le feu séraphique (ne dites jamais séphirothique parce que malheureusement c'est un mot qui a été pris par Lucifer dans la troisième kabbale, c'est devenu magique, donc c'est un mot qui est déchu maintenant). Le feu est cette spiration passive qui brûle le monde angélique, c'est-à-dire l'intériorité que Dieu a créée ; une intériorité qui est sans aucune limite, ni dans le temps en arrière, ni dans le temps en avant, ni dans l'espace, ni dans l'au-delà de l'espace. Un ange a une intériorité qui n'a aucune limite, c'est pour cela que nous ne verrons jamais passer un séraphin comme un libellule. Si une libellule fait un mouvement quand elle passe devant nous, cela veut dire qu'elle est dans l'espace, elle est plus petite que l'espace. Tandis que l'espace intérieur du séraphin, ce qu'il est, est sans limite. Le séraphin est brûlé à sa manière à lui par la spiration brûlante d'amour de la sponsalité incréée disparue dans la spiration. La sponsalité incréée

disparaît dans cette brûlure séraphique qui consume, ce feu qui brûle tout l'intérieur et cet intérieur est un espace sans limite.

Vous me direz : « Mais quelle différence y a-t-il avec Dieu ? » Nous pouvons dire : il n'y a pas beaucoup de différence, sauf que le séraphin brûle de ce même feu, lui qui n'a aucune limite, mais dans son essence à lui, dans sa substance à lui, dans sa lumière à lui. Louange, Prière, Bénédiction, Force, ce n'est pas la même chose. C'est pour cela qu'il y a les sept Anges de la Face. Il n'y en a pas un qui soit comparable à l'autre.

Et mon ange gardien ? Mon ange gardien est tellement semblable à moi dans mon inscription dans le Livre de Vie accompli. Mon ange gardien est ajusté, il s'associe à la vertu de justice dès que je suis créé, il s'ajuste substantiellement à mon inscription accomplie dans le Livre de la Vie. Il a son odeur, il a son parfum, il a sa liqueur et il la fait resplendir dans un espace sans limite à l'intérieur du ciel de Dieu. Le moindre acte que je fais, mon ange gardien le fait resplendir dans le deuxième ciel, le quatrième ciel, le septième ciel, rebondissant à chaque fois au centuple et puis après à l'infini (à l'infini parce que mon ange gardien est un espace sans limite). A chaque fois que je fais un acte de lumière, de pardon et de paix ! La prière est d'une puissance formidable.

Il y a des connexions directes.

Par exemple : si vous tirez la chasse l'eau part dans la fosse d'aisance, si vous faites la vaisselle l'eau va partir dans l'égoût qui est de l'autre côté. Nous voyons très bien que l'eau qui tombe dans cet évier va là : cet aboutissement correspond à cette source.

Il y a un sacrement qui correspond à une des émanations de Dieu dans son resplendissement. Ce n'est pas la même chose pour chacun, il y a vraiment des correspondances, il y a une structure de vie, il y a un tissage divin dans la Jérusalem céleste.

Notre corps spirituel est le centre de fabrication, de transformation de ce tissage divin éternel de la Jérusalem céleste. C'est uniquement dans la foi de l'Eglise que se tisse le tissage glorieux du Corps mystique de l'Epousée et de l'Epoux dans la spiration. C'est la grandeur de la foi. Nous ne sommes pas sur la terre pour rien, ne disons pas : « Je crois que j'ai fini, maintenant j'ai toutes les vertus, je ne me croise plus jamais les jambes... [rires des participants], j'ai la foi, je fais ce que je peux, je ne suis pas mal »...

La première fois que j'ai vu notre ami, c'était en Allemagne. Il était là dans le sanctuaire de Marie. Pour remercier l'Eglise de l'avoir proclamée dans son Assomption, elle est apparue là, en Allemagne, un peu comme elle est apparue à Lourdes pour remercier l'Eglise d'avoir proclamé son Immaculée Conception. A Lourdes elle est venue trois ans et demi après, mille deux cent quatre-vingt-dix jours après. A Herolsbach, elle vient tout de suite dans le sanctuaire, pendant onze cent dix jours, pour remercier l'Eglise. Ici il y a une espèce de trou entre le ciel et la terre, de l'Assomption à l'Assomption, et je vois notre ami. Je prends une aube et je lui dis : « Tiens, tu mets l'aube et tu vas servir la Messe, tu seras mon acolyte ». Il me dit : « Ah vous croyez ? ». Il rentre dans le chœur et il s'assoit ainsi à côté de nous avec son aube [rires des participants]. Alors je me suis levé, je me suis approché de lui, j'ai reposé sa jambe au sol et je lui ai dit : « Tu sais, dans le chœur, jamais personne ne croise les jambes ». Il m'a regardé et il m'a dit : « Ah bon ? » Nous avons commencé la Messe, puis j'ai eu une petite distraction, j'ai regardé vers lui, alors j'ai arrêté la Messe, je suis allé à lui et j'ai reposé sa jambe au sol. A la quatrième ou cinquième fois, il n'a plus croisé les jambes, il ne faisait

plus voir ce qu'il y avait sous sa tunique. C'est compulsif, vous comprenez ? C'est fatigant d'être prêt à partir. Si je croise les jambes, c'est comme si je disais : « Ne venez pas me chercher ».

Le chapelet des sept douleurs de Marie

Le chapelet des sept douleurs de Marie est beau, avec saint Michel, saint Gabriel, saint Raphaël, saint Uriel, Louange, Prière et Bénédiction de Dieu : voilà les sept séraphins. Vous connaissez les sept douleurs de Marie :

La première douleur de Marie, la première compassion, c'est le glaive, la transVerbération du cœur de Marie à la consécration de Jésus comme prêtre éternel. Cette transVerbération de la consécration de Jésus au temple, qui purifie Marie dans le glaive de la transVerbération dans son Assomption, est une transVerbération glorieuse. Cette transVerbération glorieuse est en association directe avec saint Michel Archange. Toutes les vertus, toute la plénitude de grâce de Marie, et Dieu sait que c'est quelque chose d'inouï puisque c'est très au-dessus du monde angélique, s'effacent devant le Verbe de Dieu : transVerbération dans son cœur. La transVerbération, c'est le cœur déchiré de Marie quand elle a quatorze ans. « Qui est comme Dieu ? » Dieu est au-dessus de tout. Je ne dépends que de ce que Dieu fait en engendrant Dieu dans l'au-delà de toutes les déchirures de Dieu. La présentation de Jésus au temple, c'est la purification de la Vierge, c'est la prophétie du glaive : « **Un glaive te transpercera de part en part l'âme** » (Matthieu 2, 35).

La seconde douleur, c'est le massacre des saints innocents, la fuite en Egypte. Toute la vie de l'humanité, de la nature humaine de Marie, est massacrée, l'innocence de Marie est massacrée à travers le massacre de toutes les innocences de tous les temps et de tous les lieux, ce qui fait l'Egypte, et elle est engloutie avec Joseph et Jésus dans le fond de l'Egypte. La fuite en Egypte est terrible. Le Roi d'Israël est massacré. La transVerbération de Marie s'associe presque immédiatement à la transVerbération sponsale, et la transVerbération sponsale est un récepteur de tous les transperçements de l'innocence crucifiée. La deuxième douleur est manifestée par la fuite en Egypte. Mais lorsque cette douleur-là est glorifiée au ciel, elle est associée à une patience, une force, un amour sans limite. C'est Gabriel. Gabriel est très lié à cette force dans l'innocence. Gabriel est toujours lié à la conception.

Connaissez-vous les sept douleurs de Marie ? Quand vous aurez un chapelet avec sept fois sept grains, vous contemplerez cela. Un chapelet, c'est fait pour être dit en s'engloutissant dedans, ce n'est pas uniquement une dévotion, c'est fait pour que nous soyons engloutis dans le monde spirituel du Monde Nouveau qui lui est intérieur et qui rassemble toutes leurs correspondances dans le fruit des sacrements, dans la séraphique présence de l'ange, dans la promesse qui lui est associée trois fois (c'est pour cela qu'il y a vingt-et-une promesses). A force de le connaître par cœur, vous allez associer en vous engloutissant dedans l'unité de toutes ces correspondances et du coup ça va brûler en vous le Monde Nouveau des sept sceaux de l'Apocalypse, et c'est pour cela que vous serez emportés. Ce n'est pas si vous le dites à titre de dévotion, c'est si vous vous ouvrez à ce que le Saint-Esprit va produire dans l'unité de toutes ces correspondances. C'est pour cela que ce n'est pas idiot de ma part de vous donner des tableaux à sept colonnes. Il faut s'habituer à faire ce tissage. « **Ne vous inquiétez pas du vêtement** », il se tisse dans la transformation surnaturelle.

La troisième douleur de Marie,

- [Une participante] C'est la mort de Joseph ?

- [Un participant] Non, elle ne fait pas partie des sept.

- Non, la mort de Joseph a commencé avec la deuxième douleur de Marie, c'est la fuite en Egypte, la transVerbération sponsale a commencé là et il en est mort. Mais Marie l'a vécu tout de suite. Donc la troisième douleur, si mes souvenirs sont exacts,

- [Un participant] C'est l'arrestation à Gethsémani ?

- [Une participante] La trahison de Judas ?

- Non, c'est quand Jésus n'est plus là. Je vous ai lu hier le passage du Livre de Job, chapitre 4, verset 14 : tremblements, angoisse. « **Ton père et moi nous étions affligés, déchirés, dans l'angoisse, pourquoi nous as-tu fait cela ?** » (Luc 3, 48). Il y a une distance inouïe entre la première Personne de la Très Sainte Trinité et la sainteté de l'Eglise. Jésus était aux affaires du Père, et de là Il fait le passage en se soumettant au Père, en donnant la priorité au Père. Mais cela a produit dans la nature humaine de Jésus, de Marie, et aussi de la sponsalité du père et de la mère, et dans l'au-delà de l'unité des trois, une affliction, une angoisse, une déchirure, un mal ! C'est la seule fois où Marie a proclamé le mal qu'elle avait.

Raphaël, c'est « Dieu guérit », c'est Dieu qui comble la distance dans la guérison universelle dès cette terre. Cette douleur de Marie est très forte, elle a quelque chose de très extraordinaire.

La quatrième douleur, c'est quand Jésus est arrêté et qu'Il rentre dans Sa Passion. A ce moment-là, le cœur de Marie est embrasé d'une couronne de douleur séraphique. Uriel est cette couronne de feu qui protège ceux qui sont dans la douleur substantielle et en même temps qui empêche le Démon de s'approcher du secret de la compassion. Quand Jésus est couronné d'épines, quand Il porte Sa Croix et quand Il rencontre Sa Mère dans le chemin de Croix, le cœur de Marie est embrasé séraphiquement d'un amour de corédemption qui est glorifié au ciel. Cette douleur n'est pas supprimée, elle est glorieuse au ciel, revécue dans le miracle des trois éléments pour être communiquée dans l'union transformante de l'Eglise des derniers temps. Nous en sommes les récepteurs pour le tissage de la Jérusalem céleste.

La cinquième douleur, c'est quand Jésus est crucifié. Il est offert et il y a dans le cœur de Marie une grande gratitude : combien de générations humaines ont attendu, en sachant qui elles attendaient, qu'Il vienne, Celui qui s'offrirait pour la rédemption du monde ? Alors il y a une gratitude, une gratitude dans la souffrance de l'offrande. C'est une offrande de gratitude où Marie s'offre elle-même dans la souffrance parfaite de la Croix. C'est une gratitude, c'est pour cela que c'est lié à l'ange séraphique qu'on appelle Louange séraphique.

La sixième douleur. Jésus meurt, Son côté est ouvert, il en sort l'eau et le sang, Jésus est déposé dans les bras de la Vierge, alors c'est lié à l'ange séraphique de la Prière, la vraie Prière dans l'eau et le sang.

Et la septième douleur, avec l'ange séraphique de la Bénédiction, c'est quand Jésus est mis au tombeau dans le suaire, la pierre est roulée, et le troisième jour Il ressuscite. Le Grand Sabbat est là, la Bénédiction est là. C'est pendant le Grand Sabbat qu'à Jérusalem le feu sort du tombeau à midi, ce n'est pas le dimanche de la Résurrection, c'est le Samedi Saint, c'est l'heure et le jour de l'anniversaire de la transglorification du feu qui brûle la compassion de

Marie et qui sort du tombeau. Ce n'est pas à l'anniversaire de la résurrection que le feu sort du tombeau. Marie brûle déjà de ce feu, le Corps de Jésus brûle du feu de la compassion de Marie et c'est une Bénédiction. Le feu de la compassion de Marie est un contrepois au feu de la résurrection de l'âme de Jésus et de l'âme Joseph dans l'unité des deux dans la transglorification et la transpiration du cœur de Marie. Le poids de croix et de souffrances de Marie fait contrepois à cette gloire de la résurrection dans l'âme de Jésus et Joseph dans le Samedi Saint. Ce contrepois est la source de la Bénédiction.

Le chapelet des sept douleurs de Marie est très beau. C'est encore mieux quand nous le vivons de manière mystique. Je n'emploie pas le mot mystique au sens médical. Si vous dites à un médecin que vous êtes mystique, il va vous donner du prozac, du zoloft, et si vous insistez, il vous donnera le cocktail, vous pouvez préparer le cercueil. J'ai vu le médecin qui a donné le cocktail à mon père, il l'a fait sous mes yeux et il a dit à ma mère : « Vous verrez, ça ira mieux » ! S'il me voit arriver dans la rue, il m'évite. Donc je n'emploie pas le mot mystique au sens médical, je l'emploie au sens que c'est un mystère, la réalité, la vérité, la liberté, l'incarnation : votre vie respire enfin dans l'ajustement avec tous ceux qui sont autour de vous. La mystique n'est pas psy. C'est un ajustement lié aux vertus cardinales, un ajustement aux pauvretés des gens qui sont autour de vous, à leurs insuffisances, à leurs ignorances. C'est de l'huile dans les rouages de manière séraphique, tranquille, calme, patiente, infiniment prête à attendre le temps qu'il faut, le moment qu'il faut, l'heure qu'il faut, la volonté divine qu'il faut, la plénitude de grâce qu'il faut. Les vertus sont forcément liées au mystère de la transformation mystique et de l'union transformante. Les sept demeures de l'union transformante correspondent bien sûr à la présence séraphique des douleurs de Marie dans notre oraison dans leur fruit.

Ce que je suis en train de faire avec vous, c'est une espèce de table des matières de ce qu'on pourrait appeler une théologie lumineuse, vivante, la théologie de transmission du Logos, comme le pape Benoît XVI a expliqué aux Bernardins à Paris.

Pour revenir au chapelet angélique des sept sceaux de l'Apocalypse de Marie Rose Mystique, pourquoi dit-on Marie Rose Mystique ? Je tiens à vous le signaler au passage. Marie Rose Mystique est apparue en Italie, le pape Paul VI a beaucoup aimé cette apparition de Montichiari. Marie Rose Mystique est la reine du sacerdoce. Le sacerdoce est l'amour victimal éternel de Jésus. Elle a engendré l'amour victimal éternel de Jésus dans les sept douleurs du miracle des trois éléments de sa vie. Et nous, nous sommes le récepteur de l'unité des trois, alors nous rentrons dedans, nous nous y engloutissons et nous faisons produire pour la construction de l'Eglise tout entière dans le cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est beau, c'est fort ! Marie n'a pas eu cette mission-là sur la terre, elle n'est pas là pour le cinquième sceau de l'Apocalypse. Enfin, elle est là, mais pas dans la foi, puisqu'elle est dans la vision béatifique. C'est une mission qui est inouïe ! Nous n'avons pas à nous inquiéter pour autre chose que cette mission-là. Si nous nous inquiétons pour des choses autres que cette mission-là, en disant : « Il faudrait que je borde aussi de ce côté-là », nous serons surpris, nous ne serons pas pris.

La doctrine infaillible de l'Eglise contre les hérésies

Nous avons fait cette introduction pour que nous sentions un petit peu dans quelle direction nous allons. La doctrine de l'Eglise est géniale, la doctrine infaillible du Saint-Père absolument est géniale, parce que c'est une vie divine qui nous nourrit et qui fait le travail de la transformation de la Jérusalem spirituelle en Jérusalem céleste et de l'unité des deux. Ce n'est pas écrit, nous pouvons essayer de mettre des jalons mais personne ne peut vivre à votre place de la doctrine infaillible de l'Eglise, c'est par transmission du Logos dans la bouche de l'Eglise du Saint-Père. Le Saint-Père est là pour dire : « Ce n'est sûrement pas de ce côté-là ». A chaque fois qu'il y a eu un concile pour définir un dogme, c'est parce qu'il y avait une hérésie.

L'autre jour, avec F., nous étions dans une communauté merveilleuse : ils sont jeunes, ils ont donné leur vie, ils pratiquent les vertus héroïques. C'était la Fête de la Très Sainte Trinité. Le prêtre explique le mystère de la Très Sainte Trinité : « Le Père, c'est Lui qui nous crée, Dieu est notre Père parce qu'Il nous crée, Il nous donne la vie, Il nous fait vivre, Il est le Principe de notre vie. Le Fils est Celui qui nous sauve, Il est le Verbe, c'est Jésus qui nous sauve. Et le Saint-Esprit est Celui qui est agissant en nous dans l'amour, le Saint-Esprit est l'amour actif en nous, substantiel, éternel. » Ce prêtre est un grand saint, je tiens à vous le dire, mais pourtant il a professé au peuple de Dieu un sermon qui était une hérésie : le Père n'est pas le Père parce qu'Il est le Créateur, le Fils n'est pas le Fils parce qu'Il est le Rédempteur, et le Saint-Esprit n'est pas le Saint-Esprit parce qu'il y a les sept dons du Saint-Esprit. L'hérésie qu'il a prononcée est celle de Sabellius, le sabellianisme.

Si nous, les catholiques, nous ne sommes pas dans la doctrine infaillible du Saint-Père, si nous ne savons pas que qu'est la sponsalité, si nous ne savons pas ce qu'est la spiration (Concile de Chalcédoine), nous écoutons cela en disant : « Mais oui, c'est formidable la Très Sainte Trinité, je suis au cœur même du Père, de Dieu qui est mon Créateur ; c'est le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, qui est mon Créateur ». Patatras : le Fils est Créateur, le Saint-Esprit est Créateur : *Veni Creator Spiritus*. Le Saint-Esprit est autant Créateur que le Père, ni plus ni moins, au même titre que Lui. Le Créateur n'est pas le Père seul, le Créateur est l'Unité des Trois.

Ces jeunes étaient beaux, ils avaient la foi, l'espérance, la charité, mais ils n'étaient pas illuminés par la doctrine du Logos infaillible du Saint-Père

Le Saint-Esprit est spiration substantiellement passive incréée d'amour. Dieu est toujours conçu comme Dieu, Il n'est jamais conçu autrement que comme Dieu : c'est le Fils. Il est une conception de lumière substantielle, incréée. On ne peut pas concevoir Dieu plus que Dieu, c'est le Fils. Et Dieu est lumière, source de Lui-même en Lui-même par Lui-même substantiellement : c'est le Père. Quand les Trois tourbillonnent et se concentrent dans l'acte créateur de Dieu, Ils sont tous les trois dans le même acte créateur.

Lors d'échanges entre catholiques et musulmans, si nous disons : « Il n'y a qu'un seul Dieu. - Bien sûr, c'est vrai, il y a un seul Dieu. - Mais pourquoi dites-vous qu'ils sont Trois ? - Nous disons qu'ils ont Trois parce qu'il y a trois Personnes. - Vous multipliez Dieu ? Vous dites que Dieu est Un, vous dites Un pour que ça passe, mais en fait vous dites Trois, donc Il n'est pas Un à cause de vous. - Mais Dieu est bien en train de vous créer, et quand vous priez vous avez quelquefois la lumière, et quand vous êtes complètement uni avec Dieu dans votre prière vous êtes brûlé d'amour de Dieu, donc vous voyez bien en vous que Dieu vous crée, que Dieu

vous donne la lumière et que Dieu vous embrase d'amour, donc il y a Trois. - Ah, si c'est ça, ça va. » : patatras, ça, c'est le sabellianisme, c'est une hérésie.

C'est vrai que Dieu me créé, que Dieu me donne la lumière et me donne l'amour, mais ce n'est pas vrai que seule la première Personne de la Très Sainte Trinité me donne l'existence, que seule la seconde Personne de la Très Sainte Trinité m'arrache aux ténèbres et me remet dans la lumière, que seule la troisième Personne de la Très Sainte Trinité m'embrase d'amour. Parce que cela veut dire que je fais dépendre la Très Sainte Trinité de la relation de Dieu avec Sa créature, cela veut dire que je crois que s'il n'y a plus de créature il n'y a plus d'acte créateur de Dieu, que s'il n'y a plus de créature il n'y a plus d'illumination et de rédemption dans l'ordre des ténèbres, et que s'il n'y a plus de soif d'amour dans la créature il n'y a plus d'embrasement d'amour du Saint-Esprit ; que s'il n'y a plus de relation entre la créature et le Créateur, il n'y a plus Trois, il reste Un.

Eh non ! La Très Sainte Trinité, c'est qu'ils sont Trois substantiellement, hypostatiquement, à l'intérieur de Dieu Lui-même avant la création du monde. La Très Sainte Trinité ne dépend pas de nous.

Le sabellianisme est une hérésie énorme, parce qu'il fait dépendre l'existence hypostatique des Personnes divines de la créature : cela voudrait dire que c'est la créature qui fait que Dieu est Trois. Quand Sabellius est arrivé, le pape a dit : « Non, ce n'est pas cela », et il a condamné l'hérésie de Sabellius.

A chaque fois qu'il y a eu un concile, ce n'est pas pour dire : « C'est cela qu'il faut croire ». A chaque fois qu'il y a eu quelque chose d'écrit, c'est pour dire : « Ce n'est pas cela ». L'Eglise a écarté l'arianisme, écarté le sabellianisme, écarté le manichéisme, écarté le protestantisme, écarté toutes les hérésies au fur et à mesure. J'ai entendu des luthériens dire : « Mais pourquoi l'Eglise n'a pas fait le Concile de Trente avant qu'il y ait eu Luther ? S'il y avait eu le Concile de Trente, il n'y aurait jamais eu Luther. » Je leur réponds : « Parce que l'Eglise écarte les hérésies, elle dit non à ce qui est faux. Disant non à ce qui est faux, l'Eglise explicite plus encore, à partir du faux, ce qui est juste, avec des mots justes, pour échapper à ce qui est faux. » Comme dit saint Thomas d'Aquin : « *Oportet hereses esse* : il faut qu'il y ait des hérésies », parce que du coup, la formulation par rapport à la ténèbre de la lumière qui fait échapper aux ténèbres est précisée par l'Eglise dans l'Arbre de la Vie, de la lumière qui nourrit le Livre de la Vie de notre corps spirituel venu d'en-haut, à partir de la doctrine du Saint-Père, à partir de la doctrine infaillible venue d'en-haut.

Les correspondances entre la Confession du Fils de Dieu et les étapes du sacrement

Quand nous allons à la Confession, allons-nous à un sacrement ?, allons-nous à la vertu de religion ? Nous n'allons pas à une vertu de religion. Ce rite existe chez les catholiques, il est différent chez les orthodoxes, il n'existe pas chez les protestants (ou du moins c'est direct, sans sacrement). Alors qu'est-ce que la confession ?

La confession est la Présence réelle de Jésus. Un sacrement, c'est Jésus vivant. Jésus s'est incarné, Jésus est né, Jésus a marché sur les routes de l'enfance, Jésus a proclamé ouvertement la vérité, Jésus a agonisé, Jésus a été crucifié, Jésus est ressuscité.

En S'incarnant, Il a confessé que Dieu était présent substantiellement, hypostatiquement, dans le cœur, dans le corps, dans la nature humaine, Il a confessé qu'Il était Dieu dans la nature humaine tout entière. Il a confessé dans l'enfance, Il a confessé dans la tentation, Il a confessé face au Démon, à l'âge de trente ans, avant de proclamer le Royaume de Dieu, Il a confessé à Gethsémani, Il a confessé qu'Il était le Verbe de Dieu dans la blessure du Cœur, une fois que Sa sainteté messianique avait disparu de Son Corps par la mort, Il a confessé à Pâques, Il a confessé à l'Ascension qu'Il était la victime éternelle d'amour.

Cette Confession du Fils unique de Dieu se trouve en Présence réelle dans les sept étapes du sacrement de Confession. Quand vous allez vous confesser, c'est un sacrement.

Vous avez fait un péché énorme, vous avez fait une grosse bulle, le Saint-Esprit ne vous a pas permis de résister à cette grosse bulle, votre mouvement a mal terminé. Les mouvements, il faut les prendre au millimètre, dès qu'ils apparaissent. Si vous ne les prenez pas dès le départ, ça va mal se terminer. Quand la bulle éclate et qu'elle sent mauvais, c'est évidemment trop tard, c'est parce que vous n'avez pas arrêté votre mouvement au premier millimètre.

« Au premier millimètre, enfin, c'est ridicule !, c'est quand même normal, j'ai fait ça, c'est tout, vous n'allez pas me casser les pieds ! - Si, tu te casses les pieds, justement, sinon tu termines par une grosse bulle. »

Donc si tu as fait une grosse bulle, tu as honte, puis tu te tournes vers le Bon Dieu, tu as quelque chose à Lui offrir, tu as un endroit où le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité (ce n'est pas Dieu cette fois-ci, c'est la première Personne de la Très Sainte Trinité) va pouvoir donner tout Son amour, en Se donnant sans compter dans une miséricorde sans limite et éternelle à travers cette misère-là.

C'est ce qu'on appelle la pré-confession. Tu es décidé à aller vers le Père, il faut que tu te confesses, c'est dur mais c'est décidé. Tu vas peut-être te confesser dans un mois, parce que le premier prêtre que tu vas rencontrer est au fin fond du Sahara, ça ne fait rien : dès que tu as fait le choix de l'incarnation du sacrement, dès que tu es décidé, la Présence réelle de l'absolution est là.

C'est l'incarnation. Dès que le Verbe de Dieu s'est incarné, ça y est, Il est dans la nature humaine, Il a assumé la nature humaine dans Sa chair, dans Sa divinité, dans Son hypostase. Dans la nature humaine qui hélas est plongée dans le péché, Il confesse qu'Il est présent substantiellement, hypostatiquement et réellement. C'est grâce à cela que nous obtenons de Dieu, du Père, du Saint-Esprit, cette grâce que Jésus nous a offert en s'incarnant en Marie pour faire que nous soyons décidés à aller vers la confession parfaite, et aussitôt il y a la Présence réelle.

Qui dit sacrement dit Présence réelle. Dès que nous sommes dans la première, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième ou septième étape du sacrement, nous sommes dans

la Présence réelle. Cette Présence réelle va prendre une nature, une modalité, une lumière, une brûlure séraphique différente à chaque fois.

Après la pré-confession, nous allons ouvrir notre cœur, nous allons prendre le fond de notre cœur. Ce n'est pas tout à fait la pré-confession. La pré-confession, c'est quand la honte se transforme en contrition, quand la honte se transforme en amour qui saigne. Quand mon amour saigne, il faut que j'aïlle dans l'Eglise, il faut que j'aïlle dans le Corps vivant et entier de Jésus vivant et entier. Nous nous préparons, nous ne cacherons rien de notre péché, nous le dirons de la manière la plus crue possible, sans nous justifier.

Il y a des gens qui se confessent en disant : « Vous comprenez, j'ai été poussé à bout, j'étais épuisé, j'étais exaspéré, j'ai été harcelé, je n'avais plus la paix, j'étais dans un état second, c'est à cause de sa méchanceté si j'ai hurlé comme ça », « Il ne respectait pas, ce n'était pas possible, alors je l'ai injurié mais c'est normal, je ne pouvais pas accepter cela » : c'est l'autre qui a péché, ce n'est pas eux... La honte fait que nous avons des réactions de ce genre et que nous jetons la faute sur quelqu'un d'autre. Si nous allons voir un psy, il va nous dire : « Mais ce n'est pas de ta faute, c'est à cause des blessures de ton enfance, est-ce que par hasard tu n'aurais pas subi un inceste ? »

- [Un participant] Tous les péchés viennent de nos blessures. Si le gars ne sait pas que son péché vient de ses blessures, il pêchera toujours.

- C'est une autre question, c'est la genèse de la blessure au péché. Là, j'explique que le péché engendre une réaction de justification qui fait que la honte se couvre du déni, le déni de mensonge, et le mensonge agresse et met la faute sur quelqu'un d'autre. C'est un peu différent de ce que tu dis. Tu dis : « J'ai des blessures et ces blessures finissent par engendrer en moi une tendance au péché ».

- [Une participante] Il ne faut pas reporter la faute sur la blessure.

- La question de la blessure est une question psychologique. Là, je parle de la question spirituelle.

- [Une participante] En fait il dit que s'il a péché c'est à cause de sa blessure, c'est un déni.

- [Le même participant] Si je connais ma blessure, je n'ai plus le droit de dire que c'est à cause de ma blessure. Mais celui qui ne la connaît pas, il pêchera toujours parce qu'il ne connaît pas sa blessure, ce n'est pas de sa faute. A la confession il faudrait refaire la (...).

- Quand il s'agit du péché et de la confession, il n'y a plus de blessure, justement, il y a l'acte que tu as fait et tu es à 100% responsable de l'acte que tu as fait.

- [Un participant] Mais une fois que nous connaissons nos blessures.

- Je comprends ce que tu veux dire sur le plan psychologique, mais je te parle sur le plan sacramentel. Sur le plan sacramentel, c'est l'acte. Cet acte, tu le prends en charge. Si tu en as honte et que tu le retournes vers la blessure pour essayer de voir de quelle blessure ça vient pour que tu fasses moins souvent le péché correspondant à la blessure, ce n'est pas une résolution de la contrition, c'est une résolution psycho-ontologique, ça ne guérit pas le péché, ça ne l'arrache pas.

- [Le même participant] L'acte de contrition, il faudrait le réécrire, parce que le gars qui va se confesser dit : « Je jure que je ne pêcherai plus » et à chaque fois il recommence. Il faudrait dire : « Seigneur, montre-moi ma blessure pour que je ne repèche plus ».

- C'est pour ça que nous rentrons dans le tableau de la doctrine infallible de l'Eglise sur la confession, pour savoir ce qu'est la contrition et ce qu'elle n'est pas. La confession et la

contrition sont totalement indépendantes des blessures. Les blessures, c'est psy. Le péché, c'est spi.

- [Une participante] Et si je confesse avec le déni ?

- Le déni vous évite de faire la lumière sur vous à propos du péché. Le déni met l'angoisse, donc vite, on va glisser sur une autre question (c'est le déplacement), on va se cristalliser et on va se justifier. Donc ne faites pas ça, ne déplacez pas la question que nous sommes en train de regarder. Nous sommes en train de regarder la correspondance entre la Confession du Christ à l'Incarnation, à l'Enfance, à la Tentation, à Gethsémani, à Sa mort, à Sa résurrection, à Son ascension, et les étapes du sacrement de Confession. Nous ne regardons que cela pour l'instant, donc s'il vous plaît, ne déplaçons pas sur les blessures.

- [Un participant] C'est sûr, ce n'est pas le même problème.

- Donc pas de déni, pas de déplacement, pas de cristallisation et pas de justification. Ça va ? Nous regardons le sacrement.

La première étape, c'est la honte. Je prends l'acte à l'état pur : « C'est moi qui ai piqué cent balles dans le porte-monnaie de ma mère », j'ai fait cet acte. Je passe de la honte au regard vers Dieu, et ce regard vers Dieu est un regard dans ma chair et mon sang, ma chair et mon sang palpitent à cause de ce péché, j'aime Dieu et du coup mon cœur saigne. A la première étape, l'incarnation de la confession s'opère, qui correspond à l'Incarnation du Christ qui confesse le péché et qui confesse ce qu'Il est comme lumière dans la ténèbre de la nature humaine.

La deuxième étape, c'est que du coup je vais naître et je vais marcher sur les routes de la confession. C'est toute l'enfance de Jésus qui est là par derrière et qui aboutit au baptême de Jean Baptiste. Je vais m'enfoncer dans les eaux, c'est-à-dire tous les torrents de vie qui descendent vers l'Enfer, vers le bas. Le Jourdain, c'est les eaux qui descendent en bas. L'enfance aboutit au baptême de Jésus, à la mort de sa source et dans sa source. Jésus confesse le péché du monde en étant baptisé. En descendant dans l'Hadès, dans la contrition transVerbérée et sponsale de l'amour séparant de Joseph qui est mort, Il fait une confession jusque dans les lieux de la mort où se trouve Son père. Cette grâce s'est opérée dans le baptême de Jésus et dans la mort de Joseph, la descente de Jésus dans la nature humaine enfermée dans le mystère de la mort et de l'Hadès, où Jésus a confessé dans le cœur de contrition déchiré de l'amour séparant de Joseph descendu dans les enfers à cause au péché du monde. C'est là que Jésus, de son enfance jusqu'au baptême de Jean Baptiste, confesse. Il confesse à tel point qu'Il va recevoir le baptême des mains de Jean Baptiste : « **Il faut que nous fassions ce qui est juste** » (Matthieu 3, 15). C'est une confession que Jésus fait du péché du monde jusque dans les lieux de la mort de Son père déchiré dans l'amour séparant. La mort de Joseph est très importante. La transVerbération de Joseph, le deuxième mystère des douleurs de Marie, qui aboutit à la mort de Joseph et au baptême de Jésus, est très importante. C'est ce qui nous obtient, à nous, de dire : « J'irai me confesser, c'est décidé, et je dirai l'acte, je ne dirai pas les circonstances, je ne me justifierai jamais, mon cœur saigne parce que j'ai produit cet acte-là, je suis dans la contrition ». D'accord ?

- [Une participante] Je peux produire cette confession parce que Jésus a...

- Oui, c'est Jésus qui nous a obtenu cette grâce de dire : « Je vais aller au sacrement ». Je vais y aller, je suis dans le mouvement, je suis dans l'attente, c'est décidé, le choix est fait, donc il y a la Présence réelle du sacrement de Confession : Jésus est là dans ce mouvement, Il confesse et Il pardonne.

Confession du Fils de Dieu	Incarnation Nativité Consécration	Enfance Baptême par Jean Baptiste	Tentations Vie publique	Gethsémani Croix	Mort, bles. du cœur Descente aux Enfers	Pâques	Ascension Pentecôte
Etapas du sacrement	Pré-confession	Ouverture du cœur, choix de la confession	Séparation du péché, examen de conscience	Attente, Aveu	Exhortation, Silence, Pénitence donnée	Absolution	Pénitence, Mission, prière, confes. trin., communion des saints

La troisième étape, c'est que du coup, Jésus est tenté par le Diable. Il est baptisé puis poussé par l'Esprit-Saint dans le désert pendant quarante jours, Il est tenté par le Diable et Il confesse devant lui qu'il est jugé. Jésus fait le triple jugement : Il confesse ce qu'est le péché, Il confesse ce qu'est le monde et Il confesse que Satan est condamné. C'est la troisième colonne : Jésus a été tenté et Il a confessé Sa victoire sur Satan, sur l'esprit du monde, et Il a confessé ce qu'est le péché, non pas dans l'acte, mais dans la substance, dans son noyau.

A ce moment-là Il nous a obtenu cette grâce que nous avons lorsque nous faisons l'examen de conscience et la préparation immédiate où nous voyons que le péché est une alliance avec Satan, une alliance avec le monde des ténèbres, une alliance avec le *yetser ara*, une communauté de péché.

Je fais cet examen de conscience. Il y a l'acte, je sais que j'ai vraiment une perversion diabolique qui se manifeste à travers cela et je la confesse déjà dans l'examen de conscience. Avoir cette clarté dans la confession est quelque chose d'extraordinaire, qui permet de passer du péché pardonné à la séparation de toutes les sources perverses de ma complicité avec le péché.

Ce n'est pas la blessure qui fait que je recommence, c'est parce que je suis encore lié à l'esprit du monde, je suis encore lié à Satan et je suis encore lié au *yetser ara*, c'est-à-dire à la communauté de ceux qui font pareil que moi. Pour éviter de voir cela, j'essaie de lier mon péché à la blessure. Le fait de se rattacher à la blessure est un déni, c'est une des cinq conséquences des dérives de la conscience de culpabilité. Ramener les choses à la blessure est un phénomène psychologique. Nous sommes toujours ramassés vers le psychologique, vers le sensible, avec le ressenti. Le péché n'est pas du domaine du ressenti, le péché appartient au domaine spirituel, invisible, libre, responsable à 100%.

Nous continuons et nous arrivons à la quatrième colonne. Quand Jésus a manifesté que le péché est de ne pas avoir la foi dans le Fils unique de Dieu, et que Satan était renversé, Il a guéri les malades, Il a ressuscité les morts, Il a chassé les démons. Au bout d'un certain temps Il a manifesté l'eau transformée en vin, le pain transformé dans Son Corps ouvert, dans Son offrande victimale, et du coup Il est rentré dans l'agonie de Gethsémani. A l'agonie de Gethsémani, Il a confessé que la tête du Serpent était écrasée, et que s'Il écrasait la tête du Serpent, c'était à cause de tous ceux qui s'unissaient à Lui dans le mystère de confession. C'est parce que tous ceux qui s'unissent à Lui dans le mystère de l'agonie s'unissent à Lui dans le mystère de confession de l'agonie qu'Il peut écraser la tête du Serpent avec Son talon. Sinon il n'y a pas Gethsémani, évidemment.

A quoi est-ce que cela correspond ? Ca y est, vous prenez un rendez-vous pour la confession : « Je peux venir demain ? - Ah, demain non, venez plutôt dans quinze jours : l'après-midi à sept heures, ça va ? » Quinze jours ! Alors il y a une attente. C'est long, Gethsémani. Si vous n'avez jamais vécu cela, si les prêtres ne vous ont jamais fait attendre, c'est triste. Ça ne veut pas dire qu'il faut dire au prêtre : « Surtout faites-moi attendre le plus possible ! » Vous arrivez devant lui et vous dites votre péché. Que ce ne soit pas une psychanalyse, ne vous répandez pas en torrents de paroles. « Voilà, j'ai fait ça ». Vous dites vos actes dans leur

perversité la plus pure. Si ça peut vous aider, dites : « J'ai vraiment une perversité horrible, j'ai fait ça. » L'aveu est extraordinaire. Vous le dites ouvertement.

Jésus est devant le Père, Il est agonisant, Il est crucifié, Il avoue au Père : « Voilà ce que je vauX ». Il avoue que la nature humaine ne vaut rien dans le péché. Il est juste que le Père ait vis-à-vis de notre nature humaine un dégoût profond à cause du péché que nous avons fait. Un seul péché touche toute la nature humaine. Si vous mettez de l'électricité dans le réseau, toute prend l'électricité. Notre péché est un point de contact qui court-circuite tout le réseau de la nature humaine. A un moment donné il faut se rendre compte de ce que c'est que le péché. Jésus sur la Croix sait ce que c'est que le péché, Il nous donne ce sens du péché, Il se présente au Père : « Voilà ce que je vauX », tout Son sang qu'Il est obligé de répandre s'est mêlé au sang qui dégouline de haine de Dieu, de séparation de Dieu, de dégoût de Dieu. Ce que Jésus a vécu est horrible. « *Tota vita Christi Crux fuit atque martyrium*, toute la vie du Christ fut la croix et le martyr » (saint Bernard), ce n'est pas seulement au moment de l'agonie, mais à l'agonie c'est vraiment ouvertement révélé. Jésus nous a donné à ce moment-là de rentrer dans cette proclamation de notre péché.

Jésus est arraché hors de Son Corps, Il meurt, et c'est Sa blessure du Cœur qu'il va manifester, qu'Il va confesser. Son Corps s'ouvre et Il va manifester, Il va confesser dans la blessure du Cœur, dans la déchirure que le péché a fait, qu'Il donne la lumière, qu'Il est lumière. C'est pour cela que le prêtre, c'est-à-dire le Verbe de Dieu, va commencer à vous parler, après vous avoir écouté. La Parole divine du Verbe de Dieu va se communiquer à vous. Il va vous dire : « Merci d'avoir demandé pardon, Jésus est là, l'eau, le sang et l'Esprit Saint descendent sur toi. A partir de là, regarde ce que tu peux faire. » Il y a la petite exhortation, le petit conseil. C'est « *in Persona Christi* » : le Verbe de Dieu, la Personne du Christ s'exprime à travers la bouche du prêtre dans le sacrement de confession. C'est ce que Jésus nous a obtenu.

Du coup, forcément, tout est brûlé dans l'amour au moment où c'est la transVerbération glorieuse de Marie qui s'empare de tout, qui brûle la blessure du Cœur, qui obtient jusqu'à la fin et l'accomplissement de l'offrande de ce pardon accordé cette miséricorde prodiguée à l'infini et sans limite qui produit du coup grâce à la foi de Marie la résurrection du Seigneur. Quand Jésus ressuscite, Il confesse que la résurrection est victorieuse de tout péché : c'est l'absolution. C'est une confession que Jésus fait quand Il ressuscite. Il confesse que le péché est pardonné.

Quand Il s'assoit à la droite du Père, vous avez la Présence réelle de Jésus qui disparaît de la terre, qui est dans le culte divin au-delà du monde, dans la gloire, Il est victime éternelle d'amour, prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Il est donc source d'absolution universelle. Vous êtes dans la septième partie du sacrement de confession, le prêtre vous a donné une pénitence, vous retournez chez vous, vous vous séparez du monde de la confession pénitentielle et vous rentrez dans le monde de la confession glorieuse, c'est-à-dire que vous allez faire votre pénitence. L'après-midi, le soir, le lendemain, vous pourrez recommencer cette partie de la Présence réelle de la confession glorieuse une fois, deux fois, quatre fois : à chaque fois vous aurez la Présence réelle et vous pourrez communiquer gratuitement à tous ceux qui ne se confessent pas l'absolution que vous aurez reçue gratuitement pour vous à partir du ciel glorieux de Jésus.

- [Une participante] Autant de fois que je veux ?

- Autant de fois que tu veux, il suffit que la fois suivante ce soit avec plus de ferveur et il faut qu'il y ait l'intention du sacrement. Tu peux très bien reprendre le sacrement que tu as reçu il y a dix ans, il y a toujours la Présence réelle si tu as l'intention de la conserver au moment où tu la reçois. C'est comme l'Eucharistie : la coquille disparaît mais tu gardes la Présence réelle pour lui donner son fruit.

Nous avons les sept parties du sacrement qui correspondent bien à la Présence réelle de toute la vie de Jésus qui passe en vous : Jésus confesse qu'Il est Dieu, qu'Il est vie, qu'Il est lumière et les ténèbres ne peuvent pas L'arrêter, Il fait disparaître les ténèbres. Et cela à chaque moment de la Présence réelle du sacrement de confession. Nous n'avons pas la Présence réelle seulement à l'absolution.

« Ça y est, j'ai fait ma confession, j'ai eu mon absolution ». - Attends !, tu as reçu gratuitement, as-tu donné gratuitement ? - Ah je ne savais pas, moi, je n'étais pas au courant. - Avais-tu la contrition ? T'es-tu justifié ? As-tu donné l'acte avec sa relation avec la racine du Démon, la racine du *yetser ara*, la racine de ta complicité avec l'esprit du monde ? - Ah non, moi j'ai reçu l'absolution, ce n'est déjà pas mal. - Tu es dans la vertu de religion. Les sacrements, c'est surnaturel, théologal, mystique (pas au sens médical).

Nous continuerons, bien sûr.

Je vous salue Marie

17. Chapelet de la Miséricorde divine

18. La Confession, tableau à sept colonnes, suite, et l'Oraison

Esprit de Dieu Souffle de Vie, Esprit de Dieu Souffle de Feu,
Esprit de Dieu Consolateur, Tu nous sanctifies.
Viens Esprit de Sainteté, viens Esprit de Vérité,
viens Esprit de Charité, viens nous embraser
Esprit de Dieu Souffle de Vie, Esprit de Dieu Souffle de Feu,
Esprit de Dieu Consolateur, Tu nous sanctifies.

Voici le Monde Nouveau de la métamorphose de notre corps spirituel venu d'En-haut.

Le Monde Nouveau est quelque chose qui s'ouvre à nous dans l'oraison.

C'est le premier mystère de la Confession qui nous donne cette apparition, et nous commençons par dire oui au Monde Nouveau.

Tableau à sept colonnes sur la Confession

Sacrement, présence réelle, matière et forme

Matière : contrition

Forme : « *Ego te absolvo* » (dit par le Verbe de Dieu dans le prêtre)

Les alliances

L'acte créateur de Dieu

Dieu nous crée à partir de la fin, de l'accomplissement

C'est l'attraction de Dieu qui fait l'acte créateur de Dieu

Les Alliances et l'Exode : pour approfondir, lire pp.57 à 111 du livret sur la Confession

Les parfums, Cantique des Cantiques

Fabrication de l'encens

Dernière ligne du tableau

La 'confession' en direct de Luther

L'intention du sacrement

Il en émane l'absolution éternelle. L'absolution éternelle est l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception est l'émanation.

Vers 1h08 : Sur le plan concret (retour à la vertu de religion)

Oraison, union transformante

« Il se fit un silence d'environ une demi-heure »

Préparation à l'oraison (lointaine, de disponibilité, immédiate)

Exemples d'actes héroïques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 3^e et 6^e degrés d'humilité

Préparation lointaine

Préparation de disponibilité

Disposition corporelle

Préparation immédiate : je m'arrête et je suis face à face avec Dieu

Actes de foi, d'espérance, de charité surnaturelle accomplie

Je suis rentré dans le regard simple ... et je laisse le Saint-Esprit prendre le relais.

La vertu

Tableau à sept colonnes sur les correspondances de la Confession

(P. Patrick, Saint Saturnin - Mai 1993)

5 modalités	(de l'être ...)	ESSE	BONUM	VERUM	VITA	DEVENIR	... en acte)
Confession du Fils de Dieu	Incarnation Nativité Consécration	Enfance Baptême par Jean Baptiste	Tentations Vie publique	Gethsémani Croix	Mort, bles. du cœur Descente aux Enfers	Pâques	Ascension Pentecôte
Genèse	Adam / Caïn Déluge	Alliance avec le pécheur	Séparation du péché : Noé	Alliance messianique : Abraham	Action de grâce : Joseph (Exode)	Alliance d'amour : Moïse (Torah)	Alliance de sagesse : Temple (David)
Alliances (Ancien Testament)	Grâce originelle	Adam (1x) Caïn (7x) Lamek(77x7)	Noé (le « Kapar »)	Abram / Abraham	Joseph à Moïse	Le roi David (psaume 50)	Grâce sacramentelle
Exode	En Egypte : des 70 Nations aux 70 Fils d'Israël	Compassion : (« j'ai pitié pour mon peuple ») Amram et Jokebed	Sortir d'Egypte (la vie amère) Naissance de Myriam	Donner la liberté (interdire les naissances) Naissance d'Aaron	Purifier Loi et Sacerdoce (rejeter les mâles au Nil) Naissance de Moïse	« Rédempteur » (pas de repos ni de vie de famille) Vocation de Moïse	Etre UN avec Dieu ensemble (pour suivre Israël) Jethro
Lévitique Fête de Soukot	Kippour	Croix (poteau de Moïse)	Cidrah (Cœur)	Myrthe (Yeux)	Saule (Cri)	Palme (Pieds)	Hoshanna Raba
Cantique des Cantiques (Pardons)	Rose (naturel)	Encens (de soi-même)	Nard (de l'Immaculée Conception)	Myrrhe (du Christ)	Aloes (de l'Esprit Saint)	Cinamome (du Père)	Safran ou odeur de la pomme (vision béatifique)
Saint Luc VII		Vase de parfum (Nard)	« Beaucoup d'amour »	Larmes	Baisers	Onctions sur les pieds	
7 paroles du Christ	« <i>Eli, Eli, Lema, Shabaktani</i> »	« Entre tes mains, je remets mon esprit »	« Aujourd'hui, tu seras avec moi en Paradis »	« J'ai soif »	« Jean, voici ta Mère. Femme, voici Ton Fils »	« Tout est accompli »	« Pardonneleur, ils ne savent pas ce qu'ils font »
Prière du Fils bien aimé (Jean XVII)	v. 5 à 10 « J'ai manifesté Ton Nom »	v. 25 à 26 « Père juste... que ton amour soit en eux »	v. 1 à 5 « Père, glorifie Ton Fils »	v. 24 « Père, qu'ils soient avec moi. Tu m'as aimé ... »	v. 11 à 13 « Père saint, garde-les en Ton Nom »	v. 20 à 23 « Père, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée »	v. 14 à 19 « Ils ne sont pas du monde, garde-les »
Etapas du sacrement	Pré-confession	Ouverture du cœur, choix de la confession	Séparation du péché, examen de conscience	Attente, Aveu	Exhortation, Silence, Pénitence donnée	Absolution	Pénitence, Mission, prière, confes. trin., communion des saints
Eléments du sacrement	Connaissance de son péché	Matière : Contrition (Attrition)	Matière : Résolution (ferme propos)	Matière : Aveu des fautes	Forme : Discernement et choix par le Prêtre	Forme : « <i>Ego Te Absolvo</i> »	Rémision des péchés
Noms du sacrement	Sacrement de la Lumière	Sacrement de Réconciliation	Sacrement du Pardon	Sacrement de Pénitence	Sacrement du Salut « Absolution »	Sacrement de la Joie	
Transmutations		Lumière / Spiration (confession éternelle créée)	Don / Accueil	Incarnation / Rédemption	Prêtre / Victime Christ / Marie Eglise Corédemption	Mort / Résurrection	
Présences du Christ		« Je suis la Porte »	Pardon Miséricorde Amour	Confession du Christ	Confession de l'Eglise	Dissolution du péché et victoire sur l'enfer	
Fruits	Haine du péché	Pardon des péchés personnels	Guérison, Force	Union au Christ (vers l'Union transformante)	Grâce sanctifiante	Pardon catholique Miséricorde sur le péché	(Joie)
Confession de la Vierge		Mer de cristal (face au Trône)	La Femme (face au dragon)	L'Ange (face à l'heure)	La Coupe (face aux péchés)	La Jérusalem Céleste (face au monde)	

Chants de Jean-François

Jésus, Roi des rois, Seigneur des seigneurs de gloire

Des myriades des myriades d'anges

Pitié mon Père

19. Évangile et homélie de la Messe de samedi soir

Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 6, 24-34

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, Il leur disait : « Nul ne peut servir deux maîtres ... Votre Père céleste les nourrit ... Observez comment poussent les lys des champs ... Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs ... Ne vous faites donc pas tant de soucis, ne dites pas : « Qu'allons-nous manger ? » ou bien « Qu'allons-nous boire ? » ou bien ... Cherchez d'abord Son royaume et Sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît ... A chaque jour suffit sa peine. »

Acclamons la Parole de Dieu

Louange à Toi, Seigneur

Que Ton Évangile Seigneur, s'inscrive dans nos âmes, qu'il pénètre toutes les âmes pures, ... qu'il nous lave de toutes nos fautes, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Merci à notre Père de nous avoir donné ...

Cherchez d'abord le Royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît

Le corps ne vaut-il pas plus que le vêtement ?

Le lys

Le mariage de Marie et Joseph

Sponsalité

5^e apparition de Marie à Bernadette : « J'ai le même âge que vous, c'est le jour de mon mariage avec Joseph », Marie explique à Bernadette comment on fait oraison.

Devant le trône, la mer de cristal

Intra Verbum et extra Verbum

Le secret de Lourdes : l'oraison avec la sponsalité accomplie

Désirer passer de la beauté à la vérité

Désir infini, absolu et éternel

Qu'est-ce qui s'est passé au moment du mariage ?

Justice : saint Joseph

Royaume : hypostase de l'Épousée

Le Saint-Père est l'offrande victimale éternelle d'amour

20. Chants et prières à la fin de la Messe

Chant : Abba et des myriades d'anges et Pitié mon Père

Silence

Chant :

Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse,

Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie

Quand dans mon cœur descend la blanche Hostie, Jésus ton doux Agneau vient reposer en moi

Consécration à Marie et Joseph : Ô Marie, mère de Dieu et notre mère,

Ite Missa est

Deo gratias

Merci de nous avoir aidés à offrir le sacrifice parfait ...

21. Délivrance

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à vous faire aimer.

Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour. Amen.

Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour. Recueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen. Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à vous faire aimer. Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé, et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour. Recueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen. Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen. Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen. Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Auguste Reine des Cieux, Ô Marie Souveraine Maîtresse des Anges, avec toutes les hiérarchies glorieuses séraphiques et tous les anges gardiens du Ciel et de la terre, venez écraser la tête de Satan sous nos pieds et éteindre, faire disparaître, arracher tout ce qui sur la terre aujourd'hui nous empêche de prendre et rendre l'autorité politique, royale, temporelle, sainte, divine, visible et invisible à tous les sujets du royaume de France et à ceux que Dieu a choisis.

Venez rendre cette autorité sainte, divine, cette force à l'autorité martyre et angélique de droit divin, aux autorités politiques actuelles en état de grâce sanctifiante.

Tous ceux qui prient dans la nuit en communion avec le Saint-Père, mettez-les sous la haute protection du Sang de Jésus pour que rien ne puisse leur nuire de la vengeance des démons pour la prière qu'ils vont faire en cette nuit, ni sur eux ni sur leurs relations, leur famille, leurs enfants, leurs biens.

Pour que soit arraché et descellé dans le Sang de Jésus tout ce qui empêche et entrave l'autorité légale, divine, royale, cachée de l'unique autorité du nouveau Joseph caché parmi les saints avec tous ceux qui sont derrière lui, avec lui dans son cœur.

Venez couper tout ce qui entrave venant de l'Enfer et de leurs affidés tous les petits enfants qui sont en prière dans la nuit en communion avec le Saint-Père dans l'exercice de leur autorité sur tout ce qui se décide en France invisiblement et visiblement.

Venez opérer toutes les libérations, les délivrances, les transformations qui leur sont nécessaires pour l'institution de la mission divine, royale, sainte, immaculée, universelle de la France au milieu des multitudes.

Venez couper les liens entre les puissances diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés et ceux que Dieu a choisis pour exercer en toute liberté, efficacité, fécondité, par la prière et la souveraineté de leur action leur autorité royale, politique, sociale, temporelle et spirituelle pour la destruction de tout Mal en France et pour la mise en place de Son royaume de lumière, de justice, de grâce et de paix.

Ô Reine Immaculée de l'univers, Souveraine Maîtresse des Anges, nous voulons enfoncer dans votre cœur, dans vos mains, dans votre sceptre, dans votre puissance, dans votre lumière, dans votre élan, tous les responsables politiques au plus haut niveau pour que vous puissiez venir détruire en eux tout ce qui ne vient pas de Dieu en eux, et en plaçant en eux des inspirations venues d'en-Haut pour combler les places restées vacantes en eux.

Nous plaçons, nous enfonçons dans votre sceptre, vos mains, votre cœur pour qu'ils soient dirigés par Vous-même, et du dedans d'eux-mêmes qu'ils avancent en volant librement dans l'autorité royale politique, tous les catholiques en état de grâce sanctifiante qui sont seuls habilités à prier avec autorité et obtenir du Ciel les événements de la Providence qui doivent inexorablement conduire l'Israël de Dieu au milieu des nations malgré les faux timoniers qui n'ont pour unique vocation que de la conduire à l'abîme.

Nous enfonçons entre vos mains et dans les mains du Ciel dans la terre d'aujourd'hui le Monarque sanctissime caché qui contribue jour après jour à construire et restaurer la vocation divine, sainte, immaculée, universelle et temporelle de la France pour le Règne du Sacré-Cœur et le Monde Nouveau.

Nous nous prêtons au Ciel et à la terre pour que notre prière puisse prendre autorité sur tout ce qui se fait de mal partout.

Auguste Reine des Cieux, Souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen. (priée 2 fois)

Au Nom de Jésus-Christ, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, Seigneur, viens couper tous les liens néfastes qui s'établissent entre chacun de ceux que Vous avez choisis pour exercer de manière souveraine leur autorité royale, temporelle, politique, personnelle, libre, vivante, féconde et efficace sur le Royaume de France pour l'instauration de la mission divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu des multitudes, et tous les esprits diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés qui entravent le plein exercice souverain de leur autorité. Amen.

(Priée 9 fois, avec chacune des neuf hiérarchies angéliques glorieuses : les Séraphins, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, les Vertus, les Puissances, les Principautés, les Archanges et les Anges)

Auguste Reine des Cieux, Souveraine Maîtresse des Anges, venez écraser avec nous tous les liens qui dans le sens inverse passent de l'Enfer éternel et de leurs affidés et qui veulent entraver le plein exercice de la mission divine et souveraine de la France. Nous vous demandons de le faire avec toute la hiérarchie des Séraphins glorieux et au Nom de Jésus, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, avec les Chérubins glorieux, avec les Trônes glorieux venez écraser, couper, desceller, ligaturer, enchaîner et arracher, briser, faire disparaître et sceller dans le Sang de Jésus tout ce qui vient des esprits impurs et mensongers de l'Enfer éternel et de leurs affidés dans le cœur de tous les habitants de la terre et surtout de la France, et qui entrave le plein exercice, la pleine apparition et la victoire de la mission divine, souveraine, sainte, royale, pure, immaculée, universelle de la France.

Avec aussi toutes les hiérarchies des Dominations glorieuses, des Vertus glorieuses, des Puissances de gloire du Ciel, venez écraser, faire disparaître, anéantir dans le Sang de Jésus tout ce qui du démon ou des esprits de mal ou des affidés, des complices du démon, visibles et invisibles, vient entraver cette autorité souveraine.

Nous vous demandons, ô Souveraine Maîtresse des Anges, d'envoyer vos légions célestes pour anéantir dans le Sang de Jésus avec les Principautés glorieuses, les Archanges glorieux et tous les Anges du Ciel et de la terre, dites vous-même dans la bouche de l'Église : « Au Nom de Jésus, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, je coupe tous les liens néfastes entre les puissances éternelles de l'Enfer et leurs affidés, et tous ceux que j'ai choisis pour exercer cette autorité souveraine, royale, féconde, vivante, efficace, sainte, immaculée, divine de la France au milieu des multitudes. Amen. »

Pages 39 et 40 du livret Combat spirituel :

Nous confessons à Dieu tout puissant, nous reconnaissons devant vous, ô Père, que nous avons péché, en pensée, en parole, par action et par omission. C'est pourquoi nous supplions la Vierge Marie, les anges et tous les Saints, et vous aussi Père, de prier pour nous le Seigneur notre Dieu.

Au nom de tous ceux qui pourraient avoir autorité et au nom de tous ceux qui devraient être les instruments divins de cette autorité pour tous les sujets du Royaume de France, nous regrettons réellement nous nous repentons de tous nos péchés, particulièrement les péchés d'ignorance, les péchés d'imprudence, les péchés de pusillanimité, les péchés de paresse, les péchés d'omission vis-à-vis de l'instauration victorieuse et invincible de la mission souveraine, royale, politique, divine, immaculée de la France au milieu des multitudes.

Dieu notre Père, par amour de Ton Fils divin Jésus-Christ qui est mort par amour pour nous, pardonne-nous tout ce qui s'est passé de mal à travers nous, accorde que nous puissions Te servir dans une vie toute nouvelle à la gloire de Ton Nom. Amen.

Nous confessons tous les péchés de la vie de chacun de ceux pour qui nous prions dans cette nuit depuis leur conception, leur naissance, leur enfance, leur vie étudiante, leur vie politique jusqu'à aujourd'hui, et nous rejetons tout le mal que chacun d'entre eux a fait, en particulier tout le mal qu'ils ont fait par abandon, par lâcheté, par couardise, par complicité, par compromission, par manque de courage, manque de force, manque de prière, manque de sainteté, manque d'engagement dans la puissance de Ton Nom.

Seigneur Jésus, en Ton Nom, en Ta Présence vivante, actuelle, personnelle, féconde et efficace, nous confessons aussi de la part de chacun de ceux pour qui nous prions en cette nuit que nous sommes coupables de méchanceté, de rébellion et de péché, et nous Te demandons de nous donner la grâce d'un profond repentir, d'un cœur qui saigne dans la contrition, afin que nous rejetions totalement tous ensemble le péché, le mal, et spécialement celui de l'esprit d'indépendance, l'esprit d'idolâtrie, l'esprit de sorcellerie, ainsi que toutes formes de pensées, toutes formes de paroles ou d'actions qui manquent de sainteté et donnent prise dans nos vies

à l'ennemi. Nous te demandons dans la Présence vivante, actuelle, personnelle, féconde et efficace de Jésus, de nous en pardonner.

Au Nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur, nous demandons pardon aussi pour toute personne qui aurait utilisé son autorité à tort sur chacun de ceux pour qui nous prions en cette nuit et sur tout membre vivant ou mort de sa famille qui a mélangé ses actes d'autorité avec des pouvoirs occultes. Nous nous repentons et nous Te demandons pardon pour toutes les personnes qui ont essayé d'avoir une influence impressive sur chacun d'entre eux, les illuminati, les francs-maçons, les vénérables et tous les autres, qu'ils soient vivants ou qu'ils soient morts, parce qu'ils ont mixé leur actes d'influence avec des pouvoirs occultes.

Nous Te demandons de pardonner toute personne dont les actions ont permis à des esprits déchus, à des hiérarchies déchues ou à des esprits de mensonge d'influencer, de pénétrer et d'infester les personnes pour qui nous prions en cette nuit et qui doivent contribuer à l'invincible instauration de la vocation politique, royale, divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu des multitudes.

Amen.

Puis nous prenons ensuite page 41, au milieu de la page :

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le glaive de l'Esprit de Dieu Créateur de toutes choses, nous interdisons à chacun et à tout esprit impur et mensonger qui influence ou qui est présent de quelque manière en chacune des personnes pour qui nous prions en cette nuit de paralyser et utiliser sa volonté, son intelligence et tous les autres dons de Dieu, sauf ceux qui vous sont nécessaires, vous esprits diaboliques et déchus qui êtes sur elle ou dans elle, pour nous entendre, pour nous obéir tandis que nous parlons dans le Nom précieux, vivant, actuel de Jésus le Christ Notre-Seigneur.

De même nous vous coupons des péchés de chacune des personnes pour qui nous prions, nous vous coupons aussi des péchés de chacun des membres de leur famille vivante ou décédée, et nous vous coupons de tous vos droits d'habiter ou de rayonner chacune des personnes pour qui nous prions en cette nuit et quelconque membre de leur famille.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous vous interdisons d'agir sur appel, sur sort, sur invocation, sous contrôle hypnotique, sous manipulation psychique à distance, sous manipulation métapsychique ou par tout autre moyen de contrôle de l'esprit, occulte ou autre.

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous nous adressons à tous les esprits impurs et forteresses présents dans toutes ces personnes pour qui nous prions en cette nuit, nous les interpellons chacun et tous : les esprits de couardise, les esprits de lâcheté, les esprits de manipulation métapsychique, les esprits d'homosexualité ainsi que tous ceux que nous n'aurions pas nommés, nous lions et nous interdisons tous vos aspects, forts, apparences, attributs, dotations, charismes occultes et spécialement ceux impliqués par les jeux, par la désobéissance, par les tromperies, par les supercheries, par les manipulations de puissance et de force, et qui sont passés à travers ces œuvres pour rayonner chacun d'entre eux. Nous lions, nous enchaînons, nous brisons, nous arrachons hors d'eux et nous interdisons toutes vos fonctions et vos travaux d'aboutir, dans le Sang de Jésus pour qu'ils s'évanouissent avec vous.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous vous enchaînons, nous vous lions, nous vous ligaturons, nous vous arrachons hors d'eux et de leur environnement immédiat visible et invisible, nous vous plaçons en dehors de chacun d'entre eux et nous vous interdisons accès et retour à vos sources de puissances internes et externes.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la part de chacun d'entre eux et de leur famille vivante ou décédée, nous brisons et nous dissolvons définitivement toute alliance spirituelle et

manipulations occultes telles que les malédictions, les sorts, les sortilèges, les sceaux, les incantations, les assignations, les maléfices, les pactes que nous brisons, nous arrachons, nous descellons et nous scellons hors d'eux dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour qu'ils disparaissent jusqu'à la fin des siècles en Lui, ainsi que toutes les emprises du mal qui leur ont été imposées, qui à un quelconque moment ont permis à des esprits impurs ou mensongers, de paralysie ou d'aveuglement, de les pénétrer, d'agir en eux ou de les influencer de manière maligne, ou le font maintenant, ou pourraient le faire dans le futur. Amen.

Au Nom et avec l'autorité donnée par le Messie, Jésus, et comme Il le demande, avec l'autorité souveraine de la Maîtresse des Anges et tous les Esprits glorieux et célestes, nous commandons à tout esprit impur et mensonger en chacun de ceux pour qui nous prions en cet instant de cette nuit de partir immédiatement à l'instant où nous parlons, d'aller aux pieds de Jésus crucifié et de ne jamais revenir jusqu'à la fin du monde.

En cet instant, avec la pleine force du Ciel dans la terre, voici qu'en tout respect nous délions, nous libérons, nous permettons à chacun de ceux pour qui nous prions tous ensemble en communion avec le Saint-Père de vivre, de respirer et d'agir sous la Seigneurie souveraine de Jésus-Christ, de Dieu le Père, de Dieu le Fils, de Dieu le Saint Esprit, sans qu'aucune influence ne puisse venir lier leur volonté, leur liberté et leur intelligence, afin que chacun d'entre eux soit guéri, délivré, libre et sauvé jusqu'à l'extrême.

Père Tout Puissant, merci de nous avoir envoyé Jésus et le Sang de Jésus pour arracher hors de chacun d'entre eux tout ce qui les entrave, tout ce qui les noue, tout ce qui les infeste, tout ce qui les rayonne et qui les empêche d'exercer cette autorité de manière souveraine, libre, sainte, royale, invincible.

Nous Te prions maintenant d'envoyer l'Esprit-Saint et toutes les forces tridimensionnelles de lumière et d'amour qui saisissent en eux l'infiniment petit de tous les sacrements qu'ils ont reçus pour qu'ils se déploient dans l'infiniment grand de toutes les puissances d'amour, de délicatesse et d'invincible lumière de l'instauration du royaume de France, de la Jérusalem céleste et de la Jérusalem spirituelle au milieu des multitudes.

Nous Te prions d'envoyer l'Esprit-Saint en eux pour que l'Esprit-Saint remplisse de Ses dons et de Sa présence ineffable toutes les parties qui ont été libérées et qui sont disponibles en eux, et qui sont restées vacantes après la libération des esprits de mensonges que Tu as Toi-même opérée dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ en cette nuit en chacun d'entre eux en cet instant. Amen.

Profitons-en pour aller voir ce qui se passe à la page 18 [du livret blanc Combat spirituel] pour que ce soit un déluge : nous ouvrons le robinet de la douche du Ciel pour que toutes les **vertus**, la toute-puissance d'amour du Ciel descende dans tous ceux qui doivent prendre autorité, en particulier peut-être chacun d'entre nous. Pour que nous prenions autorité et que la France puisse être dirigée par une véritable autorité visible ou invisible, en particulier sur nous.

Nous recevons dans le Cœur d'accueil de Jésus la toute-puissance d'amour qui s'exprime dans les torrents d'abstinence, de sobriété, de chasteté, de virginité, de continence, de pudicité, de clémence, de mansuétude, de modestie, d'ordre, de décence, de retenue, d'humilité, de studiosité, toutes ces puissances de lumière d'ordonnance, de frugalité, de modération, d'eutrapélie, de splendeur, de pauvreté spirituelle, de simplicité, de paix du comportement, de viridité, de sponsalité.

Que soient arrachés hors de chacun d'entre eux tous les esprits de luxure, de stupre, de rapt, de viol, de sacrilège, de gourmandise, d'ivresse, d'adultère intérieur.

Que le Cœur d'accueil de Jésus fasse venir dans nos cœurs et dans le cœur de chacun d'entre eux la toute-puissance de lumière de libération d'amour, d'héroïcité, de confiance, de

magnificence, de patience, de persévérance, de magnanimité, la toute-puissance d'amour dans la persévérance finale, la toute-puissance d'amour de la tranquillité, la toute-puissance d'amour de la sécurité, la toute-puissance d'amour dans la vertu de martyr, de libéralité, de gravité, de tolérance, la toute-puissance d'amour du Père dans la fermeté, dans les vertus de pondération, de courage, de vaillance, de dureté pour soi, de bravoure, d'andragathie, de mépris du mal, d'ironie sur tout ce qui est bas, de résolution, endurance, modération, inébranlabilité, la toute-puissance de lumière dans les vertus d'amour d'égalité et de générosité,

Pour arracher hors de nous et hors de chacun d'entre eux les horreurs diaboliques d'impatience, de crainte déréglée, de prodigalité, de banausie, d'apyrocalie, de traîtrise, d'intrépidité, de parcimonie, de mesquinerie, de lâcheté, de couardise, de mollesse, de présomption, d'inconstance, de témérité, d'apostasie, d'ambition, de vaine gloire, de pusillanimité, de désir de gloire, de timidité, d'inconscience, arracher hors d'eux tous ces esprits diaboliques et infernaux qui leur sont imposés.

Et dans toutes les parties restées vacantes, que nous soyons et qu'ils soient immergés, enfoncés, attirés, brûlés dans la toute-puissance d'amour du Cœur d'accueil de Jésus qui en eux répand en eux toutes les forces d'attraction dans la toute-puissance d'amour des vertus d'équité, d'épikie, de justice légale, de justice distributive, de justice commutative, de vénération, de crainte, de gratitude, de vertu de religion, de révérence, de soumission, la toute-puissance d'amour de leur vertu de dépendance à l'amour et à la lumière, de bienveillance, d'adaptation, de finesse, de droiture de jugement, la toute-puissance d'amour dans la vertu de probité, d'honnêteté, de droiture, de respect, d'honnêteté, et dans la vertu de vengeance.

Arracher tout ce qui en nous et en eux est injustice diabolique, jugement inique diabolique, témérité diabolique, révolte et perversion diaboliques, légalisme diabolique, ritualisme diabolique, étroitesse, acception de personne, discrimination, récrimination, pression, séduction, manipulation, soustraction à la répartition des charges, profit, homicide, mutilation, séquestration, vol, rapine diabolique intérieure visible ou invisible, compensation occulte, accusation, mensonge, diffamation, injure, zizanie, susurrations, moquerie, superstition, idolâtrie, divination, magie, irréligiosité, tous les esprits diaboliques de tentation de Dieu, tous les esprits réprouvés de parjure, de sacrilège, simonie, chauvinisme, sectarisme, égoïsme, individualisme forcené infernal et ténébreux, indifférence, faux universalisme, insoumission, grégarité infernale, grossièreté diabolique, obséquiosité, refus du devoir et d'être un obligé, acception cynique de dons, cruauté, sévérité, faiblesse, lâcheté à corriger, abdication, condescendance, mensonge, simulation, hypocrisie, auto-illusion, fausseté, jactance, ironie, dédoublement, cachotterie, démesure, hermétisme, velléité, tromperie, ruse, séduction, flatterie, esprit de contradiction, avarice, orgueil de la vie, irresponsabilité, exaltation, dilettantisme, obséquiosité, flatterie, obéissance intéressée, servilité, abdication, obéissance indiscreète, arrogance, désobéissance, mésestime, insubordination, raillerie diabolique infernale et ténébreuse qui les ont envahis, qui sont arrachés dans le Sang de Jésus hors d'eux, brisés hors d'eux.

Et dans les parties restées vacantes, qu'ils soient remplis de la toute-puissance des forces tridimensionnelles de lumière et d'amour, la toute-puissance d'amour du Père dans le Cœur d'accueil de Jésus en eux pour qu'ils puissent surabonder, se relever dans les vertus de toute-puissance d'amour, de lumière et de libération du bon conseil, de la docilité, de la sagacité d'amour, de la prévoyance d'amour et de lumière, de la circonspection de lumière et d'amour, la toute-puissance de lumière dans la précaution, la prudence royale, la prudence familiale, la prudence personnelle, l'eubulie, la synésis, la gnomé, la perspicacité dans l'extraordinaire et le bon sens dans l'ordinaire, la vivante fécondité et efficacité de leur vie et leur invincibilité,

La disparition de toute imprudence, indocilité, hésitation, inconstance, entêtement en eux, la disparition de toute négligence, précipitation, inattention, fuite, la disparition en eux de toute tentation de temporisation, de mollesse scrupuleuse, de luxure, de prudence temporelle et charnelle, de tout esprit d'astuce, d'avarice, de prudence exagérée et d'inquiétude terrestre.

Amen.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

C'est l'office de matines. Voici le Psaume 23.

Les Portes du Ciel, voici qu'elles s'ouvrent devant le Christ monté du Ciel. Le voici, le Vainqueur du Ciel et de la terre. Qui peut gravir la Montagne du Seigneur et demeurer dans le Lieu Saint ?

22. Au Carmel de Bethléem

Bienheureuse Mariam de Jésus crucifié

23. Baptême des enfants non-nés

24. Messe de la nuit, Fête de saint Jean-Baptiste

Kyrie Eleison

Voici l'homme envoyé par Dieu

Gloire à Dieu

Première lecture : Livre d'Isaïe

Psaume Tu m'as tissé dans le sein de ma mère

Seconde lecture : Acte des apôtres

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 1, 57-

Quand arriva le moment où Elisabeth devait enfanter,

Nous célébrons donc la nativité, la naissance de Jean-Baptiste.

Chant Jean-François

Saint-Esprit

25. Prières à la fin de la Messe de la nuit

Auguste Reine des Cieux

Très glorieux saint Joseph

Très glorieux saint Michel Archange, très glorieux saint Jean-Baptiste,

26. Homélie de la Messe de dimanche matin

Nous avons déjà fait le sermon cette nuit.

Je voulais simplement lire quelques petits passages à propos de Jean-Baptiste, quelques petits passages de la tradition des saints. Les saints ont vu dans la communion des saints... Ils ont canonisés par l'Eglise, évidemment.

Ici je prends quelques petits passages – il y en a tellement – à propos de la conception de Jean-Baptiste. Je lis, tout simplement. Vous allez reconnaître bien sûr, de nouveau, la Bienheureuse Catherine Emmerich.

[Vie de la Sainte Vierge, chapitre XXXIV : Jean est promis à Zacharie]

Pendant trois jours et demi, il rentra au Temple de Jérusalem. Il était avec tous ces prêtres, il attendait que ce soit son tour d'offrir le sacrifice.

Je le vis aussitôt après aller avec ces prêtres à Jérusalem, et y attendre quatre jours jusqu'à ce que vint son tour d'offrir le sacrifice. Pendant ce temps, il priait continuellement dans le temple. Quand vint son tour de présenter l'encens, je le vis entrer dans le sanctuaire où se trouvait l'autel des parfums, devant l'entrée du Saint des saints. Le toit était ouvert au-dessus de lui, en sorte qu'on pouvait voir le ciel. On ne pouvait pas apercevoir le prêtre du dehors. Quand il entra, un autre prêtre lui dit quelque chose et se retira ensuite'.

Celui-ci lui dit vraisemblablement : "Allume l'encens. Voyez la Michnah, traduc. Tamid 6, 55, 3. ed. Surenh., p, 305.

Quand Zacharie fut seul, je le vis lever un rideau et entrer dans un lieu où il faisait sombre. Il prit là quelque chose qu'il plaça sur l'autel, et alluma de l'encens. Je vis alors à droite de l'autel une lumière descendre sur lui et une forme brillante s'approcher de lui. Je vis, effrayé et ravi en extase, tomber du côté droit de l'autel. L'ange le releva, lui parla longtemps, et Zacharie répondit. Je vis au-dessus de Zacharie le ciel ouvert, et deux anges monter et descendre comme sur une échelle. Sa ceinture était détachée et sa robe ouverte, et je vis qu'un des anges semblait retirer quelque chose de son corps [exactement comme pour Abraham], tandis que l'autre lui mettait dans le côté comme un objet lumineux. C'était quelque chose de semblable à ce qui se passa lorsque Joachim [le père de la Vierge Marie] reçut la bénédiction de l'ange pour la conception de la sainte Vierge.

Les prêtres avaient coutume de sortir du sanctuaire aussitôt après avoir allumé l'encens. Comme Zacharie tardait beaucoup à revenir, le peuple qui priait au dehors était inquiet ; mais il était devenu muet, et je le vis écrire sur une tablette avant de sortir.

Je vais vous faire maintenant la description de Joachim, c'est la même chose qui s'est passée pour les deux, et à peu près au même endroit :

[Chapitre VIII : Joachim, consolé par l'ange, vient de nouveau sacrifier au temple]

Je vis que, quoique l'offrande de Joachim n'eût pas été acceptée la dernière fois (...) cette fois, les prêtres avaient été avertis d'en haut qu'ils devaient recevoir son offrande, et lorsqu'il fit annoncer son arrivée avec des victimes, j'en vis quelques-uns aller à sa rencontre devant le temple et recevoir ses dons. Le bétail qu'il amenait au temple comme présent n'était pas

proprement son sacrifice ; ce qu'il destinait à être sacrifié consistait en deux agneaux, et en trois jolies petites bêtes que je crois être des chevreaux. Je vis aussi que plusieurs hommes qui le connaissaient le félicitaient de ce que son sacrifice était accueilli.

Cette indication est confirmée par la note suivante. Suivant la tradition juive, même dans l'holocauste, plusieurs parties, notamment le nervus femoris, le nerf de la hanche, qui, dans la lutte de Jacob avec l'ange, fut touché par celui-ci et se dessécha (statim emarcuit, (Genèse, XXXII, 25), n'étaient pas brûlées sur l'autel, mais près de là, vers l'orient, sur ce qu'on appelait le monceau de cendres.

Lorsque la fumée de l'encens s'éleva, je vis comme un rayon de lumière tomber sur le prêtre qui l'offrait dans le sanctuaire, et aussi sur Joachim qui était dans la salle extérieure (...) Alors le prêtre plaça quelque chose sur l'autel. Je vis cela non pas comme des grains d'encens séparés, mais comme une masse compacte ; et je ne sais plus de quoi elle se composait. Cette masse se consuma, produisant une grande fumée et répandant un parfum agréable sur l'autel d'or de l'encens, devant le voile de Saint des saints. Je vis alors le prêtre quitter le sanctuaire, où Joachim resta seul.

Pendant que l'encens se consumait, je vis Joachim en extase, agenouillé et les bras étendus. Je vis une forme brillante, un ange paraître près de lui, comme plus tard auprès de Zacharie, après la promesse du Précurseur. Il lui donna un écrit sur lequel je lus, en lettres lumineuses, le nom

les trois noms d'Helia, d'Hanna et de Miriam 2, et, près de ce dernier nom, je vis l'image d'une petite arche d'alliance ou d'un tabernacle. Il plaça cet écrit sous ses habits, sur sa poitrine. L'ange lui dit que sa stérilité n'était pas pour lui une honte, mais une gloire, car ce que sa femme allait concevoir devait être le fruit immaculé de la bénédiction de Dieu sur lui, et le couronnement de la bénédiction d'Abraham.

Comme Joachim ne pouvait pas comprendre cela, l'ange le conduisit derrière le rideau, qui était assez éloigné de la grille du Saint des saints pour qu'on pût s'y placer ; je vis l'ange s'approcher de l'Arche d'alliance, et il me sembla qu'il en retirait quelque chose. Je le vis alors présenter à Joachim un globe ou un cercle lumineux et lui ordonner d'y souffler et d'y regarder. Je vis, sous le souffle de Joachim, diverses images se montrer dans le cercle lumineux. Comme son haleine ne l'avait pas terni, l'ange lui dit que la conception d'Anne serait aussi pure que ce globe était resté pur sous son souffle.

Je vis ensuite l'ange élever le globe lumineux, qui resta suspendu en l'air, et j'y vis, comme par une ouverture' une série de tableaux liés ensemble et s'étendant de la chute de l'homme à sa rédemption. Il y avait là tout un monde où les choses naissaient les unes des autres : j'eus connaissance de tout, mais je ne puis plus donner les détails. Au haut, tout au sommet, je vis la très sainte Trinité ; au-dessous, d'un côté le paradis, Adam et Ève, la chute originelle, la promesse de la rédemption, toutes les figures qui l'annonçaient d'avance, Noé, le déluge, l'Arche, la bénédiction donnée à Abraham, la transmission de la bénédiction à son fils Isaac, et d'Isaac à Jacob ; puis, quand elle fut retirée à Jacob par l'ange avec lequel il lutta, comment elle passa à Joseph, en Égypte, et se montra dans lui et sa femme avec un plus haut degré de

dignité ; puis comment la chose sanctissime où reposait la bénédiction, enlevée d'Égypte par Moïse avec les reliques de Joseph et d'Asnath, son épouse, devint le Saint des saints de l'Arche d'alliance, le siège du Dieu vivant au milieu de son peuple ; puis je vis le culte et la vie du peuple de Dieu dans leurs rapports avec ce mystère, les dispositions et les combinaisons pour le développement de la race sainte, de la lignée de la sainte Vierge, ainsi que toutes les figures et les symboles de Marie et du Sauveur dans l'histoire et dans les prophètes. Je vis tout cela en tableaux symboliques, dans la circonférence lumineuse, je vis de grandes villes, des tours, des palais, des trônes, des portes, des jardins, des fleurs, et toutes ces images merveilleusement liées entre elles comme par des ponts de lumière : tout cela était comme attaqué et assailli par des bêtes furieuses et d'autres apparitions terribles. Tous ces tableaux faisaient voir comment la race de la sainte Vierge, de même que tout ce qui est saint, avait été conduite par la grâce de Dieu à travers beaucoup de combats et d'assauts.

Il semblait qu'une chair sans tache, un sang de toute pureté, avaient été placés par Dieu au milieu de l'humanité, comme dans un fleuve d'eau trouble, et devaient, avec beaucoup de peine et d'efforts, réunir leurs éléments dispersés, pendant que le fleuve tâchait de les attirer à lui et de les ternir ; mais enfin, avec l'aide des grâces innombrables de Dieu et de la coopération fidèle des justes, [en raison...] , cela devait, après bien des obscurcissements et des purifications, subsister dans le fleuve, qui renouvelait sans cesse ses flots, et s'élever enfin hors de ce fleuve, sous la forme de la sainte Vierge, de laquelle est né le Verbe fait chair qui a habité parmi nous.

Parmi les images que je vis dans le globe lumineux, il y avait (...) des tableaux qui se développaient ultérieurement jusqu'à l'accomplissement parfait de l'œuvre de la miséricorde divine envers l'humanité tombée dans une division et un déchirement infinis : ils allaient du côté du globe lumineux opposé à celui où était le Paradis, aboutir à la Jérusalem céleste, au pied du trône de Dieu. Lorsque j'eus vu tout cela, le globe lumineux, lequel n'était autre chose que la série de tableaux, partant d'un point et y revenant après avoir formé un cercle de lumière, s'évanouit. Je crois que ce fut une révélation qui fut faite à Joachim par les anges, sous forme de vision, et dont j'eus aussi connaissance. Quand je reçois une communication de ce genre, elle m'apparaît toujours dans une circonférence lumineuse.

[Chapitre IX : Joachim reçoit la bénédiction de l'Arche d'alliance]

Je vis ensuite l'ange marquer ou oindre le front de Joachim avec le pouce et l'index, puis lui faire manger d'un aliment lumineux et lui faire boire d'un liquide transparent contenu dans une petite coupe brillante qu'il tenait avec deux doigts. Elle était de la forme du calice de la sainte Cène, mais n'avait pas de pied. Il me sembla qu'il lui entra alors dans la bouche comme un petit épi de blé et une petite grappe de raisin lumineux, et je connus par là que la concupiscence et l'impureté, suite du péché, étaient sorties totalement de lui.

Je vis ensuite l'ange communiquer à Joachim le plus haut degré et comme la plus sainte fleur de cette bénédiction que Dieu avait communiquée à Abraham, et qui plus tard était devenue l'objet le plus sacré de l'Arche d'alliance. Il donna cette bénédiction à Joachim de la même manière que dans une autre occasion j'avais vu Abraham la recevoir d'un ange, mais avec cette différence que pour Abraham l'ange avait semblé tirer la bénédiction de lui-même, comme de son sein, tandis que pour Joachim, il la prit dans le Saint des saints.

Lors de la bénédiction d'Abraham, ce fut comme si Dieu mettait en lui la grâce de cette bénédiction, et bénissait par elle le père de son peuple futur, afin que les pierres dont son

temple devait être bâti sortissent de lui ; mais lorsque Joachim la reçut, ce fut comme si l'ange tirait du tabernacle de ce temple le symbole sacré de la bénédiction et le donnait à un prêtre, pour faire de lui le vase saint dans lequel le Verbe devait être fait chair.

Il me fut révélé que Joachim, avec cette bénédiction, reçut le fruit définitif et l'accomplissement proprement dit de la promesse faite à Abraham, la bénédiction dont devait résulter la conception immaculée de la très sainte Vierge, destinée à écraser la tête du serpent.

Le mariage

L'ange reconduisit ensuite Joachim dans le sanctuaire et disparut. Joachim, ravi en extase, tomba sans connaissance. Les prêtres, en rentrant, le trouvèrent là, le visage rayonnant de joie. Ils le relevèrent avec respect, et le portèrent sur un siège où d'ordinaire les prêtres seuls s'asseyaient. Ils lui lavèrent le visage, lui tinrent sous le nez quelque chose qui répandait une odeur fortifiante, lui donnèrent à boire, et firent pour lui ce qu'on fait pour quelqu'un qui a perdu connaissance. Quand Joachim fut revenu à lui, il parut lumineux, plein de force et comme rajeuni.

Maintenant un petit passage où elle montre Jean-Baptiste quand il est enfant.

Je vis Jean dans le désert s'imposer des pénitences

(A deux ans)

Je vis à plusieurs reprises le spectacle incroyablement touchant de Jean conduit par l'Esprit Saint

[LXXXIII - Halte de la sainte Famille dans une grotte. Marie montre à l'Enfant-Jésus le petit Jean dans le lointain]

La vue de ce petit enfant, courant d'un pas assuré dans le désert, faisait une vive et touchante impression. De même qu'il avait tressailli dans le sein de sa mère comme pour aller à la rencontre de son Seigneur, il était excité cette fois par le voisinage de son rédempteur souffrant de la soif. Il avait une peau d'agneau jetée sur les épaules et attachée autour des reins ; il tenait à la main son petit bâton, au haut duquel flottait une banderole d'écorce. Il sentait que Jésus passait, qu'il avait soif ; il se jeta à genoux et cria vers Dieu les bras étendus. Puis il se leva vivement, courut, poussé par l'esprit, jusqu'à une haute paroi du rocher, et frappa le sol avec son bâton. Il en sortit aussitôt une source abondante. Jean courut en hâte à l'endroit où elle descendait. Il s'arrêta là et vit dans le lointain la sainte Famille qui passait.

La sainte Vierge éleva l'Enfant-Jésus en l'air, et le tourna de ce côté en disant : " Voilà Jean dans le désert ! " Je vis Jean tressaillir de joie près de l'eau qui se précipitait. Il fit un signe en agitant la banderole de son bâton, puis il s'enfuit dans la solitude.

Autre passage d'un autre livre d'AC Emmerich ? Ministère de Jean-Baptiste, le rouleau écrit par Elie, la fontaine

27. Ô Mère bien-aimée

28. Introduction de la Messe de première Communion de Jean-Joseph

Fête de la naissance de saint Jean-Baptiste

Quand vous participez à une première Communion

Fête de la naissance de saint Jean-Baptiste

Le souffle du Saint-Esprit est un souffle de spiration, spiration passive substantielle créée, et tellement délicat. Elie a entendu ce souffle. Ce souffle vit par spiration.

Le mariage est indissoluble. Le flux et le reflux.

Unité sponsale surnaturelle, transactuation divine éternelle.

Cette spiration est un souffle.

Pour pénétrer et sentir le souffle de l'unité sponsale, il faut être très délicat. Le sacrement de mariage est le plus grand de tous les sacrements et il faut avoir la plus grande délicatesse qui soit pour le pénétrer.

Le sacrement de mariage est catholique. C'est une liqueur qui vient d'En-haut et qui change l'eau en vin. Et ce vin est changé en liqueur céleste de spiration.

L'expérience du Saint-Esprit permet précisément de voir que l'acte créateur de Dieu est devant nous dans l'accomplissement des temps. Donc mon commencement n'est pas derrière moi, il est devant moi.

Dieu est substance, et nous aussi, notre âme est immortelle, elle est substantielle et elle demeure à jamais.

Notre corps

De qui émane, d'où émane, là sous nos yeux, la transsubstantiation ? D'où vient-elle ? Elle vient du prêtre, elle vient d'une union hypostatique déchirée

Le Pain de la Vie est la nourriture de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Jean-Joseph

Joseph est l'époux de l'Immaculée Conception.

C'est ce mariage qui a permis la conception de Jean-Baptiste.

153 jours après, (153, saint Augustin et saint Thomas d'Aquin), l'ange Gabriel apparaît à Marie.

Je n'appartiens pas à ce temps. Je suis dans ce monde, mais je ne suis pas de ce monde dès que je suis dans première Communion.

Le Trône, la mer de cristal, le soleil dans la femme, c'est le mariage de Marie et Joseph dans l'Apocalypse.

Dès que je touche Jésus Hostie, je n'appartiens plus au temps.

Jean

Voici ton fils. Il s'appelle Jean.

En l'honneur de la première Communion, je vais vous lire un petit passage de la Bible :
Voici ce que je vis apparaître sous mes yeux : un nouveau ciel et une nouvelle terre.
[Apocalypse 21, 1-23]

Je veux voir Dieu

29. Explications à Jean-Joseph avant sa première Communion

30. Évangile et Credo de la Messe de première Communion de Jean-Joseph

31. Chapelet de la divine Miséricorde

32. La conception de la Vierge Marie (lecture de Anne Catherine Emmerich)

Introduction

Lecture :

[Chapitre I : Les ancêtres de la Sainte Vierge]

Je les voyais toujours mener une vie de renoncement. Je voyais souvent ceux d'entre eux qui étaient mariés se promettre réciproquement de vivre séparés pendant un certain temps, et cela me réjouissait beaucoup sans que je puisse bien dire pourquoi. Ils observaient principalement cette pratique dans le temps qui précédait certaines cérémonies religieuses, où ils brûlaient de l'encens et faisaient des prières. Je connus par ces cérémonies qu'il y avait des prêtres parmi eux. Je les vis plus d'une fois émigrer d'un lieu à un autre, quitter des biens considérables pour de plus petits, afin de ne pas être troublés par de méchantes gens dans leur manière de vivre qui restait sobre et qui voulait être pauvre.

Ils étaient pleins de ferveur et soupiraient ardemment vers Dieu. Je les voyais souvent, pendant le jour ou même pendant la nuit, courir dans la solitude en invoquant Dieu et en criant vers lui avec un désir si violent, qu'ils déchiraient leurs habits pour mettre leur poitrine à nu, comme si Dieu eût dû pénétrer dans leur cœur avec les rayons brûlants du soleil, ou comme si, avec la lumière de la lune et des étoiles, il eût dû désaltérer la soif ardente qu'ils avaient de l'accomplissement de la promesse.

S'il n'y a pas d'oraison

J'avais des visions de ce genre dans mon enfance ou mon adolescence lorsque je priais Dieu toute seule dans le pâturage, auprès du troupeau, ou lorsque j'étais agenouillée le soir sur les plus hautes plaines de notre campagne, ou bien encore lorsque, pendant l'Avent, j'allais à minuit, à travers la neige, à trois quarts de lieue de notre chaumière, pour assister aux prières du Rorate qui se faisaient à Coesfeld, dans l'église de Saint Jacques. Le soir d'avant, et aussi pendant la nuit, je priais avec ardeur pour les pauvres âmes qui, peut-être, pour n'avoir pas assez excité en elles-mêmes pendant leur vie le désir du salut, et pour s'être laissées aller à d'autres penchants vers les créatures et les biens de ce monde, étaient tombées dans bien des fautes, et maintenant languissaient de désir et soupiraient après leur délivrance, leur libération. J'offrais à Dieu pour elles ma prière et le désir qui me portait vers le Sauveur comme pour payer leurs dettes. J'avais aussi à cela un petit intérêt personnel, car je savais que ces pauvres chères âmes, par reconnaissance et à cause de leur désir perpétuel d'être aidées par des prières, m'éveilleraient à l'heure voulue et ne me laisseraient pas dormir au delà. Elles venaient donc, sous la forme de petites lumières peu éclatantes, qui planaient autour de mon lit et m'éveillaient tellement à la minute, que je pouvais dire ma prière du matin pour elles ; puis je jetais de l'eau bénite sur elles et sur moi, je m'habillais, je me mettais en route, et voyais les pauvres petites lumières m'accompagner rangées comme pour une procession. Alors tout en marchant, je chantais, le cœur plein de désir : « Ciel envoyez votre rosée, et que les nuées pleuvent le Juste » et je suppliais avec ardeur pour que le Juste vienne vers elles et soit leur Rédempteur.

C'est sûr que quand on prie pour les âmes du Purgatoire, c'est une manière de s'entraîner un peu.

Et je voyais de nouveau, dans le désert et dans la plaine, ces ancêtres de la sainte Vierge courir pleins d'un ardent désir et crier après le Messie pour qu'Il vienne comme Rédempteur. En vérité, je faisais comme eux, et j'arrivais toujours à temps à Coesfeld pour la messe du Rorate, quoique les chères âmes me fissent souvent faire un grand détour en me conduisant par toutes les stations du chemin de la Croix, ne voulant en manquer aucun.

Quand je voyais ces bons ancêtres de la sainte Vierge prier ainsi Dieu comme affamés de lui, ils me paraissaient avoir quelque chose d'étrange dans leur costume et leurs manières ; et pourtant ils se montraient si distinctement et si près de moi, qu'encore maintenant j'ai devant les yeux leur contenance et les traits de leur visage. Je me demandais toujours à moi-même : « Qui sont ces gens ? Tout cela n'est pas comme à présent ; pourtant ces gens sont là, et tout cela existe ». Puis j'espérais encore aller les trouver. Ces dignes personnages étaient d'une dignité extraordinaire, pleins d'exactitude et de précision dans leurs actes, leurs paroles, la soif qu'ils avaient de Dieu et qu'Il envoie le Rédempteur du monde, le culte qu'ils rendaient à Dieu, et ils ne faisaient de plaintes sur rien, si ce n'est sur les souffrances que leur prochain subissait parce que le Rédempteur n'était pas encore là.

[Chapitre II : Les ancêtres de sainte Anne. Esséniens.]

J'ai eu une vision détaillée sur les ancêtres de sainte Anne, mère de la sainte Vierge. Ils vivaient à Mara, dans les environs du mont Horeb, et ils avaient des relations d'une nature spirituelle avec une classe d'Israélites très intérieurs, très priants, très pieux. Hier, j'ai été presque toute la journée parmi ces gens ; et si je n'avais pas été dérangée par tant de visites, je n'aurais pas oublié la plus grande partie de ce qui les concerne.

Ces pieux Israélites, qui avaient des rapports avec les ancêtres de sainte Anne, la mère de Marie, s'appelaient Esséniens ou Esséens. Ils ont eu trois autres noms : on les appela d'abord Escaréniens, puis Khasidéens, et enfin Esséniens. Le nom d'Escaréniens venait du mot Escara ou Askara, qui désignait la part du sacrifice attribuée à Dieu, et aussi la fumée odorante de l'encens dans les oblations de fleur de farine.

Abel et l'oblation de fleur de farine

Le second nom, celui de Khasidéens, signifie les miséricordieux. Je ne sais plus d'où vient le nom d'Esséniens. Cette classe d'hommes pieux remontait au temps de Moïse et d'Aaron, et venait des prêtres qui portaient l'Arche d'alliance ; mais ce fut dans l'époque qui s'écoula entre Isaïe et Jérémie qu'ils reçurent pour la première fois une règle de vie déterminée, à laquelle ils se tenaient parce que c'était une règle mystique de pauvreté, de dépouillement et d'assouffement intérieur. Au commencement, ils étaient peu nombreux ; dans la suite, ils formèrent des réunions, qui habitaient dans la terre promise une contrée longue de quarante-huit lieues sur une largeur de trente-six. Ce ne fut que plus tard qu'ils vinrent dans la contrée du Jourdain. Ils habitaient principalement près du mont Horeb et près du mont Carmel, là où Élie s'était réfugié.

A l'époque où vivaient ces aïeux de sainte Anne dont j'ai parlé, les Esséniens avaient un chef

spirituel, un vieux prophète qui résidait sur le mont Horeb ; il s'appelait Archos ou Arcas. Leur organisation ressemblait beaucoup à celle d'un ordre religieux. Ceux qui voulaient être admis parmi eux devaient subir une épreuve d'un an, et ils étaient admis pour un temps plus ou moins long, suivant des inspirations prophétiques d'un ordre supérieur. Les membres proprement dits de l'ordre, qui vivaient en commun, ne se mariaient pas : ils vivaient dans la continence. Il y avait aussi des personnes sorties de l'ordre ou qui avaient des liens avec lui, lesquelles se mariaient et suivaient dans leurs familles, elles, leurs enfants et leurs domestiques, une règle de vie semblable à beaucoup d'égards à celle des Esséniens proprement dits. Il y avait entre elles et ceux-ci des rapports de même nature que ceux qui existent aujourd'hui entre les laïques du tiers ordre, ceux qu'on appelle les tertiaires, et les ordres religieux de l'Église catholique ; car ces Esséniens mariés, dans les circonstances importantes de leur vie, spécialement lors du mariage de leurs proches, demandaient des instructions et des conseils au supérieur des Esséniens, au vieux prophète du mont Horeb. Les aïeux de sainte Anne appartenaient à cette classe d'Esséniens mariés.

Il y eut aussi plus tard une troisième espèce d'Esséniens, qui exagérèrent tout et tombèrent dans de grandes erreurs. J'ai vu que les autres ne les souffraient pas parmi eux.

Les Esséniens proprement dits avaient des traditions prophétiques particulières, et leur chef du mont Horeb recevait souvent là, dans la grotte d'Élie, des révélations célestes qui se rapportaient à l'avènement du Messie. Il avait connaissance de la famille dont la mère du Messie devait sortir ; et, quand il rendait des réponses aux aïeux de sainte Anne, relativement aux affaires de mariage, il voyait aussi que le jour du Seigneur s'approchait. Toutefois, il ne savait pas combien de temps encore la naissance de la mère au Sauveur serait empêchée ou retardée par les péchés des hommes ; et à cause de cela, il exhortait toujours à la pénitence, à la mortification, à la prière et au sacrifice intérieur, actes agréables à Dieu, dont les Esséniens donnaient toujours l'exemple dans le même but.

Avant qu'Isaïe les eût rassemblés et leur eût donné une organisation plus régulière, ils vivaient, chacun de leur côté. Ils luttaient principalement contre la sensualité et gardaient souvent la continence d'un commun accord pendant de longs intervalles : ils vivaient alors séparés de leurs épouses, dans des cabanes très éloignées. Quand ils vivaient dans les rapports du mariage, c'était seulement dans le but d'avoir une postérité sainte qui pût contribuer à préparer l'avènement du Messie. Je les voyais manger à part de leurs femmes : quand le mari avait quitté la table, la femme venait prendre son repas. Déjà à cette époque il y avait, parmi les Esséniens mariés, des ancêtres de sainte Anne et d'autres saints personnages.

Jérémie fut aussi en rapport avec eux,

Jérémie, c'est cinq cents ans avant Jésus-Christ
21mn39

et ces hommes qu'on appelait enfants des Prophètes faisaient partie de leur association. Ils habitaient fréquemment dans le désert, autour des monts Carmel et Horeb

Les Esséniens proprement dits, qui vivaient dans la virginité, étaient d'une pureté et d'une piété incroyables. Ils recevaient des enfants qu'ils élevaient pour les prédisposer à une grande sainteté. Pour devenir membre de l'ordre strictement et pour toujours, il fallait avoir quatorze ans. Les gens déjà éprouvés faisaient une année de noviciat ; d'autres en faisaient deux. Ils

n'exerçaient aucune sorte de trafic, et se contentaient d'échanger les produits de leurs champs contre les objets qui leur étaient nécessaires.

Fondation du Carmel par Elie le prophète

Archos, le vieux prophète du mont Horeb, gouverna les Esséniens pendant quatre-vingt-dix ans. Je vis la grand-mère de sainte Anne le consulter à l'occasion de son mariage. Ce qui me parut remarquable, c'est que ces prophètes annonçaient toujours des enfants du sexe féminin, et que les ancêtres de sainte Anne et elle-même n'eurent en général que des filles. Il semblait que le but de leurs prières et de leurs pieuses actions fût d'obtenir de Dieu une bénédiction pour les pieuses mères desquelles devaient tirer leur origine la sainte Vierge, mère du Sauveur, et les familles de son précurseur, de ses serviteurs et de ses disciples.

III La grand mère de sainte Anne consulte le chef des Esséniens. Son mariage. Sa famille.

Lorsqu'elle fut en âge de se marier, elle eut plusieurs prétendants, et je les vis aller trouver le prophète Archos pour qu'il décidât de son choix.

Il annonça à la vierge qui le consultait qu'elle devait se marier et épouser le sixième de ses prétendants ; elle devait mettre au monde un enfant marqué d'un certain signe, lequel devait être un instrument du salut qui était proche.

Emoroun épousa son sixième prétendant, un Essénien qui s'appelait Stolanus. Il n'était pas du pays de Mara. Il prit à son mariage, et à cause des biens de sa femme, un autre nom que je ne puis pas bien reproduire : il se prononçait de différentes manières ; c'était quelque chose comme Garecha.

Garecha et Emoroun eurent trois filles. Je me souviens des noms d'Ismeria, d'Emerentia, et d'une autre fille née plus tard, qui s'appelait, je crois, Enoué. Ils ne restèrent pas longtemps à Mara, mais allèrent postérieurement à Ephron. Je vis pourtant encore leurs filles Ismeria et Emerentia se marier, d'après les réponses du prophète du mont Horeb. Je ne comprends pas comment il se fait que j'aie si souvent entendu dire qu'Emerentia fut la mère de sainte Anne, car j'ai toujours vu que ce fut Ismeria.

Emerentia épousa un certain Ophras, qui était Lévite. De ce mariage était issue Élisabeth, mère de saint Jean-Baptiste.

Ismeria épousa un certain Eliud. Ils habitaient dans les environs de Nazareth et menaient entièrement la vie des Esséniens mariés. Ils avaient hérité de leurs parents l'esprit de chasteté dans le mariage et de continence. Anne fut un de leurs enfants.

IV Naissance de sainte Anne. Son mariage. Sa première fille.

Ismeria et Eliud eurent une fille aînée appelée Sobé. Comme celle-ci ne portait pas le signe de la promesse, cela les troubla beaucoup, et ils allèrent consulter de nouveau le prophète du mont Horeb. Archos les exhorta à la prière, au sacrifice, et leur promit qu'ils seraient consolés. Ismeria resta ensuite stérile pendant environ dix-huit ans. Dieu l'ayant bénie de nouveau, je vis qu'elle eut pendant la nuit une révélation : elle vit près de sa couche un ange traçant une

lettre sur le mur. Je crois que c'était un M. Ismeria le dit à son époux, qui avait eu la même vision, et tous deux étant réveillés virent la lettre sur le mur. Trois mois après, elle enfanta sainte Anne, qui vint au monde avec le signe en question sur le creux de l'estomac.

Anne fut amenée à l'école du Temple dans sa cinquième année, ainsi que Marie le fut plus tard. Elle y passa douze ans et revint à dix-sept ans dans la maison paternelle, où elle trouva deux enfants, savoir : une petite sœur cadette appelée Maraha, et un jeune fils de sa sœur aînée Sobé, nommé Eliud.

Un an après, Ismeria eut une maladie mortelle. Sur son lit de mort, elle exhorta tous les siens, et désigna Anne comme devant lui succéder dans le gouvernement de la maison. Elle s'entretint ensuite seule avec Anne, lui dit qu'elle était un vase d'élection, qu'elle devait se marier et demander conseil au prophète du mont Horeb ; après quoi elle mourut.

Le bisaïeul d'Anne était un prophète. Eliud, son père, était de la tribu de Lévi ; sa mère, Ismeria, de celle de Benjamin.

Le père d'Anne, pendant la belle saison, était souvent, avec sa famille, dans la vallée de Zabulon, et il s'y fixa tout à fait après la mort de sa femme ; de là vinrent ses rapports avec les parents de saint Joachim [qu'on appelle dans la Bible Héli], qui devint le mari de sainte Anne. Le père de Joachim s'appelait Matthat. C'était le second frère de Jacob, père de saint Joseph ; l'autre frère s'appelait Joses. Matthat s'était établi dans la vallée de Zabulon.

Je vis des ancêtres d'Anne, pleins de piété et de ferveur, parmi ceux qui portaient l'Arche d'alliance ; je vis qu'ils recevaient de l'objet sacré qui y était contenu des rayons qui s'étendaient à leur postérité, à sainte Anne et à la sainte vierge Marie. Ils ne possédaient rien pour eux seuls, ils donnaient tout aux pauvres. J'ai vu Anne dans son enfance ; elle n'avait pas une beauté remarquable, quoiqu'elle fût plus belle que beaucoup d'autres. Elle n'était pas à beaucoup près aussi belle que Marie, mais elle se distinguait par sa simplicité. Elle avait plusieurs frères et sœurs qui étaient mariés. Pour elle, elle ne voulait pas encore se marier. Ses parents avaient pour elle une tendresse inouïe. Elle avait six prétendants, mais elle les refusait. Comme ses ancêtres, elle alla prendre conseil chez les Esséniens, et il lui fut dit par inspiration d'épouser Joachim, qu'alors elle ne connaissait pas encore, mais qui la rechercha en mariage lorsque son père Eliud se fut établi dans la vallée de Zabulon, où demeurait Matthat, père de Joachim.

Saint Joseph et Joachim étaient parents, et voici comment : Le grand-père de Joseph descendait de David par Salomon, et s'appelait Mathan. Il avait deux fils, Jacob et Joses. Mathan étant mort, sa veuve prit un second mari appelé Lévi, qui descendait de David par Nathan et elle eut de ce Lévi Matthat, père de Joachim, qui s'appelait aussi Héli.

Joachim et Anne furent mariés dans une bourgade où il n'y avait qu'une petite école. Un seul prêtre était présent. Anne avait alors dix-neuf ans.

Je passe parce que je voudrais aller au moment de la conception.

...

Ils firent longtemps pénitence et vécurent séparés l'un de l'autre. Anne était devenue stérile, ce qu'ils regardaient comme le résultat de leurs fautes, et cela les portait à redoubler leurs bonnes

œuvres, leur oraison, leur transformation divine, leur pureté, leur virginité céleste. Je les vis souvent, chacun de leur côté, faire de ferventes prières, puis vivre à part l'un de l'autre pendant de longs intervalles, donner des aumônes et envoyer des victimes au temple.

V Joachim et Anne s'établissent à Nazareth. Stérilité de sainte Anne. Douleur des saints époux. Leur ardent désir de l'accomplissement de la promesse.

Tout va bien

VIII Joachim, consolé par l'ange, vient de nouveau sacrifier au temple.

Comme il faisait sa prière et se désespérait à l'idée d'aller, suivant sa coutume, sacrifier à Jérusalem pour la fête, parce qu'il pensait aux outrages qu'il y avait reçus, je vis l'ange lui apparaître et lui ordonner d'aller au temple et de prendre courage, parce que son sacrifice était accueilli et sa prière exaucée : il devait se réunir à sa femme sous la porte dorée.

Je vis alors Joachim, tout joyeux, compter ses troupeaux, – oh ! quel beau et nombreux bétail il avait ! – il les divisa en trois parts ; il garda la moindre pour lui, en envoya une meilleure aux Esséniens, et conduisit la plus belle au temple avec ses serviteurs. Il arriva à Jérusalem le quatrième jour de la fête, et se rendit aussitôt au temple.

Anne arriva ce même jour à Jérusalem et logea près du marché aux poissons, chez des parents de Zacharie. Ce ne fut qu'à la fin de la fête qu'elle rencontra Joachim.

Je vis que, quoique l'offrande de Joachim n'eût pas été acceptée la dernière fois, par suite d'une indication donnée d'en haut, cependant le prêtre, qui, au lieu de le consoler, l'avait si rudement traité, reçut, à cause de cela, un châtement divin que je ne m'en rappelle plus. Cette fois, les prêtres avaient été avertis d'en haut qu'ils devaient recevoir son offrande, et lorsqu'il fit annoncer son arrivée avec des victimes, j'en vis quelques-uns aller à sa rencontre devant le temple et recevoir ses dons. Le bétail qu'il amenait au temple comme présent n'était pas proprement son sacrifice ; ce qu'il destinait à être sacrifié consistait en deux agneaux, et en trois jolies petites bêtes que je crois être des chevreaux. Je vis aussi que plusieurs hommes qui le connaissaient le félicitaient de ce que son sacrifice était accueilli.

Dans le temple, à cause de la fête, je vis tout ouvert et entouré de guirlandes de fleurs et de fruits : il y avait aussi, dans un endroit, une tente de feuillage élevée sur huit colonnes isolées. Joachim fit donc dans le temple le même chemin que la première fois ; ses victimes furent immolées et brûlées à la place ordinaire : il y eut cependant quelque chose de brûlé dans un autre endroit, je crois que ce fut à la droite du vestibule où était la grande chaire. Je vis des prêtres offrir de l'encens dans le sanctuaire ; on alluma aussi des lampes, et il y avait de la lumière sur le chandelier à sept branches, mais pas sur les sept branches à la fois. J'ai souvent vu que dans différentes occasions, diverses branches du chandelier étaient allumées.

Lorsque la fumée de l'encens s'éleva, je vis comme un rayon de lumière tomber sur le prêtre qui l'offrait dans le sanctuaire, et aussi sur Joachim qui était dans la salle extérieure. Il y eut un temps d'arrêt dans la cérémonie, comme si l'on se fût aperçu d'une intervention

surnaturelle. Je vis alors deux prêtres, comme poussés par un ordre divin, aller trouver Joachim dans la salle et le conduire, par des chambres latérales, à l'autel d'or des parfums. Alors le prêtre plaça quelque chose sur l'autel. Je vis cela non pas comme des grains d'encens séparés, mais comme une masse compacte ; et je ne sais plus de quoi elle se composait. Cette masse se consuma, produisant une grande fumée et répandant un parfum agréable sur l'autel d'or de l'encens, devant le voile de Saint des saints. Je vis alors le prêtre quitter le sanctuaire, où Joachim resta seul.

Pendant que l'encens se consumait, je vis Joachim en extase, agenouillé et les bras étendus. Je vis une forme brillante, un ange paraître près de lui, comme plus tard auprès de Zacharie, après la promesse du Précurseur Jean-Baptiste. Il lui donna un écrit sur lequel je lus, en lettres lumineuses, les trois noms d'Helia, d'Hanna et de Miriam, et, près de ce dernier nom, je vis l'image d'une petite arche d'alliance ou d'un tabernacle. Il plaça cet écrit sous ses habits, sur sa poitrine. L'ange lui dit que sa stérilité n'était pas pour lui une honte, mais une gloire, car celle que sa femme allait concevoir devait être le fruit immaculé de la bénédiction de Dieu sur lui, et le couronnement de la bénédiction d'Adam, d'Abraham et de l'Arche d'Alliance, donc tout le parcours de l'humanité jusqu'à lui.

Comme Joachim ne pouvait pas comprendre cela, l'ange le conduisit derrière le rideau, qui était assez éloigné de la grille du Saint des saints pour qu'on pût s'y placer ; je vis l'ange s'approcher de l'Arche d'alliance, et il me sembla qu'il en retirait quelque chose. Je le vis alors présenter à Joachim un globe ou un cercle lumineux et lui ordonner d'y souffler et d'y regarder. Je vis, sous le souffle de Joachim, diverses images se montrer dans le cercle lumineux. Comme son haleine ne l'avait pas terni, l'ange lui dit que la conception d'Anne serait aussi pure que ce globe était resté pur sous son souffle.

IX Joachim reçoit la bénédiction de l'Arche d'alliance.

Je vis ensuite l'ange marquer ou oindre le front de Joachim avec le pouce et l'index, puis lui faire manger d'un aliment lumineux et lui faire boire d'un liquide transparent contenu dans une petite coupe brillante qu'il tenait avec deux doigts. Elle était de la forme du calice de la sainte Cène, mais n'avait pas de pied. Il me sembla qu'il lui entra dans la bouche comme un petit épi de blé et une petite grappe de raisin lumineux,

Communion par anticipation, appropriation et puissance

et je connus par là que la concupiscence et l'impureté, suite du péché, étaient sorties de lui.

Je vis ensuite l'ange communiquer à Joachim le plus haut degré et comme la plus sainte fleur de cette bénédiction que Dieu avait communiquée à Abraham. et qui plus tard était devenue l'objet le plus sacré de l'Arche d'alliance. Il donna cette bénédiction à Joachim de la même manière que dans une autre occasion j'avais vu Abraham la recevoir d'un ange, mais avec cette différence que pour Abraham l'ange avait semblé tirer la bénédiction de lui-même, comme de son sein, tandis que pour Joachim, il la prit dans le Saint des saints.

Lors de la bénédiction d'Abraham, ce fut comme si Dieu mettait en lui la grâce de cette bénédiction, et bénissait par elle le père de son peuple futur, afin que les pierres dont son temple devait être bâti sortissent de lui ; mais lorsque Joachim la reçut, ce fut comme si l'ange tirait du tabernacle de ce temple la présence sacrée et réelle de la bénédiction et la donnait à un prêtre, pour faire de lui le vase saint dans lequel le Verbe devait être fait chair.

Il me fut révélé que Joachim, avec cette bénédiction, reçut le fruit définitif et l'accomplissement proprement dit de la promesse faite à Abraham, la bénédiction dont devait résulter la conception immaculée de la très sainte Vierge, destinée à écraser la tête du serpent.

Vous voyez pourquoi j'insiste pour lire ça. On voit des révélations ... des messages qui disent que Joachim n'est pas le père de la Vierge. ... Joachim est le père de la Vierge.

L'ange reconduisit ensuite Joachim dans le sanctuaire et disparut. Joachim, ravi en extase, tomba sans connaissance. Les prêtres, en rentrant, le trouvèrent là, le visage rayonnant de joie. Ils le relevèrent avec respect, et le portèrent sur un siège où d'ordinaire les prêtres seuls s'asseyaient. Ils lui lavèrent le visage, lui tinrent sous le nez quelque chose qui répandait une odeur fortifiante, lui donnèrent à boire, et firent pour lui ce qu'on fait pour quelqu'un qui a perdu connaissance. Quand Joachim fut revenu à lui, il parut lumineux, plein de force et comme rajeuni.

X Joachim et Anne se rencontrent sous la porte dorée

Joachim avait été conduit dans le sanctuaire par suite d'un avertissement d'en haut. Il fut conduit par suite d'une inspiration semblable dans un passage consacré qui conduisait sous le temple et sous la porte dorée. Il m'a été communiqué quelque chose sur la signification et l'origine de ce passage, et aussi sur sa destination, mais je ne puis plus le rapporter clairement. Je crois que l'usage de ce passage se rattachait à une cérémonie religieuse qui avait lieu pour la réconciliation et la bénédiction des personnes stériles. On était conduit par ce chemin, dans certaines circonstances, pour des purifications, des expiations, des absolutions et autres choses de ce genre.

Les prêtres conduisirent Joachim à ce passage par une petite porte voisine de la cour où l'on immolait les victimes ; après quoi ils s'en retournèrent. Joachim continua à suivre ce chemin, qui allait en descendant.

Anne était aussi venue au temple avec sa servante, qui portait les colombes du sacrifice dans des corbeilles à jour. Elle avait remis son offrande et fait connaître à un prêtre que l'ange lui avait ordonné d'aller trouver son mari sous la porte dorée. Je vis alors que les prêtres, en compagnie de femmes respectables, parmi lesquelles se trouvait, je crois, la prophétesse Anne, la conduisirent à une autre entrée du passage consacré, où ils la laissèrent seule.

Je vis la manière merveilleuse dont était disposé ce passage. Joachim entra par une petite porte après laquelle on allait en descendant. Le passage était d'abord étroit, puis il s'élargissait. Les murs brillaient d'un reflet doré et vert ; une lumière rougeâtre y entrait par en haut. J'y vis de belles colonnes semblables à des arbres et à des ceps de vigne ornés de guirlandes.

Quand Joachim fut arrivé au tiers à peu près de la longueur du passage, il s'arrêta à un endroit où s'élevait une colonne faite comme un palmier, avec ses branches pendantes et ses fruits ; ce fut là qu'Anne, toute rayonnante de joie, vint à sa rencontre. Ils s'embrassèrent dans un mouvement de sainte allégresse et se communiquèrent leur bonheur. Ils étaient ravis en extase et entourés d'une nuée brillante. Je vis cette lumière partir d'une troupe d'anges, qui, portant comme une haute tour lumineuse, planaient sur Anne et Joachim. Cette tour était faite comme la tour de David, la tour d'ivoire, etc., que je vois à l'occasion des Litanies de la sainte Vierge. Elle sembla disparaître entre Anne et Joachim, et une gloire lumineuse les entoura.

Je reconnus alors que, par l'effet d'une grâce toute particulière de Dieu, la conception de Marie avait été aussi pure que l'aurait été toute conception sans le péché originel. J'eus en même temps une intuition que je ne puis rendre. Le ciel s'ouvrit au-dessus d'eux ; je vis la joie de la sainte Trinité et des anges et la part qu'ils prenaient directement à la bénédiction mystérieuse accordée aux parents de Marie.

Anne et Joachim marchèrent en louant Dieu jusqu'à la sortie sous la porte dorée. Le chemin, à son extrémité, allait en remontant. Ils passèrent sous une grande et belle arcade, et se trouvèrent dans une espèce de chapelle où étaient plusieurs flambeaux allumés. Ils furent reçus là par des prêtres, qui les conduisirent dehors.

La partie du temple où était la salle du grand conseil se trouvait au-dessus du passage souterrain, un peu au delà du milieu ; au dessus de son extrémité étaient, je crois, des logements pour les prêtres chargés du soin des vêtements sacerdotaux.

Joachim et Anne arrivèrent à une espèce d'échancrure au bord extrême de la montagne du temple, vis-à-vis de la vallée de Josaphat. On ne pouvait pas aller plus loin dans cette direction ; le chemin tournait à droite ou à gauche, ils firent encore une visite dans la maison d'un prêtre ; puis je les vis avec leurs gens reprendre le chemin de leur demeure.

Je vis la joie, la ferveur des deux époux, leur reconnaissance envers Dieu en pensant à sa miséricorde envers eux ; je les vis souvent prier ensemble les yeux baignés de larmes.

Il me fut expliqué, à cette occasion, que les parents de la sainte Vierge l'engendrèrent dans une pureté parfaite et par l'effet de la sainte obéissance. Si ce n'eût été pour obéir à Dieu, ils auraient gardé perpétuellement la continence. J'appris en même temps comment la pureté, la chasteté, la retenue des parents et leur lutte contre le vice impur ont une influence incalculable sur la sainteté des enfants qu'ils engendrent. En général, je vis toujours dans l'incontinence et l'excès la racine du désordre et du péché.

Je voulais vous lire ça à cause de ça

L'unité sponsale

Subtilité, agilité, impassibilité, luminosité

33. L'ascendance davidique, l'autorité royale

La tunique a été tissée par Marie sur un métier qui a été fait par saint Joseph. Elle est belle, elle est grande, elle est vaste. Ils ont fait une très belle structure pour que les gens passent. Le 13 mai ils ont refermé.

[Extrait de la retraite de juin 2012 (dans l'enregistrement n° VN850177 ou MP3 n°33)]

Nous pensons que nous devons prendre autorité chaque nuit pour arracher ce qui dans le monde, dans les gens, dans le cœur des hommes d'état, politiques, religieux, des synodes, du patriarche Cyrille, des fidèles orthodoxes, arracher tout ce qui empêche ce grand élan du Saint Père pour aller à Moscou. Il veut aller à Moscou. Le patriarche Cyrille aussi le voudrait. Mais si le Saint Père a dit que c'est sa priorité avant la fin de l'année, il n'a pas pu dire ça s'il n'y a pas eu un accord secret avec le patriarche Cyrille.

Mais il est vrai que pendant ce temps il y a la guerre de Syrie avec Poutine et Hollande. L'Anti-Christ est là. Au retour, nous sommes passés à Tours et nous avons vu une petite qui nous a dit : « C'est incroyable que vous veniez chez moi ». Je n'étais jamais passé chez elle qu'une fois, dans la ville de saint Martin. Et elle nous dit : « Ce matin la Vierge était là », dans sa petite chambre. « Elle est apparue, elle était belle, et il y avait un petit garçon qui était à ses pieds et qui a soulevé sa robe. J'ai vu sous sa robe son pied, et sur son pied il y avait une rose. Son pied écrasait la tête d'un serpent, et la tête du serpent était Hollande et le ministre de la culture. La vierge m'a regardée. Je ne savais pas ce que ça voulait dire, et vous arrivez, alors je comprends : c'est parce qu'il faut prendre autorité ». Et Jack Lang a été éliminé, ce n'est déjà pas mal. Et Hollande est sous le pied de la Vierge. C'est la tête du serpent, mais il faut qu'il soit tenu pareil. L'Église de l'Immaculée doit prendre autorité pour bloquer l'Anti-Christ dans ses précurseurs.

Nous prenons autorité pour arracher tout ce qui empêche cette synaxe. Qu'est-ce qu'a demandé la Vierge à Fatima, dans le premier secret, deuxième secret, troisième secret et quatrième secret de Fatima ? « Il faut qu'il y ait la consécration de la Russie en communion avec tous les évêques, en communion avec le Saint-Père dans mon cœur immaculé ». Je vois des gens qui me disent : « Pourquoi le Pape ne l'a pas fait ? Le Pape a désobéi à la Sainte Vierge, il n'a pas consacré la Russie en communion avec tous les évêques. » Le Pape n'a jamais désobéi. D'emporter cette prière commune où il est présent, c'est formidable !

Et nous, toutes les nuits, que faisons-nous ?

Nous n'autorisons pas le Plan PIKE à se réaliser. Nous faisons comme dans le Seigneur des Anneaux, nous brisons les champs morphogénétiques des morts des guerres mondiales séleucides, nous les transformons en meurtre de tous ces esprits de morts qui autorisent son prolongement dans une guerre mondiale qui du coup n'aura pas lieu puisque nous prenons autorité sur elle avec l'aide de ces morts qui se mettent au service de la mort de la mort dans la mort de la transverbération. Nous prenons autorité, nous écartons. Déjà, pour commencer, de 2011 à 2017, le Plan PIKE ne peut aboutir. Ils se disent : « Mais comment ça se fait que ça ne marche pas ? » Nous ne le faisons pas avant parce que nous ne connaissions pas le Plan PIKE. Maintenant, l'Église connaît le Plan PIKE, donc nous devons prendre autorité, vous comprenez ? Ça dépend de nous, c'est nous qui décidons. Les princes ne décident pas, c'est le roi qui décide. Les rois fraternels sont les membres vivants de Jésus vivant. C'est Jésus qui est Roi et nous sommes les membres vivants de Jésus vivant, donc c'est à nous de décider. Nous avons autorité, et si nous le disons, ça se fait. Nous avons pouvoir de dessouder les puissances de Lucifer, les puissances morphogénétiques, les puissances métapsychiques, cosmiques, des énergies des fréquences intermédiaires, et aussi les volontés mauvaises des plans illuminati, ceux qui ont mis leur sang dans le plan luciférien : ça fait cinq qui s'unissent. Nous pouvons les désosser les uns des autres, nous le faisons quand nous voulons, comme nous voulons. Alors du coup ils sont désarmés, parce qu'ils trouvent leur force dans cette unité. Avec le

miracle des trois éléments, nous les désossons comme nous voulons. Nous prenons l'arme pneumatotronique tachyonique surnaturelle, nous bombardons et toutes les armes psychotroniques métapsychiques qui sont utilisées par tous les cercles Weishaupt et compagnie sont liquidées, criblées. Nous prenons autorité avec le miracle des trois éléments et nous disons : « C'est non ! » avec toutes les armées angéliques glorieuses dans le miracle des trois éléments, dans notre corps spirituel venu d'En-haut, dans le fruit des sacrements, les trois ensemble dans une seule arme, et tachyoniquement nous prenons autorité, nous désossons, nous écartons, nous descellons, nous brisons, nous nous mettons dans le sang du Christ pour que ça disparaisse de cette terre.

Voilà pour tout ce qui empêcherait les successeurs des apôtres de Russie de se retrouver dans le cœur du Saint-Père pour célébrer la tunique sans couture de manière tout à fait officielle, limpide, pacifique, pure et toute simple.

Et aussi pour désosser tout ce qui fait qu'il est absolument impossible d'échapper à la troisième guerre mondiale. J'ai entendu dire : « On ne peut pas l'empêcher ». Bien sûr que si, nous devons prendre autorité. Nous prenons autorité chaque nuit pour ça et ça ne se fait pas.

C'est ce que nous avons déjà dit au mois de février, mais au fur et à mesure que nous avançons vers la montagne des prophètes, ça devient de plus en plus clair, de plus en plus évident, de plus en plus limpide. Nous nous approchons, nous sommes dans la confrontation finale, nous sommes dans les dernières semaines, nous n'allons quand même pas lâcher prise, nous n'allons quand même pas dégager en touche. Devant nous il y a le mois de juillet, d'août, de septembre, nous devons prendre autorité puisque vous savez bien que la Russie, la France, la guerre mondiale, l'Orient... les choses se jouent entre la synagogue de Satan, c'est-à-dire Jérusalem, et les derniers pauvres qui ont autorité en leur proximité, et c'est la Syrie.

Nous le voyons bien, le pontificat suprême de Grèce, le pontificat suprême de Rome (le Pape), le pontificat suprême de Syrie, des Assyriens, et la Perse par où passe la Russie, ces quatre-là sont concentrés sur ce qui se passe en ce moment en Syrie. Nous voyons l'acharnement fou qu'il y a pour trucidier tous les chrétiens de Syrie, donc les chrétiens de Syrie sont diabolisés : « Il faut les supprimer puisqu'ils sont d'accord avec Assad ». C'est normal, Assad est le seul responsable politique de tout le Moyen-Orient qui laisse la liberté à ses citoyens. Nous y sommes allés, on peut faire des processions de la Sainte Vierge en Syrie, c'est le seul pays où on est libre, et c'est insupportable pour la synagogue de Ruben, pour la synagogue de Dan.

- [Un participant] En descendant dans le train j'ai vu un petit entrefilet qui passait inaperçu, comme souvent ces trucs-là, disant que Hollande a rencontré le premier ministre de Turquie. Vous savez qu'il y avait une tension parce que l'Assemblée avait dénoncé le génocide. Et là il dit : « C'est bon, tout est OK, nous sommes de nouveau frères avec la Turquie qui est le fer de lance de l'islam dans l'Europe mais qui est aussi un passage pour le Moyen-Orient.

- Alors vous voyez, quand vous prenez autorité la nuit, il faut :

‡ S'occuper bien sûr de la France, s'occuper de la royauté de l'autorité de toute la France, ce que nous faisons en ce moment au mois de juin, pour que le nouveau Joseph et tous ceux qui font partie de son Corps mystique vivant dans le sang, dans l'âme et dans la lumière dégagent tout.

‡ Que l'unité de la tunique sans couture dans les sept-huit mois qui arrivent s'opère avec le Saint-Père.

‡ Qu'il n'y ait pas la guerre mondiale. Chaque jour vous pouvez le faire, vous dites : « Nous refusons, elle n'a pas lieu, nous le brisons, nous le prenons, nous le mettons dans le Sang du Christ, elle n'aura pas lieu demain. Il faut le faire chaque nuit, l'autorité c'est toujours quotidien, et s'il le faut jusqu'en 2017.

‡ Il faut prendre autorité sur la Syrie avec Uriel, avec les anges de la Face de Dieu, les sept anges de l'Apocalypse, la couronne de feu qui doit brûler tous ceux qui cherchent à s'approcher. Il faut protéger d'une protection pacifique, brûlante et séraphique, tous les chrétiens de Syrie. Les choses se jouent là. La Russie, la France, la synagogue de Satan, Jérusalem... donc il faut prendre autorité pour que tous ceux qui cherchent à pénétrer la Syrie pour la liquider et laisser le passage libre pour la guerre d'Harmagedon, le fameux début de la troisième guerre mondiale, ne puissent pas le faire. Le dernier rempart est formé par les chrétiens de Syrie. Ils sont quand même trois millions de chrétiens, avec Myrna, Soufanieh. Vous savez pourquoi est-ce que les soldats français, l'argent hongrois et italien a pénétré en Syrie à Oms ? Ce sont eux qui entraînent les salafistes. Ils sont sept mille maintenant, entraînés par les mercenaires français, payés par le gouvernement français. C'est fou, ce que nous faisons à Oms ! Pourquoi ? Parce que les deux-tiers des chrétiens étaient à Oms. Donc les salafistes qui vont là avec les Français se servent d'eux comme bouclier et ça permet de faire le début du génocide. Merci Sarkozy et Juppé... Nous devons prendre autorité pour qu'en Syrie ces gens qui s'introduisent, ces salafistes, ne puissent pas approcher, que dedans eux ils aient le feu de l'amour du Sacré-Cœur de Jésus chaque nuit quand ils s'endorment dans la quiétude et dans le repos apparent. Nous avons autorité pour réduire, enlever toutes les couches de haine qui sont en eux, faire pénétrer le contact du Sacré-Cœur avec leur cœur dans le repos pour qu'ils se réveillent de manière pacifique, qu'ils fassent autrement, et sinon qu'ils se retournent les uns contre les autres et qu'ils tombent eux-mêmes dans le trou qu'ils sont en train de creuser et dans le filet qu'ils ont tendu, mais qu'en tous cas le roi Uriel séraphique des anges de la Face puisse empêcher et que les chrétiens de Syrie restent le rempart de pauvreté et de brûlure séraphique pacifique qui empêche la troisième guerre mondiale. Il faut prendre autorité sur la Syrie tous les jours. Vous savez, quand vous êtes roi temporel et politique, il faut s'occuper de chaque point névralgique, ce n'est pas en général, parce que si vous menez le gouvernement du royaume de la terre à la grosse, vous avez perdu la guerre. Nous sommes responsables, nous sommes les rois fraternels de l'univers, nous avons un sacerdoce, nous sommes baptisés, donc nous sommes prêtres, prophètes, nous savons ce qui se passe, nous savons où ça se passe, nous savons comment ça se passe, nous savons quand ça se passe, nous savons comment on dessoude et nous le faisons.

C'est un petit rappel que je vous fais, parce que nous l'avions déjà plus ou moins dit, mais nous le précisons à chaque fois un petit peu. Depuis le mois de février : la tunique sans couture, la Syrie, la présidence de la République, la Vierge qui met son pied sur la tête du serpent.

- [Une participante] En juillet, la prière va être pour la Syrie ?

- Pour le mois de juillet, on m'a dit sur quoi ça doit se faire, ça va me revenir.

- [Un participant] Et août ?

- Je n'en sais rien, le Seigneur ne nous donne pas les choses un mois à l'avance.

- [Une participante] La prière pour les responsables est plus dure à retenir, à formuler.

- Celle du mois de juin. Il reste encore dix jours. C'est très facile : nous coupons tous les liens néfastes qui sont établis entre tous ceux qui ont été choisis par Dieu pour avoir autorité royale sur le royaume de France, d'une part, et les puissances diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés d'autre part.

- [Une participante] C'est tout ?

- Dans la feuille, il y a la précision sur qui sont ceux qui ont été choisis pour prendre autorité sur le royaume de France. Vous le relisez une fois pour vous rappeler qui sont ceux qui ont été choisis par Dieu pour avoir autorité royale effective sur le royaume de France, et de quelle manière, et puis après vous faites la coupure de lien neuf fois avec chacune des hiérarchies

glorieuses angéliques. Puis dans l'autre sens : la Vierge dit ensuite : « Je coupe tous les liens néfastes qui sont établis entre tous les esprits diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés et tous ceux que J'ai choisis pour exercer leur autorité sur Mon royaume immaculé et sa mission divine, sainte, royale et universelle au milieu des peuples.

- [Une participante] Est-ce que c'est important de commencer avec d'abord ceux qui sont choisis et après les esprits, et après l'inverse, ou l'ordre n'est pas important ?

- Comme vous voulez. L'ordre normal, c'est que le Ciel s'intéresse d'abord à ceux qu'il a choisis. Il coupe tous les liens qu'il y a à l'intérieur d'eux avec tout ce qui les influence et qui vient de l'Enfer éternel, et puis après la Vierge elle-même s'occupe de l'Enfer éternel pour que les esprits diaboliques soient bouclés et ne rayonnent plus les hommes. C'est à chacun de le formuler à sa manière. Je viens de vous le formuler d'une troisième manière. Et vous répétez ça neuf fois, c'est tout simple. Mais au moins vous prenez autorité pour qu'il y ait cette présence de la Sainte Famille royale, sacerdotale, cachée, invincible, des tout petits enfants, des tout petits rois fraternels de l'univers avec tous les enfants avortés qui sont les apôtres des derniers temps dans le miracle des trois éléments, et nous avançons au milieu.

- [Une participante] On peut la dire la journée aussi ? Je sais que c'est mieux la nuit parce que les gens dorment et que ça agit sur leur cœur, mais est-ce que la journée on peut faire la prière ?

- Tu la fais quand tu veux. Pourquoi est-ce qu'on préfère le faire la nuit ? Parce que les puissances de l'Enfer sont réveillées de manière très *acute*, comme disent les Anglais,

- [Un participant] Et que bien souvent les gens ne prient pas entre minuit et trois heures, ce qui fait que les démons sont lâchés.

- [Une participante] Alors à quelle heure il vaut mieux commencer ? Vers deux heures et demie ?

- Il n'y a pas de règle. Simplement il faut savoir que l'Église prie tout le temps, de trois heures à six heures du matin c'est Matines, de six heures à neuf heures du matin c'est Laudes, de neuf heures à midi c'est Tierce, de midi à trois heures c'est Sexte, de trois heures à six heures c'est None, de six heures à neuf heures c'est Vêpres, de neuf heures à minuit c'est Complies. Et les Messes sont dites deux fois par seconde dans le monde, donc Jésus descend sur la terre, Il vient irriguer cette prière deux fois par seconde pour la transsubstantier, Il fait un filet et le travail de l'Église opère que la terre est dans la main de Dieu, dans la main du Christ et dans la main de la Jérusalem céleste, et l'attraction est irrésistible. Mais entre minuit et trois heures, là où vous êtes, il n'y a rien. Ce qui compte, c'est là où tu es. Il y a ce que fait le sacrement et il y a ce que fait le fruit du sacrement. Le fruit du sacrement (...) libre. C'est pour ça que, le démon le sachant, il fait tous les sacrifices humains dans ces heures-là, il fait... je n'ose pas vous en parler, c'est horrible. Donc nous nous installons avec le feu qui brûle, le pur amour, le divin amour, les trois Cœurs dans le Cœur brûlant du Roi du Monde Nouveau, de la Royauté du Monde Nouveau, du Règne du Sacré-Cœur qui prend autorité, Il occupe le terrain et Il éteint les flammes, Il écarte, Il le déchire et Il le met dans le Sang du Christ. C'est un devoir de royauté. L'aspect royal de la vie sacerdotale chrétienne est dans le fruit des sacrements. Le sacrement est une chose, et une fois que le sacrement disparaît, c'est son fruit, c'est l'activité royale du saint. C'est pour ça que sur le plan liturgique, la place restée vacante pour la royauté et l'autorité c'est de minuit à trois heures. Mais vous pouvez évidemment prendre autorité à n'importe quelle heure de la journée. Ce n'est pas de la magie, donc ce n'est pas lié à une heure, mais quelque part quand même oui parce que Dieu fait tout avec nombre, poids et mesure. Et dès que c'est la royauté politique, temporelle et en même temps divine et éternelle, il y a une précision, il y a une prudence, donc nous utilisons les moyens, le moment où il faut, le ton qu'il faut, l'arme qu'il faut et la précision dans la vision et dans (...) qu'il faut.

Alors c'est sûr, les points stratégiques, nous en connaissons, il y en a quinze, j'espère que vous les connaissez tous par cœur.

- [Une participante] Il y en a quelques-uns qu'on oublie.
- [Une participante] Vous les avez marqué.
- [Une participante] Je sais, mais quand tu es dans le moment, tu ne peux pas prendre ta feuille.
- Non, mais tu prends autorité sur ce que le Saint-Esprit te met dans le cœur et dans la tête à ce moment-là, ne t'inquiète pas, c'est ça qui compte.

Depuis la dernière fois, vous avez :

✠ Ce souci du Saint-Père sur lequel il a mis la priorité : la tunique sans couture.

✠ La France. C'est très important, ce mois de juin.

✠ Les 300 soldats de Gédéon. Pour le cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est vital, c'est essentiel. Arracher tout ce qui empêche ces trois cents soldats de Gédéon du Monde Nouveau d'être dans la septième demeure à l'état irréprochable et pur. Tout ce qui les empêcherait d'être dans cet état irréprochable et pur au jour du cinquième sceau de l'Apocalypse, l'Avertissement, est arraché aujourd'hui. Ce n'est peut-être pas nous, mais nous avons autorité pour arracher tout ce qui les empêche de rentrer.

✠ Pareil pour tout ce qui empêche les catholiques en état de grâce par toute la terre d'être assumés au moins dans le passage de la cinquième à la sixième demeure. C'est aussi un point stratégique. Pourquoi est-ce que nous n'arrivons pas à faire oraison de la deuxième à la sixième demeure ? C'est parce qu'il y a le radeau d'en bas qui est toujours dans notre tête pendant que nous faisons oraison. Eh bien nous prenons autorité. C'est quand même important.

Et avant :

✠ La chasteté, la pureté, la virginité de tous les habitants du sol de France. Tout ce qui empêche chaque habitant – nous sommes soixante-dix millions d'habitants – d'aimer, même s'il n'y arrive pas, d'aspirer par la pureté du cœur à la chasteté, à la virginité et à la pureté, pour que la mission du tissu de chair et de sang de Marie dans son Assomption se lie à tous ces désirs de pureté de la chair de chacun de ces soixante-dix millions d'habitants en France, pour que la mission de la France soit une mission immaculée, divine, sainte et pure au milieu des multitudes. La première fois que nous avons pris autorité, c'était là-dessus, le Ciel nous l'a demandé, vous vous rappelez de ça ?

✠ Il y avait aussi le *Shiqoutsim Meshomem*. J'espère que vous n'oubliez pas le *Shiqoutsim Meshomem*. Hollande a dit : « Nous allons multiplier les subventions pour faire le clonage », c'est-à-dire pour faire ce que l'O.N.U. a décidé, s'introduire dans le Saint des Saints du Sanctuaire de Dieu dans l'instant et le lieu où Dieu apparaît et L'éventrer. Il faut faire des économies, mais ils vont mettre trois fois plus d'argent pour faire le *Shiqoutsim Meshomem*.

- [Une participante] Les laboratoires.

✠ Les laboratoires. Tous les enfants avortés, cinquante mille milliards (50.000.000.000.000), sont à notre disposition. Ils attendent que nous prenions autorité sur eux pour que nous mettions en eux le pouvoir du miracle des trois éléments avec la Vierge, Notre-Dame de la Vie, pour qu'ils rentrent dans tous les laboratoires de P.M.A. (Procréation Médicale Assistée). Ils renversent les fivettes, ils inversent les séquences génétiques, ils inversent l'échange neuronique des chercheurs, ils inversent les circuits électroniques des ordinateurs, ils mettent la pagaille. Du jour où nous avons commencé à prendre autorité de cette manière-là, dans la semaine qui a suivi j'ai entendu Hollande qui disait : « Il faut multiplier par trois les subventions, nous ne pouvons pas faire autrement ». Il doit y avoir de sacrés dégâts. Il faut prendre autorité pour que l'exécution matérielle du *Shiqoutsim*

Meshomem soit empêchée grâce aux combattants des apôtres des derniers temps dans le miracle des trois éléments. C'est un point stratégique.

‡ La Syrie est un point stratégique.

‡ Nous devons prendre possession de tous les tachyons qui sont produits. Toute la matière primordiale ne peut pas être donnée aux Illuminati et à l'Anti-Christ, elle nous appartient, donc nous la prenons pour le Roi, nous la mettons dans le Cœur immaculé de Marie et nous fabriquons avec ça les armes pneumatotroniques tachyoniques surnaturelles pour bombarder toutes les armes psychotroniques métapsychiques des Weishaupt, des Illuminati qui cherchent à déréguler tous les systèmes morphogénétiques des consciences.

- [Une participante] Vous avez parlé de Padre Pio et des banques.

‡ Vous pouvez prendre autorité sur les banques puisque vous savez bien qu'on cherche à instaurer dans le futur le 666, et ça c'est lié aux banques. Donc cette organisation bancaire supranationale illuminati du père adoptif de Nicolas Sarkozy, ces banques-là, que ce soit (...), que ce soit Goldman Sachs, que ce soit Rothschild, (...) ou (...) ou la City, cette conjonction des six, leur conseil d'administration au sommet. C'est eux qui ont décidé le Plan PIKE à l'époque. C'est devant eux que la reine d'Angleterre se met à genoux chaque année quand elle passe les portes de la City, pour dire : « Je ne dépends que de vous ». Vous vous rappelez de ça. Toutes ces banques organisent les choses de manière à ce que tout tombe par terre et que si vous voulez encore pouvoir acheter ou vendre, il faut que vous fassiez confiance à ces banques-là seules, donc vous dépendez d'elles. Et si vous voulez dépendre d'elles, c'est la marque, vous leur appartenez. Et ça, il faut l'éviter. Donc l'organisation des banques, toutes ces organisations bancaires, ces calculs, ces stratégies, ces tactiques locales pour arriver à faire qu'ils s'entendent ensemble pour l'effondrement bancaire, nous prenons autorité sur tout ça et nous le mettons dans les mains de Padre Pio, sous les pieds de Padre Pio. Il met ça dans ses stigmates, ne vous inquiétez pas. Vous ne pouvez pas savoir les dérégulations de leurs régulations pour aller dans cette direction, ils ne savent plus ce qui leur arrive.

Nous gagnons du temps. Dans une guerre, il faut gagner du temps, il faut aller jusqu'à l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. Dès qu'il y a l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, il n'y a plus de guerre mondiale, c'est terminé. L'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est la victoire de l'Agneau, la victoire de la lumière, la victoire de la liberté retrouvée des enfants, le Règne du Sacré-Cœur qui commence, l'Évangile qui est reproclamé dans le monde entier, le Baptême universel. Et l'Anti-Christ lui-même est repoussé, il ne pourra pas montrer le poil de son nez avant vingt ans. C'est ça l'enjeu dans les jours qui viennent. Mais ne dites pas ça aux gens. Vous le faites tranquillement, à votre rythme, autant que vous pouvez, en toute simplicité. Ça se fait à partir d'une chambre d'humilité et de silence, d'union transformante. Ça ne peut pas se faire par la parole, et la moindre parole va réduire l'efficacité du combat spirituel.

- [Une participante] La nuit je prends autorité à voix haute.

- C'est une autorité mystique, surnaturelle, royale, sacerdotale dans le miracle des trois éléments et dans le Monde Nouveau, ce n'est pas par la parole. C'est pour ça que je vous dis qu'il faut faire oraison dans la cinquième demeure, là vous avez autorité.

‡ Il y a aussi une chose que j'aime faire quand nous prenons autorité, c'est pour ceux qui appartiennent à d'autres religions. Ils dorment, donc ils sont dans le même état somatique et psychique que ceux qui sont dans la quatrième demeure de l'oraison de quiétude, il y a une disponibilité. Nous avons un pouvoir d'autorité royale d'amour, de lumière, d'humilité sur eux, nous pouvons dégager toutes les couches qui les empêchent d'avoir la visite personnelle du Sacré-Cœur de Jésus dans leur cœur. Nous prenons autorité et Jésus va visiter personnellement chacun d'entre eux. C'est comme ça que fait le père Manjackal. Quand il a

six cents musulmans devant lui, ça fait six cents conversions. Il prend autorité. C'est ça l'autorité, vous coupez tous les liens, vous arrachez, scellez, détruisez, faites disparaître, anéantissez, faites évanouir toutes les couches qui empêchent que le Sacré-Cœur vienne visiter Fatima, Ibrahim, un milliard cent millions de musulmans. Vous prenez autorité et chacun est visité par le Sacré-Cœur, chaque nuit. Ça désarme Satan, la partie de Satan qui est en eux, et si ça vivifie en eux la partie innocente, religieuse d'amour de Dieu qui est en eux dans le Règne du Sacré-Cœur.

Nous n'avons pas assez le sens de notre vocation et de notre mission royale, sacerdotale, d'humilité, de virginité et d'obéissance brûlante sous le souffle du Saint-Esprit dans l'union transformante.

« Moi, je suis très catho maintenant, je vais à la Messe presque tous les jours ! » - Si tu n'es pas la partie vivante, lumineuse, incarnée de saint Joseph sur la terre aujourd'hui, c'est-à-dire si tu n'es pas passé de la cinquième à la sixième demeure, qu'est-ce que tu fais ? Tu peux passer ton bac, c'est tout, mention très bien, on te félicite, mais ça s'arrête là. Le Seigneur t'attend à quelque chose de plus profond, de plus fort, de plus puissant, de plus lumineux, de plus extraordinaire, de plus indispensable que ça.

D'accord, c'est vrai, il faudrait que nous fassions une petite liste sur les points stratégiques.

✠ Par exemple, il y a 192 rois et présidents de la république. Il y a 192 nations dans le monde. Qui est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ? C'est Jésus petit enfant. Vous savez pourquoi ? Je vous l'ai dit tout à l'heure. Saint Joseph est le Roi d'Israël et Jésus a été reconnu comme Roi par Hérode, par les rois mages, par les rois des nations et aussi par l'empereur de l'époque. C'est pour ça que, le sachant, il y a eu le fameux recensement. Il y a eu le recensement – je vous en ai parlé tout à l'heure – à cause des prophéties sur la naissance du Messie Roi du monde et de la Vierge par les prêtresses de Rome. Et Jésus était enfant. Pendant toute cette période, tous les rois officiels reconnaissaient que c'était Jésus le Roi du monde. C'était une reconnaissance temporelle, effective, politique. Quand Jésus est mort sur la Croix, Il a été reconnu par Ponce Pilate, mais le seul moment où Il a été reconnu par tous les rois, tous les empereurs, le pontife romain, le sanhédrin, Hérode, par tout le monde, c'est quand Il était enfant, si bien que quand Il est ressuscité d'entre les morts, c'est au Ciel Jésus enfant qui est Roi, qui a autorité effective sur le gouvernement de toutes les nations du monde. C'est pour ça que Petit Jésus Roi de France est le Roi des rois de toutes les nations. Vous saviez ça ? Vous ne saviez pas pourquoi. Maintenant je vous l'ai expliqué. C'est un des quinze points, sur lequel nous prenons autorité pour que soit délogé des 192 rois et présidents de la république de chacune de ces 192 nations de la terre ce qui empêche l'inspiration royale, limpide, du Roi des rois Jésus Enfant Roi du monde et des nations d'être le Roi de leur peuple et de leur nation. Il est le Roi de toutes les nations.

Il y a une neuvaine que vous pouvez faire aussi, la fameuse neuvaine de Jésus Roi des nations. Je vous l'ai dit souvent mais je vous le rappelle pour ceux qui ne savent pas. Vous pouvez le faire pour vous, et vous pouvez le faire aussi pour votre mari, pour votre fils, pour votre cousine une fois que vous l'avez fait pour vous. Vous communiquez neuf fois de suite, et au moment où vous communiquez vous dites : « Jésus, cette communion, c'est pour que Tu sois le Roi de toutes les nations ». Vous communiquez en l'honneur de Jésus Roi de toutes les multitudes, de toutes les nations, Jésus enfant, Jésus Roi des nations. Si vous faites ça, vous avez la promesse du Ciel et de l'Église qu'en plus de votre Ange gardien, le Ciel envoie sur vous, ne vous quittant jamais, un ange de la hiérarchie des Séraphins glorieux, un ange de la hiérarchie des Chérubins glorieux, un ange de la hiérarchie des Trônes glorieux, un ange de la hiérarchie des Dominations glorieuses, un ange de la hiérarchie des Vertus glorieuses, un ange de la hiérarchie des Puissances glorieuses, un ange de la hiérarchie des Principautés glorieuses, un ange de la hiérarchie des Archanges glorieux, et un Ange glorieux tout à fait

adapté à votre exercice royal. Vous avez neuf anges des hiérarchies qui s'associent à votre ange gardien et qui ne vous quitteront plus. Parce que la guerre eschatologique qui va commencer implique toutes les hiérarchies déchues de l'Enfer : dans l'Enfer il y a les neuf hiérarchies angéliques, donc si vous n'êtes pas parés avec un ange des hiérarchies glorieuses, s'il vous en manque un, vous ne serez pas tués mais vous serez blessés.

Ça s'appelle la promesse de Jésus Roi des nations. Nous nous approchons. Si l'Église, le Seigneur et le Ciel donnent tous ces trésors de protection et de force... Bien sûr nous ne pouvons pas prendre ça comme une dévotion. Ce n'est pas la dévotion qui nous intéresse. Ce qui compte, c'est la force divine, sainte, royale, humble, toute pure et limpide pour que nous soyons les instruments du Règne du Sacré-Cœur dans le monde par l'humilité, par la virginité, par l'obéissance brûlante de l'union transformante. C'est ça qui compte, ce n'est pas la dévotion.

C'est un des quinze points que nous avons faits, je crois que c'était en novembre l'année dernière. Nous écartions tout ce qui dans les 192 rois et présidents, dans leur cœur, dans leurs inspirations, dans les actes qu'ils allaient prendre, empêchait que ça vienne de la présence de Jésus Roi associé à leur cœur, à leur esprit, pour que Jésus soit le Roi de leur intellect agent dans l'intelligence pratique de l'exercice du gouvernement, dans les décisions qu'ils prennent et les inspirations qu'ils ont. Que Jésus soit le Roi des nations dans le gouvernement mondial des 192 nations du monde et de ceux qui les représentent. Ça aussi c'est très important.

Vous voyez qu'à chaque fois c'est important d'y penser.

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.**

[Extrait de la retraite de juin 2012 (dans l'enregistrement n° VN850134 ou MP3 n°4)]

Jésus désir d'amour, Jésus soif glorieuse et éternelle d'amour. Il est là, Il est présent et Il descend dans le cœur de ceux qui reçoivent l'amour immaculé de Marie pour le recevoir dans l'infiniment petit de la transsubstantiation. Notre communion est donnée, et comme elle est donnée avec Marie, elle se déploie dans l'infiniment grand du Ciel dans la terre et elle donne autorité au Ciel :

- ✠ pour arracher tout ce qui empêche la Volonté du Père de se faire dans Ses enfants,
- ✠ pour arracher ce qui empêche la chasteté,
- ✠ arracher ce qui empêche l'oraison,
- ✠ arracher ce qui empêche l'unité de la tunique sans couture,
- ✠ arracher ce qui empêche l'irréprochabilité de ceux qui ont été choisis comme les nouveaux Gédéon,
- ✠ pour arracher ce qui empêche l'unité de la création tout entière, dans l'unité indivisible de la création, de l'Eucharistie, de la Très Sainte Trinité et de la sainteté des élus dans l'accomplissement des temps,
- ✠ pour arracher aussi ce qui sépare dans l'amour,
- ✠ pour arracher toute impuissance à l'innocence divine crucifiée et leur donner tout pouvoir pour dissoudre, pour inverser, faire exploser, rendre impossible toute réussite efficace scientifique maudite, abominable de ce qui se passe dans les laboratoires d'abomination,
- ✠ pour arracher aussi tout ce qui empêche le miracle des trois éléments,

✠ pour arracher, briser, sceller dans le Sang du Christ et dans l'infiniment grand de l'Eucharistie déployée et donnée, toutes les forces tridimensionnelles d'unité, pour arracher toutes les forces de dissension, de division, de fission nucléaire, de fission fondamentale de la matière et de fission de la lumière, et ressouder tout dans l'unité indivisible, invincible de Dieu.

✠ Bref, nous prenons autorité sur tout ce qui entrave et empêche l'accomplissement des temps dans tous ceux que nous aimons, ceux qui se sont confiés à nous et ceux qui nous sont confiés.

Amen.

Prière de la NUIT selon le modèle de « combat spirituel pages 34 à 42 »

ATTENTION : À partir d'août, le gouvernement, les médias et les affidés vont engager une guerre sans merci contre les catholiques : exaspérer ceux qui ne le sont pas contre eux, décourager les chrétiens en les culpabilisant par des informations de propagande, exciter à la liquidation des catholiques et préparer les « jeunes » à faire le nettoyage, comme en Syrie par exemple. Ainsi on montre avec insistance que ce sont seulement les horribles chrétiens qui soutiennent Bachar El Assad « le cruel Tyran » au même moment où on montre ses avions (images truquées) bombarder des populations civiles à Alep, femmes et enfants, ou couper l'électricité de son hôpital. Infos données à l'intention de 11 millions d'islamistes en France pour magnifier les salafistes libérateurs, laisser les chrétiens honteux et sans voix, et engager par propagande grossière leur persécution sanglante jusqu'en France. Pour commencer l'entraînement on va assister à l'extermination des 3 millions de chrétiens syriens et chaldéens, extermination commanditée par la France, organisée par elle, couverte par elle ... La TV occidentale explique l'exode : fuir le régime actuel tyrannique, alors que n'importe quel demeuré comprend qu'ils fuient le régime salafiste qui arrive, connaissant leurs exploits dans les régions voisines libérées par l'OTAN... Sans commentaire autre que la prière :

Mois d'AOÛT : Même intention que juillet.

Cependant, ajouter au chapelet angélique des Anges de l'Apocalypse et de Marie-Rose-Mystique que nous prenons avec Jésus et Sa Toute Puissance DIVINE autorité avec LUI par Son Nom très Saint, sa Présence souveraine, divine, royale, Personnelle, vivante, féconde et efficace...

- pour « briser, desceller, déchirer, lier, enchaîner, ligaturer, et sceller dans Son Très Précieux Sang pour faire disparaître tout ce qui empêche le CIEL et la Toute-Puissance de Dieu d'intervenir DIRECTEMENT . . .

. . . . pour éclairer, illuminer, inspirer, avertir, même châtier, et sinon faire disparaître de notre terre chacune des personnes qui engagent la France dans l'Abîme, l'Iniquité et le Mal par des lois d'impiété et de perversion, des décrets d'Abomination et de Désolation embryonnaire, et aussi l'engagement de conflits ayant pour but l'extermination de tous les chrétiens du Moyen Orient, et AUSSI DES CATHOLIQUES EN FRANCE !

DANS LA JOURNÉE INVOQUER LA TOUTE PUISSANCE DE DIEU de toute urgence : « Seigneur, fais intervenir la Toute Puissance de Ta DIVINITÉ... Fais quelque chose, tout ce que TU VEUX, mais fais quelque chose ! » (notre prière trop humaine empêche en effet la Toute-Puissance d'agir) D'innombrables fois, parler dans son cœur, sa méditation, sa prière que c'est à SA TOUTE PUISSANCE que nous supplions d'intervenir pour prendre AUTORITÉ.

MOIS de juillet : Arracher, briser, couper, lier desceller dans le Précieux Sang de NS J-Christ tout ce qui empêche que le Ciel intervienne directement pour avertir, anéantir, châtier, et faire disparaître de France tous ceux qui travaillent au Mal (lois perverses, libéralisations de l'abomination, des désolations embryonnaires, guerre génocide contre les chrétiens)

Proposition : dire cette supplication du Combat spirituel avec le chapelet des Douleurs de Marie (voir par exemple chapelet Angélique de Dieu et de Marie-Rose Mystique avec ses « promesses »)

MOIS de juin , mois du Sacré-Coeur : Prendre et rendre l'Autorité politique, temporelle, sociale, visible et invisible sur les sujets du Royaume de France à ceux que Dieu a choisi : l'autorité martyre et angélique de droit divin (voir sermon P Patrick sur la mort de Louis XVI), les autorités politiques actuelles en état de grâce sanctifiante, et l'autorité légale divine royale cachée de l'unique autorité légitime du Pays, nouveau Joseph caché parmi les saints (voir tableau des racines davidiques) : couper tout ce qui entrave, venant de l'Enfer et de leurs affidés, les « rois fraternels de l'Univers » dans l'exercice de leur autorité sur tout ce qui se décide en France, visiblement ou invisiblement. Couper les liens entre les Puissances diaboliques de l'Enfer éternel et de leurs affidés, ... et ceux que Dieu a choisis pour exercer en toute liberté efficacité fécondité par la prière et par l'action leur autorité royale politique sociale temporelle et spirituelle pour la destruction du mal en France et pour la mise en place de son Royaume de Lumière, de justice, de grâce et de paix. On peut nommer - des noms de responsables politiques au plus haut niveau en détruisant en eux ce qui ne vient pas de Dieu en eux, et en plaçant en eux les inspirations venues d'en-Haut pour combler les places « restées vacantes »,

- le nom de responsables politiques catholiques en état de grâce sanctifiante qui sont seuls habilités à prier avec autorité et obtenir du Ciel les événements de la Providence qui doivent inexorablement conduire l'Israël de Dieu au milieu des Nations (la France) malgré les faux timoniers qui n'ont pour unique vocation que de la conduire à l'Abîme,

- et le monarque sanctissime caché qui contribue jour après jour à construire et restaurer sa Vocation universelle et temporelle pour le Règne du Sacré Cœur et le Monde Nouveau.

MOIS de Mai : Refaire l'Unité : couper tout ce qui entrave, venant de l'Enfer et de leurs coopérateurs, l'Unité de la Tunique sans couture de l'Eglise orthodoxe et de l'Eglise Apostolique romaine d'une part, et d'autre part les membres de la Succession Apostolique de Russie et du Monde autour du pape Benoit. Puis remplir les parties libérées en eux par les forces tridimensionnelles de Lumière et d'Amour qui sauront anéantir les forces contraires qui cherchent la liquidation finale de cette UNITE Sacrée indivise et suprêmement féconde.

MOIS d'avril : Couper les liens entre : 1/ « Tous ceux qui en eux, en Enfer ou sur la terre, entravent l'accomplissement et la course Victorieuse des derniers Sceaux de l'Apocalypse, et : 2/ « les Membres vivants et choisis, les Nouveaux Gédéon apprêtés avec leurs 'bras', leurs 'jambes', leurs 'cœurs', leurs 'cruches', leurs 'torches', leurs 'trompettes' et leur 'Feu' puis : 3/ « Envoie, S. Jésus, dans les parties disponibles et libérées par nos prières de la nuit, dans leurs cœurs : la Toute-Puissance d'Amour du Père en Ton Cœur d'Accueil, la perfection et l'irréprochabilité en eux qui libéreront le monde entier des menaces de liquidation finale programmées par les affidés de l'Enfer.

On prendra aussi les 15 autorités déjà entreprises depuis janvier 2011 [voir ci-dessous l'extrait de la retraite de février 2012] pour les renouveler chaque nuit autant que l'Esprit Saint nous le fera faire...

[Extrait de la retraite de février 2012, pp. 102-107, enregistrement VN850095 ou MP3 n°5]

Il s'agit dans un premier temps, normalement de minuit jusqu'à deux heures du matin, de nous introduire à l'intérieur de la présence de la Sainte Famille glorieuse : Jésus, Marie et Joseph. Nous introduire à l'intérieur de Jésus, qui Lui, tout ressuscité qu'Il est, reste à l'intérieur de Marie, Il reste à l'assumer, et les deux sont à l'intérieur du Père dans l'océan des gloires de la résurrection qui Lui sont associées comme pour un trône de demeure

éternelle, et c'est Jésus, Marie et Joseph. Alors nous rentrons chez nous, nous nous mettons vraiment en présence de Jésus ressuscité, de Son unité de résurrection avec Marie, de Son unité d'amour avec le Père, les trois en un seul Ciel de résurrection, et nous habitons là.

Puis ayant fait ça, nous rentrons autant que nous pouvons jusqu'à la cinquième demeure dans l'état où l'humanité peut être dans Jésus Marie Joseph, et c'est pour ça que nous invoquons les Cœurs unis de Jésus Marie et Joseph, le Cœur sacré de Jésus, le Cœur immaculé de Marie, le Cœur parfait de Joseph. Et nous nous laissons transpercer par les traits enflammés de manière à ce que nous soyons pris de la Divinité de Dieu.

Et une fois que nous sommes établis là, alors à ce moment-là, nous prenons le Combat spirituel à la page 34.

Après, nous dirons l'office de matines, et après l'office de matines il sera trois heures du matin, nous célébrerons la Messe pour baptiser tout cela dans le Sacrifice eucharistique.

Et puis nous (...) donc et nous aurons fait tout ce que nous aurons pu, et nous demanderons au Ciel de grâce de faire tout ce que nous n'avons pas réussi à faire pour la destruction du mal dans la faveur de la prière de cette nuit.

(...)

Avec l'autorité céleste et royale de Jésus Marie Joseph, brûlés par cet amour dans notre cœur blessé, dans notre cœur brûlé par leur Présence, nous allons prendre autorité.

Nous prenons autorité très spécialement sur les prêtres du monde entier et les évêques du monde entier, pour arracher et desceller hors d'eux et autour d'eux tout ce qui les empêche d'être des instruments libres, d'être des instruments du sacerdoce céleste selon l'ordre de Melchisédech. Jésus est au-delà du voile selon le sacerdoce de Melchisédech, c'est-à-dire cet holocauste brûlant d'amour glorieux victimal éternel d'amour de Jésus, de Marie et de Joseph. Que les prêtres et les évêques soient arrachés de tout ce qui les empêche d'être des instruments libres divins du Ciel dans la terre tout entière ; de tout ce qui les lie à une fécondité trop diabolique, trop inférieure, trop infernale, trop terrestre, trop faussement humaine : tout ça, ce sont des esprits d'ambition, des esprits de pouvoir, des esprits de prise de possession, des esprits de lâcheté surnaturelle, de couardise céleste, des esprits d'infécondité surnaturelle, des esprits d'homophilie, d'homosexualité, de peur, des esprits terrestres faussement humains qui viennent directement de l'Enfer éternel, qui les ont envahis et qui les empêchent d'être des instruments libres de la venue du Ciel pour se répandre partout dans la terre.

Mais en même temps nous prenons autorité sur tous les champs de ténèbres sur lesquels nous avons à prendre autorité. Alors vous vous rappelez ce qui s'était passé en novembre, décembre, janvier, février, mars, avril, mai, juin... enfin les quatorze derniers mois : chaque mois nous étions sur un front. Et chaque nuit nous prenons autorité sur ces quinze fronts.

Là, c'est vrai, ce mois-ci c'est spécialement sur le sacerdoce de la terre, le sacrement de l'Ordre qui est embué, et nous arrachons tout ce qui les embue, tout ce qui les a envahis, tout ce qui les recouvre, tout ce qui les pénètre. Nous arrachons hors d'eux tous les esprits infernaux et diaboliques de l'Enfer des réprouvés : l'esprit initiatique, l'esprit terrestre faussement humain qui émane de l'Enfer éternel pour les envahir, les stériliser dans leur mission surnaturelle.

Quels sont les quinze fronts ? Je vous les rappelle, mais puisque vous vous en occupez chaque nuit, vous les savez par cœur :

‡ D'abord la France. Nous avons arraché – vous vous en rappelez bien – de France tout ce qui relève d'Asmodée, de l'impureté, de la luxure, de la perversion sexuelle, de l'impureté du cœur, de la haine de la sponsalité toute pure, toute lumineuse, toute transparente, de la haine de l'Esprit de virginité dans tous les habitants, tous les sujets du

royaume de France. Arracher hors d'eux cette impureté et engloutir du coup chaque habitant, chaque sujet du royaume de France dans le Cœur immaculé de Marie pour qu'il y ait une seule mission virginale de pureté de la Jérusalem spirituelle sur la terre qui est la France au milieu des multitudes. La France doit être entièrement consacrée dans tous ses habitants, dans leur corps, leurs organes, leur cerveau, leur âme, leur esprit, leur pensée, leur cœur, à la chasteté parfaite ; arrachée à Asmodée, arrachée à l'Enfer de l'impureté, de la sexualité, le freudisme, la libido, pour qu'il y ait une seule mission de la Jérusalem spirituelle de Dieu au milieu des multitudes. C'est la première chose sur laquelle nous avons pris autorité, et nous continuons à le faire.

✠ La jeunesse mondiale, deuxièmement, vous vous rappelez, c'était en août. Nous arrachons hors de tous les jeunes de 11 à 21 ans dans le monde entier tout ce qui les empêche d'être totalement libres spirituellement pour s'unir à Dieu de manière spirituelle.

✠ Nous prenons possession de la Russie, troisièmement, de tous les saints, de tous les croyants de l'Église orthodoxe de Russie, de tout le synode de Russie, du Patriarche Cyrille, pour arracher hors d'eux tout ce qui les établit en méfiance, en séparation, en haine, en repoussoir de l'unité profonde avec toute l'Église de la terre et avec le Saint-Père dans le Cœur de Marie.

✠ Nous prenons, quatrièmement, autorité sur les armes psychotroniques de l'Enfer éternel et des affidés de la terre, toutes les manipulations métapsychiques à distance, toutes les manipulations ondulatoires, tout ce qui circule par les ondes des médias, les ondes de radio et de télévision – des milliards d'ondes nous traversent – les ondes scalaires aussi, les armes du réseau HAARP qui traversent, conditionnent et utilisent avec les cercles de Weishaupt ... sont en fait une espèce d'enveloppement des armes psychotroniques universelles au service des affidés. Nous prenons autorité pour briser tout ça, l'anéantir, l'arracher hors, avec la fameuse arme pneumatotronique surnaturelle du miracle des trois éléments pour anéantir tous les effets des armes psychotroniques ondulatoires des énergies cosmiques liées à l'Anti-Christ. Nous avons pris autorité là-dessus.

✠ Nous prenons autorité sur la bombe psychotronique, c'est-à-dire que nous prenons autorité sur tout ce qui est produit par l'humanité aujourd'hui du point de vue de la matière, des antécédents de la matière, du feu primordial, des éléments et des super-éléments du Ciel et de la terre, et tous les tachyons, le boson de Higgs, les standards de l'antimatière, pour les arracher aux affidés de la Bête et qu'ils ne puissent pas avoir un comportement pour créer un nouvel univers hors des lois de la Loi créatrice de Dieu et de la nature : qu'ils soient arrachés de cette intention et déposés dans la création de Lois de la nature du Règne du Sacré-Cœur du troisième millénaire dans le miracle des trois éléments.

✠ Nous prenons autorité sur le milliard de musulmans endormis, abandonnés dans le sommeil de la nuit, nous prenons autorité sur chacune de ces âmes pour arracher hors d'eux tandis qu'ils dorment tout ce qui les empêche de recevoir nommément une visite personnelle, explicite, de Jésus dans Son Sacré-Cœur, à cause des armes du Pape Benoît XVI : le maure couronné. Le Saint-Père prophétise du maure couronné : tous les musulmans vont être dans leur âme les instruments du Règne du Sacré-Cœur de Jésus dans le monde entier. Mais pour cela, il faut qu'ils soient nommément, personnellement visités par Jésus – ce rayonnement d'amour et de lumière de Jésus – qui dit : « C'est pour toi que Je suis venu, Je suis le Messie, dans le Coran je suis le Verbe, Je suis le Juge des vivants et des morts. Je viens te prendre, Je te fais miséricorde, tu es pardonné, tu es dans mon Cœur, tu es personnellement dans le Règne de mon Sacré-Cœur. Tu es toi-même la lumière du Règne de mon Sacré-Cœur, personnellement, tu es baptisé. Aspire, aspire, aspire, reçois le Baptême du Règne de mon Sacré-Cœur, sois plongé dans mon Sacré-Cœur, Je te choisis toi personnellement. » Un milliard de fois ! De sorte que chacune de ces personnes-là puisse se réveiller le lendemain

matin en se rappelant que quelqu'un l'a visitée, et cette visite doit être explicite dans la nuit de leur quatrième demeure naturelle. Parce que le sommeil est la quatrième demeure à l'état naturel.

† Nous prenons autorité, nous conjurons, nous descellons le plan de destruction de l'humanité, le plan Albert Pike dont je vous ai parlé. Il ne doit pas y avoir de troisième guerre mondiale. Nous repoussons, nous arrachons tous les champs morphogénétiques correspondants dans les morts des guerres séleucides et nous disons à ces morts quand nous les visitons qu'ils ne sont plus les colonnes du plan de destruction de l'humanité mais qu'ils deviennent les colonnes de la destruction et de la mort de la mort elle-même. Nous repoussons, nous prenons autorité : la troisième guerre mondiale de l'anéantissement de l'humanité n'aura pas lieu, c'est le monde ancien qui va mourir, le Monde Nouveau arrive. Nous prenons autorité pour ça.

† Nous avons pris aussi autorité sur tous les chrétiens qui sont sur la surface de la terre – est-ce qu'ils sont trois cents ? est-ce qu'ils sont cent cinquante-trois mille ? est-ce qu'ils sont cent quarante-quatre millions ? je ne sais pas – tous ceux qui sont en état de grâce sanctifiante, tous ceux qui sont dans les première, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième demeures de l'union transformante, tous ceux qui vivent du fruit des sacrements sur la terre, pour qu'ils soient assumés en cette nuit, ne serait-ce qu'un instant, dans le Père, et établis au-delà de l'opacité invincible du *meshom*, dans la cinquième demeure.

† Nous avons pris aussi autorité sur l'humanité tout entière, sur chacun des hommes – il y en a sept milliards – pour arracher hors d'eux l'image de la Bête à sept têtes et à dix cornes de l'athéisme, pour qu'ils ne soient pas obligés d'être athée. Il faut arracher d'eux tout ce qui pourrait les obliger de manière vraiment invincible à être athée, à vivre en dehors de l'union avec Dieu.

† Nous avons pris autorité aussi sur tous les enfants qui ont été avortés depuis le grand *Shiqouts Meshom* de 1970. C'est une prière de repentir par rapport à la communion [donnée dans la main] qui ouvre une faille dans la fécondité de l'Église catholique sur toute la terre et qui rend possible la stérilisation de l'innocence divine. Nous prenons autorité sur tous les enfants qui depuis sont passés sous l'autel dans la prière de l'Église (...). Vous savez que d'après nos estimations – j'aime le nombre, le nombre est toujours quelque chose d'important – le nombre d'avortements depuis 1970 est cinquante milliards [50000000000] au moins. Nous prenons autorité avec Notre-Dame de la Vie, Notre-Dame du Ciel, La Dame du Ciel, la Dame de la Vie pour qu'ils fassent la guerre ; qu'ils rentrent dans tous les laboratoires de la terre, qu'ils prennent les fivettes, les éprouvettes, les séquences génétiques, les circuits électroniques des ordinateurs, les neurones cérébraux des chercheurs ; qu'ils renversent tout avec les armes tachyoniques du Monde Nouveau, avec les armes pneumatotroniques tachyoniques surnaturelles ; qu'ils renversent partout tout ce qui se passe dans les laboratoires d'abomination, ces laboratoires qui cherchent à rentrer dans le sanctuaire réservé à Dieu seul pour faire le clonage de l'homme ; qu'ils renversent et rendent impossibles toutes ces recherches. Depuis que nous faisons ça, je vous signale qu'effectivement ça explose partout, ils ne comprennent plus rien, plus rien ne marche. Efficacité prodigieuse des armées de l'innocence des apôtres des derniers temps avec Marie pour tout renverser – les éprouvettes, les pipettes –, inverser les neurones des chercheurs, et prendre autorité dans tous les laboratoires d'abomination. Nous les accompagnons pour ça dans cette œuvre merveilleuse.

† Nous prenons autorité sur le gouvernement mondial, sur ceux qui ont autorité sur chaque paix de la terre, les cent quatre-vingt-douze présidents des pays du monde et rois de chacun des états du monde, des nations. Ces hommes-là ne sont pas obligés d'être asservis à la Pieuvre noire. Au moins dans leur cœur qu'il y ait une liberté que Jésus Enfant, petit Roi d'Amour de toutes les nations, irrigue dans la simplicité et la pureté de l'Enfance royale du

Christ leurs décisions. Nous avons pris autorité sur l'autorité de chacun des cent quatre-vingt-douze chefs d'état, c'est l'O.N.U. du Monde Nouveau.

✠ Nous avons pris autorité sur tous ceux qui étaient envahis, possédés par Lucifer pour pouvoir égorger les treize millions de chrétiens qui restent au Moyen-Orient avant la fin de l'année 2012 puisque c'est programmé. Donc nous prenons autorité sur les salafistes de Lybie, de Syrie et d'Égypte, sur les assassins lucifériens de Turquie. En ce moment, tout est sur la Syrie parce qu'il faut diaboliser la Syrie – c'est le Diable qui fait ça – alors que c'est le seul pays qui respecte le Christ, qui aime les juifs, et qui garde la bonne volonté de l'union avec Dieu dans l'Islam ; il faut donc détruire la Syrie, l'anéantir, la mettre à feu et à sang et qu'il ne reste plus de chrétiens avant la fin de l'année 2012 : c'est ce qu'ils ont décidé, c'est ce qu'a décidé Sarkozy, c'est ce qu'a décidé la France luciférienne. Donc nous prenons autorité pour empêcher ça avec Uriel, Gabriel, Raphaël, Michaël, pour qu'une couronne de gloire, dès qu'ils s'approchent, les brûle, et que chaque salafiste chargé d'égorger tombe dans sa folie meurtrière dans la fosse qu'il creuse lui-même. Nous avons pris autorité. Il faut prendre autorité sur la Syrie, sur les anti (...) du Moyen-Orient. Ça suffit ! il y a déjà eu vingt-trois millions de martyrs depuis trente ans dans tous ces pays-là. Ils veulent accélérer le mouvement, vous voyez, c'est pour ça que beaucoup de choses sont sur l'Égypte et sur la Syrie, c'est à cause de ça. S'il y a une poche chrétienne importante, ça rend impossible les dix royaumes de la Bête, donc c'est l'acharnement, c'est la priorité absolue pour le plan. Alors nous prenons autorité pour qu'une force de paix, de vérité, de tranquillité pacifique envahisse tout le peuple syrien, tout le peuple chrétien du Moyen-Orient. C'est important, ça aussi.

✠ Nous avons pris autorité aussi, vous le savez ça, sur le gouvernement français avec Jeanne d'Arc, la Jeanne d'Arc mondialiste. Elle rentre avec Thérèse dans l'Élysée, elle inspire toutes les autorités du royaume de France, elle baptise à l'intérieur. Il faut absolument que nous rentrions dans le cœur de Monsieur Nicolas Sarkozy, dans le cœur de Monsieur Guéant, nous rentrons en eux et nous versons l'huile brûlante et merveilleuse de la grâce céleste dans leur cœur, sur la tête des démons qui les habitent éventuellement pour que, s'ils sont volontairement liés à ces démons, ces araignées noires épouvantables, ces démons les rendent fous, mais si non, la partie d'eux qui est libre fasse qu'il y ait une inspiration. Nous avons autorité sur les rois de France, nous sommes les rois, Jeanne est la reine, Thérèse est la petite reine de Jésus.

✠ Et puis ce mois-ci [février 2012], les prêtres et les évêques. Nous prenons autorité sur les esprits initiatiques, les esprits de pacte, les esprits d'ambition, les esprits terrestres faussement humains de l'Enfer éternel qui les ont possédés, nous les arrachons hors d'eux et nous les scellons dans le Sang du Christ.

C'est ce que nous allons faire tout de suite. Après la Messe, après la communion, nous allons prendre encore dix, douze minutes, pour prendre autorité sur ces quinze champs de bataille des ténèbres de la nuit.

[Extrait de la retraite de sept-oct. 2011]

Vous savez sans doute que pour le mois de septembre, pour le mois des anges, le Seigneur nous a indiqué que l'urgence mondiale était la réconciliation des Eglises. C'est pour ça que le Saint-Père a décidé d'aller en Allemagne pour le mois de septembre. Et très spécialement de l'Eglise d'Orient et d'Occident, de l'Eglise orthodoxe et de l'Eglise apostolique. En fait l'Eglise apostolique a deux bras : l'Eglise orthodoxe et l'Eglise romaine. Et c'est à Fatima que la Vierge a dit : « Le démon a tout pouvoir sur le monde tant qu'il n'y a pas l'unité de l'Eglise catholique et de l'Eglise russe. » Alors nous avons prié toutes les nuits pour ça, nous avons arraché les démons de l'Enfer de toutes les âmes des fidèles russes, de toutes les âmes des autorités orthodoxes russes, qui les ont envahies et infestées avec une haine épouvantable de

l'idée même qu'il puisse y avoir quelconque lien avec l'Eglise romaine. Il y a une infestation impressionnante, quand nous rencontrons les orthodoxes, entretenue vraiment par l'Enfer. Et alors nous avons fait ces prières-là pendant tout le mois.

(...)

Mois d'octobre, mois du Rosaire, pour qui le Saint-Esprit nous invite-t-Il à prendre autorité ?

Rappel : Au mois d'août, sur les jeunes de 12 à 20 ans environ, sur toute la jeunesse mondiale. Au mois de septembre, sur les croyants de la sainte Russie pour qu'il y ait non pas une méfiance ni une hostilité féroce contre l'Eglise apostolique, mais un amour et une unité.

Alors au mois d'octobre, Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, quelle est l'urgence des temps, là où il faut mettre la clé de David ? Nous avons autorité, alors nous mettons la clé de David et nous ouvrons la boîte de Pandore. Si quelqu'un a une révélation, surtout qu'il le dise ! (...) Le Royaume de l'Amour du Règne du Sacré-Cœur va couronner chaque musulman. En tant que fils d'Ismaël, ils ont un cœur pur, ils sont dans le fond du désert et ils crient leur soif de Dieu, et l'Eglise doit leur donner à boire. Arracher dans chacune des âmes des musulmans ce qui vient de Satan, ce qui vient de l'Enfer et qui les met en esprit de vengeance, en esprit de haine, en esprit de persécution, en esprit de génocide vis-à-vis des chrétiens : couper les liens néfastes qui se sont établis entre les puissances éternelles de l'Enfer et chacune des âmes assoiffées de Dieu des fils d'Ismaël. Si on va vers eux et qu'on leur donne Jésus, ils le prennent tout de suite, il faut d'abord les libérer. Ce sont les seuls croyants dans le monde qui respectent les Commandements de Dieu.

[Extrait de l'Agapè 2010-2011 du jeudi 28 avril au lundi 2 mai 2011]

Jeudi 28 avril 2011, Délivrance : Coupure de tous les liens qui se sont établis entre la France et les esprits infernaux, diaboliques (...) de l'enfer, tous sans exception. Nous leur donnerons un nom après, à un moment donné dans la prière. Nous commençons par la France parce que nous avons pris l'habitude de faire comme ça. Pourquoi ? Ce n'est pas parce que les Hollandais sont (...), au contraire, c'est parce qu'il faut commencer par Jérusalem. La France est notre famille. Elle représente la Jérusalem spirituelle, la nouvelle Jérusalem, le nouveau peuple d'Israël, le nouvel Israël, c'est pour ça que nous prions pour la France. Et à travers la France, bien-sûr, nous prions pour l'ensemble de l'humanité, évidemment. Quand nous disons la France, c'est symbolique. (...) C'est pour ça que si on veut prier pour l'humanité, on prie pour sa famille et on prie pour la France. Et si on prie pour la famille et pour la France, ce qui revient au même, à ce moment-là on peut atteindre, dans cette prière, l'humanité toute entière. Je crois que c'est aussi simple que ça. (...) Nous allons faire la prière de délivrance pour la France pour couper tous les liens négatifs, tous les liens diaboliques, tous les liens qui se sont établis entre la France et tous les esprits de méchanceté, de réprobation, de séduction et de lumière déçue.

(...) Vous voyez ce que nous faisons la nuit. Pourquoi ? Parce que dans la nuit, tous les enfants du Père sont dans l'abandon. Et dans l'abandon, leur âme est ouverte, l'esprit disponible, leur oui est présent. Nous le savons puisque nous retrouvons au-dedans de nous le oui présent de notre oui originel dans l'Immaculée Conception, déjà présent dans l'Immaculée Conception avant notre Baptême. Nous retrouvons ce oui dans notre corps originel dans la lumière du corps spirituel venu d'en-haut, et avec ce flux et ce reflux nous pouvons rayonner dans les eaux de la grâce d'en-haut, dans le Baptême, tous ceux qui ont ce oui, qui appartiennent au Corps mystique qui nous appartient, dont nous sommes la chair et le sang en une seule vie.

Marie est la Mère de la France, et puisque nous sommes un avec elle, nous sommes la mère et le père de la France. La fécondité sponsale surabondante qui est sur la France fait couler toutes les eaux de la Résurrection. Cette eau, cette goutte d'eau est un concentré de oui éternels de tous ceux qui ne sont

pas baptisés et qui rentrent dans leur oui. Cela va faire qu'au jour de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, ils vont voir qu'ils sont déjà envahis par les torrents du oui immaculé de l'Immaculée Conception et de l'Eglise toute entière et que, en se réveillant le matin, ils ont obéi continuellement à cette impulsion surnaturelle sans le savoir.

C'est ça le ministère de la nuit. On appelle ça le ministère du fruit des sacrements.

Nous avons reçu les sacrements. Nous avons reçu gratuitement, c'est pour les communiquer gratuitement, et efficacement, et réellement. Pourquoi ? Parce que les sacrements sont une Présence réelle. Et s'il y a de l'amour en nous pour eux, s'il y a de l'amour dans leur oui pour l'Eglise sans qu'ils le sachent, ils sont automatiquement baptisés, ils peuvent recevoir la Présence réelle de l'Eucharistie, invisiblement. La *Res*, la Présence réelle du Pain descendu du Ciel. C'est sûr, il faut qu'il y ait de l'amour. La seule chose qui nous est demandée, c'est quoi ? C'est que nous ayons beaucoup d'amour pour eux. Alors l'opération sanctifiante, l'opération de libération est efficace immédiatement par elle-même.

(...) Nous allons prendre aussi page 41 [du livret blanc Combat spirituel], les trois derniers paragraphes. Parce que c'est la manipulation diabolique de l'Anti-Christ et des abominateurs, des affidés, sur l'innocence des hommes par des manipulations où on mélange des fréquences ondulatoires naturelles avec les fréquences métapsychiques artificielles, les armes psychotroniques, et l'infestation collective et individuelle diabolique. Ce sont de nouvelles méthodes d'infestation. (...) les arracher, les desceller, les plonger dans le Sang de Jésus-Christ et ça explose dans une libération surnaturelle – pas seulement métapsychique – (...) à la libération surnaturelle. C'est l'objet de cette prière.

Rappel des points stratégiques

(Lire le développement dans le texte des retraites)

† D'abord la France. Arracher de France tout ce qui relève d'Asmodée, de l'impureté, de la luxure, de la perversion sexuelle, de l'impureté du cœur, de la haine de la sponsalité toute pure, toute lumineuse, toute transparente, de la haine de l'Esprit de virginité dans tous les habitants...

† La jeunesse mondiale, deuxièmement.

† La Russie, troisièmement, tous les saints, tous les croyants de l'Église orthodoxe de Russie, tout le synode de Russie, le Patriarche Cyrille.

† Quatrièmement, les armes psychotroniques de l'Enfer éternel et des affidés de la terre.

† Tout ce qui est produit par l'humanité aujourd'hui du point de vue de la matière, des antécédents de la matière, du feu primordial, des éléments et des super-éléments du Ciel et de la terre, et tous les tachyons, le boson de Higgs, les standards de l'antimatière...

† Pour arracher, briser, sceller dans le Sang du Christ et dans l'infiniment grand de l'Eucharistie déployée et donnée, toutes les forces tridimensionnelles d'unité, pour arracher toutes les forces de dissension, de division, de fission nucléaire, de fission fondamentale de la matière et de fission de la lumière, et ressouder tout dans l'unité indivisible, invincible de Dieu.

† Le milliard de musulmans endormis pour arracher hors d'eux tandis qu'ils dorment tout ce qui les empêche de recevoir une visite personnelle, explicite, de Jésus dans Son Sacré-Cœur.

† Le plan de destruction de l'humanité, le plan Albert Pike.

† Tous les chrétiens qui sont sur la surface de la terre pour qu'ils soient assumés en cette nuit, ne serait-ce qu'un instant, dans le Père, et établis au-delà de l'opacité invincible du *meshom*, dans la cinquième demeure.

† L'humanité tout entière, sur chacun des hommes pour arracher hors d'eux l'image de la Bête à sept têtes et à dix cornes de l'athéisme.

† Tous les enfants qui ont été avortés depuis le grand *Shiqouts Meshom* de 1970.

† Les cent quatre-vingt-douze présidents des pays du monde et rois de chacune des nations.

† Tous ceux qui étaient envahis, possédés par Lucifer pour pouvoir égorger les treize millions de chrétiens qui restent au Moyen-Orient avant la fin de l'année 2012.

† Le gouvernement français, avec sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

† La Syrie et les neuf millions de chrétiens qui restent en Orient, avec Uriel.

† Les prêtres et les évêques.

† Les banques, avec Padre Pio.

† Les nouveaux Gédéon.

† L'unité de la tunique sans couture de l'Église, avec le Saint-Père.

† Tous ceux qui ont été choisis par Dieu pour avoir autorité royale sur le royaume de France.

† Tout ce qui empêche que le Ciel intervienne directement pour avertir, anéantir, châtier, et faire disparaître de France tous ceux qui travaillent au Mal.

34. Délivrance

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours, et aidez-moi à vous faire aimer. Amen.

Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour. Amen. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous et purifiez-moi dans les flammes de votre amour. Recueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble car je vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen. Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen. Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes. Amen. Ô cœurs d'amour, ô cœurs unis pour toujours dans l'amour, donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à vous faire aimer. Recueillez en vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de votre amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de vous, mais accueillez-moi en vous, et purifiez-moi dans les flammes de votre amour. Accueillez-moi en vous et disposez de moi comme bon vous semble, car je vous appartiens entièrement. Amen. Ô pur amour, ô divin amour, transperce-nous de Tes flèches et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé, du Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen. Ô Jésus, ô Marie, ô Joseph, vous êtes les Cœurs d'amour, je vous aime, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen. Ô Cœurs d'amour, consommez-moi, je suis votre victime d'amour. Amen.

Ô Marie Mère de Dieu, Souveraine Maîtresse des anges, veuillez intervenir par nos cœurs, par nos mains, par nos lèvres, pour rendre l'autorité politique, temporelle, sociale, visible et invisible, aux sujets du Royaume de France, ceux que Dieu a choisis, l'autorité martyre angélique de droit divin, qu'elle s'éveille, qu'elle s'avance de manière invincible avec les autorités politiques actuelles en état de grâce sanctifiante, ainsi que l'autorité légale, divine, royale, cachée de l'unique autorité légitime du pays, du nouveau Joseph caché parmi les saints.

Venez vous-mêmes avec nous et vos enfants couper tout ce qui entrave venant de l'Enfer et de leurs affidés les rois fraternels de l'univers dans la prière de la nuit en communion avec le Saint-Père, couper tout ce qui entrave l'exercice de leur autorité sur tout ce qui se décide en France visiblement ou invisiblement. Auguste Reine des Cieux, vous êtes la Souveraine Maîtresse des Anges, venez avec nous couper tous les liens entre les puissances diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés, et ceux que Dieu a choisis avec vous pour exercer en toute liberté, efficacité, fécondité, par la prière et par l'action leur autorité royale, politique, sociale, temporelle et spirituelle pour la destruction du mal en France et pour la mise en place de sa mission royale de lumière, de justice, de grâce et de paix.

Nous plaçons entre vos mains, nous enfonçons dans votre cœur tous les responsables politiques au plus haut niveau pour que soit détruit en eux tout ce qui ne vient pas de Dieu en eux, et pour que soit placées en eux les inspirations venues d'en-Haut pour combler les places restées vacantes.

Nous enfonçons dans vos mains, dans votre sceptre, dans votre cœur, dans votre sang, chacun des responsables politiques catholiques en état de grâce sanctifiante qui sont les seuls habilités à prier avec autorité et à agir pour obtenir du Ciel les événements de la Providence qui doivent inexorablement conduire le véritable Israël de Dieu au milieu des nations malgré les faux timoniers qui n'ont pour unique vocation que de le conduire à l'abîme.

Nous enfonçons dans votre cœur, dans votre lumière, entre vos mains le Monarque sanctissime caché qui contribue jour après jours à conduire et à restaurer la vocation immaculée, royale, divine, pure et universelle de la France pour le Règne du Sacré-Cœur et le Monde Nouveau.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

Avec la hiérarchie des Séraphins glorieux : **Au Nom de Jésus-Christ**, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, Seigneur, viens couper tous les liens néfastes qui s'établissent entre chacun de ceux que vous avez choisis pour exercer leur autorité souveraine, libre, personnelle, royale, politique, temporelle, vivante, féconde et efficace dans le Royaume de France, et tous les esprits diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés qui entravent le plein exercice souverain de leur autorité pour l'instauration de la mission divine, sainte, immaculée et universelle de la France au milieu des multitudes. Amen.

Puis avec la hiérarchie des Chérubins glorieux : **Au Nom de Jésus-Christ**...

Puis avec les Trônes glorieux, puis avec les Dominations sacerdotales glorieuses et bénies, puis avec la hiérarchie des Vertus de gloire du Ciel et de la terre, puis avec la hiérarchie glorieuse et bénie des Puissances du Ciel, puis avec la hiérarchie bénie et glorieuse des Principautés, puis avec la hiérarchie des Archanges de gloire du Ciel et de la terre, puis avec la hiérarchie des Anges glorieux.

Merci Seigneur mon Dieu de nous avoir donné Marie, très bénie, très aimée, très aimante, très féconde, très invincible Souveraine Maîtresse des Anges. Nous vous prêtons notre voix, notre langue, nos lèvres, notre cœur, notre sang pour que vous puissiez vous-même écraser la tête de Satan et de tous les affidés et tout ce qu'ils ont fait, tout ce qu'ils font, tout ce qu'ils feront et tout ce qu'ils prétendent pouvoir faire pour entraver la mission souveraine, divine, sainte de la France au milieu des multitudes.

Avec toutes les hiérarchies glorieuses séraphiques, avec toutes les hiérarchies chérubiques, avec toutes les hiérarchies des Trônes, **Au Nom de Jésus-Christ**, venez vous-même couper dans la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, tous les liens néfastes qui se sont établis entre les puissances éternelles de l'Enfer et chacun de ceux que vous avez choisis et qui doivent exercer leur autorité sur le Royaume de France.

Avec les hiérarchies bénies des Dominations glorieuses, des Vertus de gloire et des Puissances glorieuses du Ciel et de la terre : **Au Nom de Jésus-Christ**, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, Je coupe tous les liens néfastes qui se sont établis entre les esprits diaboliques de l'Enfer éternel et leurs affidés, et chacun de ceux que J'ai choisis pour exercer cette autorité souveraine, sainte, divine, immaculée et universelle de la France au milieu des multitudes.

Enfin, avec toutes les hiérarchies bénies des Principautés de gloire, des Archanges et des Anges du Ciel et de la terre : **Au Nom de Jésus-Christ**, par la puissance de Son autorité, par le glaive du Saint-Esprit, Je viens couper tous les liens néfastes qui s'établissent entre toutes les puissances éternelles de l'Enfer et leurs affidés, et chacun de ceux que J'ai choisis pour exercer leur autorité souveraine, divine, sainte, immaculée et universelle sur le Royaume de France au milieu des multitudes. Amen.

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. « Qui est comme Dieu ? » Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen. (Prière priée 2 fois)

Nous allons prendre la page 38 [du livret blanc Combat spirituel] si vous voulez.

1. Nous nous plaçons entre les mains de Dieu. Seigneur, nous Te réclamons la protection du Sang précieux de Jésus.

Nous Te demandons Seigneur que Ton Sang précieux soit sur nous, que nous soyons protégés et envahis par le Saint-Esprit. Que l'armure de toutes les vertus de Dieu, toute Ton humilité Seigneur Jésus, toute Ta douceur, toute Ta force, toute Ton onction, soient sur chacun d'entre nous, de manière à ce que nous nous tenions debout face à l'arrivée du mal et que tout le mal qui s'approche de nous s'efface et s'éloigne de cette terre. Nous nous mettons dans la main de Dieu et avec Toi, Seigneur Jésus, avec le glaive du Saint-Esprit, nous résistons au diable, de manière que le diable prenne la fuite.

Nous voulons Te demander d'obtenir cette grâce que Tu nous donnes de délivrer chacun de ceux pour qui nous prions – ceux que Tu as choisis pour exercer cette autorité souveraine, sainte, immaculée, féconde, vivante, invincible et pure dans le Royaume de France – de tout ce qui les empêche d'être libres, d'avoir la lumière. Nous Te le demandons puisque c'est Ta volonté que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir dans la communion avec Toi pour que cette libération, cette délivrance se fasse en chacun d'entre eux à travers la Parole de l'Église tout entière qui passe par nos voix.

2. Nous Te demandons de protéger tous ceux qui prient avec nous en communion avec le Saint-Père en cette nuit.

Nous Te demandons pendant cette prière que toutes les personnes que nous aimons soient protégées et qu'elles ne reçoivent en aucune manière une vengeance des démons à cause de la prière que nous faisons. Nous demandons la même protection en cet instant pour toutes nos familles, nos pères, nos mères, nos frères et sœurs, et tous ceux qui ont un lien profond ou un lien direct avec nous pour qu'aucun d'entre eux ne subisse la vengeance du démon à cause de la prière que nous faisons. Nous demandons que tous ceux qui sont associés à cette prière de

la nuit soient aussi protégés et qu'aucun ne reçoive la vengeance du démon par rapport à la prière que nous faisons pour prendre autorité sur les puissances de l'Enfer et du Mal. Ainsi que les lieux qu'ils habitent, leurs propriétés, leur voiture, leur maison et leurs biens.

3. Nous invoquons vraiment la présence angélique glorieuse de manière féconde, vivante, efficace, souveraine, dans leur intériorité sans limite et sans fin, et leur intervention parfaite.

Père éternel, nous Te demandons que Tu nous accordes dans cette prière que nous allons faire pour chacun de ceux que Vous avez choisis pour exercer leur autorité souveraine, invincible, royale, divine et pure sur le Royaume de France, la présence de Tes anges qui sont dans la vision béatifique du Ciel, spécialement l'Ange gardien de chacun de ceux pour qui nous prions. Qu'ils viennent ici s'associer à notre prière.

Que chacun de ces anges qui viennent du Ciel et que Tu veux bien associer à notre prière viennent contraindre les forces du mal dans les domaines célestes, en particulier tous les esprits de couardise, de vaine gloire, de mauvaise politique, de mensonge, d'homosexualité, de trahison, de paresse... ainsi que toutes les autres influences ennemies qu'il est hors de notre autorité de commander pour chacun d'entre eux. Nous Te demandons que tous ces anges célestes viennent et œuvrent pendant cette prière pour affaiblir leur détermination sur chacun d'entre eux.

Merci Seigneur pour Jésus. Merci Seigneur pour le don du Saint Esprit. Merci Seigneur pour Ta fidélité, merci pour Ta grâce, merci pour Ta présence. Merci de nous avoir choisis. Nous Te demandons en priant cette prière de T'être pour toujours, encore et à jamais toujours plus fidèles. Amen.

4. Avec Jésus, dans le Christ, cachés en Lui, nous laissons Jésus enchaîner, ligaturer, briser, déraciner, déchirer, sceller dans Son Sang tous les esprits déchus et mauvais qui empêchent l'invincible et souveraine apparition de la France glorieuse, de la France immaculée, de la France sainte, pour que le Royaume de Marie puisse se soulever, apparaître et avancer invinciblement au milieu des multitudes.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, Créateur de toutes choses, venu dans la chair, pour chacun de ceux pour qui nous prions en cet instant, Jésus et nous, nous prenons autorité sur quelconque esprit impur, hiérarchie ou forteresse, tous esprits de mensonge, toutes forces, tous attributs, spécialement de science ou de gnose, de toutes communications, de toute sources de connaissances, de toutes sources occultes, tous esprits démoniaques servant à communiquer pour le mal. Avec l'autorité de Jésus, Jésus Lui-même à travers nous et nous cachés en Lui, nous les lions et nous interdisons leur agissement, où que chacun d'entre ceux pour qui nous prions se trouve, dans ce lieu comme dans tous les lieux où chacun se trouvera jusqu'à ce que cette prière soit redite une deuxième fois pour chacun d'entre eux.

5. Protection

Nous supplions le Sang de Jésus comme sceau et prix de Rédemption sur chacun de ceux pour qui nous prions pour que le Sang de Jésus se pose sur lui, sur le lieu où il se trouve et sur tous les lieux où il se trouvera présent jusqu'à ce que cette prière que nous disons en ce moment soit redite à nouveau pour lui. Et sur tous ceux qui sont présents avec nous dans la prière que nous sommes en train de prononcer, sur tous les membres de leur famille. Ainsi que sur tous les membres de la famille de chacun de ceux pour qui nous prions et sur tous ceux qui lui sont associés, avec leurs lieux, leur demeure, leurs possessions, leurs biens, leur domicile ainsi que toutes leurs sources d'approvisionnement.

Nous le faisons avec la présence et la puissance du Père, avec la présence et la puissance du Fils, et avec la présence et la puissance du Saint-Esprit.

6. Confession

Nous demandons pardon pour tout ce qui en eux n'a pas encore été fait de manière irréprochable et pure pour l'apparition invincible de la mission souveraine, divine, royale, sainte, immaculée, virginale, mariale, universelle de la France au milieu des nations.

Nous confessons en leur nom à Dieu Tout-Puissant, nous reconnaissons devant vous Père, que nous avons péché, en pensée, en parole, par action et par omission. C'est pourquoi nous supplions la Vierge Marie, les Anges et tous les Saints, et vous aussi notre Père, de prier pour nous le Seigneur notre Dieu.

Au nom de tous ceux qui doivent prendre autorité sur le Royaume de France, tous les petits rois fraternels de l'univers cachés qui doivent établir le Royaume de manière invincible et écarter tout ce qui se passe de mal en France sur le plan politique, souverain, social, économique, temporel, nous regrettons réellement, en leur nom, nous nous repentons de tous nos péchés, particulièrement le péché d'omission, le péché de couardise, le péché de paresse, le péché de manque de prière et les cent trente-deux vices que nous avons nommés dans la prière.

Dieu notre Père, par amour de Ton Fils Jésus-Christ qui est mort par amour pour nous, pardonne-nous tout ce qui s'est passé de mal à travers nous, accorde que nous puissions Te servir dans une vie toute nouvelle à la gloire de Ton nom. Amen.

Nous confessons tous les péchés de la vie de chacune des personnes pour qui nous prions depuis leur conception, leur naissance, leur enfance, leur vie étudiante, leur vie politique jusqu'à aujourd'hui, et nous rejetons tout le mal que chacun d'entre eux a fait.

Seigneur Jésus, en Ton Nom, en Ta Présence vivante, actuelle, personnelle, féconde et efficace, nous confessons aussi de la part de chacun de ceux pour qui nous prions que nous sommes coupables de méchanceté, de rébellion et de péché, et nous Te demandons de nous donner la grâce d'un profond repentir, d'un cœur qui saigne dans la contrition, afin que nous rejetions totalement tous ensemble le péché, le mal, et spécialement celui de l'esprit d'indépendance, l'esprit d'idolâtrie, l'esprit de sorcellerie, l'esprit de tiédeur, ainsi que toutes formes de pensées, toutes formes de paroles ou d'actions qui manquent de sainteté et donnent prise dans nos vies à l'ennemi.

Nous Te demandons dans la Présence vivante, actuelle, personnelle, féconde et efficace de Jésus, de nous en pardonner.

Au Nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur, nous demandons pardon pour toute personne qui a utilisé son autorité à tort sur chacun de ceux pour qui nous prions en cette nuit et sur tout membre vivant ou mort de sa famille, et qui a mélangé ses actes d'autorité avec des pouvoirs diaboliques et occultes. Nous nous repentons en leur nom.

Nous Te demandons pardon au nom de toutes les personnes qui ont essayé d'avoir une influence impressive sur chacun d'entre eux : les illuminati par exemple, ou les francs-maçons, ou les vénérables, ou quelconque de ceux qui ont fait cela, qu'ils soient vivants ou qu'ils soient aujourd'hui décédés, dans la mesure où ils ont mélangé leur actes d'influence avec des pouvoirs occultes diaboliques.

Nous Te demandons de pardonner toute personne humaine dont les actions ont permis à des esprits déchus, à des hiérarchies déchues ou à des esprits de mensonge d'influencer, de pénétrer et d'infester quelconque des personnes pour qui nous prions en cet instant. Amen.

7. A l'adresse des esprits mauvais

Au Nom de Jésus-Christ de Nazareth venu dans la chair, nous vous accordons, à vous esprits sourds, muets et stupides, hiérarchies, forteresses et mensonges présents dans ceux pour qui nous prions, l'utilisation suffisante de vos facultés afin que vous entendiez, que vous

nous compreniez et que vous nous obéissiez, dans l'unique but de nous entendre, de nous comprendre et de nous obéir, et nous vous commandons fermement à cet instant de n'être ni sourds, ni empêchés de comprendre, ni empêchés d'obéir lorsque nous vous parlons.

Vous savez pourquoi nous faisons ce paragraphe. Ce paragraphe est là parce que nous avons remarqué que depuis le Meshom – c'est le prêtre exorciste d'Europe qui a constaté ça – quand nous faisons les prières d'exorcisme à distance, il y a un phénomène de surdité et d'aveuglement, de meshomisation, de paralysie de la part des esprits mauvais. Les prières d'exorcisme ne les atteignent pas parce qu'ils sont devenus des esprits sourds à l'intérieur des personnes qu'ils ont envahies. Nous sommes donc obligés de prendre autorité sur cette surdité pour qu'ils soient obligés d'entendre. Nous avons constaté que nous sommes maintenant obligés de passer aussi par cette précaution pour que la prière les atteigne et que les démons entendent. Il faut que notre prière dans la nuit, la prière de Jésus, l'intervention du Seigneur, puisse atteindre les personnes qui sont possédées, infestées ou liées. Pour ça il faut que les démons et les esprits mauvais puissent ne pas être fermés à la réception ou à l'écoute de cette prière en eux. Et pour que les démons qui infestent quelqu'un puissent entendre, il faut qu'ils passent par l'oreille de ceux qu'ils ont possédés ou infestés. Nous prenons donc autorité pour que cette surdité disparaisse et nous avons autorité pour le faire. Je vous avais laissé ce document parce qu'il n'y a aucun paragraphe qui soit inutile. Il ne faut pas le faire à chaque fois, mais nous savons qu'en le faisant une fois sur trois, nous sommes sûrs que les esprits qui s'étaient rendus sourds vont entendre la prière de l'Église et ils vont obéir immédiatement à cette prière. Nous sommes quelques centaines à dire cette prière, donc si vous le dites une fois de temps en temps, vous le dites à la place des autres qui le font en même temps que vous et qui raccourcissent, comme nous l'avons fait les deux premières nuits.

Nous continuons :

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, cachés dans Sa présence, dans Son sang, nous disons à tous ces esprits impurs, hiérarchies, forteresses et mensonges dans chacun de ceux pour qui nous prions qu'à chaque occasion, maintenant dans la prière que nous faisons et dans le futur, quand nous utilisons les mots Jésus ou Christ ou Messie, nous référons toujours à Dieu le Fils, à Jésus-Christ de Nazareth venu dans la chair et crucifié sous Ponce Pilate, l'Agneau Pascal de Dieu, le Fils ressuscité d'entre les morts, Fils unique du Dieu vivant, Créateur avec le Père et le Saint Esprit de tout ce qui existe, Roi, Seigneur et Maître de toutes choses, reconnu de tous ceux qui sont Ses disciples.

En Son Nom, nous déclarons et nous commandons que lorsque nous parlerons d'esprits impurs, nous incluons toutes les hiérarchies qui leur sont associées et toutes celles qui agissent en vase communiquant avec elles.

Voilà ce qu'à travers nous Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même vous dit à vous, esprits impurs et immondes, voilà ce qu'Il vous dit à vous, hiérarchies, forteresses et mensonges présents en tous ceux pour qui nous prions : Lorsque Je désigne ceux pour qui nous prions, ceux qui doivent prendre autorité politique, royale, sainte sur le Royaume de France, J'inclus toutes les parties vivantes qui sont en eux, que ce soit leur corps vivant, l'âme vivante en eux, l'esprit vivant en eux, le cerveau comme le cœur, les organes qui sont en eux, toutes les cellules qui sont en eux, toutes les personnalités psychologiques qui sont en eux, qu'elles soient ou non cachées à leurs yeux, toutes les parties absentes de manière anormale ou mensongère, qui ont été extirpées et séparées de chacun d'entre eux.

Au Nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur, nous brisons définitivement toute consécration à quelconque force ou idée de mal de chacun d'entre eux, en particulier celles qui sont faites en secret, dans l'alcôve, en réunion cachée ou initiatique, ou même en public, et nous reconsacrons chacun d'entre eux à Dieu le Père, à Dieu le Fils, à Dieu le Saint-Esprit, au

Sacré-Coeur de Jésus, au Cœur immaculé de Marie, à saint Joseph le Roi d'Israël de gloire au Ciel et sur la terre, et à la divine et inépuisable Miséricorde de Dieu.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous interdisons à tous les esprits impurs, nous interdisons à tous les esprits mensongers en chacun de ceux pour qui nous prions de se séparer, de se fractionner, de se multiplier ou de mettre en œuvre quelconque piège, illusion ou attrape-nigaud pendant cette prière de délivrance, de libération que nous faisons pour eux.

Avec le glaive de l'Esprit de Dieu Créateur de toutes choses, dans la Présence vivante, personnelle, actuelle, féconde et efficace de Jésus, nous coupons toutes les connexions existantes entre des esprits impurs et mensongers en chacun de ceux pour qui nous prions et tous les autres esprits impurs et mensongers qui sont partout dans le monde, et nous lions, nous ligaturons et nous scellons les embouts brisés de ces connexions afin qu'elles ne puissent plus être rétablies. Amen.

De même nous coupons définitivement ce qui de vous esprits est présent en chacun de ceux pour qui nous prions de toutes parties de vous présentes en d'autres personnes, excepté ce dont vous avez besoin pour nous entendre et pour nous obéir dans les paroles que nous prononçons dans cette prière tandis que nous nous adressons à vous au Nom du Christ et en Lui. Et ce, dans la présence puissante, directe et vivante du Père. Et aussi dans la présence puissante, directe et vivante du Verbe de Dieu, l'Épouse glorieuse de l'Agneau. Et aussi dans la présence du Saint-Esprit. Amen.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous brisons tous liens d'âme qui ne sont pas de Dieu entre chacun de ceux qui doivent prendre autorité souveraine et pour qui nous prions, et toutes les personnes qui leur ont été proches ou intimes, toutes personnes ayant exercé leur autorité dans un esprit de domination et de manipulation sur chacun d'entre eux. Nous brisons tous liens entre l'âme de chacun de ceux pour qui nous prions et l'âme de chacun de leurs partenaires sexuels. Nous brisons aussi tous liens avec toute personne qui aurait pénétré un orifice corporel quelconque ou qui est entré dans la cavité du corps de quelconque d'entre eux par quelque moyen que ce soit, même sur le plan chirurgical.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous excluons et nous scellons en dehors pour toujours tous esprits impurs et mensongers qui résident habituellement en chacune des personnes pour qui nous prions en cet instant, mais qui sont absents en ce moment d'elles, et nous commandons que s'ils reviennent ils retournent directement à Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le glaive de l'Esprit de Dieu Créateur de toutes choses, nous interdisons à chaque et à tout esprit impur et mensonger présent dans chacun de ceux pour qui nous prions de paralyser et utiliser leur volonté, leur intelligence et tous les autres dons de Dieu, sauf ceux qui vous sont nécessaires, vous esprits déchus qui êtes sur eux ou dans eux, pour nous entendre, pour nous obéir tandis que nous parlons dans le Nom précieux, vivant, actuel de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui parle Lui-même par notre bouche, nous cachés en Lui, Lui caché en nous, dans l'unité totale entre Lui et nous.

De même nous vous coupons des péchés de chacun de ceux pour qui nous prions, nous vous coupons des péchés de tous les membres de leur famille vivante ou décédée, et nous vous coupons de tous vos droits d'habiter ou de rayonner ceux pour qui nous prions et quelconque membre de leur famille.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous vous interdisons d'agir sur appel, sur sort, sur invocation, sous contrôle hypnotique, sous manipulation psychique à distance, sous manipulation métapsychique ou par tout autre moyen de contrôle de l'esprit, occulte ou autre.

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous nous adressons à tous les esprits impurs et forteresses présents en ceux pour qui nous prions cette nuit : nous vous interpelons, chacun

des cent trente-deux esprits qui êtes nommés page 19 [du livret Combat spirituel], nous vous nommons explicitement, aucun d'entre vous n'échappe, nous lions et nous interdisons tous vos aspects, forts, apparences, attributs, dotations, charismes occultes et spécialement ceux impliqués par les jeux, la désobéissance, les tromperies, les supercheries, les manipulations de force et de puissance, et qui sont passés à travers ces œuvres pour les rayonner. Nous lions, ligaturons, enchaînons, descellons, brisons, arrachons hors d'eux et interdisons vos fonctions et vos travaux d'aboutir. Amen.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous vous ligaturons, nous vous plaçons en dehors de chacun de ceux pour qui nous prions et nous vous interdisons accès et retour à vos sources de puissances internes et externes.

Au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la part de chacun de ceux pour qui nous prions, de chacun des membres de leur famille vivante ou décédée, nous brisons et nous dissolvons définitivement toutes les alliances spirituelles et manipulations occultes, toutes les malédictions que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les sorts que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les sortilèges que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les sceaux que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, toutes les incantations que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, toutes les assignations que nous brisons, arrachons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les maléfices que nous brisons et jetons hors de chacun d'entre eux, tous les pactes que nous brisons, arrachons et jetons hors de chacun d'entre eux, et toutes les emprises du mal qui leur ont été imposées, qui à un quelconque moment ont permis à des esprits impurs ou mensongers de les pénétrer, d'agir en eux ou de les influencer de manière maligne, ou le font maintenant, ou pourraient le faire dans le futur. Amen.

Tout ce qui a été brisé et arraché hors d'eux, nous le scellons dans le Sang du Christ pour que ça disparaisse à tout jamais et que ça ne revienne plus jamais sur eux.

Au Nom et avec l'autorité donnée par Jésus le Messie, comme Il le demande, nous commandons à tout esprit impur et mensonger en chacun d'entre eux en cet instant même, de partir à l'instant où nous parlons, parce que c'est Jésus qui parle à travers nous, vous ne pouvez pas faire autrement que de partir à l'instant où nous parlons. Vous êtes partis aux pieds de Jésus crucifié. Ne revenez plus jamais jusqu'à la fin du monde.

À partir de maintenant et en tout respect, nous dénouons, nous déliions, nous libérons et nous permettons à chacun de ceux pour qui nous prions en cette nuit de venir respirer, de vivre et d'agir sous la Seigneurie souveraine de Jésus-Christ, de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint Esprit, sans qu'aucune influence ne puisse venir lier leur volonté, leur liberté et leur intelligence, afin que chacun de ceux pour qui nous avons prié soit guéri, libéré, exorcisé, délivré, libre et sauvé jusqu'à l'extrême.

Père Tout-Puissant, nous Te prions maintenant d'envoyer le Saint-Esprit pour que le Saint-Esprit remplisse, comble de Ses dons et de Sa présence ineffable toutes les parties qui ont été vidées en chacun de ceux pour qui nous avons prié, qui ont été exorcisées et qui demeurent libres, disponibles après cette libération des esprits de mensonges que Tu as Toi-même opérée par le Sang précieux de Jésus Notre-Seigneur en chacun d'entre eux en cet instant.

Que les forces tridimensionnelles d'amour et de lumière les remplissent, les combent. Que la toute-puissance d'amour du Cœur d'accueil de Jésus vienne les combler et se saisir en eux de l'infiniment petit de tous les sacrements qu'ils ont reçus pour qu'ils se déchirent, se déploient dans l'infiniment grand de la force invincible du Ciel et de la terre dans tout ce qu'ils vont faire comme instruments de Votre victoire au milieu des multitudes.

Amen.

35. Rappel sur l'autorité

(...)

Quand nous l'avons fait une fois pendant un mois, nous le reprenons aussi. Nous savons que ça a été fait une fois, le chemin est tracé, nous pouvons atteindre directement tous les esprits diaboliques. Habituellement nous le reprenons tranquillement à la fin de la Messe, après la communion : le plan Pike, la France, la Russie, la jeunesse, les armes psychotroniques, les laboratoires d'abomination, enfin les quinze qui sont là [Voir retraite de février 2012, n°5 : rappel des quinze champs de bataille des ténèbres de la nuit].

36. Suite

(...) Il a fondé cette fondation, il vient à Paray le Monial de temps en temps, c'est là que nous l'avons su. Quand nous faisons ce ministère, cette spiritualité, nous rentrons dans cette cohorte. Ils sont quand même huit cents consacrés maintenant. Il a été reçu par le Pape il y a quinze jours à Rome avec son évêque.

Ils commencent à minuit moins le quart et ils terminent à trois heures et demie. Nous, nous en faisons la moitié, ce n'est déjà pas mal. Et nous suivons la même chose : d'abord les Cœurs unis, la prise d'autorité, l'Office de Matines, la Messe, et après prière d'autorité, et après ils vont se coucher. A huit heures ils recommencent la Messe, et après ils font le Triduum.

37. Évangile de la Messe de lundi matin

Alléluia. Alléluia. Elle est vivante la Parole de Dieu, elle agit avec puissance et pénètre les pensées de notre cœur. Alléluia.

Le Seigneur soit avec vous

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne ... :

« Ne jugez pas

38. Prières à la fin de la Messe de la nuit

Jésus, Marie, Joseph

Auguste Reine des Cieux

Très glorieux saint Joseph notre père,

Très glorieux saint Michel Archange

Tous les saints qui êtes aux Cieux, priez pour nous

Merci beaucoup

39. Évangile et homélie de la Messe de lundi matin

L'œil et la poutre, l'œil et la paille

Psaume 90

L'union hypostatique déchirée et le fruit des sacrements

Autorité

Scapulaires du Mont Carmel et scapulaires de Pellevoisin

40. *Lectio divina* : l'Apocalypse

Enregistrée de la fin du chapitre 9 à la fin de l'Apocalypse

La doctrine infaillible

La coupe

Le livre de vie

222 (explication du Pape Pie X)

Lectio divina. Nous savons que nous ne comprenons pas tout, mais nous savons que nous sommes saisis par tout.

Correspondance des enregistrements et du texte

<i>Titre</i>	<i>VMA</i>	<i>MP3</i>	<i>Texte</i>
Homélie de la messe du soir, jeudi 21 juin	VN850129	01	1.
Délivrance	VN850130	02	2.
Évangile de la Messe de la nuit, vendredi, Matthieu 6, 19-23	VN850131	03	3.
Fin de la Messe de la nuit : Autorité, Prières	VN850132	04	4.
Évangile et homélie de la Messe du matin, vendredi	VN850134	05	5.
Dieu est spiration (et présentation du chapelet angélique)	VN850135	06	6.
Le cœur spirituel	VN850136	07	7.
Chants de Jean-François : Mon Seigneur ; Pitié mon Père	VN850137	Chants	8.
Présentation de la Messe du soir	VN850138	08	8.
Évangile et homélie de la Messe du soir, vendredi	VN850139	09	9.
Chant de Jean-François à l'offertoire : Je te donne mon cœur	VN850140	Chants	9.
Délivrance (avec la prière du chapelet angélique)	VN850141	10	10
Baptême des enfants non-nés	VN850142	11	11
Évangile et homélie de la Messe de la nuit	VN850143	12	12
Fin de la Messe de la nuit : Autorité	VN850144	13	13.
Evngile et homélie de la Messe du matin, samedi	VN850145	14	14.
Prière à la fin de la Messe du matin	VN850146	15	15.
Tableau à sept colonnes sur la Confession, 1 ^e partie	VN850147	16	16.
Chapelet de la Miséricorde divine	VN850148	17	17.
Tableau à sept colonnes sur la Confession, 2 ^{ème} partie, et oraison	VN850149	18	18.
Chants de J.F. : Jésus ; Myriades d'anges ; Pitié mon Père	VN850150	Chants	18.
Evngile et homélie de la Messe du soir, samedi	VN850151	19	19.
Fin de la Messe du soir : Chant, silence et prière de consécration	VN850152	20	20.
Délivrance	VN850153	21	21.
Au Carmel de Bethléem	VN850154	22	22.
Baptême des enfants non-nés	VN850155	23	23.
Évangile et homélie de la Messe de la nuit	VN850156	24	24.
Chant de Jean-François : Saint-Esprit	VN85157	Chants	24.
Prière à la fin de la Messe de la nuit	VN85159	25	25.
Chant de Jean-François : Maranatha	VN85160	Chants	26.
Homélie de la Messe de dimanche matin	VN850163	26	26.
Chant de Jean-François : Alléluia	VN850164	Chants	sans n°
Ô Mère bien-aimée	VN850165	27	27.
Chant de Jean-François : Saint-Esprit	VN850167	Chants	sans n°
Introduction de la Messe de première Communion de Jean-Joseph	VN850168	28	28.
Je veux voir Dieu	VN850169	Chants	sans n°

Explications à Jean-Joseph avant sa première Communion	VN850170	29	29.
Évangile de la Messe de première Communion de Jean-Joseph	VN850171	30	30.
Offertoire : Je te donne Mon cœur	VN850172	Chants	sans n°
Communion : mon Seigneur, mon Sauveur, Jésus, mon Roi d'amour	VN850173	Chants	sans n°
Des myriades d'anges, Action de grâce après la 1 ^{ère} Communion	VN850174	Chants	sans n°
Chapelet de la Miséricorde divine	VN850175	31	31.
La conception de la Vierge Marie (lecture A.C. Emmerich)	VN850176	32	32.
L'ascendance davidique	VN850177	33(1)	33.
L'autorité royale	VN850177	33(2)	33.
Délivrance	VN850178	34	34.
Autorité, rappel	VN850179	35	35.
Suite	VN850180	36	36.
Évangile de la Messe de la nuit	VN850181	37	37.
Prières de la fin de la Messe de la nuit	VN850182	38	38.
Évangile et homélie de la Messe de lundi matin	VN850184	39	39.
<i>Lectio divina</i> : L'Apocalypse (chap. 9 à 21)	VN850185	40	40.